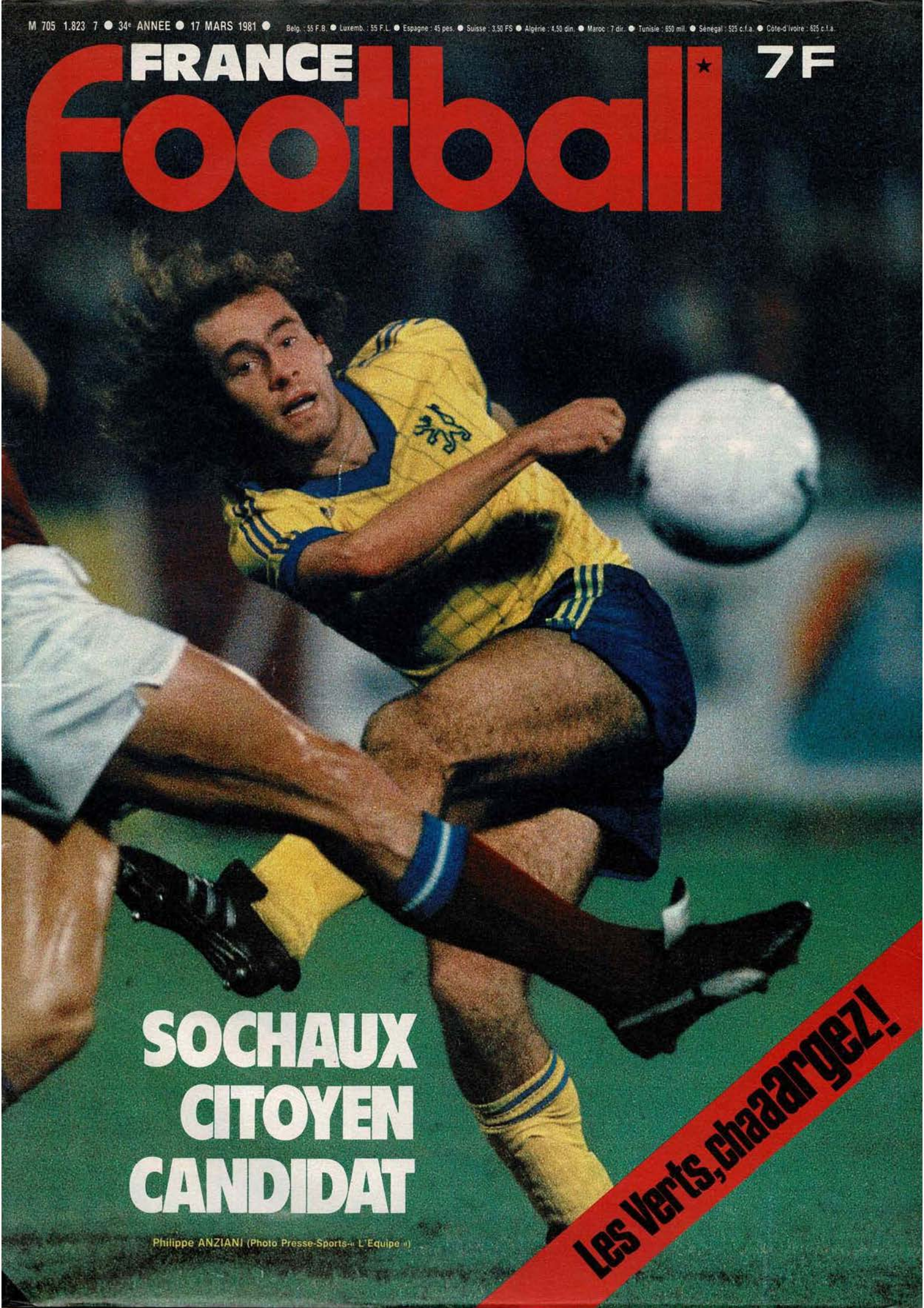
M 705 1.823 7 ● 34e ANNEE ● 17 MARS 1981 ● Belg. : 55 F.B. ● Luxemb. : 55 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3,50 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 7 dir. ● Tunisie : 650 mil. ● Sénégal : 525 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.

FRANCE Football ★

7F



SOCHAUX CITOYEN CANDIDAT

Philippe ANZIANI (Photo Presse-Sports-« L'Equipe »)

Les Verts, chaaargez!

ANZIANI un attaquant dans le vent

Un reportage de Jean RIGOULOT

Sochaux jouera atout cœur ce mercredi contre les Grasshoppers Zurich, avec en première ligne les jeunes pousses du club, Anziani, ici en compagnie de Patrick Revelli, Genghini (photo ci-dessous, à droite), le maître technicien, et Stopyra, le buteur de service (photo du bas). (Photos Presse-Sports.)

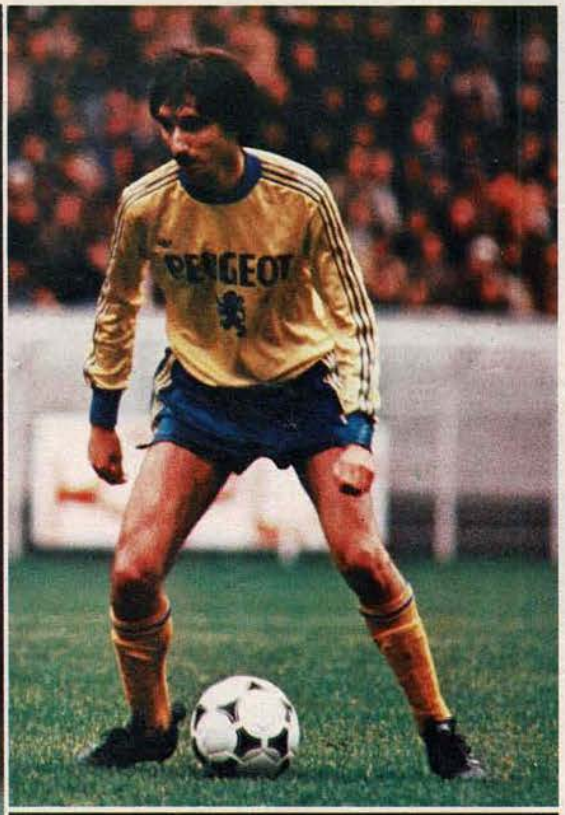
IL fait partie d'une génération de footballeurs privilégiés, qui, en l'espace de quelques mois, ont mis le pied à l'étrier pour s'imposer véritablement au niveau le plus haut, en dépit de leur jeune âge et d'une expérience qui restait à acquérir. Philippe Anziani, de Sochaux, avait le choix au moment d'opter pour le club franc-comtois. Plusieurs clubs, et non des moindres, s'étaient en effet intéressés à ce jeune joueur remarqué chez les cadets de Paris et qui à ce moment-là déjà disposait d'une gamme de gestes assez complète. Citons Paris-S.-G., Bastia, Nice, Valenciennes... Pourquoi alors a-t-il choisi Sochaux ? Sans doute parce que ce club lui inspirait confiance en même temps qu'il avait la réputation de tendre résolument la perche aux jeunes

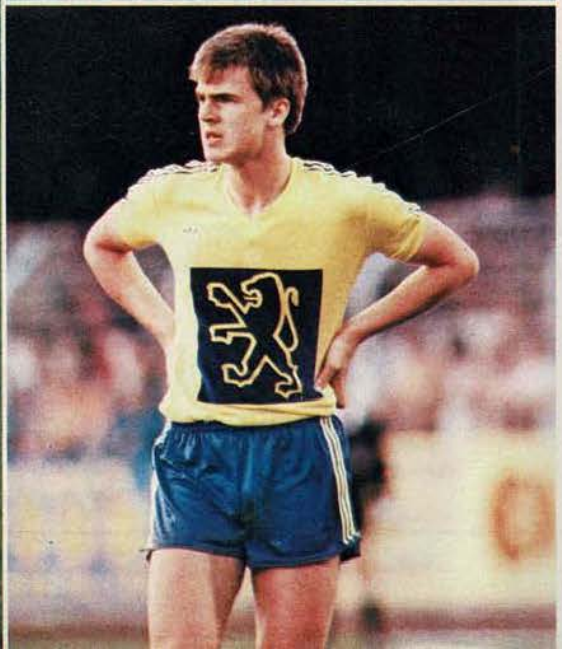
Déjà, les Genghini, Benoit, Batz et autres Bezaz avaient fait surface pour administrer la preuve qu'à Sochaux on s'était tourné vers la jeunesse, seul moyen d'avancer sans consentir des dépenses insensées. A son tour, Anziani devait brûler les étapes pour faire son « trou » chez les professionnels et se voir offrir un rôle de titulaire. Cela se passait à l'aube de l'année 1980. Or, depuis, il n'a plus jamais quitté l'équipe et figure dans l'esprit des responsables parmi les poutres maîtresses d'un ensemble harmonieux, qui, au cours de ces derniers mois, a eu largement l'occasion de se mettre en évidence.

Il a le cheveu bouclé des jeunes de son âge et, d'après les connaisseurs, il n'est jamais aussi bon que lorsque l'enjeu est de taille. C'est un super, pour matches supers, et le fait qu'il ne verse absolument pas dans un climat d'inquiétude et d'appréhension, dès lors qu'il se trouve appelé pour des tâches supérieures, le rend meilleur encore. Et parce que ses qualités sont immenses et nullement spécifiques, il lui arrive quelquefois de passer d'un poste à un autre, ce qui ne manque pas de soulever quelques regrettables polémiques au sein de son entourage. Est-il vraiment fait pour jouer avant-centre ? Ne se trouve-t-il pas plus à l'aise dans des rôles absorbants et qui nécessitent une grande activité. Lui-même se place au-dessus de la mêlée pour dire à qui veut bien l'entendre que l'essentiel est évidemment de jouer, et ce quel que soit la tâche qu'on lui confie.

POLÉMIQUE AUTOUR D'UNE PLACE

Curieuses réactions tout de même de la part de ceux qui refusent la polyvalence alors que précisément cette faculté à tenir plusieurs rôles n'est réservée qu'aux grands et aux forts. A ceux d'ailleurs qui prétendent que Philippe Anziani est avant tout un avant-centre spécifique, nous nous contenterons de répondre en citant quelques chiffres. Il n'a pas manqué un seul





match cette saison et il fut même affecté à cinq reprises au centre de l'attaque, puis joua dix fois comme ailier. Or, en Championnat, Anziani n'a marqué que deux buts, ce qui tendrait à prouver qu'il n'est pas fait exactement pour tenir ce rôle dans le contexte actuel de notre football. Il est sûr que, à partir d'un autre système de jeu qui s'apparenterait au 4-4-2, Anziani pourrait faire un deuxième avant-centre idéal, et René Hauss le sait bien ; depuis longtemps il a sa petite idée sur la question. Mais comme nous le faisait remarquer le responsable de Sochaux :

« Paris ne s'est pas fait en un jour et puis, bien souvent, certaines contraintes, certaines obligations naissent de problèmes qui échappent à l'homme de la rue. Il est sûr que si je pouvais disposer de Benoît et de Bonnevay, je serais tenté en effet de placer Philippe en attaque, là où précisément on a besoin de forces vives.

UN BAGAGE EXCELLENT

Et si Philippe Anziani possède un bagage excellent, il reste perfectible aussi au niveau de la finition. Lui-même ne le cache pas qui souhaite pouvoir trouver un jour cette confiance indéfectible qui habite les grands devant le but.

Enfin, toujours est-il qu'aujourd'hui et après avoir fait des classes accélérées (c'est le tournoi juniors de Monaco qui l'a véritablement confirmé) Anziani ne regrette certainement pas d'avoir choisi cette voie puisque, en l'espace de trois ans, il est parvenu à se faire une place solide au sein d'une équipe de bonne valeur. « Personnellement, je trouve que ma progression est normale. Je suis heureux de mon sort et je serais même tenté de dire que ça a été beaucoup plus vite que je ne l'aurais imaginé. Sochaux m'a fait confiance comme on a toujours fait confiance aux jeunes, et, aujourd'hui, je m'efforce de renvoyer l'ascenseur. »

Calmement, il analyse la situation alors que dans le coquet appartement qu'il occupe depuis quelques mois rien ne laisse transparaître sa qualité de footballeur de haut niveau, pas la moindre coupe, pas de trophée ni de photos. « Quand je rentre ici, je m'efforce de prendre un peu de recul par rapport au football, lequel déjà occupe pas mal de mon temps. »

L'ÉQUIPE DE FRANCE...

Comme tout footballeur qui se sent des compétences particulières, le Sochalien a sa petite idée sur son avenir personnel. C'est ainsi qu'avant la fin de saison il régularisera sa situation à Sochaux pour signer probablement son premier contrat professionnel d'une durée de quatre ans. Autant dire que, dans un premier temps, son avenir passe par... Sochaux, club avec lequel il entend nourrir les plus larges ambitions. Et puis, bien sûr, il y a les sélections et la perspective aussi d'accéder un jour au niveau le plus haut. Pour l'instant, Anziani n'a goûté qu'à l'équipe de France espoirs, mais la perspective de suivre la filière conduisant à l'équipe A le tente tout particulièrement, et il nous étonnerait beaucoup si un jour, plus ou moins rapproché, les responsables de notre football ne lui faisaient pas un clin d'œil pour l'appeler alors à des tâches hautement supérieures.

...ET LA COUPE U.E.F.A.

Mais, pour l'heure, Anziani, footballeur de qualité et de tempérament, né d'un père corse et d'une mère piednoir, vit avec Sochaux un véritable rêve européen, et il est sûr qu'après avoir figuré parmi les meilleurs Sochaliens lors du match aller, à Zurich, il s'efforcera demain, lors du match retour, d'être une fois de plus l'un des animateurs de Sochaux, et pourquoi pas aussi l'un de ses buteurs.

Ce but merveilleux, marqué dernièrement contre Monaco en Coupe de France, lui aura certainement ouvert l'appétit. Que pense-t-il alors de ce match et des perspectives pour Sochaux de poursuivre sa route en UEFA ?

« Il est certain que tout reste à faire, mais il faut reconnaître aussi qu'à partir du 0-0 de Zurich nous occupons une position favorable. Le début de match aura très certainement une importance capitale sur nos chances de qualification. Pour bien faire, il faudrait que nous marquions d'entrée. Mais, personnellement, j'ai confiance et je veux espérer que ce soir-là le public nous donnera un sacré coup de main. Vous savez, lorsque les spectateurs vous soutiennent, ça motive, ça stimule et ça donne véritablement envie de se défoncer. »

Il a dix-neuf ans et demi et, alors que d'autres moins favorisés en sont encore aux balbutiements du football professionnel, le Sochalien Philippe Anziani a déjà parcouru un bon bout de chemin. Son rêve serait bien sûr d'offrir une qualification pour les demi-finales de l'UEFA à son club et, pour cela, il s'efforcera de faire souffler demain soir la tempête sur la belle pelouse de Sochaux. Oui, vraiment, Anziani est sorti de l'adolescence et l'on pourrait désormais s'adresser à lui comme à un grand.

ANZIANI ET...

● **Anziani et les loisirs : « Dans cette région de Montbéliard il n'y a pas beaucoup de distractions. Je fais des photos, je vais au cinéma ; parfois je m'ennuie un peu. Les hivers sont longs. »**

● **Anziani et la vie : « J'aime la vie calme et régulière. Ma famille me manque souvent. »**

● **Anziani et l'armée : « Normalement je dois partir soldat au mois de juin prochain. Il faut bien y passer. »**

● **Anziani et l'argent : « Ça me permet de vivre sans avoir à calculer mais je ne suis pas pour autant un gaspilleur. De toute façon, c'est un élément important dans la vie d'un footballeur. »**

● **Anziani et l'équipe de Sochaux : « Je m'y plais bien. J'ai de bons rapports avec les dirigeants et les joueurs. »**

● **Anziani et les modèles de footballeur : « Gerd Muller et Cruijff ont marqué mes débuts de footballeur. Le premier réussissait des buts dans n'importe quelle position, quant au second il représentait pour moi l'aisance technique, le sens du jeu. A Sochaux, Djaadaoui est également un modèle. »**

● **Anziani et les vacances : « Vive le soleil et la mer. Mes vacances je les passe en Corse, dans ma famille. »**

● **Anziani et l'amour : « Pour l'instant, je suis célibataire... »**

● **Anziani et la tactique : « Si les joueurs ont l'intelligence du jeu, ils peuvent facilement se passer de tactique. »**

● **Anziani et la Coupe de l'UEFA : « Ipswich et AZ 67 sont très certainement au-dessus du lot. »**

● **Anziani et la mode : « Je m'habille jeune et décontracté. Ne me demandez surtout pas de porter une cravate. »**

● **Anziani et la presse : « Je lis les journaux spécialisés. Je suis assez sensible aux critiques mais je les accepte malgré tout lorsqu'elles sont justifiées. »**

● **Anziani et les hommes : « Je suis généreux. J'essaie d'être gentil et de comprendre les autres. Je condamne par contre l'hypocrisie. »**

● **Anziani et l'après-football : « Je ne me vois pas dans la peau d'un entraîneur. En revanche, le commerce me tenterait assez. »**

● **Anziani et le football professionnel : « C'est un milieu particulier. Chacun veut manger l'autre. Enfin, on s'y adapte tout de même. »**

● **Anziani et le match contre Zurich : « J'ai confiance ; c'est une équipe à notre portée mais il faudra assurément un très bon Sochaux pour accéder à la demi-finale. »**

chez promoFAN loisirs

LES TENUES OFFICIELLES

EN CADEAU
Pour tout achat d'une tenue complète ou de 2 maillots 1 ÉCHARPE ASSORTIE vous sera envoyée GRATUITEMENT

Oui, voici 6 tenues officielles que les joueurs utilisent en compétition. Ce ne sont pas des imitations mais les tenues de très grande qualité qu'utilisent vos joueurs préférés et que vous aurez plaisir à porter.
Garanties par les fournisseurs officiels : ADIDAS, COQ SPORTIF, UMBRO.
Chaque tenue complète comprend : le maillot, le short et les chaussettes officiels. Mais vous pouvez ne commander que le maillot si vous le désirez.

BAYERN MUNICH exclusivité Promofan Loisirs
LIVERPOOL exclusivité Promofan Loisirs
CLUB FRANCE
LE NOUVEAU St Etienne
ARSENAL exclusivité Promofan Loisirs
ASTON VILA exclusivité Promofan Loisirs

BON DE COMMANDE

à renvoyer à PROMOFAN LOISIRS
BP 274 - 27002 ÉVREUX CEDEX

Oui, envoyez-moi la (les) tenue(s) ci-dessous. J'ai bien noté que si je commande au moins une tenue complète ou 2 maillots, vous joindrez à ma commande 1 écharpe « supporter » assortie GRATUITEMENT.

TENUES COMPLETES : 199 F
maillot + short + chaussettes (+9 F frais d'envoi)

	TAILLES 01	2/3	4/5
Bayern			
St-Etienne			
Arsenal			
France			
Liverpool			
Aston-Vila			

MAILLOTS SEULS : 129 F (+9 F frais d'envoi)

	TAILLES 01	2/3	4/5
Bayern			
St-Etienne			
Arsenal			
France			
Liverpool			
Aston-Vila			

☐ Je vous règle ci-joint par chèque bancaire, CCP 3 volets ou mandat lettre joints à l'ordre de Promofan Loisirs.
☐ Je préfère régler au facteur contre-remboursement

NOM _____
Prénom _____
N° _____ Rue _____
Code postal _____
Ville _____

54 060 01

Ces étonnants Dzajic's boys

(Victor SINET)

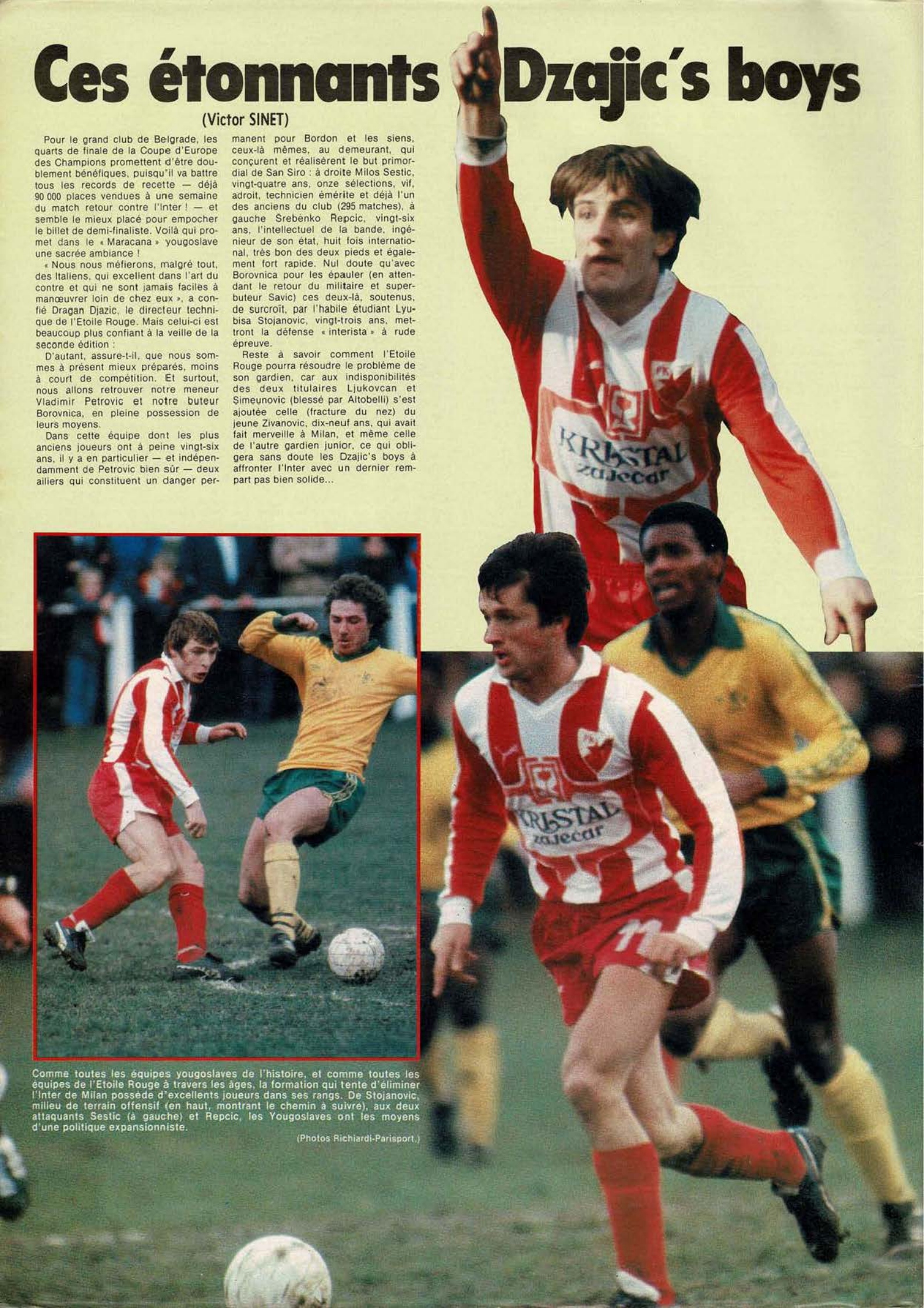
Pour le grand club de Belgrade, les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Champions promettent d'être doublement bénéfiques, puisqu'il va battre tous les records de recette — déjà 90 000 places vendues à une semaine du match retour contre l'Inter ! — et semble le mieux placé pour empocher le billet de demi-finaliste. Voilà qui promet dans le « Maracana » yougoslave une sacrée ambiance !

« Nous nous méfierons, malgré tout, des Italiens, qui excellent dans l'art du contre et qui ne sont jamais faciles à manœuvrer loin de chez eux », a confié Dragan Djazic, le directeur technique de l'Etoile Rouge. Mais celui-ci est beaucoup plus confiant à la veille de la seconde édition :

D'autant, assure-t-il, que nous sommes à présent mieux préparés, moins à court de compétition. Et surtout, nous allons retrouver notre meneur Vladimir Petrovic et notre buteur Borovnica, en pleine possession de leurs moyens.

Dans cette équipe dont les plus anciens joueurs ont à peine vingt-six ans, il y a en particulier — et indépendamment de Petrovic bien sûr — deux ailiers qui constituent un danger permanent pour Bordon et les siens, ceux-là mêmes, au demeurant, qui conçurent et réalisèrent le but primordial de San Siro : à droite Milos Sestic, vingt-quatre ans, onze sélections, vif, adroit, technicien émérite et déjà l'un des anciens du club (295 matches), à gauche Srebenko Repcic, vingt-six ans, l'intellectuel de la bande, ingénieur de son état, huit fois international, très bon des deux pieds et également fort rapide. Nul doute qu'avec Borovnica pour les épauler (en attendant le retour du militaire et superbuteur Savic) ces deux-là, soutenus, de surcroît, par l'habile étudiant Lyubisa Stojanovic, vingt-trois ans, mettront la défense « interista » à rude épreuve.

Reste à savoir comment l'Etoile Rouge pourra résoudre le problème de son gardien, car aux indisponibilités des deux titulaires Ljukovcan et Simeunovic (blessé par Altobelli) s'est ajoutée celle (fracture du nez) du jeune Zivanovic, dix-neuf ans, qui avait fait merveille à Milan, et même celle de l'autre gardien junior, ce qui obligera sans doute les Dzajic's boys à affronter l'Inter avec un dernier rempart pas bien solide...



Comme toutes les équipes yougoslaves de l'histoire, et comme toutes les équipes de l'Etoile Rouge à travers les âges, la formation qui tente d'éliminer l'Inter de Milan possède d'excellents joueurs dans ses rangs. De Stojanovic, milieu de terrain offensif (en haut, montrant le chemin à suivre), aux deux attaquants Sestic (à gauche) et Repcic, les Yougoslaves ont les moyens d'une politique expansionniste.

(Photos Richiardi-Parisport.)

Lopez : 96,25 %

PARMI les sondages multiples que nous propose l'actualité électorale, celui que vient d'organiser « Foot 2 » à propos de l'équipe de France nous semble présenter un intérêt particulier.

D'abord parce qu'il est volontaire et compétent. Les lecteurs de « Foot 2 » ont répondu d'eux-mêmes à la question posée, et, lecteurs d'une revue spécialisée de football, ils savent de quoi ils parlent.

L'équipe nationale qu'ils conseillent de présenter à Rotterdam devant les Pays-Bas est donc bien celle que l'opinion française, en ce qu'elle a de plus autorisée, souhaite.

Ce qui frappe essentiellement dans cette sélection, c'est qu'elle est conformiste, c'est-à-dire très proche de celle que Michel Hidalgo va sans doute bâtir.

Lui-même l'a noté avec satisfaction. Cela prouve-t-il que les Français manquent d'imagination ? Non, mais qu'ils font, dans l'ensemble, confiance au sélectionneur. C'est ainsi que si Castaneda (64,25 % des suffrages) distance Dropsy (32,5 %), c'est sans doute en grande partie parce qu'il a été appelé à jouer le dernier match, contre l'Espagne. Si Hidalgo rappelait le Strasbourgeois et qu'il donne satisfaction (comme il l'a toujours fait), il est probable qu'il redeviendrait, pour une majorité de nos compatriotes, le numéro 1 français.

Quant au milieu de terrain et à l'attaque, les hésitations et les doutes des lecteurs de « Foot 2 » traduisent très exactement, encore, ceux du sélectionneur.

1. Faut-il retenir Janvion comme numéro 6 et appeler Battiston à l'arrière ? On peut hésiter en effet.

Si Christophe rayonnait de vitalité et de puissance, Hidalgo pencherait sans doute pour la formule « espagnole » Janvion numéro 2, Christophe numéro 6).

S'il ne donne pas toute garantie dans un rôle de demi défensif où, contre les Hollandais, il faut être indestructible, Janvion occupera sans doute ce poste et l'on verra, comme numéro 2, soit Battiston qui tarde à devenir complètement le défenseur que l'on avait rêvé qu'il serait) soit quelqu'un d'autre, que Hidalgo pourrait tirer de sa manche. D'autant plus que Bossis est aussi à l'aise à droite qu'à gauche.

2. Combien de demis et quels demis retenir ?

Platini, Larios et Janvion ou Christophe : cela fait trois. Mais à Madrid, on s'en souvient, faute d'un avant-centre indubitable, la France avait présenté quatre milieux de terrain, et la formule ne fut pas si mauvaise à en croire la désorganisation brutale de la défense rouge et les multiples dangers de but créés par les Tricolores.

QUELS sont donc, parmi nos joueurs les plus en vue, ceux que les Français considèrent comme indiscutables aujourd'hui, en mars 1981 ?

Ils sont six.

Dans l'ordre : Christian Lopez (96,25 %), Jean-François Larios et Michel Platini (94 % chacun), Maxime Bossis (93,75 %), Didier Six et Gérard Janvion (81,50 %).

La préférence donnée sur tout le monde au libero stéphanois tient compte naturellement de sa performance la plus récente, face à Ipswich. Elle se nourrit également de l'indisponibilité chronique de Marius Trésor qui, s'il était en pleine santé, rendrait la vie rude à son rival. Il est cependant significatif qu'un joueur comme Lopez l'emporte sur un joueur comme Platini. Sa remarquable régularité, son sens de la solidarité et cette « vaillance » sans ombre que chacun lui reconnaît font de cette anti-vedette une vedette malgré lui. On aime bien qu'un joueur de cette trempe et de cette abnégation voie ses mérites reconnus.

Platini, Larios, Bossis : comment se passerait-on d'eux ? Platini ne règne pas à 100 %, comme sa classe pure pourrait le laisser supposer, mais nul ne songe sérieusement à le mettre en cause. Bossis demeure une des valeurs les plus sûres de notre football. Quant à Larios, son étoile est plus récente, mais elle brille du plus vif éclat.

Didier Six, lui, revient de loin. Quel pourcentage aurait-il obtenu quand, quittant l'O.M. à la dérive pour Bruges, il paraissait en même temps porter sur lui le malheur ? Puis, Hidalgo lui a fait confiance. Et puis Strasbourg. Et le voici, de nos attaquants, le seul incontestable. Comme si ses déboires l'avaient enfin rendu adulte.

Quant à Gérard Janvion, il est de la même race que Lopez et Bossis : celle des intraitables. La moitié des suffrages en font un défenseur, l'autre moitié le préfère demi. Peu importe. Il est là.

De sorte que, s'il suit l'opinion, Hidalgo n'aura pas à réfléchir pour constituer un peu plus de la moitié de sa sélection pour Rotterdam, avec Lopez, Bossis, Janvion, Larios, Platini et Six.

Or, précisément, et sans être dans le secret des dieux, c'est vraiment sur ce sextette que le sélectionneur compte en priorité et c'est à partir de ces six noms qu'il est en train de composer son équipe.

POUR le reste, c'est vrai, il y a lieu d'hésiter. Castaneda ou Dropsy ? Je n'aimerais pas avoir à choisir. Si finalement, peut-être, je tranchais en faveur du Strasbourgeois, c'est à la faveur de l'expérience, de la maturité. Elles sont, dans le but, encore plus précieuses qu'ailleurs.

Au poste de stoppeur, Specht ne fait pas l'unanimité (43,25 %). Ses deux rivaux principaux se nomment Gardon (13,75 %) et Rio (5 %). Il est peu probable que Hidalgo écarte le Strasbourgeois pour des hommes qui n'ont guère d'avenir devant eux. Mais il reste que nous ne possédons pas, à ce poste clé, d'homme qui impose complètement sa personnalité.

Si Hidalgo, reste fidèle à cette organisation de jeu (et à Rotterdam, dans l'antre du Feyenoord, toutes les précautions doivent être prises), il hésitera, comme numéro 8, entre Tigana et Moizan, les Lyonnais. Le premier est plus brillant ; le second plus présent. Guy Thys, en regardant Tigana accomplir des prodiges devant Chypre, m'avait dit : « C'est époustouflant. Mais je voudrais bien le voir contre la fureur hollandaise. »

Moi aussi à vrai dire. Et pour la bonne raison que si nous possédons un footballeur qui s'apparente à ce que fut Johan Cruyff par son élégance, ses changements de rythme et sa félinité, c'est Tigana.

3. Quels attaquants, enfin ?

Bien difficile à dire.

Mais d'abord aurons-nous un vrai numéro 9 ? Ceux que proposent l'opinion publique sont, dans l'ordre, Pécout (21 %), Lacombe (18,5 %) et Rocheteau (11,5 %). Roussey, Anziani, Stopyra ne viennent que très loin derrière.

La cote de Rocheteau, après son match contre Nantes, a sans doute remonté.

Mais un avant-centre s'impose-t-il assez pour que Hidalgo renonce à son expérience de 4-4-2 ?

Là sans doute est la question principale : celle qui doit hanter les nuits de sélectionneur.

Comme ailier droit, en tout cas, s'il en retient un, la préférence des Français est nette : Zimako (40 %), devant Paganelli (16 %) et Xuereb (6,5 %). Notons l'évident « phénomène de rejet » dont sont victimes les deux ailiers nantais, Baronchelli et Amisse (2,5 % chacun).

Si Hidalgo retient trois attaquants, il penchera sans doute vers : Zimako, Lacombe (ou Rocheteau ou Pécout), Six.

S'il n'en retient que deux Zimako-Six ou peut-être Rocheteau-Six, ces deux joueurs étant à chaque instant capables de se muer d'ailier en avant-centre.

VOILA pour les hommes. Hidalgo n'a finalement pas tellement l'embarras du choix. Sa sélection existe déjà plus ou moins. On l'a vue, préfigurée, dans les derniers matches, et notamment à Madrid. Et maintenant le sélectionneur est engagé, sa marche de manœuvre est mince, mais on a vu qu'il est approuvé par les Français.

Il va donc, en conscience, bâtir l'équipe destinée à disputer une des rencontres les plus lourdes, les plus chargées de conséquences, que nous ayons connues.

Il tiendra compte de la valeur de ces garçons, mais aussi de leur état de forme et de l'envie où ils seront — et qu'il s'efforcera de sentir — d'aller jusqu'au plus profond d'eux-mêmes chercher au moins un point à Rotterdam.

Non qu'une défaite là-bas soit catastrophique. Mais un match nul nous ferait tant de bien !

L'escalade du mont « Mundial » a commencé sans trop de péril à Limassol devant Chypre et au Parc devant l'Eire. Voici qu'elle aborde les passages difficiles, ceux qui conduisent au sommet ou à la chute.

Il n'est pas sans importance que Hidalgo et ses alpinistes sachent qu'ils se lancent dans l'aventure avec l'assentiment de tous.

FRANCE Football

N° 1.823

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 76 F; 6 mois : 148 F; 12 mois : 276 F
ETRANGER
3 mois : 96 F; 6 mois : 188 F; 12 mois : 341 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 10 mars 1981 n° 1.822 a été tiré à 190.741 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

COUPE (HUITIÈMES) : TIRAGE MARDI

C'est mardi, lors du journal de 13 heures de France Inter, que seront tirés au sort les huitièmes de finale de la Coupe de France, qui se joueront les vendredi 3 et samedi 11 avril. Le perchiste Thierry Vigneron procédera au tirage en compagnie d'Eve Ruggieri.

NOTRE UNE :

Des deux équipes françaises en course en Coupe de l'UEFA, Sochaux, que représente ici Anziani, paraît le meilleur candidat pour participer au prochain tour, c'est-à-dire aux demi-finales. Mais les Verts, cinq buts devant Monaco et de nouveau leaders du Championnat, veulent faire un résultat à Ipswich.

SOMMAIRE. — P. 2 et 3 : Anziani, un attaquant dans le vent. P. 4 : L'Etoile Rouge de Belgrade. P. 5 : L'édito de Jacques Ferran. P. 6 et 7 : FF vous en dit plus. P. 8 : Europe dernière. P. 9-17 : Le Championnat de Division I. P. 18 et 19 : Dos Santos, seize ans dans les coulisses de la gloire. P. 20-25 : Le Championnat de Division II. P. 26-29 : Le Championnat de Division III. P. 30 : La Division IV. P. 31 : Les Championnats régionaux. P. 32 : Les jeunes. P. 33 : Monde football. P. 34-39 : Les Championnats étrangers. P. 40 : Les confidentiels étrangers et regards sur le monde, par Jacques Thibert. P. 41 : Le courrier des lecteurs. P. 42 et 43 : La Coupe de France en couleurs. P. 44 : Atletico Madrid-Barcelone.

Newport et... Sochaux les Cendrillons

RFA, Angleterre et Pays-Bas, deux chacun, RDA, Espagne, Yougoslavie, URSS, Portugal et France, un chacun : si la logique était à coup sûr respectée, voilà ce que l'on trouverait au sommaire des demi-finales des Coupes européennes, dont les « quarts » retour auront lieu demain soir.

Mais Liverpool, Dynamo Tbilissi et Ipswich, chacun dans sa Coupe respective, sont les seuls auxquels il ne peut à peu près rien arriver compte tenu de la large avance prise au match aller. Pour tous les autres, y compris le Real et surtout le Bayern, l'option prise au match aller n'est pas définitive ; en particulier pour nos Sochaliens, qui devront sans doute se situer à leur meilleur niveau pour se débarrasser d'une équipe des Grasshoppers qui est loin de détester le jeu en contre.

Autre curiosité : le résultat des modestes Gallois de Newport (Division III anglaise), qui ont réussi l'exploit le plus inattendu de l'aller, en partageant les points à Iéna contre Carl Zeiss.

Rappelons que les demi-finales, qui seront tirées au sort vendredi 20 mars dans un grand hôtel de Zurich, auront lieu les 8 et 22 avril prochain.

C1

BANIK OSTRAVA (0) (Vestmannaejar, 1-1, 1-0 (Dyn. Berlin, 0-0, 1-1)	**BAYERN MUNICH (2)** (Olympiakos, 4-2, 3-0 Ajax, 5-1, 1-2)
REAL MADRID (0) (Limerick, 2-1, 5-1 Honved, 1-0, 2-0)	**SPARTAK MOSCOU (0)** (Jeunesse Esch, 5-0, 4-0 Esbjerg, 3-0, 0-2)
CSKA SOFIA (1) (Nottingham, 1-0, 1-0 Szombierski, 4-0, 1-0)	**LIVERPOOL FC (5)** (Oulu PS, 1-1, 10-1 Aberdeen, 1-0, 4-0)
ETOILE ROUGE (1) (Stavanger, 3-2, 4-1 FC Bâle, 0-1, 2-0)	**INTER MILAN (1)** (Univ. Craiova, 2-0, 1-1 FC Nantes, 2-1, 1-1)

C2

DYNAMO TBILISSI (4) (Kastoria, 0-0, 2-0 Waterford, 1-0, 4-0)	**WEST HAM (1)** (FC Castilla, 1-3, 5-1 Timisoara, 4-0, 0-1)
SC BENFICA (2) (Izmir, 0-0, 4-0 (prélim.) Dyn. Zagreb, 0-0, 2-0 Malmoe, 0-1, 2-0)	**DUSSELDORF (2)** (Salzbourg, 5-0, 3-0 Waterschei, 0-0, 1-0)
FEYENOORD (2) (Tampere, 3-1, 4-2 Hvidovre, 2-1, 1-0)	**SLAVIA SOFIA (3)** (Legia Varsovie, 3-1, 0-1 Sparta Prague, 0-2, 3-0)
NEWPORT (2) (Crusaders, 4-0, 0-0 Haugar, 0-0, 6-0)	**CARL ZEISS IENA (2)** (AS Rome, 0-3, 4-0 FC Valence, 3-1, 0-1)

C3

IPSWICH TOWN (4) (Aris Salonique, 5-1, 1-3 Boh. Prague, 3-0, 0-2 Widzew Lodz, 5-0, 0-1)	**SAINT-ETIENNE (1)** (Kuopio PS, 7-0, 7-0 St Mirren, 0-0, 2-0 Hambourg, 5-0, 1-0)
KSC LOKEREN (0) (Dyn. Moscou, 1-1, 1-0 Dundee Un., 1-1, 0-0 Real Sociedad, 1-0, 2-2)	**ALKMAAR AZ 67 (2)** (Red Boys, 6-0, 4-0 Levski Sofia, 1-1, 5-0 Radnicki, 2-2, 5-0)
FC SOCHAUX (0) (Servette, 2-0, 1-2 Boavista, 2-2, 1-0 Francfort, 2-4, 2-0)	**GRASSHOPPER CZ (0)** (KB Copenhague, 3-1, 5-2 FC Porto, 0-2, 3-0 Torino, 2-1, 1-2 pen.)
FC COLOGNE (0) (Akranes FC, 4-0, 6-0 FC Barcelone, 0-1, 4-0 Stuttgart, 1-3, 4-1)	**STANDARD LIEGE (0)** (Steaua Buc., 1-1, 2-1 Kaiserslautern, 2-1, 2-1 Dyn. Dresde, 1-1, 4-1)

Bettega au septième ciel

C'est à peu près acquis : lorsque Paolo Rossi pourra reprendre, dans un peu plus d'un an, le cours de sa carrière, il portera le maillot blanc et noir de la Juventus de Turin. Cette nouvelle, ajoutée au fait que la Juve, pour la première fois depuis dix-huit mois, s'est retrouvée en tête du Championnat d'Italie, a engendré une extraordinaire euphorie au sein du club préféré des supporters italiens.

« Il y a trois ans que la Juve souhaitait acquérir le centre-avant international, a dit Giovanni Trapattoni, le coach turinois. Nous sommes aujourd'hui sur la bonne voie. Il n'y a plus que quelques détails de simple forme pour que l'affaire soit réglée. Rossi apportera beaucoup à la Juventus, en augmentant le nombre des joueurs de classe, et aussi en reprenant le rôle en pointe qui n'avait plus de titulaire réel depuis le départ de Boninsegna. »

Roberto Bettega, qui a toujours beaucoup apprécié le jeu de Paolo, avec lequel il se trouve les yeux fermés sur le terrain, est fou de joie : « Avec Paolo, s'est-il laissé aller à déclarer, nous n'aurons pas de rival en Europe ! Il commencera à s'entraîner avec nous au mois d'août, et j'espère même qu'il pourra rejouer un peu plus tôt que prévu, ce qui lui permettrait de participer à notre campagne européenne de l'an prochain. Une campagne qui, sauf accident, vraiment imprévisible à l'heure actuelle, concernera la Coupe des Champions, car je ne vois pas comment nous serions battus cette année en Championnat. »

Quant au principal intéressé, Paolo Rossi lui-même, il est apparu très « relaxe » aux journalistes venus l'interroger et n'a pas démenti l'information concernant son transfert. Il s'est même déclaré « de nouveau optimiste sur la suite de sa carrière, pour laquelle, compte tenu du « stress » imposé aux joueurs internationaux, cette suspension imméritée pourrait finalement n'être pas une si mauvaise affaire. »

Garceran : l'appel du Midi

Col, Pilorget, Garceran, Fernandez qui s'affirme, Toffolo... les arrières latéraux ne font pas défaut au Paris-Saint-Germain, et pour Garceran, par exemple, se pose dès maintenant le problème du renouvellement de son contrat. Le président du Paris-S.-G. Francis Borelli a proposé au joueur de le garder un an de plus, mais il semble que cette proposition ne fasse pas vraiment le bonheur de Garceran. Celui-ci avouait dans le « Midi-libre » qu'il avait demandé un temps de réflexion et qu'il ne tenait pas à prendre une décision trop rapide.

Cette attitude montre que le défenseur du Paris-S.-G. demeure actuellement sur une certaine réserve, dévoilant qu'au fond « il ne souhaite pas poursuivre sa carrière à Paris » ; cela fait maintenant deux ans que Garceran joue à Paris, et il estime que ces deux années sont suffisantes, qu'elles lui ont apporté beaucoup, mais qu'il est peut-être l'heure de prendre une autre direction. « La vie parisienne est fatigante dit-il. D'autre part, depuis que je suis au PSG, il m'est arrivé pas mal d'ennuis, j'ai été blessé souvent et j'ai le sentiment que Paris me porte un peu la scoumoune. « Ainsi, depuis la reprise, Tony Garceran a-t-il été victime d'une tendinite au genou, puis d'un claquage qui le rend actuellement indisponible et ce, pour trois semaines environ.

Alors, l'ex-Rémois, qui a fêté récemment ses trente et un ans tourne son regard vers des horizons nouveaux, vers le Midi d'où il vient. « Je suis attentivement les résultats de Nîmes et de La Paillade, et j'avoue que mon rêve serait de porter les couleurs de La Paillade la saison prochaine. C'est une équipe ambitieuse, enthousiaste, très professionnelle. Il y a à Montpellier des garçons comme Durand, Formici, Ducuing qui ont joué avec moi à Reims, et je serais heureux de les retrouver ; mais il est peut-être un peu tôt pour faire de grands projets. »

Il paraît en revanche presque certain que Garceran quittera Paris à la fin de la saison, à moins que les responsables parisiens fassent un gros effort pour le retenir.

Bersellini-Inter : divorce en vue

Tandis que le vent noir de la tempête souffle sur son équipe, l'avenir de l'entraîneur de l'Inter de Milan, Eugenio Bersellini reste incertain. Il y a quinze jours déjà, le « tecnico » milanais avait failli démissionner après la pénible victoire des « nereazzurri » sur la modeste formation de Côme (2-1). Ce jour-là, au cours d'un match crispant, le meneur de jeu Beccalossi avait été expulsé, et il avait fallu que les autres hommes de banc retiennent Bersellini pour qu'il ne fasse pas un malheur. Son président, l'autoritaire Ivanhoe Fraizzoli, qui n'est pourtant pas lui-même un discret de nature, l'avait désavoué et mis à l'amende à la suite de cet incident que Bersellini avait mal accepté. Il avait fallu que Mazzola et le directeur technique Beltrami insistent, pour qu'il ne démissionne pas sur le champ.

La défaite de l'Inter à domicile contre la Fiorentina, l'autre dimanche, a relancé la polémique. « L'Inter est cuit », a affirmé le président, estimant que le titre était perdu. « Ce n'est pas vrai, a répliqué Bersellini. Il s'agit seulement d'un contrecoup normal après notre match de Coupe d'Europe contre l'Etoile Rouge. A chaque fois que nous avons joué un match européen, nous avons connu des problèmes, plus ou moins importants, ensuite. L'équipe reste solide et se reprendra très vite. »

Cependant, si comme cela risque de se produire, l'Inter était éliminé de la scène européenne à Belgrade demain soir, l'affaire pourrait rebondir

une fois de plus. Pour l'instant, il semble admis que Bersellini restera en poste jusqu'à la fin de la saison, et passera ensuite la main. Il aurait d'ailleurs déjà eu des contacts avec Pérouse condamné à la descente et qui n'entend pas moisir en série B.

Après le Mundialito la « Supermondiale »

C'est reparti ! Après avoir manifesté dès le lendemain du Mundialito l'intention d'en organiser une revanche dans quatre ans, les Italiens remettent ça : la ville de Milan, en collaboration avec la chaîne lombarde de TV privée « Canale 5 » (celle-là même qui était intervenue dans les pourparlers pour le Mundialito) et avec les deux clubs milanais, a mis sur pied une « Coppa supermondiale ». Celle-ci regroupera, comme son nom l'indique, les clubs vainqueurs de la Coupe intercontinentale.

La formule en reste parfaitement fumeuse, puisque les modalités exactes n'en seront pas connues pour les années à venir. Il s'agit en tout cas d'une compétition organisée sur cinq ans, avec une phase éliminatoire chaque année, les cinq vainqueurs se retrouvant donc en 1986 pour la grande phase finale.

La ville de Milan organisera la première phase du 16 au 30 juin prochain, avec la participation de l'Inter, de Milan AC, de Boca Juniors (le nouveau club de Maradona), de Penarol et du Real Madrid. Il s'agira d'une poule où chacun rencontrera une fois les quatre autres, les matches étant prévus les 16, 19, 23, 26 et 30 juin en « couplé » (19 et 21 heures) à San Siro. Chaque équipe aura droit à une délégation de vingt joueurs, dont deux « invités », l'un des deux étant de nationalité étrangère. On croit même savoir déjà — souci du détail — que l'Inter demandera le renfort d'Hansi Muller et Milan celui de Trevor Francis ou de Woodcock. « Canale 5 » retransmettra toutes les rencontres en direct (sauf en Lombardie, où il y aura occultation pour préserver la recette), les arbitres seront neutres et les prix fixés à cent mille dollars au premier et quarante mille au second, chaque participant touchant cependant une prime d'engagement.

Lorsque ce projet a été présenté à la presse la semaine dernière, un léger détail a été cependant omis : l'accord des confédérations concernées (UEFA et Amsud) n'a pas été, semble-t-il, sollicité. Or il est indispensable pour organiser une épreuve de ce genre : ainsi, le Real, qui avait projeté de mettre sur pied un Tournoi entre les anciens vainqueurs de la Coupe d'Europe des clubs champions, a dû renoncer sur le veto de l'UEFA, qui lui a seulement accordé un petit tournoi sans lendemain à la fin de l'été dernier (tournoi dont on se souvient qu'il ne fut pas une réussite sportive, surtout au point de vue de la motivation des joueurs).

Rijvers : confiance aux anciens

Bien que son contrat ne prenne en effet que le 1er juillet, Kees Rijvers, ainsi qu'il le souhaitait lui-même, est partie prenante dans la formation de l'équipe de Hollande qui, sous la direction officielle de Rod Baan, l'ancien adjoint de Zwartkruis, va livrer un match capital quant à son avenir le 25 mars à Rotterdam contre la France. C'est lui-même qui a communiqué la liste des vingt-deux joueurs parmi lesquels seront choisis les futurs adversaires des Tricolores.

Il ne faudrait pas que le public français s'imagine, car il a parfois tendance à se faire des idées (rappellons-nous le Mundial 1978), que les Pays-Bas ne sont plus capables de former une équipe nationale représentative ! Il suffit d'étudier de près la liste publiée par Rijvers pour être fixé. Si la Hollande semble moins forte qu'il y a cinq ans, elle n'en reste pas moins une des premières puissances européennes.

Dans ses « 22 » (réduits à vingt après les forfaits de Wim Jansen et Nanninga), Rijvers a regroupé le ban et l'arrière-ban des forces disponibles. A commencer par Johan Cruijff, dont le retour était déjà acquis puisqu'il rejoue depuis le début de ce mois avec Levante en Division II espagnole ; mais aussi avec Johnny Rep, noté en gros regain de forme, et Arnold Muhren, qui avait pourtant déclaré renoncer à la sélection.

Baan et Rijvers n'ont pas maintenu l'ossature d'AZ'67 essayée lors des derniers matches : le club d'Aalkmaar n'a que cinq sélectionnés, comme le PSV Eindhoven (ancien club de Rijvers) alors que l'Ajax revient en force avec quatre représentants.

Si quelques jeunes disparaissent de la sélection (Wildshut, Valke, Vermeulen), si d'autres valeurs sûres sont oubliées (Kist, Tahamata, Van de Korput), on note quelques noms nouveaux de joueurs de vingt ans (Ophof d'Ajax, Willy Janssen de PSV).

Gardiens : Schrijvers (Ajax), Van Breukelen (Utrecht), Treytel (AZ'67).

Défense et milieu : Hovenkamp, Metgod, Peters (AZ'67), Poortvliet, Stevens, W. Van de Kerkhof, W. Janssen (PSV), Wijnstekers (Feyenoord), Ophof (Ajax), Muhren, Thyssen (Ipswich), Krol (Naples).

Attaque : La Ling (Ajax), Tol (AZ'67), Rep (Saint-Etienne), R. Van de Kerkhof (PSV), Cruijff (Levante).

L'espoir de Bjekovic

La carrière de Nenad Bjekovic en France touche à sa fin, et même sa carrière de joueur tout court. Car il paraît désormais acquis que l'avant-centre yougoslave retournera à la fin de la saison en cours dans son pays pour s'occuper de l'école de football des « Partizan » de Belgrade.

Dès la semaine prochaine, Bjekovic sera en Yougoslavie où l'on fêtera son jubilé, à Subotica, comme le veut la tradition pour les internationaux qui comptent plus de vingt sélections. A l'occasion de ce jubilé, la Yougoslavie rencontrera la Bulgarie.

Mais ce n'est pas le principal souci de Nenad qui est éloigné des terrains depuis maintenant plus de quatre mois, depuis le choc à la tête qu'il a subi à Auxerre. L'avant-centre niçois souffre en effet toujours des séquelles de ce choc, et son retour à la compétition n'est pas programmé pour les prochains matches, pas avant quatre semaines, ce qui attriste beaucoup Bjekovic ; celui-ci voudrait tant aider ses partenaires à se sortir de l'ornière dans laquelle le club niçois est engagé, mais il est obligé d'obéir au corps médical.

« Je dois encore passer de nombreux examens pour ma tête et mes yeux auprès des spécialistes des traumatismes, déclarait à « Nice-Matin », l'attaquant yougoslave il y a quelques jours. Mais je sens que mon état général s'améliore petit à petit, bien que je souffre toujours de maux de tête, dès que j'accomplis des efforts physiques ou de concentration cérébrale.

J'ai cependant repris l'entraînement tout doucement : je cours et je frappe dans le ballon, mais je ne peux pas encore jouer avec la tête. Pourtant, j'espère pouvoir de tout cœur rejouer au mois de mai les derniers matches de Championnat. J'aimerais tant aider mon club à se sortir de la situation difficile qui est la sienne aujourd'hui, à la suite d'une incroyable malchance. »

Dans la bouche de Bjekovic, le mot malchance prend toute sa signification. Car cet attaquant si brillant en aura eu beaucoup, de malchance, pendant son séjour à Nice. L'homme et le joueur ne méritaient pas ça.

Ipswich aux travaux forcés

Les footballeurs anglais ont la santé, c'est bien connu. Et parmi eux, ceux d'Ipswich ne sont pas mal lotis dans ce domaine. Mais leurs collègues d'Arsenal semblaient robustes, eux aussi, l'an dernier, lorsqu'ils jouaient sur le triple tableau du Championnat, de la Cup et de la Coupe des Coupes, ce qui ne les empêcha pas de se retrouver le bec dans l'eau à la fin de la saison, avec pénitence européenne à la clé.

Or le programme de l'équipe de Bob Robson est tout simplement démentiel dans les deux mois à venir. Car à la suite de son match de Cup en deux épisodes contre Nottingham, elle compte un match de retard en Championnat. Ce qui va l'obliger d'ici le 20 mai, date de la finale retour UEFA et en cas de réussite maximum, à livrer dix-sept rencontres toutes plus importantes les unes que les autres, sans préjudice d'un ou plusieurs matches à rejouer en demi-finale de la Cup, puisque tel est le règlement :

18 mars : Saint-Etienne en quarts UEFA retour ; 21 mars : Manchester United en Championnat ; 28 mars : Sunderland en Championnat ; 31 mars : Leeds en Championnat ; 4 avril : West Bromwich en Championnat ; 8 avril : UEFA, demi-finale aller ; 11 avril : Manchester City en demi-finale de Cup ; 15 avril : Aston Villa en Championnat (match au sommet et à l'extérieur) ; 18 avril : Arsenal en Championnat ; 20 avril : Norwich en Championnat ; 22 avril : UEFA, demi-finale retour ; 25 avril : Manchester City en Championnat ; 2 mai : Middlesborough en Championnat ; 6 mai (éventuel) : finale aller UEFA ; 9 mai (éventuel) : finale de la Cup : 11 mai : Southampton en Championnat ; 20 mai éventuel) : finale retour UEFA.

Entre-temps, les principaux joueurs de l'équipe pourront, pour se délasser, participer aux rencontres de Coupe du monde Ecosse-Irlande du Nord et Hollande-France (25 mars), Angleterre-Roumanie, Chyrpre-Hollande, Irlande du Nord-Portugal et Ecosse-Israël (29 avril).

Fermez le ban !

Le forfait de l'Algérie

Quand une équipe déclare forfait dans un Championnat du dimanche, c'est parce qu'elle manque de joueurs et qu'elle n'a pas pu se présenter sur le terrain. Au plus haut niveau, quand une équipe emprunte la même démarche, c'est neuf fois sur dix pour des raisons politiques. Ainsi, l'équipe juniors d'Algérie ne défendra pas ses chances dans les demi-finales du Championnat du monde juniors, demi-finale éliminatoire qui devait l'opposer à l'Egypte.

En un mot, la Fédération algérienne ne souhaite pas que son équipe se rende en Egypte, compte tenu des relations existantes, et avait donc demandé que les deux matches soient disputés sur terrain neutre. Cette proposition n'a pas reçu un grand écho dans la capitale égyptienne, et la demande des Algériens a été repoussée très poliment. Les Egyptiens s'en tiennent au règlement, match aller et retour dans chacun des deux pays.

Les Algériens ont alors alerté la CAF, insistant sur les problèmes de sécurité que poserait le déplacement de leur équipe au Caire, mais le comité d'organisation a maintenu les matches aller et retour, trouvant le prétexte un peu léger. Conclusion, il n'y aura pas de match Algérie-Egypte. Les jeunes Algériens resteront à la maison, et ce sont les Egyptiens qui prendront le chemin de l'Australie au mois d'octobre prochain.

C'est en effet du 3 au 18 octobre que se déroulera ce troisième Championnat du monde juniors (l'URSS avait remporté le premier en Tunisie en 77 et l'Argentine le second en 79 au Japon), et quatorze des seize participants sont désormais connus. Il s'agit de l'Australie, pays organisateur, l'Uruguay, le Brésil, l'Egypte, le Qatar, la Corée du Sud, la Pologne, l'Angleterre, les Etats-Unis, le Mexique, la Roumanie, l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne de l'Ouest.

En ce qui concerne les deux dernières places, l'une ira au vainqueur de la rencontre Cameroun-Nigeria, et l'autre au vainqueur d'un tournoi triangulaire réunissant Israël, la Nouvelle-Zélande et l'Argentine.

LA VALSE DES PENALTIES

Six penalties ont été ordonnés samedi soir par les arbitres de la vingt-neuvième journée de Championnat. C'est le record de la saison avec les dixième et quinzième journées. On en arrive ainsi à un total de quatre-vingt-cinq coups de pied de réparation depuis le début du Championnat, soit près de trois en moyenne par journée.

Si Monaco s'en est vu infliger un par Michel Vautrot à Saint-Etienne, l'équipe de la principauté n'en a encore pas eu un seul en sa faveur depuis le 24 juillet ! En revanche, les Verts en ont botté huit, comme Tours, soit un de moins que Bordeaux, le recordman absolu.

Les Girondins, il est vrai, ne tirent pas le meilleur parti de cette manne : ils n'ont réussi que cinq de leurs neuf penalties, en comptant celui transformé en deux temps samedi par Albert Gemmrich, dont le gardien lyonnais Chauveau avait repoussé le premier tir.

Ce classement marginal du Championnat s'établit comme suit à neuf journées de la fin :

Bordeaux, 9 penalties (4 ratés) ; Saint-Etienne, 8 (2) ; Tours, 8 (3) ; Lyon, 7 (1) ; Nimes, 6 (2) ; Bastia, 5 (0) ; Sochaux, 5 (0) ; Strasbourg, 5 (1) ; Laval, 4 (0) ; Lille, 4 (0) ; Nantes, 4 (0) ; Valenciennes, 4 (1) ; Angers, 3 (0) ; Auxerre, 3 (0) ; Metz, 3 (1) ; Lens, 2 (0) ; Nancy, 2 (1) ; Nice, 2 (1) ; Paris-Saint-Germain, 1 (0) ; Monaco, 0.

Ivezic est le meilleur marqueur de penalties (5), devant Papi, Krause, Rio, Rep et Onnis (4), Bousdira, Gemmrich, Olarevic, Moizan et Piasecki (3). En revanche, Bernard Lacombe et Onnis en ont raté deux chacun, Gemmrich, Giresse, Olio, Rield, Zenier, Nogues, Luizinho, Ferratge, Platini, Rep, Peretz, Seweryn et B. Zaremba ayant échoué une fois chacun (dix-sept tirs manqués ou arrêtés au total).

Nice et Valenciennes ont été le plus souvent sanctionnés (neuf fois), Saint-Etienne et Paris-Saint-Germain les moins souvent punis (une fois). Nice et Valenciennes, 9 ; Laval, Nimes et Tours, 6 ; Lille, Lyon et Metz, 5 ; Angers, Auxerre, Nancy et Sochaux, 4 ; Bastia, Bordeaux, Monaco et Nantes, 3 ; Lens et Strasbourg, 2 ; Paris-Saint-Germain et Saint-Etienne, 1.

N'oublions pas, enfin, les malheureux suppliciés, les gardiens : le Niçois André Rey est le spécialiste des penalties arrêtés puisqu'il en a évité trois ; Ettori, Hiard, Bats et Bas en ont stoppé deux ; Ruffier, Dropsy, Dusé, Chauveau, Baratelli et Desrousseaux, un chacun (sont pris en compte ici les penalties bottés à côté ou sur le cadre du but).

EUROPE dernière

Les deux clubs français encore en course dans la Coupe de l'UEFA, Sochaux et Saint-Etienne, nourriront, ce mercredi, des espoirs très différents. Après leur lourd échec de l'aller (1-4), les Stéphanois se rendent à Portman Road affronter Ipswich pour l'honneur,

Les pensées sochaliennes ne sont pas du tout de la même veine, le 0-0 obtenu à Zurich permettant à l'équipe de René Hauss d'envisager une participation aux demi-finales. Mais celle-ci ne verse pas dans l'excès de confiance, et Ivezic rappelle que Sochaux devra jouer à son meilleur niveau devant les caméras de TF 1 pour écarter les Grasshoppers.

(Jacques ÉTIENNE)

SOCHAUX. — On peut avoir été quatorze fois international, avoir, comme on dit — et sans que ce soit péjoratif — une bonne partie de sa carrière derrière soi et nourrir encore de l'ambition, pour peu que les circonstances s'y prêtent. Tel est le cas d'Ivezic, l'un des deux Yougoslaves de Sochaux, alors que se rapproche à grands pas une échéance européenne.

Entouré de jeunes pousses qui le considèrent avec respect, en voici un qui ne prend pas le club franc-comtois pour une maison de retraite. Sur le terrain, il prêche d'exemple et mouille le maillot. Comme le bougre ne manque pas de talent, ça donne à certains moments un mélange assez détonnant. Cette Coupe européenne arrive à point nommé, pour aiguiser son appétit :

« **En effet,** rappelle-t-il, **avec Novi Sad, je l'ai disputée deux fois sans jamais dépasser le premier tour. Plus avant dans le temps, quand elle s'appelait Coupe des villes de foire, je suis allé jusqu'en huitièmes. C'est vous dire si cette présence en quarts de finales me fait particulièrement plaisir... et j'espère bien qu'on ne va pas s'arrêter là... »**

Est-il surpris pour autant de voir Sochaux réussir un aussi bon parcours européen ? Oui et non. Et d'expliquer :

IVEZIC : «Il faudra le meilleur Sochaux !»

« Au départ, vu la jeunesse de l'effectif et l'inexpérience de beaucoup à ce niveau, on pouvait éprouver des craintes bien légitimes. Mais vous avez constaté que nous nous en sommes bien tirés face au Servette et à Boavista. En revanche, j'avoue que je redoutais bien davantage Francfort et il me semblait a priori que les Allemands nous étaient supérieurs. Après le match aller, j'ai pensé : c'est jouable, mais il faudra le meilleur Sochaux. C'est ce qu'on a vu. Cette qualification fut un grand jour pour le club, pour le public et restera quoi qu'il arrive maintenant un grand souvenir. »

Dans le même temps et paradoxalement — qui peut le plus, peut le moins — Ivezic voyait son équipe piétiner en Championnat en se disant qu'au fur et à mesure que la compétition européenne avançait, il faucrait bien que Sochaux retrouve son meilleur visage s'il veut poursuivre sa route en Coupe de l'UEFA. Ce sentiment habite toujours Zvanko et plus encore après le nul concédé devant Auxerre :

« Les occasions que nous avons eues, les Nantais ou les Stéphanois les auraient transformées. Nous : non. Il est vrai qu'après notre dernière saison au cours de laquelle nous avons marqué beaucoup de buts, nos adversaires sont mieux organisés derrière ; mais ce n'est une explication ni suffisante, ni satisfaisante. Il nous manque cette année ce petit quelque chose en plus, qui permet de faire la décision. Nous venons de perdre notre quatrième point à la maison, ce n'est pas normal. »

Nous lui rappelons qu'il y a deux il fut un buteur redoutable. Il sourit : **« Je jouais plus offensivement qu'aujourd'hui. Mais mon expérience, mon âge peut-être — 32 ans — me conduisent à être plus défensif, à être un élément de stabilité au milieu du terrain, alors que les autres demis, qui sont plus jeunes, sont portés à aller de l'avant. C'est du moins ce que pense M. Hauss et moi, je fais ce qu'il me demande. »**

Il n'empêche : si devant les Zurichois, il peut marquer un but d'un tir à distance comme il l'a fait devant Auxerre, il ne s'en privera pas, car dans un match qui s'annonce très serré, il faudra peut-être des buteurs venus de loin.

Comment voit-il ce match retour contre les Grasshoppers ? Quels enseignements tire-t-il du match aller ? Son optimisme est-il de commande ou fondé sur une bonne analyse des forces et des styles en présence ? Il voudrait bien sortir des réponses banales, du genre : on a rien à perdre, tout est possible. Mais comment « prévoir » un match ? Qui a prévu le 5-0 de Saint-Etienne à Hambourg et le 4-1 d'Ipswich à Geoffroy-Guichard ? Il cherche un peu ses mots, moins à cause de la langue qu'il maîtrise bien, qu'en raison de ce saut dans l'inconnu qu'il va effectuer :

« Je dirai comme après le match aller du tour précédent à Francfort : il faudra le meilleur Sochaux pour arracher la qualification. A Zurich, notre performance a été très satisfaisante sans doute plus grâce à notre manière — j'ai noté trois occasions nettes en notre faveur — que par le résultat lui-même. Maintenant, il ne faut pas oublier que les Suisses se sont qualifiés sur terrain adverse et qu'ils peuvent refaire le coup à Bonal. Je dirai donc : très grande vigilance derrière sur les contres adverses, grand élan offensif devant, avec espérons-le la réussite. Au milieu, on assurera la meilleure liaison possible. »

Et Ivezic de conclure :

« On a parlé d'un Sochaux finaliste comme Bastia. Ce serait formidable et il m'arrive d'en rêver. Mais le chemin est encore long. D'abord, éliminer les Grasshoppers suffirait pour le moment à notre bonheur. »

JANVION : «Pour que l'honneur soit sauf»

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — Héritier, en compagnie de Lopez et de Larios, de l'équipe stéphanoise de la grande épopée de 1976, Gérard Janvion passe pour avoir parfois la dent dure vis-à-vis de certains de ses coéquipiers du moment. Parce qu'il ne supporte pas la démission. Parce qu'il sait pertinemment que les grosses conquêtes ne s'obtiennent que si la volonté de conquérir existe au fond des tripes de tous.

De toute évidence, il était l'un des Stéphanois à croire le plus intimement, le plus profondément, à une possible nouvelle finale européenne pour les Verts, cette saison. Ce qui explique qu'il ait très mal pris le camouflet infligé par Ipswich le 4 mars dernier. Ce qui explique le ton miferme, mi-résigné avec lequel Janvion parle de l'expédition anglaise de mercredi prochain.

« Ce qu'il y a de sûr, en effet, c'est que cette nouvelle défaite sur notre terrain au stade des quarts de finale de la Coupe de l'UEFA m'a fait, et nous a fait, très, très mal, annonce-t-il du reste en préambule.

— Mais, avec le recul du temps, comment l'analysez-vous donc ?

— Oh ! Vous savez, j'ai beaucoup cherché. Je cherche encore. Et je ne trouve rien d'absolument convaincant. Pas plus que l'on ne peut vraiment expliquer pourquoi nous sommes allés gagner 5-0 à Hambourg, on ne peut déterminer ce qui nous est exactement arrivé, il y a quinze jours contre Ipswich.

— Tout de même... Ne pensez-vous pas que si, dans l'adversité, Saint-Etienne avait eu contre Ipswich une réaction semblable à celle que vous avez eue contre Monaco, vous n'en seriez pas là où vous en êtes à la veille de retrouver les Anglais ?

— C'est peut-être là la clé du problème. Il est certain que contre Monaco, nous avons eu un début de match difficile. Mais cette fois, nous ne voulions donc absolument pas perdre. Et nous avons réagi. A onze. Ce qui nous a permis de pratiquer un pressing total, et non pas partiel comme c'était le cas ces derniers temps où seuls trois ou quatre d'entre nous s'y tenaient...

— En vous écoutant, on a du coup l'impression que ce n'est pas forcément tactiquement ou physiquement que Saint-Etienne a perdu contre Ipswich. Vrai ou faux ?

— Ce qu'il y a de sûr, c'est que depuis quelque temps ce qui nous a beaucoup manqué, c'est l'agressivité. Or, contre Monaco, nous l'avons retrouvée, même si parfois, elle s'est un peu confondue avec la méchanceté. C'est bon signe. Et cela prouve effectivement que pour nous, le problème se situe dans nos têtes, essentiellement, mais je vous l'ai dit aussi : il est finalement bien difficile de déterminer exactement pourquoi nous avons été écrasés par Ipswich.

— Dans ces conditions, quel sera votre état d'esprit à Ipswich ?

— Là-bas, ce sera bien simple : il s'agira que nous fassions voir le vrai visage de Saint-Etienne. Il faudra montrer que nous ne sommes pas arrivés, une nouvelle fois en quarts de finale de Coupe d'Europe par hasard. Bref, il faudra mettre un point d'honneur à obtenir un bon résultat sur le terrain de l'une des meilleures équipes européennes du moment.

— On a nettement la sensation que vous n'envisagez plus la qualification. En est-il ainsi ?

— Certes, tout peut arriver en football. Mais c'est vrai : je ne crois plus du tout en notre qualification pour les demi-finales. Simplement, je le répète : je souhaite que nous sortions la tête haute, en ayant fait voir aux Anglais que nous sommes capables de bien mieux faire

— Au total, avez-vous alors des regrets ?

— Ah oui ! Car je demeure persuadé que nous avons une équipe, qui était capable de battre et d'éliminer Ipswich. Seulement voilà... contre ces Anglais, il aurait fallu mener un combat d'hommes, faire en sorte de les contrarier dans toutes leurs entreprises, être sans cesse sur leurs dos. Or, nous n'avons pas su mener, ce combat-là, sur notre terrain. C'est bien dommage. Mais c'est ainsi. »

GRASSHOPPERS : un galop d'entraînement

ZURICH. — Avant d'affronter Sochaux en Coupe de l'UEFA, les Grasshoppers de Zurich se voyaient proposer une tâche extrêmement facile, puisqu'ils accueillaient sur leur terrain du Hardturm la lanterne rouge du Championnat suisse, Bellinzone.

Les « Sauterelles » se sont promenées, ne fournissant pas un spectacle inoubliable, mais se forçant visiblement pas leur talent non plus, surtout en seconde mi-temps, où ils songeaient déjà au match de Sochaux. Egli inscrivit le premier but sur passe de Sulser (29e), Zanetti marqua le second juste avant le repos (42e) et Koller devait clôturer la marque en seconde période (58e). D'autres buts auraient été réussis en fin de match si les Zurichois avaient appuyé sur l'accélérateur face à un adversaire qui s'était présenté sur le terrain sans la moindre ambition.

Il n'y avait que 2 900 spectateurs à la rencontre, à peine un de plus que les supporters qui feront le déplacement relativement court de Sochaux demain soir. Les Grasshoppers, il faut le préciser à leur décharge, avaient dû se passer en dernière minute des services de leur meneur de jeu Joko Pfister, victime d'une attaque de grippe. Il devrait être rétabli, et pas trop affaibli espère-t-on, pour jouer contre les Sochaliens.

Par rapport au match aller contre Sochaux, le milieu de terrain avait été assez largement remanié, puisque Schallibaum ne jouait pas non plus : c'est Koller et Frei (qui étaient rentrés contre les Français à la place de Herbert Hermann), qui complétaient le quatuor intermédiaire avec Wehrli et Heinz Hermann. Mais demain, sauf complication, Konietzka devrait avoir tout son monde sous la main pour bâtir une équipe qui ne devrait pas différer sensiblement de celle du match aller, puisque les joueurs zurichois ont soigneusement évité tout risque de blessure au cours de la rencontre de samedi.

IPSWICH : le centième à Gates

IPSWICH. — Malgré une trop vigoureuse opposition de la part de Tottenham Ipswich Town a remporté samedi en Championnat une superbe victoire sur son terrain de Portman Road, sous les ovations de 32 000 supporters en extase.

Pourtant dès la 24e minute de jeu, Ipswich dut remplacer son capitaine Mick Mills, sérieusement touché à l'épaule après une charge violente de McAllister. L'Irlandais O'Callaghan fit son entrée au milieu, John Wark, le meilleur buteur de l'équipe, reculant au poste d'arrière droit.

Cela ne désorganisa pas du tout une équipe absolument souveraine, qui, à cet instant, menait déjà 1-0 : un centre-tir du petit allier Gates avait lobé le gardien des « Spurs » Daines (7e), ce qui constituait le centième but d'Ipswich en match officiel cette saison.

Juste avant la mi-temps, Ipswich augmenta son avance grâce à un penalty de Wark, et Brazil clôtura la marque à l'issue d'un magnifique mouvement collectif (67e).

Grâce à cette victoire, Ipswich renforce sa position en tête du Championnat, puisqu'il devance désormais Aston Villa (tenu en échec par Manchester United) d'un point avec un match de plus à jouer.

Contre Tottenham, Ipswich présentait la même équipe qu'au match aller à Saint-Etienne, à l'exception de Beattie, blessé au genou ; Butcher avait repris sa place habituelle au centre de la défense et McCall jouait arrière gauche. En revanche, Mariner, Wark, Muhren et Gates, plus ou moins touchés la semaine précédente en Coupe, tenaient normalement leur place.

Pour affronter Saint-Etienne, on espère que Beattie sera rétabli, mais il est peu probable que Mills soit disponible, même s'il ne souffre finalement d'aucune fracture.

DE LENS

Leclercq: «Je suis écœuré»

LENS. — Ils étaient près de 7 000 spectateurs payants pour vivre cette soirée de football. 7 000 qui se retirèrent déçus, non sans avoir, auparavant, exprimé leur mécontentement et d'aucuns en des formes qu'il ne convient pas de commenter ici, tout juste pour dire que nous comprenons leur déception.

Les joueurs, quant à eux, ont pour la plupart peu apprécié l'attitude de leur public, du moins pas compris son peu de tolérance.

Daniel Leclercq, hier encore l'idole, eut droit au traitement de faveur, et ce fut comme dans un véritable réglement de comptes : sifflets et quolibets d'un côté... gestes et attitude de mépris de l'autre.

Sa rancœur, le blond Lensois l'exprimait publiquement dans les vestiaires : « Bien sûr, nous avons tous conscience ce soir que le spectacle a été décevant, mais est-ce une raison pour le public d'être désobligeant vis-à-vis des joueurs ?

Ce soir... ce fut trop ! Et Daniel Leclercq d'ajouter avec tristesse dans la voix : « Je suis écœuré, je suis scandalisé par l'attitude de ceux qui clament pourtant être nos supporters. Non, Lens n'a pas le meilleur public de France, et loin s'en faut !».

« Mais peut-être n'était-ce qu'un mouvement d'humeur ?

— Un mouvement d'humeur ne dure pas toute la saison. J'ai le sentiment d'avoir toujours fait honnêtement mon métier. Je ne peux admettre qu'on me traite ainsi constamment de fainéant. A ces « courageux anonymes » je voudrais dire que je sais, tout comme eux, la valeur du travail. Qu'avant de gagner ma vie par le football, j'étais ouvrier. Tout comme un autre travailleur, le footballeur a droit au respect.

— C'est donc le divorce entre Leclercq et le public lensois ?

— Un jour je suis pour eux plus fort que Platini, et le lendemain, je ne suis plus qu'un fainéant, bien trop payé. Je ne supporte plus cette versatilité et cette méchanceté. Ils m'ont sifflé ce soir, et pire, ils m'ont insulté. Cela, je ne peux leur pardonner. Cela m'a fait trop mal. Je ne veux pas qu'ils aient jamais l'occasion de me siffler à nouveau. Je ne veux plus jouer à Bollaert. Je suis véritablement déçu et n'ai qu'un souhait à formuler aujourd'hui, c'est que l'entraîneur ne me mette plus dans l'équipe ici.

— Ainsi, Daniel Leclercq veut partir ?

— Daniel Leclercq ne peut plus rester. C'est différent. »

André DARTOIS.

DE BORDEAUX

Lacombe : « La forme est si fugitive »

(Robert VERGNE)

BORDEAUX. — **« Vous avez marqué un but extraordinaire, peut-être le plus beau de votre carrière...**

— Vous savez bien que je ne suis pas prétentieux, pas assez me dit-on même parfois ; aussi, je puis vous assurer que j'en ai réussi d'autres qui, à mon avis, valaient bien celui-là. Et je pourrais même en apporter la preuve si votre confrère hélas disparu Paul Laporte était encore là pour vous montrer la collection qu'il avait faite de mes meilleures réussites à Gerland. Mais je reconnais que celui-là fait effectivement partie des plus spectaculaires.

— Vous avez semblé en grande difficulté lorsque vous avez quitté le terrain...

— J'étais tout simplement K.-O. Je voyais le stade chavirer comme dans un cauchemar et j'ai dû m'accrocher aux filets pour ne pas tomber. Je n'avais plus de jambes. C'est à la suite d'un contact, régulier d'ailleurs ; j'ai été touché à un point sensible, un centre nerveux, mais j'ai repris mes esprits très rapidement. C'est effectivement tout à fait étrange et je suis heureux qu'il en soit ainsi car j'ai suffisamment payé mon tribut à la malchance comme ça dans ma carrière.

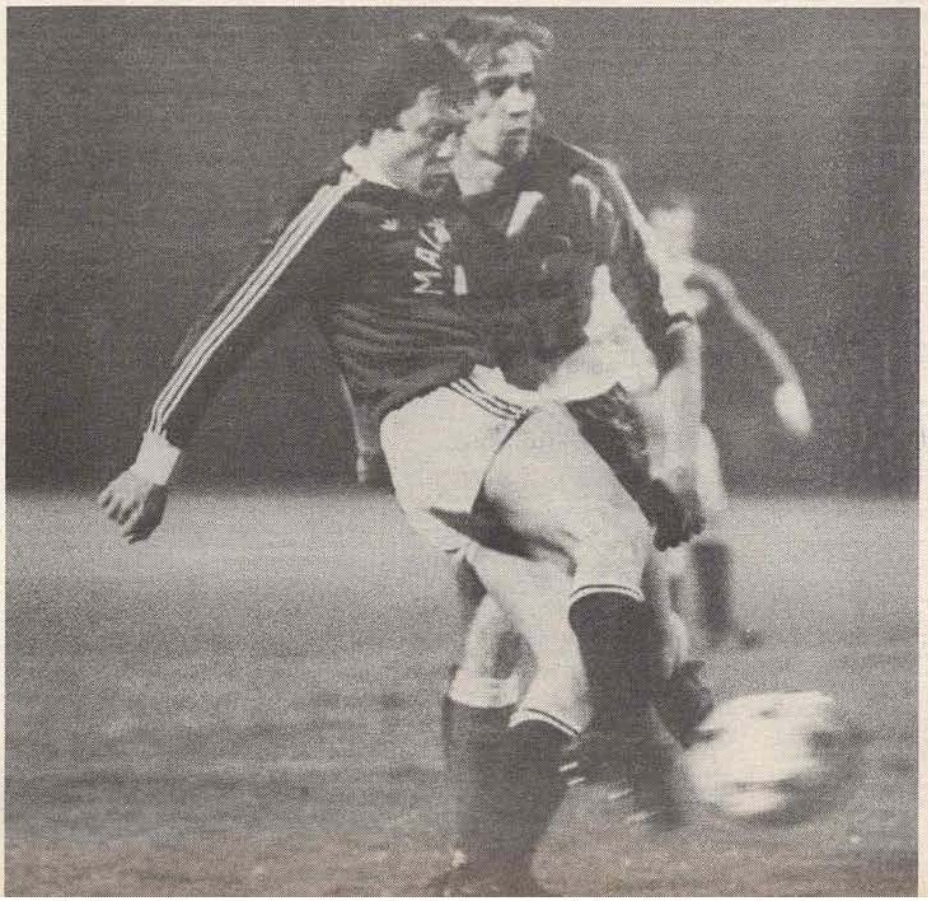
— Ça « marche » bien pour vous et pour votre équipe en ce moment...

— Oui, sans aucun doute, mais pour ce qui me concerne, pas depuis longtemps. Il me fallait retrouver la forme après ma blessure du mois de novembre, et avec elle la confiance, cette alliée naturelle de tout attaquant. Je ne jurerai pas que tout est définitivement acquis dans ce domaine, car la forme, précisément, c'est ce qu'il y a de plus fugitif, mais enfin, il est vrai que je traverse actuellement une très bonne période. Il va de soi que c'est une bonne chose pour l'équipe mais ma contribution ne doit pas faire oublier celle de tous mes autres partenaires.

— Et l'équipe de France, aux succès de laquelle vous avez si souvent contribué, quels sentiments vous inspire-t-elle ?

— Je mentirais évidemment si je répondais : aucun, surtout quand on a eu la chance comme moi de participer à de nombreux « coups » dont certains demeurent inoubliables. Mais je dois à la vérité de dire qu'elle ne constitue plus ma préoccupation majeure. Peut-être à cause de mes blessures, et si j'ai bien conscience d'avoir enfin retrouvé à peu près la plénitude de mes moyens physiques, je ne cours pas après une nouvelle sélection.

Cela dit, si on m'appelle, je répondrai évidemment présent et j'essaierai d'apporter à l'équipe tout ce que je sais et peux faire. Car rien ne peut remplacer une Coupe du monde au plan de la motivation. »



Van Straelen parfaitement maître de sa course. Moizan est battu.

(Photos Robert Legros)

L'exploit de Lacombe. Le ballon est passé par-dessus Marais, et de volée, du pied droit, l'avant-centre bordelais corse l'addition.

DE SAINT-ETIENNE

Herbin : « Mes joueurs m'ont étonné »

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — A l'origine de ce match Saint-Etienne-Monaco, joué devant moins de monde que prévu, comme si la population stéphanoise tenait un peu rigueur aux Verts de leur revers contre Ipswich, Robert Herbin n'était certes ni angoissé ni locataire d'un nuage sur lequel il se serait réfugié pour ne pas communiquer. Et à aucun moment, il ne laissa alors paraître quelque contrariété, sinon pour témoigner que le froid aux pieds est décidément l'un de ses pires ennemis et que cela jusitifiait un changement de chaussettes à l'approche du coup d'envoi.

Mais à l'entendre avouer après coup, ravi, probablement soulagé d'un certain poids et visiblement heureux comme tout humaniste qui se respecte et vient d'assister à une belle démonstration de solidarité, à un moment où celle-ci ne paraissait plus tellement de mise : « Ah oui, quel beau match ! Et franchement, en l'état actuel des choses, je ne croyais pas mes joueurs capables d'un tel comportement, d'une telle réaction collective. »

Il y a lieu de croire que, quelque part en lui, Robert Herbin, détenait depuis une douzaine de jours au moins un petit grain de sable dans sa propre machine. Comme une espèce de manque dans sa fonction d'entraîneur responsable d'une équipe en laquelle il croyait beaucoup à la veille du premier match contre Ipswich et qui le déçut donc en proportion, en l'espace d'une heure et demie de déroute. Fût-ce face à un adversaire de grand standing.

Bref, si les Stéphanois avaient besoin de réconfort à quelques heures de retrouver Mariner, Brazil, Butcher et les autres dans le rectangle de Portman Road, voilà que ce duel avec Monaco les a certainement comblé. En leur laissant au bout du compte le délicieux goût de la victoire et l'inévitable griserie suscitée par les scores-fleuves. Et en leur laissant entrevoir que, tout en ayant la réputation d'être une équipe dite « technique », celle-ci avait également les moyens de peser physiquement et psychologiquement sur ses adversaires, à partir d'un pressing total, digne de ceux pratiqués ici même par d'autres Verts à vocation européenne.

A cet égard, il est d'ailleurs bon de souligner qu'un Michel Platini qui restait sur quelques sorties assez modestes, malgré son appréciable assiduité à marquer des buts depuis plusieurs semaines, eut un remarquable comportement d'un bout à l'autre. De même que Johnny Rep, que la perspective d'être sélectionné dans l'équipe de Hollande, appelée à rencontrer la France le 25 mars prochain, a peut-être relancé, à un moment de la saison où Saint-Etienne a de toute façon bien besoin de sa puissance, de son opportunisme, de son métier et de son efficacité. Sans compter qu'à la demande de Robert Herbin, un garçon comme Laurent Roussey est en train de démontrer qu'il n'est pas qu'un joueur à utiliser en profondeur et dans l'axe du but — bien au contraire — et qu'il n'est donc pas un individualiste forcené comme certains le craignaient depuis quelques temps. Avec quelques bonnes raisons au demeurant.

Toutes contestations qui amènent à penser qu'à divers titres, la leçon du 4 mars a été retenue, ainsi que Robert Herbin le souhaitait d'ailleurs, eu égard notamment à l'occupation générale du terrain et à la volonté de gagner qui doit habiter toute l'équipe en même temps, et non pas les uns et les autres à tour de rôle.

Il n'empêche aussi qu'aujourd'hui, il ne s'agit pas de rêver. Et les Verts savent, par exemple, bien qu'au moment d'embarquer pour Ipswich, ils ont à peu près autant de chances de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe de l'UEFA que l'an dernier lorsqu'il s'était agi d'aller à Moenchengladbach. Avec, cela étant, deux petites différences. A 364 jours d'intervalle, car cette saison, les Stéphanois s'apprêtent en effet à disputer ce quart de finale retour après avoir reconquis la place de leader dans leur Championnat. Important atout psychologique. Sans compter que tout concourt d'autre part à penser que l'équipe 80-81 a d'autres ressources que celle de 79-80. Alors qui sait si Saint-Etienne ne se fera pas un petit plaisir demain soir, après celui que les Verts se sont offerts à la force du jarret samedi soir contre les Monégasques.

Christophe-Rep : un duel avec « remake » le 25 mars pour France-Hollande ? On espère, alors, que le Français aura le dessus comme sur cette photo.

Amoros : « Nos erreurs »

SAINT-ETIENNE. Libéro pour la quatrième fois de sa jeune carrière, Manuel Amoros, l'enfant de Lunel couvé par Gérard Banide, fut à vrai dire le seul Rouge et Blanc, samedi soir à Geoffroy-Guichard, à avoir tout mis en œuvre pour contrarier la progression du rouleau compresseur stéphanois. Mais Manuel n'est donc pas du genre à tirer la couverture à lui. Et il assume autant que les autres cette lourde défaite concédée à Saint-Etienne.

« Trouvez-vous juste un tel score de 5 à 1 en faveur de Saint-Etienne ?

« En première mi-temps, j'estime que nous avons essayé de bien jouer. Du reste, nous sommes parvenus à marquer les premiers. Mais en seconde mi-temps, nous n'avons cessé de subir le jeu. Et dans ces conditions, il n'y a finalement pas grand-chose à dire sur l'ampleur de notre défaite.

— Comment expliquez-vous une telle évolution du score, alors que pendant une demi-heure, c'est Monaco qui a eu la maîtrise du jeu ?

— Notre premier tort a probablement été de laisser venir les Stéphanois une fois que nous avons ouvert le score. D'autre part, nous ne devions jamais prendre le but d'égalisation des Stéphanois. Or ce but de Platini nous a fait mal, vu qu'il a été marqué à cinq minutes seulement de la mi-temps. Et puis, comme je vous l'ai dit, nous n'avons pas su trouver la solution au pressing stéphanois en seconde mi-temps.

— Etes-vous prêt à incriminer le match de Coupe que vous savez disputé contre Sochaux quatre jours auparavant ?

— Difficile à dire. Disons que face à Sochaux, nous avons certainement eu la partie bien plus difficile que les Stéphanois face à Valence. Mais la fatigue engendrée par la Coupe ne peut pas être la raison de notre défaite à Saint-Etienne. Tout juste une cause parmi d'autres.

— Une telle défaite peut-elle avoir des conséquences ?

— Non, je ne le crois pas. Nous étions venus à Saint-Etienne pour bien jouer, pour essayer d'obtenir le meilleur résultat possible. Nous ne sommes pas parvenus à notre but. Eh bien, nous n'avons qu'à nous en prendre à nous-mêmes. Mais cela n'altère rien de ce que nous avons fait jusqu'à maintenant. Et je ne pense pas que cela nous empêchera d'avoir d'autres bons résultats dans les semaines à venir.

— Les Stéphanois vous ont-ils impressionné ?

— Oui. Par leur solidarité. Collectivement, ils ont fait un gros match contre nous, nous en sommes bien persuadés !

— Et au plan individuel ?

— Je vous l'ai dit : c'est surtout la collectivité stéphanoise qui m'a fait forte impressionné ! »

C. C.

DE LAVAL

Bozon : « La chance nous fuit »

LAVAL. — Patrice Bozon a attendu l'âge de vingt-sept ans pour connaître la Première Division. Après un début difficile aux mois d'août et de septembre, il est devenu l'homme de base de la défense lavalloise qu'il a su équilibrer depuis la fin du mois de novembre, date à laquelle lui fut confié le poste de libero. De ce match contre Paris-Saint-Germain, Patrice retient surtout le point perdu par son équipe.

« Nous avions pourtant fort bien débuté la rencontre, précise-t-il. Mais, au fur et à mesure qu'elle s'est déroulée, la chance nous a fui. Et pourtant, nous avons fait, ce soir, l'un de nos meilleurs matches de la saison, sans doute nous a-t-il manqué la petite étincelle en attaque et un peu plus d'adresse face à cette équipe de Paris, animée par un très bon milieu de terrain, mais surtout dominée par la classe de Baratelli. C'est sa grande présence, son placement, son coup d'œil et son expérience qui ont permis au Paris-Saint-Germain de ramener un point. Malgré ce demi-échec, je demeure foncièrement optimiste. Nous assurerons notre maintien, car l'équipe a prouvé ce soir toute sa valeur tant sur le plan de la combativité que dans le domaine de la collectivité.

— Quelle impression tirez-vous de ce premier contact avec la Première Division ?

— C'est vrai, que faire connaissance à vingt-sept ans avec la Première Division est chose assez rare dans le monde du football. Pendant les deux premiers mois du Championnat, ce fut pour moi très difficile physiquement. J'avais affaire à des joueurs beaucoup plus techniques et beaucoup plus rusés qu'en Deuxième Division, et le poste de stoppeur qu'on m'avait confié ne me convenait pas. De fait, mon adaptation à la Première Division s'en ressentit. Mais depuis que j'évolue comme libero, c'est-à-dire à un poste qui fut le mien longtemps à Dunkerque, je me sens mieux et je suis désormais sûr de moi. Tout cela a débouché inexorablement sur un petit regret : celui d'avoir tardé à épouser cette carrière de footballeur à laquelle je ne me destinai d'ailleurs nullement à l'âge de vingt ans. J'exerçais alors le métier d'horticulteur et ma venue au football professionnel résulte d'un enchaînement assez bizarre. »

Titulaire d'un contrat de trois ans au Stade Lavallois, l'ancien joueur de Dunkerque entend bien l'honorer jusqu'à son terme et évidemment en Première Division, « car il va s'en dire, ajoute-t-il, que l'éventualité d'une descente ne m'effleure pas du tout. Mon optimisme est fondé sur le fait que notre équipe, après un léger passage à vide, s'est retrouvée pleinement ce soir ».

Michel JOUNEAUX.

DIVISION 1

LE POINT

LES VERTS AU RELAIS

Le tandem Nantes-Saint-Etienne se trouve de nouveau en tête, pour la huitième fois de la saison. Les Verts occupent même au terme de cette vingt-neuvième journée, alors que le Championnat fait relâche jusqu'au 28 mars en raison de Pays-Bas - France du 25 mars, le premier rang, au bénéfice de leur goal average supérieur, événement qui a son importance dans la mesure où les Nantais assuraient cette fonction depuis le 14 décembre.

C'est avec un panache certain que l'AS Saint-Etienne s'est hissée à la hauteur de son adversaire après cette très longue course-poursuite de trois mois, l'équipe de Robert Herbin l'ayant emporté par cinq buts à un sur Monaco, qui effectuait une spectaculaire remontée, à quatorze points en huit matches.

Constaté depuis quelques semaines par les observateurs, ce fléchissement s'est traduit en l'espace de trois jours au tableau d'affichage du stade, comme en témoignent les cinq buts encaissés à Paris en Coupe — la qualification nantaise pour les huitièmes de finale restant cependant acquise — et le match nul concédé à Strasbourg à Saupin dans les dernières secondes d'une rencontre moyenne. C'est le second point que les Jaunes abandonnent chez eux dans la compétition en cours (après Nantes-Paris-Saint-Germain 1-1) et si ce faux pas intervient aujourd'hui, ce n'est pas le hasard, le champion de France en titre cherchant en ce printemps un nouveau souffle.

Cela fait bien l'affaire des Stéphanois, aux aguets depuis quelque temps ; car il était important pour Platini et ses camarades de combler ce handicap d'un point, leur goal average supérieur leur permettant en cas d'égalité de devancer à coup sûr Nantes. Leur défense était la meilleure, leur attaque l'est aussi désormais grâce à l'efficacité ce samedi de Rep, Platini, Zimako, Larios devant Monaco, débordé.

Avec cinquante-neuf buts inscrits en vingt-neuf matches, l'attaque verte pourrait même figurer parmi les meilleures des dernières années, sa moyenne actuelle, un peu plus de deux buts par rencontre, l'autorisant à envisager un total de quatre-vingts buts environ le 2 juin. Cette barre des quatre-vingts buts n'a été franchie qu'à quatre reprises en dix ans :

1979-80 : Sochaux, 77 buts (2e).
1978-79 : Nantes, 85 buts (2e).
1977-78 : Monaco, 79 buts (champion).
1976-77 : Bastia, 82 buts (3e).
1975-76 : Metz, 72 buts (6e).
1974-75 : Saint-Etienne, 70 buts (champion).
1973-74 : Angers, 77 buts (4e).
1972-73 : Nice, 70 buts (2e).
1971-72 : Saint-Etienne, 81 buts (6e).
1970-71 : Marseille, 94 buts.

Nouveau premier, et situation très claire au sommet après le succès de Bordeaux face à Lyon, nouveau dernier, Nîmes passant sa lanterne rouge à Angers, toujours au goal average. C'est là encore un événement, puisque les Nîmes étaient vingtièmes depuis le 12 novembre. Mais l'horizon des joueurs d'Henri Noël, tenus en échec par Valenciennes, ne se dégage pas pour autant, toutes les formations qui le précèdent ayant marqué au moins un point, à l'exception d'Angers.

Nîmes et Angers n'échapperont pas à leur destin. Sauf miracle.

J.-M. L.

RIO: «Nous battrons St Etienne le 12 mai!»

(Gérard ERNAULT)

NANTES. — Si sa responsabilité est directement engagée sur le but égalisateur de Sochaux (mais en la circonstance il a été victime d'une « traîtrise » du terrain) il est aussi celui qui, neuf minutes avant, avait donné l'avantage à Nantes sur penalty, sans compter que, au sein d'un ensemble imprécis, inquiet, il se présente comme une référence solide, à la confiance inoxydable. Par ailleurs, Patrice Rio n'est pas de ceux qui tournent autour du pot, qui se dérobent devant les questions des journalistes non plus que devant les adversaires... C'est un observateur privilégié et de longue date, de la communauté nantaise.

— Que se passe-t-il en ce moment au FC Nantes ?

— Je crois que notre principal problème est d'ordre physique. Personne ne se trouve au même niveau. Il y a un ensemble de joueurs qui déclinent parce qu'ils ont été beaucoup sollicités depuis le début de saison. Il y en a d'autres qui ne sont pas encore vraiment dans le coup car ils relèvent de blessure et que leur retour a été hâté afin de redonner à l'équipe son visage classique. A cela s'ajoute le doute qui finit par naître quand s'additionnent les matches simplement moyens, la crainte d'entendre le public siffler à la première passe manquée.

— Mais est-ce bien tout ? Il se dit par exemple que le retour de Bertrand-Demanes au détriment de Dominique Leclerq qui avait si bien assuré l'intérim, est un sujet de conversation très en vogue.

— Alors là vous mettez à côté de la plaque. Dominique c'est vrai a été très brillant. Mais « le Grand » nous le connaissons depuis 10 ans, il est des nôtres. Il a repris sa place sans que cela soulève de problèmes pour nous. D'ailleurs que lui reprocher contre Strasbourg ? Ce n'est pas là qu'il faut chercher. (Patrice Rio ne le dit pas mais nous savons que l'effacement d'Enzo Trossero dont la part dans les très bons résultats nantais a été souvent importante est peut-être ce qui fait le plus parler à l'heure actuelle).

— Faut-il lier la modeste performance obtenue contre Strasbourg au match du Parc du précédent mercredi en Coupe de France ?

— Je ne le crois pas. Le Parc c'était un accident, un avertissement sans frais. Il ne faut pas exagérer la portée de ses répercussions. Il ne faut pas penser que nous allons ramasser 5 buts partout où nous allons nous rendre maintenant.

— Vous n'avez pas l'air troublé par le fait que Saint-Etienne vous ait rejoint et même dépassé.

— Non. Nous avons perdu un point sur notre terrain qu'il faudra reprendre lors du prochain déplacement à Valenciennes. Ce n'est pas sur la trajectoire de Saint-Etienne qu'il faut se pencher, mais sur la nôtre.

— Oui, mais maintenant que les Verts sont repassés devant, vous n'êtes plus maîtres de votre destin.

— Ce n'est pas comme cela qu'il faut raisonner. Car dans mon esprit le match du 12 mai contre Saint-Etienne justement, nous allons le gagner, cela ne fait pas un pli.

— Samedi soir vous avez marqué sur penalty. Combien en avez-vous marqué ou manqué depuis le début de la saison ?

— Je n'en ai manqué aucun et j'en ai inscrit quatre. Cela fait que depuis le début de la saison j'ai réussi 7 buts. Pas mal pour un stoppeur non ?

Patrice Rio n'est pas content et le crie tout haut. Il n'y a pas le feu à Nantes, mais une réaction s'impose.

Strasbourg efficace. Jodar écarte la menace devant Pécout.

(Photos André Lecoq)

LE FAIT DU MATCH

SAINT-ETIENNE-MONACO (5-1)

Le seuil de rupture

SAINT-ETIENNE. — Il y a donc un moment où, à force de jouer avec le feu, vous vous brûlez. Et non seulement vous n'avez alors plus envie de remettre les doigts dans le brasier, mais encore, vous faites en sorte d'éteindre le brûlot. Or, c'est en fin de compte ce qui est arrivé samedi soir à Geoffroy-Guichard, avec un départ très quelconque des Verts de Robert Herbin, bien dans la note de ce qui avait été leur tenue contre Ipswich, un but d'Emon donnant justement l'avantage aux Monégasques au bout de vingt minutes de jeu, et une rébellion stéphanoise, à partir de ce moment-là de rupture, tout à fait dans la tradition de l'endroit.

Car c'est le but d'Emon et la perspective vaguement entrevue alors par les Stéphanois de se faire piéger encore une fois sur leur terrain qui a donc tout changé. Avec ce coupable recul des Monégasques, et le déclenchement d'un formidable pressing de la part de Lopez et des siens durant soixante-dix minutes, mettant en lumière le fait que, décidément, ce genre de résolution ne dépend pas des caractéristiques techniques des joueurs qui composent une équipe, mais bien de la santé morale de ceux-ci, de leur désir de bien faire — ou de mieux faire —, de leur volonté de se serrer les coudes.

De la sorte, on ne sera pas loin de croire que samedi soir, à la sortie du stade, le plus heureux, et de loin, s'appelait Robert Herbin, qui avait enfin eu sous les yeux le spectacle d'une équipe stéphanoise volontaire et solidaire. Au seuil d'une certaine désespérance, ce fut assurément là pour l'entraîneur stéphanois une sacrée surprise.

C.C.

NANTES-STRASBOURG (1-1)

Penalty et arrêts de jeu

NANTES. — Deux fait plutôt sont à ressortir de Nantes-Strasbourg, deux décisions d'arbitrage. Le premier est le penalty accordé à Nantes par M. Didier pour faute de Domenech sur Tusseau, à la 81e minute dans les seize mètres, alors que Tusseau venait de se voir priver du ballon et était loin de pouvoir prétendre s'en rendre de nouveau propriétaire. La faute fut donc commise sur un joueur sans ballon ce qui troubla probablement les esprits. Or, M. Didier fit justement remarquer après le match que la notion de propriété du ballon n'entrait pas en ligne de compte dans la sanction du penalty et qu'il n'avait donc pas du tout hésité à prendre cette dernière.

Le deuxième fait est constitué par l'attitude de M. Didier qui prolongea le match de deux minutes (Peretz égalisa exactement 80 secondes après la fin du temps réglementaire, le coup de sifflet final étant sifflé sur l'engagement). Jean Vincent conteste cette attitude invoquant le fait que les Strasbourgeois s'ingénièrent, jusqu'au penalty, à « gagner du temps » et qu'il n'y avait donc pas lieu d'allonger la partie du laps de temps consacré à se pencher sur le cas de Marx blessé en début de deuxième période. Là encore il relève du pouvoir de l'arbitre d'estimer s'il y a lieu d'accorder ou non des arrêts de jeu. Dans ce cas précis, il ne nous semble pas, là encore, que M. Didier ait outrepassé ses droits.

G.E.

BORDEAUX-LYON (3-2)

Deux tournants pour un virage

BORDEAUX. — L'expression : « tournant du match » se doit d'être utilisée au pluriel à l'occasion de cette passionnante rencontre entre Bordeaux et Lyon. En effet, il y eut d'abord la première réponse de Nikolic au penalty de Gemmrich en moins de soixante secondes. Ce qui n'est déjà pas si fréquent. Mais ce qui l'est encore moins, c'est que la même scène se reproduise sous la forme d'un but (extraordinaire) de Lacombe suivi immédiatement d'une seconde égalisation lyonnaise par l'intermédiaire de Maroc.

Difficile de faire mieux dans le genre, on en conviendra. D'autant qu'à ce moment, les deux équipes pouvaient prétendre à la victoire qu'elles jugeaient toutes les deux indispensables pour une raison commune : place en Coupe de l'Union Européenne.

Celle de Bordeaux semble désormais assurée grâce à un troisième exploit de Giresse alors que les Lyonnais voient cette perspective se rétrécir sans être pour autant réduite à néant.

On regrettera cependant pour eux qu'ils aient perdu leur redoutable avant-centre Nikolic au moment où la bataille faisait rage. Car de tels buteurs font toujours planer sur une défense, une menace qu'ils mettent souvent à exécution.

Deux tournants de match qui ont par la même occasion amorcé un virage d'une grande importance pour la saison des deux clubs qui végétèrent trop longtemps et dont on saluera la renaissance cette saison.

R.V.

DE SOCHAUX

Posca : « L'esprit ailleurs... »

(Jacques ETIENNE)

SOCHAUX. — Coupe d'Europe oblige : les Sochaliens ont utilisé leurs deux remplaçants devant Auxerre, ce qui a permis à deux titulaires de ménager leurs forces en prévision du match contre les Grasshoppers. Un attaquant : Revelli et un défenseur Posca. Ce dernier n'a joué qu'une heure et a pu suivre la fin de match de ses camarades. Il était donc intéressant — ayant été tour à tour acteur et spectateur — de connaître son point de vue.

« Jean-Pierre, un match nul à domicile devant Auxerre, juste avant la compétition européenne, c'est plutôt décevant, non ?

— Naturellement, je suis déçu par le résultat. Psychologiquement, il eût été important de gagner. C'est d'autant plus regrettable que nos adversaires n'ont pas eu beaucoup d'occasions. C'était donc une rencontre à notre portée. Seulement, nous n'avons marqué qu'un but...

— Une explication ?

— Physiquement, c'était difficile en raison du terrain lourd. Je pense aussi que nous avions tous l'esprit déjà ailleurs. Le match de mercredi soir a plus d'importance pour nous — imaginez ce que représenterait pour Sochaux, une participation aux demi-finales de la Coupe de l'UEFA — que celui que nous avons joué face à Auxerre.

— Il y a tout de même — les chiffres le montrent — une carence grave au niveau du réalisme offensif, de la finition...

— C'est vrai. Depuis un bon moment, nous ne marquons pas beaucoup de buts. Mais ce serait injuste d'incriminer uniquement les attaquants. Une équipe forme un tout. Or, il faut bien reconnaître que, sur le plan du jeu collectif, ce n'est pas toujours ça et ceux qui sont devant se battent dans des conditions difficiles. Maintenant, vous savez qu'en ce qui concerne la réalisation des buts, il faut qu'un déclic se produise et tout s'enchaîne. Nous avons connu cela la saison passée, notamment après la trêve. Ce déclic, nous l'attendons. Pourquoi pas mercredi soir ?

— Pas trop inquiet pour ce match qui va forcément laisser l'un des protagonistes sur le carreau ?

— Non, car la motivation sera différente. Et puis, je vous le répète : nous pouvons enfin connaître la réussite qui nous fuit depuis un certain temps.

— Votre espoir vient-il pour une part du résultat et du déroulement du match aller ?

— Oui, encore qu'un résultat de 1-1, comme c'était possible, eût mieux fait notre affaire. Mais pour ce qui est du jeu, j'ai la conviction que nous pouvons traiter d'égal à égal avec notre adversaire. Restera bien sûr à conclure. Je crois aussi que notre pelouse, même lourde, est meilleure que la leur et on pourra mieux s'exprimer.

— Qui redoutez-vous chez les Grasshoppers ?

— Sulser est dangereux par son abattage et son sens du but, mais je me méfierai tout particulièrement de Zanetti. Il est partout et ne ralentit jamais son activité. De toute manière, les Suisses, avec leur 4-4-2, seront redoutables en contres.

— Confiance quand même ?

— Absolument. Les gars vont se vider les tripes et nous, derrière, on s'efforcera de donner de bons ballons. Vous verrez, nous nous qualifierons... »

Remy à la poursuite de Posca, égalité entre Sochaux et Auxerre. Les Sochaliens pensaient à Zurich... **(Photo Pierre Degros)**

DE NICE

Markovic : « Les rois du cadeau »

(Victor SINET)

NICE. — Une fois encore, l'OGC Nice a été tenu en échec sur son terrain et l'on peut même dire qu'il l'a échappé belle puisqu'il n'a égalisé qu'à quatre minutes de la fin. Ce fut en quelque sorte la répétition d'un autre match joué récemment au stade du Ray, où les Aiglons n'avaient rejoint leurs hôtes tourangeaux qu'à la toute dernière seconde.

Devant Nancy, toutefois, Nice était parti pour faire mieux, mais il fut une fois encore desservi par la carence de ses attaquants et par l'extrême vulnérabilité d'une défense trop nerveuse, peu homogène, en un mot une défense qui prend l'eau à la moindre occasion. On verra d'ailleurs, à travers les réflexions de l'entraîneur Vlatko Markovic que tout le mal vient de ce double problème : l'attaque qui ne marque pas et l'arrière-garde qui n'est pas capable de préserver un résultat.

« Vlatko Markovic, une fois encore, votre équipe a frôlé le pire sur son terrain.

— Oui, cela devient une habitude. D'ailleurs, depuis que je suis revenu à Nice, je passe le plus clair de mon temps à souffrir, à m'énerver. Et pourtant, que puis-je faire quand, sur le terrain, on fait exactement le contraire de ce qui a été recommandé à l'entraînement ? Je vous le demande. C'est sûr, notre équipe, qui a l'excuse de l'inexpérience, commet encore trop d'erreurs.

En vérité, je crois que nous sommes les rois du cadeau. Regardez ce malheureux match contre Nancy : nous aurions pu le gagner si nous avions eu un finisseur digne de ce nom et au contraire, nous avons failli le perdre pour avoir concédé deux buts absolument stupides. C'est là, hélas, un mal que nous n'arrivons pas à guérir. Et, pourtant, je trouve personnellement que notre équipe est en progrès.

— C'est vrai qu'en première mi-temps vos joueurs se sont souvent assuré l'initiative et qu'ils auraient pu alors faire la différence.

— Oui, nous avons exercé une pression continuelle tout au long de la première mi-temps, pression qu'il était difficile de maintenir par la suite, d'autant que nos adversaires n'étaient pas les premiers venus. Et puis le manque de maturité, au sein de notre équipe, a fait qu'après le repos, ça tournait moins bien. Toujours est-il que, sur le plan du jeu, Nice a affiché de bonnes dispositions dans un premier temps. Dommage que la finition n'ait pas été à la mesure de la conception.

Mais vous savez comme moi que cet aspect du problème reste le plus épineux depuis la blessure de Bjekovic. Malgré tout, je ne suis pas mécontent de ce match, dans la mesure où il nous a permis de garder nos distances avec nos concurrents du bas de classement. Je crois que si nous continuons de la sorte, en jouant comme nous l'avons fait en première mi-temps, nous nous en tirerons sans trop de difficultés.

— Malgré les cadeaux ?

— Oui, je sais, il y a aussi cet obstacle, mais, en l'occurrence, je ne vais pas m'apesantir sur des fautes somme toute malheureuses. Regardez notre ami, André Rey. Il est littéralement anéanti. Disons donc que ce sont là des aléas certes fâcheux, mais je crois qu'il s'agit aussi d'un problème de chance. Or, depuis le début de cette saison, tout a été de travers à Nice et on ne peut pas dire que la réussite nous ait beaucoup aidés. Espérons seulement que ça ira mieux dans les semaines à venir. Pour mon compte personnel, je ne désespère pas. Et vous verrez que ça finira bien par marcher un peu mieux un jour ou l'autre. »

DE METZ

Les jours heureux de Kasperczak

METZ. — Après avoir connu de réelles inquiétudes durant l'automne, le FC Metz a opéré depuis la reprise une profonde mutation dont les effets furent déjà sensibles à plusieurs reprises, valant au club messin de quitter la zone dangereuse pour opérer désormais dans les eaux plus calmes du milieu de tableau. Cette maturité nouvelle s'est pleinement exprimée face à Lille qui ne sut jamais endiguer les entreprises de la formation de Kasperczak. Trois buts vinrent couronner ce match plein et agréable. Il y eut, certes sur les deux premiers, deux erreurs de Bergeroo, souffrant visiblement d'une main... Mais si l'on fait le décompte des multiples occasions gâchées, on peut affirmer que le score final reflète assez fidèlement la domination des Lorrains. Ceux-ci, depuis deux mois, affichent un enthousiasme plaisant dû, pour partie, à la jeunesse de l'effectif. Cela sous-entend, bien sûr, quelques matches « sans », mais cela augure surtout d'un avenir souriant et peut-être aussi d'un printemps conquérant.

Saint-Etienne, Nantes et Sochaux viennent en Lorraine d'ici la fin de la saison. Ce sera l'occasion pour les coéquipiers de Bargas de se situer réellement sur l'échiquier national et sans verser dans un optimisme béat, chacun dans l'entourage du club, se plaît à croire à des jours heureux. Il est vrai qu'animé par Mahut et Piette, nettement au-dessus du lot samedi, le FC Metz a bousculé une équipe lilloise qui ne fit front que durant les vingt premières minutes. Ce fut ensuite le long monologue des Messins avec, à la clé, une victoire nette et surtout une manière pimpante, printanière même, qui fait l'unanimité et à laquelle chacun apporte son accord. C'est ainsi qu'après un moment d'éclipse, on a retrouvé le trio Hinschberger-Wiss-Raspollini, qui en fit voir de toutes sortes à la défense lilloise. Lorsque cela veut ainsi « rigoler », Metz est capable d'emballer n'importe quel match. Cela est d'autant plus méritoire, que trois jours auparavant, les Lorrains avaient eu à disputer un match retour de Coupe très difficile contre Orléans. Mais la condition physique est sans faille et à aucun moment on n'eut le sentiment d'une formation fatiguée.

En face, par contre, Lille ne donna que très rarement l'impression de pouvoir hausser le rythme, se contentant d'un jeu certes agréable à l'œil, mais dénué du réalisme le plus élémentaire.

André LEMAY.

LAVAL-PARIS SG (0-0)

Le reflexe de Baratelli

LAVAL. — Incontestablement le fait de ce match Laval-Paris SG se situe à la 53e minute : depuis longtemps les Lavallois harcelaient le camp parisien. Parti une nouvelle fois de son poste d'arrière gauche, Gautier remonte tout le terrain balle au pied, dribble, donne un coup de reins et procède enfin à l'ultime accélération. Arrivé à quelques centimètres de la ligne de sortie de but, il centre à la perfection sur la tête de Krause. Tout le public se lève pour saluer l'exploit et clamer sa joie quand Baratelli, au prix d'un reflexe étonnant, détourne le ballon.

« C'est sans doute plus le ballon qui a frappé sa main plutôt que sa main qui est allée chercher le ballon », dira un peu plus tard Jacky Rose. Il n'empêche que ce réflexe étonnant continua à donner confiance aux défenseurs parisiens qui, rapidement, se rendirent compte alors que leur gardien de but était « invincible au cours de cette soirée.

M.J.

TOURS-BASTIA (2-2)

Dr. Jekyll et Mr. Hyde

TOURS. — Ce n'est pas aujourd'hui que le FC Tours présente à son public deux visages entièrement différents. Mais, jusqu'ici, cette métamorphose ne s'était réalisée que d'une semaine à l'autre. Samedi, c'est dans le même match que le phénomène s'est manifesté : vingt premières minutes du FC Tours offensives, alertes, appuyées sur la réussite du but de Dehon obtenu avant que se termine le second tour de trotteuse puis... le masque ! Penalty de Lacuesta ramenant le score à parité. Une accélération consécutive de Bastia paniqua l'équipe tourangelle semblable à une troupe en retraite puis en déroute, privée brusquement de son moral pour finalement faire n'importe quoi !

La mi-temps ramena Tours dans la peau du Dr. Jekyll pour accomplir une seconde phase excellente, plaisante, récompensée par le but magnifique de Onnis. Les actions offensives furent menées par un milieu de terrain qui s'était retrouvé, axées souvent sur un Rosso en verve à l'aile droite dont les centres constituèrent un danger permanent pour la défense bastiaise. En point d'orgue, une détente exceptionnelle d'Onnis pour une reprise de la tête d'un coup franc d'Augustin qui frisa la transversale ; cela aurait pu faire pencher la balance en faveur des Tourangeaux, le dix-neuvième but de l'Italo-Argentin, à la 49e minute, ayant ramené les deux équipes à parité.

J.C.

NICE-NANCY (2-2)

Le « bras roulé » de Rey

NICE. — On jouait depuis une heure et les Niçois, généreux à souhait, pouvaient encore nourrir l'espoir d'un succès précieux sur une équipe nancéienne certes mieux organisée, mais qu'ils avaient tout de même réussi à bousculer par instants.

Depuis la pause, toutefois, les Lorrains s'étaient montrés dangereux sur chacune de leurs contre-attaques et c'est à l'issue d'un raid de Zénier que André Rey avait pu capter le ballon au prix d'une belle détente. C'est alors que le gardien niçois commit une erreur aussi grosse qu'imprévisible. En effet, se relevant aussitôt, il voulut exécuter un « bras roulé » en direction de l'un de ses partenaires, mais sans doute trop nerveux, il rata complètement son geste si bien que la balle lui échappa des mains et alla retomber juste à proximité de Zénier qui avait le dos tourné, tout comme l'arbitre d'ailleurs. La foule ayant poussé un cri d'exclamation, Zénier se tourna aussitôt et voyant la balle à portée de tir, il en profita naturellement pour la glisser promptement au fond des filets. M. Benali, lui, n'avait toujours rien vu. En revanche, son collègue, M. Galliano, avait parfaitement suivi l'action et il fit signe à l'arbitre que le but était valable. Discussion, contestation. En définitive, M. Benali fut bien forcé de valider le point. C'était logique. Ainsi, l'énorme bévue de l'ancien gardien international permit-elle à Nancy de reprendre l'avantage.

V.S.

METZ-LILLE (3-0)

Tête d'or

METZ. — Alors qu'il avait été engagé surtout pour organiser le jeu de la formation messine, Philippe Piette, l'ancien valenciennois, est en train de se tailler une jolie réputation de buteur ; avec 9 buts désormais, il a depuis bien longtemps amélioré sa meilleure performance, soit à Valenciennes, soit à Marseille. Mais ce qui est plus étonnant, c'est que sur ce total, Piette a inscrit plus de la moitié des buts de la tête. Ce fut encore le cas samedi contre Lille. Rappelons que Philippe Piette n'accuse sous la toise que 1,69 m. Une performance qui en dit long sur le sens du but du petit meneur de jeu messin.

A.L.

DE NIMES

Noël : « La peur de mal faire »

NIMES. — Se basant sur le fait qu'ils avaient ramené un point du stade Nungesser à l'aller en septembre, les Nîmois comptaient bien sur la venue des Valenciennois pour repartir du bon pied et améliorer leur situation. Or, ils ont dû se contenter d'un match nul après avoir même redouté le pire puiqu'ils n'égalisèrent qu'à un quart d'heure de la fin en dépit d'une écrasante domination et des occasions qu'ils se procurèrent.

Cependant, malgré ce résultat qui ne les satisfaisait évidemment pas, les Gardois n'étaient pas trop déçus après la rencontre, car ils estimaient qu'à défaut de la victoire que, selon eux, ils auraient méritée, leur comportement s'était avéré extrêmement positif, donc très encourageant pour la suite d'une compétition qui n'est pas encore définitivement jouée.

C'était l'avis d'Henri Noël qui disait :

« Nos garçons se sont battus avec une ténacité exemplaire de bout en bout. Et même si la peur de mal faire les a quelque peu paralysés en première mi-temps, ils ont, en revanche, soumis les Nordistes à une telle épreuve à partir de la reprise que, sans la poisse invraisemblable qui nous a encore accablés, nous aurions dû logiquement gagner. Récapitulez, en effet, les occasions de buts que nous avons eues et les exploits, mais aussi la chance de Bas, notamment sur le tir de Ferratge qui frappa le poteau. De plus, j'avoue ne pas avoir compris la décision de M. Biguet sur le premier penalty, car elle a avantagé les Valenciennois puisque, selon ses déclarations, plusieurs Nordistes ont pénétré eux aussi dans la surface de réparation avant la tentative de Ferratge. Certes, je ne discute pas ce point particulier des lois du jeu puisqu'il existe effectivement, mais il faudrait alors que tous les arbitres l'appliquent scrupuleusement de la même façon, ce qui n'est, hélas pas le cas. Pourquoi donc a-t-il fallu que cela arrive à nous ?

— En tout état de cause, vous avez encore perdu un point à domicile et c'est inquiétant dans votre situation ?

— Bien sûr, il est certain qu'une victoire nous aurait arrangés, compte tenu des autres résultats de la soirée, mais j'estime que les positions restent à peu près inchangées, donc tout reste possible.

— Alors, vous ne désarmez pas ?

— Absolument pas, car tant qu'il y a de la vie, il reste de l'espoir. En effet, nous ne sommes pas mathématiquement condamnés et nous conservons donc quelques chances appréciables d'échapper aux deux dernières places. Nous sommes, en effet, trois : Laval, Angers et nous, voire peut-être quatre avec Nice qui restons sous la menace de la relégation directe, mais rien n'est réglé. Alors, nous avons le devoir de continuer à y croire et si nos garçons sont capables de jouer souvent avec l'esprit dont ils ont fait preuve contre Valenciennes, je crois fermement que nous parviendrons à nous en sortir. »

Jacques PONS.

DE TOURS

L'arme secrète de Phelipon

TOURS. — Patrice Augustin a certes été l'un des meilleurs Tourangeaux devant Bastia. Son retour à part entière en équipe première après plusieurs « semaines de banc » avait déjà été très remarqué à Lens, il y a une semaine, pour le mach retour de Coupe de France. Alors que Phelipon fait jouer son équipe en 4-4-2, Patrice Augustin, homme de milieu mais ancien ailier gauche, constitue son arme secrète. Car ses tirs du pied gauche comme ses centres sont la plupart du temps d'une balistique irréprochable. En effet Augustin est le meilleur ailier gauche de Tours lorsqu'il veut bien au cours de la partie, tenir épisodiquement son rôle.

Nous avons retrouvé du meilleur Augustin devant Bastia, cette fois dans son rôle classique de milieu de terrain ; la période de baisse de Tours (entre la 20e et la 45e minute) correspondait d'ailleurs à son retrait en défense où Bassot vint colmater les brèches créées dans la défense centrale par les diablotins Ihily et Milla, largement approvisionnés par Marcialis.

Augustin et Bassot occupés aux tâches défensives, Dehon accusant un instant de coup de buis, les avants tourangeaux (en verve depuis le début) se retrouvèrent sans munition jusqu'à la mi-temps.

Ce milieu de terrain se retrouva après la reprise et fut à l'origine de la nette domination de Tours durant cette seconde phase.

Les centres de l'aile gauche d'Augustin firent pendant, dans le domaine du danger, à ceux de Rosso venant de l'aile droite. C'est sur un coup franc partant à proximité du poteau du corner que Patrice Augustin distribua à Onnis une balle que le goléador reprit violemment de la tête, ratant de peu le cadre. C'est encore une belle action d'Augustin avec Onnis qui donna à Dehon l'occasion d'une reprise de volée très sèche mais bien sortie par Hiard (84e). Après une période réellement creuse qui motiva son remplacement par Dehon, Augustin semblait retrouver la plénitude de ses moyens. Il le fallait, samedi soir, car il avait à faire oublier Seweryn, terrassé par une grippe intestinale et dont l'activité tous azimuts dans l'entrejeu tourangeau est difficilement remplaçable.

Augustin a tenu la gageure. Pourtant, il fut malgré lui, le responsable d'un penalty ordonné par M. Lopez à la vingt et unième minute et qui brisa l'élan des Tourangeaux, un penalty qui ne nous était pas apparu évident mais qu'il confirma bien honnêtement.

« J'ai touché Milla du bout du pied mais il était venu aussi s'empaler sur moi au même moment. La décision est peut-être sévère mais Milla se trouvait seul au milieu de la surface de réparation et c'est sans doute ce qui a motivé la sanction. »

Ce grand retour d'Augustin va plonger Phelipon dans les affres du choix : quatre hommes pour trois postes de milieu. Augustin, Dehon qui a fait aussi de bonnes choses donnent notamment à Onnis la balle d'égalisation, Bassot dont la jeunesse et la santé poussent les plus vieux à l'effort, Seweryn enfin, dont il ne saurait être question de se passer lorsqu'il sera rétabli.

Jean CLOT.

CHALLENGE ACKERMAN

Tenant : SAINT-ETIENNE, cinq victoires consécutives, et à deux reprises (une série terminée, une série en cours).
Challengers : BORDEAUX, LENS, METZ, une victoire (série commençant).
Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : BORDEAUX, LYON, MONACO, NANTES, SAINT-ETIENNE.

ACKERMAN saumur extra-brut

SOCHAUX-AUXERRE (1-1)

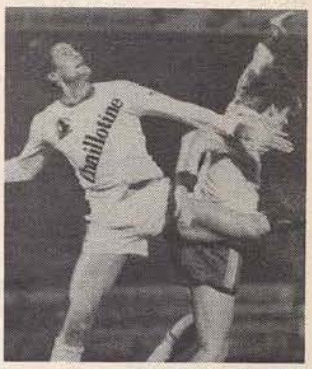
Diable de Szarmach

SOCHAUX. — Nous en étions au cœur de la seconde mi-temps et depuis un bon moment déjà, Auxerre avait de bonnes réactions. Lorsque l'arbitre accorda un coup franc aux Auxerrois pour faute de main de Ruty. Un coup franc à la limite et sur la droite de la surface de réparation. Szarmach choisit de tirer au premier poteau, là où n'était pas Rust, lequel fermait l'accès de son but, de l'autre côté. Tout était donc en place.

Szarmach fit preuve d'une précision diabolique. Il réussit à faire passer le ballon au ras du mur et à le faire rentrer au ras du poteau. Rust, pourtant bien revenu, ne put stopper cette balle qu'une fois la ligne fatidique franchie. Un coup de maître.

Jusque-là, on n'avait pas vu le Polonais, visiblement à court de condition physique, souvent battu dans les luttes d'homme à homme ; mais cette occasion-là, il ne l'a pas laissée passer. Finalement, c'est grâce à lui si Auxerre n'est pas rentré bredouille de son expédition en Franche-Comté. Diable d'homme !

J.E.



Stopyra en difficulté. Wieczarek passe le bras, la jambe et dégage.

LENS-ANGERS (1-0)

Un public en colère

LENS. — Rien n'est plus triste qu'un stade désert. A Lens chacun le sait, le public boudeur parfois est toutefois moins absent qu'en d'autres lieux, et, pour assister à ce Lens-Angers, ils étaient près de 9 000 (7 000 entrées payantes auxquelles s'ajoutaient les 2 000 invitations adressées aux scolaires). Hélas, le public ne se comporta pas comme le meilleur supporter qu'il soit. Il n'était pas content le public lensois. Il l'a dit violemment et fortement. Il siffla ouvertement. Rien n'y fit !... Le spectacle ne sortit pas de sa médiocrité.

A.D.

NIMES-VALENCIENNES (1-1)

Dura lex, sed lex !

NIMES. — Dans les dix-sept sacro-saintes lois du jeu, celle qui concerne le penalty (il s'agit de la loi quatorze) précise notamment en son premier paragraphe « qu'un coup de pied de réparation sera donné du point de réparation et avant qu'il ait été botté tous les joueurs, à l'exception de celui qui doit donner le coup et du gardien adverse, devront se tenir à l'intérieur du terrain de jeu mais en dehors de la surface de réparation et à 9,15 m au moins du point de réparation ».

De plus, à titre de sanction à cette infraction, il est précisé que si elle a été commise par l'équipe défendante, le penalty devra être recommencé s'il n'a pas été réussi et que si elle est imputable à un joueur de l'équipe attaquante, le tir devra être recommencé également si le but a été marqué.

C'était effectivement sur ces textes officiels que M. Biguet s'appuyait pour justifier sa décision de faire recommencer le tir du penalty réussi par le Nîmois Ferratge à la 34e minute mais qu'il manqua malheureusement lors de sa seconde tentative.

Sans que, depuis la tribune de presse, nous ayons pu en avoir la preuve, l'arbitre affirmait, en effet, que des joueurs des deux équipes s'étaient indument avancés dans la surface avant la frappe de Ferratge, donc, dans tous les cas, c'était à refaire. On ne pouvait dans ces conditions que lui faire confiance, mais le public nîmois était fort mécontent de cette décision qu'il contestait vivement.

« C'était révoltant, disait le président Paul Calabro, car je n'ai jamais vu refuser un penalty dans ces conditions. Décidément, il n'y a qu'à nous qu'il arrive des aventures de ce genre et nous sommes vraiment marqués. »

Quant à M. Biguet qui était supervisé par l'ancien arbitre international M. Kitabdjian, il n'en démordait pas et ajoutait :

« La loi est peut être dure certes, mais c'est la loi et je suis là pour la faire appliquer. »

J.P.

HIER

29e JOURNEE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NIMES 1 (0) Marguerite (75e, sur pen.) **VALENCIENNES** 1 (1) P. Zaremba (44e)	Nimes. — RUFFIER*** — LOZANO***, DEVOT****, DELEDICQ****, JOUANNE*** — CASTAGNINO****, NOYER*** puis GÉNET (70e), FERRATGE***** — DUSSAUD****, MARGUERITE***, LUIZINHO***. — Entr. : NOEL. — Total : 39. Valenciennes : BAS***** — CHEVALIER *** puis DUEZ*** (52e), KOURICHI****, P. ZAREMBA****, PESIN*** — RABIER****, LEFEBVRE***, BERNARDET**** — JACQUES*** puis VESIR (80e), SCHALL***, DIDEAUX***. — Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. — Total : 39.	2 792 spectateurs Arbitrage de M. Biguet	Ce fut un match intéressant et passionnant pour le public en raison de son indécision mais aussi de l'ardeur endiablée dont les deux équipes firent preuve de bout en bout. Les Nîmois auraient dû prendre l'avantage dès la 34e minute sur pénalty. Malheureusement pour eux l'arbitre fit recommencer le premier tir que Ferratge avait réussi, mais qui en revanche manqua sa seconde tentative. En fin de compte ce furent les Nordistes qui ouvrirent le score sur corner juste avant la mi-temps et à la reprise on assista à une extraordinaire course-poursuite de la part des Nîmois. Ces derniers malchanceux au possible n'égalisèrent que sur pénalty (75e), obtenant ainsi un match nul largement mérité.
BORDEAUX 3 (0) Gemmrich (55e, sur pen.) Lacombe (62e) Giresse (75e) **LYON** 2 (0) Nikolic (56e) Maroc (64e)	Bordeaux : DELACHET*** — THOUVENEL****, EYQUEM***, ROHR****, BRACCI*** — FERNANDEZ****, GIRESSE******, VAN STRAELEN**** — SOLER****, LACOMBE*****, GEMMRICH***. — Entr. : JACQUET. — Total : 43. Lyon : CHAUVEAU**** — BRUNO*** puis OLIO, FURLAN****, FERRI****, MARAIS*** — MOIZAN****, TIGANA*****, CHIESA**** — XUEREB****, NIKOLIC****, MAROC***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 42.	14 817 spectateurs Arbitrage de M. Di Bernardo	Après une première mi-temps d'attente, sauf dans le dernier quart d'heure, Bordeaux et Lyon se livrèrent à une course-poursuite étincelante, tant dans la forme que dans le fond. A un premier but obtenu sur penalty par Gemmrich (qui dut d'ailleurs s'y reprendre à deux fois avant d'arriver à ses fins), Lyon répondit immédiatement par Nikolic dans la même minute. Les Lyonnais avaient malheureusement perdu leur avant-centre yougoslave (en plus de l'arrière Bruno) et durent finalement s'incliner à la suite d'une magnifique reprise de volée du capitaine bordelais Alain Giresse.
SOCHAUX 1 (1) Ivezic (27e) **AUXERRE** 1 (0) Szarmach (67e)	Sochaux : RUST**** — POSCA**** puis BEZAZ (61e), RUTY****, DJAADAOUI****, ZANDONA**** — IVEZIC****, ANZIANI***, GENGHINI*** — DURKALIC****, STOPYRA***, REVELLI*** puis MEYER*** (67e). — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 40. Auxerre : BATS**** — DENIS****, LOISEAU****, WIECZOREK****, NOEL*** — CUPERLY***, LANTHIER****, SAB*** — SCHAER***, SZARMACH****, REMY****. — Entr. : ROUX. — Total : 40.	3 871 spectateurs Arbitrage de M. Quiniou	Les Sochaliens dominèrent dans l'ensemble mais ne se montrèrent pas très réalistes à l'approche de la surface de réparation. Auxerre de son côté menait de bonnes contre-attaques. Ainsi à un bon tir de Djaadaoui arrêté par Bats (3e) répondait un centre-tir de Sab repoussé en manchette par Rust (10e). Il fallut attendre la 27e minute pour voir Ivezic tromper le gardien auxerrois. La seconde mi-temps fut plus intéressante car plus équilibrée, et la formation de Guy Roux égalisa grâce à un coup franc magistralement transformé par Szarmach. Les Sochaliens effectuèrent un forcing effrené en fin de partie... mais en vain, car Bats arrêta tout.
NANTES 1 (0) Rio (84e, sur pen.) **STRASBOURG** 1 (0) Peretz (89e)	Nantes : BERTRAND-DEMANES*** — BOSSIS*****, RIO****, MICHEL***, TUSSEAU***** — MULLER****, E. TROSSERO***, RAMPILLON*** — BARONCHELLI***, PECOUT***, AMISSE*** puis AGERBECK*** (46e). — Entr. : VINCENT. — Total : 38. Strasbourg : DROPSY***** — DOMENECH****, SPECHT****, JODAR****, MARX*** puis DEUTSCHMANN*** (55e) — VOGEL***, DECASTEL***, PIASECKI*** — GENTES***, PERETZ****, SIX******. — Entr. : HILD. — Total : 40.	15 743 spectateurs Arbitrage de M. Didier	Si le FC Nantes domine territorialement le RC Strasbourg, il se crée un moins grand nombre d'occasions que l'équipe alsacienne. Avant de céder sur un penalty transformé par Rio (faute de Domenech sur Tusseau) prenant Dropsy à contre pied, celle-ci aurait fort bien pu prendre l'avantage par Peretz et par Genter qui s'étaient présentés seuls devant Bertrand-Demanes. C'est Peretz qui égalisa pour Strasbourg de façon méritée pendant les arrêts de jeu en profitant d'un loupé de Patrice Rio, trompé par un mauvais rebond de la balle.
LAVAL 0 **PARIS-S.-G.** 0	Laval : TEMPET*** — SIMONDI****, MITON****, BOZON****, GAUTHIER***** — PERARD***, CHAUSSIN****, ARRIBART*** puis BOUREBBOU*** (46e) — SAGNA****, KRAUSE****, DIALLO***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 41. Paris-S.-G. : BARATELLI***** — PILORGET****, MORIN***, ABEL***, FERNANDEZ*** — BATHENAY***, LEMOULT*****, DAHLEB**** — TOKO***, BELTRAMINI***, BRISSON*****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 39.	7 500 spectateurs Arbitrage de M. Wurtz	C'est grâce à la présence, au métier, et à la classe de Baratelli que Paris-Saint-Germain est sorti du guêpier et est parvenu a ramener un point de ce court déplacement. Il fut en effet longtemps dominé par une équipe lavalloise qui fournit un excellent match mais qui malheureusement fut malchanceuse, à l'image de son avant-centre, Krause, de son milieu de terrain, Pérard, et de son arrière droit, Simondi, qui tous eurent la possibilité de faire basculer normalement le match en faveur de leur équipe.
SAINT-ETIENNE 5 (1) Platini (40e) Rep (64e, 81e) Zimako (70e) Larios (75e, sur pen.) **MONACO** 1 (1) Emon (21e)	Saint-Etienne : CASTANEDA*** — BATTISTON*****, GARDON****, LOPEZ****, ZANON**** — JANVION****, LARIOS***, PLATINI***** — ZIMAKO***, ROUSSEY****, REP******. — Entr. : HERBIN. Total : 44. Monaco : ETTORI*** — ZORZETTO***, PERAIS***, AMOROS*****, VITALIS**** — CHRISTOPHE***, PETIT***, BARBERIS*** — COURIOL***, V. TROSSERO****, EMON****. — Entr. : BANIDE. — Total : 38.	18 037 spectateurs Arbitrage de M. Vautrot	Après un début de match raté par eux, les Verts se réveillèrent curieusement après qu'Albert Emon eut ouvert le score à la suite de plusieurs erreurs stéphanoises. Et quel réveil ! Car si à mi-parcours rien n'était encore joué, Platini eût-il égalisé cinq minutes avant le repos, il s'agit aussi de reconnaître qu'en seconde mi-temps, la partie fut carrément à sens unique. Avec des Monégasques de plus en plus désemparés au fil des minutes. Et avec bien sûr en face des Stéphanois parfaitement dominateurs, efficaces au surplus, qui ont par ailleurs pu se rendre compte qu'un pressing total avait décidément de sacrées vertus.
LENS 1 (0) Ehrlacher (50e) **ANGERS** 0	Lens : HEDOIRE*** — JOLY***, MACULEWICZ***, ALBERTO***, SENAC*** — FLAK puis EHRLACHER*** (17e), GALLOU***, LECLERCQ*** — M'PELE*** puis AGOSTINI*** (63e), FRANÇOISE***, LACOMBE***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 33. Angers : JANIN*** — FELCI***, BOSSER***, CALMANN***, CAPPADONA*** — BALTIMORE***, LARVARON***, BOUSDIRA*** — LECORNU***, BERDOLL***, GONFALONE***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 33.	6 200 spectateurs Arbitrage de M. Ferrary	Certes pas à Bollaert, où nous assistions à un match d'une bien médiocre qualité. Une équipe lensoise visiblement émoussée éprouva toutes les peines du monde à faire fléchir une formation angevine totalement dépourvue de combativité. A croire sans doute que la résignation était déjà là ! Un but d'Ehrlacher (55e), côté lensois, un tir de Gonfalone (59e) côté angevin. C'est tout ce que l'on retiendra d'une rencontre placée sous le signe de la plus indigente des médiocrités.
METZ 3 (1) Wiss (20e) Raspollini (54e) Piette (67e) **LILLE** 0	Metz : DESROUSSEAUX**** — THYS***, MAHUT*****, BARGAS***, ZDUN**** — BRACIGLIANO***, PIETTE*****, SYNAEGHEL**** — HINSCHBERGER****, WISS***, RASPOLLINI****. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 42. Lille : BERGEROO** — MARSIGLIA****, DREOSSI****, GRUMELON****, DOMERGUE*** — S. PLANCQUE***, DOS SANTOS***, SIMON*** — KRIMAU****, PLEIMELDING***, OLAREVIC***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 36.	6 203 spectateurs Arbitrage de M. Konrath	Très allant, les Messins dominèrent ce match de la première à la dernière minute, et mirent un grand nombre d'occasions à leur actif, Wiss fut ainsi le premier à tromper Bergeroo, dès la vingtième minute, mais Piette, puis Hinschberger eurent aussi leur chance. Ce n'est cependant qu'en seconde mi-temps que Metz creusa l'écart, par Raspollini et Piette, Lille se montrant dans l'incapacité totale de réagir.
NICE 2 (1) Buscher (21e) Bravo (85e) **NANCY** 2 (1) Zénier (15e, 60e)	Nice : REY*** — MORABITO***, ZAMBELLI****, GUESDON***, AROUH**** — BOCCHIS***, GENTILI****, ROLANT*** — COHEN*** puis BRAVO**** (58e), BUSCHER**** puis BARRAJA*** (74e), NOGUES***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 37. Nancy : MOUTIER**** — LOKOLI****, NEUBERT***, ZAPPIA****, CLOET*** puis DELPIERRE*** (66e) — MARTIN*** puis UMPIERREZ*** (74e), JEANNOL***, DELAMONTAGNE**** — ROUYER****, RUBIO***, ZENIER****. — Entr. : HUART. Total : 39.	3 272 spectateurs Arbitrage de M. Benali	Menés deux fois à la marque, les Niçois rétablirent deux fois l'équilibre devant une équipe nancéienne habile à exploiter la moindre occasion. C'est ainsi que dès la quinzième minute Zénier trompait Delamontagne, et il fallait attendre sept minutes pour que Puscher égalise. Ce score devait évoluer en seconde mi-temps en faveur de Nancy, Zénier exploitant une mauvaise relance de Rey. Il restait alors trente minutes à Nice pour refaire son handicap ; ce fut fait à cinq minutes de la fin par Bravo, mais Nice n'aurait jamais du se trouver dans une telle situation.
TOURS 2 (1) Dehon (1er) Onnis (49e) **BASTIA** 2 (2) Lacuesta (20e, sur pen.) Marcialis (41e)	Tours : DUSE**** — MORINIÈRE**** puis COUDRAY (46e), BRULEZ***, BESNARD****, COIFFIER*** — BASSOT****, AUGUSTIN*****, DEHON*** — ROSSO****, ONNIS****, FERRIGNO***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 41. Bastia : HIARD**** — CAZES***, NATIVI****, ORLANDUCCI***, MARCHIONI*** — DESVIGNES***, FIARD****, LACUESTA**** — IHILY****, MILLA*****, MARCIALIS*****. — Entr. : REDIN. — Total : 41.	9 000 spectateurs Arbitrage de M. Lopez	Un but de Dehon après soixante secondes de jeu, c'est ce qui pouvait arriver de mieux à Tours dans ce match ; mais les Tourangeaux se perdirent en route, et Bastia, cueilli à froid, se ressaisit très vite ; et après que Lacuesta eut égalisé sur penalty Marcialis donna l'avantage à son équipe, exploitant les faiblesses de l'équipe tourangelle. Celle-ci abandonna son mauvais visage aux vestiaires, et prit la rencontre à son compte en seconde période, où elle domina le plus souvent ; mais elle dut se contenter d'un but de Dielo Onnis, et concéder donc le partage des points à son adversaire.

LES ETOILES

CHIESA TIENT BON

● **117 ÉTOILES**
Chiesa (Lyon).

● **116 ÉTOILES**
Lopez (Saint-Etienne).

● **115 ÉTOILES**
Specht (Strasbourg), Dropsy (Strasbourg).

● **113 ÉTOILES**
Ruty (Sochaux).

● **112 ÉTOILES**
Delachet (Bordeaux). Hiard (Bastia), Bas (Valenciennes).

● **111 ÉTOILES**
Bracci (Bordeaux), Leclercq (Lens). Rohr (Bordeaux). Battiston (Saint-Etienne).

● **110 ÉTOILES**
Wieczorek (Auxerre), Sagna (Laval), Rust (Sochaux), Bossis (Nantes), Giresse (Bordeaux).

● **109 ÉTOILES**
E. Trossero et Michel (Nantes), Rey (Nice), Vitalis (Monaco), Platini (Saint-Etienne), Baratelli (Paris-S.-G.).

● **108 ÉTOILES**
Thys et Mahut (Metz), Ettori et Barberis (Monaco), Furlan (Lyon), Rouyer (Nancy), Janvion (Saint-Etienne).

● **107 ÉTOILES**
Rampillon (Nantes), Piasecki (Strasbourg), Delamontagne (Nancy), Chauveau (Lyon).

● **106 ÉTOILES**
Joly (Lens), Decastel (Strasbourg), Bats (Auxerre), Desrousseaux (Metz), Rio (Nantes), Thouvenel (Bordeaux), Tigana (Lyon).

● **105 ÉTOILES**
Vésir (Valenciennes), Nogués (Nice), Bathenay (Paris-S.-G.), Larios (Saint-Etienne), Duse et Onnis (Tours), Piette (Metz).

● **104 ÉTOILES**
Baronchelli (Nantes), Besnard (Tours).

● **103 ÉTOILES**
Dos Santos (Lille), Genghini (Sochaux), Zénier (Nancy), Gardon (Saint-Etienne).

● **102 ÉTOILES**
Gauthier et Bozon (Laval), Seweryn (Tours), Sab (Auxerre), Petit (Monaco), Revelli (Sochaux).

● **101 ÉTOILES**
Bergeroo et Olarevic (Lille), Fernandez (Bordeaux), Baltimore (Angers), Bargas (Metz).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Dropsy (Strasbourg), 115 ; 2. Hiard (Bastia), Bas (Valenciennes), et Delachet (Bordeaux), 112 ; 5. Rust (Sochaux), 110 ; 6. Baratelli (Paris-S.-G.) et Rey (Nice), 109.

Arrières droit : 1. Battiston (Saint-Etienne), 111 ; 2. Bossis (Nantes), 110 ; Thys (Metz), 108 ; 4. Joly (Lens) et Thouvenel (Bordeaux), 106 ; 6. Felci (Angers), 100.

Stoppeurs : 1. Specht (Strasbourg), 115 ; 2. Ruty (Sochaux), 113 ; 3. Rohr (Bordeaux), 111 ; 4. Mahut (Metz) et Furlan (Lyon), 108 ; 6. Rio (Nantes), 106.

Libéros : 1. Lopez (Saint-Etienne), 116 ; 2. Wieczorek (Auxerre), 110 ; 3. Michel (Nantes), 109 ; 4. Besnard (Tours), 104 ; 5. Bozon (Laval), 102 ; Bargas (Metz), 101.

Arrières gauche : 1. Bracci (Bordeaux), 111 ; 2. Vitalis (Monaco), 109 ; 3. Gauthier (Laval), 102 ; 4. Zdun (Metz), 100 ; 5. Tusseau (Nantes), 99 ; 6. Domergue (Lille), 95.

Milieu défensif : 1. E. Trossero (Nantes), 109 ; 2. Janvion (Saint-Etienne), 108 ; 3. Bathenay (Paris-S.-G.), 105 ; 4. Dos Santos (Lille), 103 ; 5. Fernandez (Bordeaux), 101 ; 6. Moizan (Lyon) et Cuperly (Auxerre), 99.

Milieu tournant : 1. Leclercq (Lens), 111 ; 2. Decastel (Strasbourg) et Tigana (Lyon), 106 ; 4. Larios (Saint-Etienne), 105 ; 5. Petit (Monaco), 102 ; 6. Braciglano (Metz), 100.

Milieu offensif : 1. Chiesa (Lyon), 117 ; 2. Giresse (Bordeaux), 110 ; 3. Platini (Saint-Etienne), 109 ; 4. Barberis (Monaco), 108 ; 5. Rampillon (Nantes), et Piasecki (Strasbourg), 107.

Ailiers droit : 1. Sagna (Laval), 110 ; 2. Rouyer (Nancy), 108 ; 3. Baronchelli (Nantes), 104 ; 4. Luizinho (Nîmes), 100 ; 5. Lecornu (Angers), 96 ; 6. Schaer (Auxerre), 93.

Avants-centre : 1. Onnis (Tours), 105 ; 2. Krause (Laval), 99 ; 3. Rocheteau (Paris-S.-G.), 98 ; 4. Peretz (Strasbourg), 97 ; 5. M'Pelé (Lens) et Krimau (Lille), 96.

Ailiers gauche : 1. Zénier (Nancy), 103 ; 2. Revelli (Sochaux), 102 ; 3. Olarevic (Lille), 101 ; 4. Amisse (Nantes), 96 ; 5. Gemmrich (Bordeaux), 95 ; 6. Ferratge (Nîmes), 94.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— 19 buts : Onnis (Tours).

— 17 buts : Krause (Laval), Platini (Saint-Etienne).

— 16 buts : Victor Trossero (Monaco).

— 13 buts : Nikolic (Lyon).

— 12 buts : Rouyer (Nancy), B. Lacombe (Bordeaux), Peretz (Strasbourg), Rep (Saint-Etienne).

— 11 buts : Roussey (Saint-Etienne), Gemmrich (Bordeaux).

— 10 buts : Szarmach (Auxerre), Baronchelli (Nantes), Pleimelding (Lille), Piasecki (Strasbourg), Ferrigno (Tours), Genghini (Sochaux).

— 9 buts : Zénier (Nancy), Piette (Metz), Toko (Paris-S.-G.), Bousdira (Angers), Krimau (Lille).

— 8 buts : Xuereb (Lyon), Petit (Monaco), Rocheteau (Paris-S.-G.), Ivezic (Sochaux).

— 7 buts : Larvaron (Angers), Papi (Bastia), Maroc, Chiesa (Lyon), Decastel (Strasbourg), Diallo (Laval), Rio (Nantes), Marguerite (Nîmes).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

BARATELLI (Paris-SG, 5 ét.)

BOSSIS (Nantes, 5 ét.) — **MAHUT** (Metz, 5 ét.) — **AMOROS** (Monaco, 5 ét.) — **GAUTHIER** (Laval, 5 ét.)

PIETTE (Metz, 5 ét.) — **PLATINI** (Saint-Etienne, 5 ét.) — **GIRESSE** (Bordeaux, 6 ét.)

DURKALIC (Sochaux, 4 ét.) — **LACOMBE** (Bordeaux, 5 ét.) — **SIX** (Strasbourg, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Bas (Valenciennes), Battiston (Saint-Etienne), Ferratge (Nîmes), Rep (Saint-Etienne).

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	14	12	1	1	15	7	6	2	29	19	7	3	1. Saint-Etienne	45	42	9	17	11	59	20	+ 39
2.	14	12	2	0	15	7	5	3	29	19	7	3	2. Nantes	45	35	12	21	12	56	24	+ 32
3.	15	10	5	0	14	5	5	4	29	15	10	4	3. Bordeaux	40	26	7	17	16	43	23	+ 20
4.	14	11	1	2	15	3	8	4	29	14	9	6	4. Monaco	37	31	12	17	20	48	32	+ 16
5.	15	9	5	1	14	2	5	7	29	11	10	8	5. Lyon	32	36	15	19	25	55	40	+ 15
6.	14	9	3	2	15	2	6	7	29	11	9	9	6. Paris-S.-G.	31	30	16	9	22	39	38	+ 1
7.	15	7	7	1	14	2	5	7	29	9	12	8	7. Sochaux	30	25	13	13	25	38	38	0
8.	14	8	4	2	15	1	6	8	29	9	10	10	8. Metz	28	24	14	9	24	33	38	— 5
9.	14	9	3	2	15	2	3	10	29	11	6	12	9. Strasbourg	28	22	10	13	32	35	42	— 7
10.	15	10	2	3	14	1	3	10	29	11	5	13	10. Nancy	27	29	13	8	26	37	39	— 2
11.	14	4	8	2	15	4	3	8	29	8	11	10	11. Lens	27	17	8	15	28	32	36	— 4
12.	15	4	6	5	14	4	4	6	29	8	10	11	12. Tours	26	23	25	21	26	44	51	— 7
13.	14	6	4	4	15	2	6	7	29	8	10	11	13. Valenciennes	26	20	13	18	37	38	50	— 12
14.	15	9	4	2	14	0	3	11	29	9	7	13	14. Bastia	25	25	13	8	30	33	43	— 10
15.	15	5	5	5	14	3	4	7	29	8	9	12	15. Lille	25	22	22	21	32	43	54	— 11
16.	14	4	8	2	15	2	5	8	29	6	13	10	16. Auxerre	25	20	17	12	26	32	43	— 11
17.	15	5	8	2	14	2	1	11	29	7	9	13	17. Nice	23	25	18	14	32	39	50	— 11
18.	14	7	5	2	15	0	3	12	29	7	8	14	18. Laval	22	25	11	15	33	40	44	— 4
19.	15	4	4	7	14	1	5	8	29	5	9	15	19. Nîmes	19	19	24	16	28	35	52	— 17
20.	15	5	5	5	14	0	4	10	29	5	9	15	20. Angers	19	19	19	8	30	27	49	— 22

COUPE DE FRANCE

(SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR)

DIVISION I ENTRE EUX

*BORDEAUX b. ANGERS : 6-0 (2-0). — Temps doux. Pelouse et éclairage satisfaisants. 188 170 F de recette. 5 104 spectateurs. Arb. : M. Benali. Buts : Soler (5e, 75e), Giresse (38e), Lacombe (42e, 53e), Van Straelen (80e) pour Bordeaux. Avertissement à Felci (32e) pour Angers.

BORDEAUX : Delachet — Thouvenel, Eyquem, Rohr, Bracci — Fernandez, Van Straelen, Giresse — Soler, Lacombe, Gemmrich. Entr. : Jacquet.

ANGERS : Janin — Felci, Heymann, Bosser, Cappadona — Larvaron, Baltimore, Bousdira — Lecornu, Audrain, Gonfalone. Entr. : Fruchart.

BORDEAUX qualifié

*LENS b. TOURS : 2-1 (1-1). — Temps doux. Bonne pelouse. Eclairage satisfaisant. 6 000 spectateurs. Arb. : M. Quiniou. Buts : Françoise (33e), M'Pelé (46e) pour Lens ; Ferrigno (22e) pour Tours.

LENS : Hédoire — Joly, Flak, Alberto, Bade — Gallou puis Krawczyk (68e), Ehrlacher, Leclerq — M'Pelé, Françoise, Lacombe puis Agostini (74e). Entr. : Sowinski.

TOURS : Dusé — Morinière, Brulez, Pottier, Coiffier puis Coudray (76e) — Bassot puis Rosso (66e), Seweryn, Augustin — Dehon, Onnis, Ferrigno. Entr. : Phelipon.

LENS qualifié

*PARIS-SAINT-GERMAIN b. NANTES : 5-3 (3-2). — Beau temps doux, très bon terrain. Excellent éclairage. Arb. : M. Konrath. 42 016 spect. Buts : Toko (8e, 24e, 67e), Bouhacar (15e), Rocheteau (57e) pour Paris ; Rampillon (31e), Trossero (43e), Agerbeck (62e) pour Nantes. Avertissements : Fernandez et Baronchelli (85e).

PARIS-SAINT-GERMAIN : Baratelli — Pilorget, Morin, Renaut (puis Huck, 43e, puis Brisson, 67e), Fernandez — Bathenay (cap.), Lemoult, Dahleb — Toko, Rocheteau, Boubacar. Entr. : Peyroche.

NANTES : Bertrand-Demanes — Ayache, Rio, Michel (cap.), Bossis — Enzo Trossero, Muller, Rampillon — Baronchelli, Touré (puis Agerbeck, 50e). Amisse. Entr. : Vincent.

NANTES qualifié

*MONACO b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). — Soirée humide, brouillard et crachin, terrain gras, éclairage honnête. Recette : 214.989,50 F. 4.750 spect. Arb. : M. Bouillet. But : Trossero (81e). Avertissements : Meyer, Revelli et Colin (Sochaux) ; Zorzetto (Monaco).

MONACO : Ettori — Zorzetto, Perais, Amoros, Vitalis — Christophe, Petit (cap.), Barberis — Couriol (puis Valadier, 79e), Trossero, Emon. Entr. : Banide.

SOCHAUX : Rust — Posca, Ruty, Djaadaoui (cap.), Zandona — Ivezic, Anziani, Genghini — Durkalic (puis Stopyra, 54e), Revelli, Meyer (puis Colin, 74e). Entr. : Fauvergue.

MONACO qualifié

*AUXERRE et BASTIA : 1-1 (0-0). — Belle soirée. Excellente pelouse. Eclairage satisfaisant. Arb. : M. Vautrot. 7.872 spect. But : Loiseau (89e) pour Auxerre ; Lacuesta (62e sur pen.) pour Bastia. Avertissements : Denis (61e) et Hiard (70e).

AUXERRE : Bats — Denis, Wieczorek, Borel, Noël (puis Loiseau, 75e) — Cuperly, Rémy, Sab — Schaer (cap.), Ferreri, Lanthier. Entr. : Roux.

BASTIA : Hiard — Cazes, Nativi, Orlanducci, Marchioni (cap.) — Desvignes, Fiard, Lacuesta — Ihily, Milla, Henry (puis Marcialis, 65e). Entr. : Redin.

BASTIA qualifié

*NANCY et NIMES : 1-1 (0-1). — Temps doux. Terrain souple. Arb. : M. Delmer. Environ 4.000 spect. Buts : Jeannol (68e) pour Nancy ; Marguerite (32e) pour Nîmes.

NANCY : Moutier — Lokoli, Neubert, Zappia, Cloet — Martin, Perdrieau (puis Jeannol, 53e), Delamontagne — Rouyer (cap.), Rubio, Zénier. Entr. : Huart.

NIMES : Ruffier — Lozano, Devot, Deledicq (cap.), Decilia — Ferratge (puis Herrero, 73e), Noyer, Castagnino (puis Genet, 78e) — Dussaud, Marguerite, Perez. Entr. : Noël.

NANCY qualifié

DIVISION I CONTRE DIVISION II

*METZ b. ORLEANS : 2-0 (2-0). — Temps doux. Bonne pelouse. Excellent éclairage. Arb. : M. Girard. 6.200 spect. Buts : Braciglano (15e), Synaeghel (36e). Avertissements : Bodji (4e), Lemée (38e), Drouet (51e) à Orléans ; Raspolini (38e) à Metz. Expulsion de Loukaka (55e).

METZ : Desrousseaux — Thys, Mahut, Bargas (cap.), Zdun — Braciglano, Piette, Synaeghel (puis Polaniok, 72e) — Hinschberger, Wiss (puis Sonor, 84e), Raspolini. Entr. : Kasperczak.

ORLEANS : Viot — Drouet, Lemée (cap.), Bodji, Plissonneau — Germain, Albaladejo, Marette — Loukaka, Garande, Berthoulоux. Entr. : Lemée.

METZ qualifié

*THONON b. LILLE : 1-0 (1-0). — Beau temps. Terrain assez lourd. Bon éclairage. Arb. : M. Lambert. 6.000 spect. environ. But : Coste (41e). Avertissement à Plancque (80e) à Lille.

THONON : Dobraje — Laitem, Alphonse, Berthaud, Costa — Jean, Lang, Coste (cap.) — Charnpeau (puis Bouvard, 57e), Perraud, Juraszek. Entr. : Carayon.

LILLE : Bergeroo — Marsiglia, Grumelon, Dreossi, Domergue — Plancque, Dos Santos (cap.), Simon — Krimau, Pleimelding (puis Delemer, 15e), Olarevic. Entr. : Arribas.

LILLE qualifié

DIVISION I CONTRE DIVISION IV

*SAINT-ETIENNE b. VALENCE : 5-0 (5-0). — Temps doux. Pelouse en assez mauvais état. Eclairage satisfaisant. Arb. : M. Boyer. 3.632 spect. 73.654 F. Buts : Janvion (2e), Rep (20e), Zimako (26e), Roussey (43e, 45e) pour Saint-Etienne.

SAINT-ETIENNE : Castaneda — Battiston, Gardon, Lopez (cap.), Zanon — Larios, Platini, Janvion (puis Oleksiak, 46e) — Zimako, Roussey, Rep. Entr. : Herbin.

VALENCE : Garnier — Marcarian, Reynaud, Trouillet, Ganon (puis Gourdol, 76e) — Déon (puis Tremblay, 46e), Houpert, M'Bodj — Lacome, Perlin (cap.), Mor. Entr. : Navarro.

SAINT-ETIENNE qualifié

DIVISION I CONTRE HONNEUR

*STRASBOURG b. FECAMP : 4-0 (1-0). — Temps doux. Pelouse en bon état. Eclairage satisfaisant. Arb. : M. Sculfort. Environ 3.000 spect. Buts : Six (24e), Jenner (62e), Schaer (76e), Peretz (87e) pour Strasbourg. Avertissements : Collinet (63e) pour Fécamp.

STRASBOURG : Dropsy (cap.) — Marx, Specht, Jodar, Domenech — Vogel, Deutschmann (puis Greiner, 67e), Jenner (puis Schaer, 74e) — Gentès, Peretz, Six. Entr. : Hild.

FECAMP : Joignant — Leclerc, Lartisien, Demare (cap.), Aracil — Dallet (puis Dubos, 68e), Collinet, Naciri — Beaufils, Zinoune, Lemaître. Entr. : Broggini.

STRASBOURG qualifié

DIVISION II CONTRE DIVISION III

*ANGOULÊME b. BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 1-0 (0-0). — Soirée tiède. Terrain médiocre. Arb. : M. Blouet. 93 400 F. 2 737 spect. But : Crapoulet (47e). Avertissement : Reveiller (73e) pour Bourg-sous-la-Roche.

ANGOULÊME : Chemier (cap.) — Crapoulet, Romby, Baiola, Nardelli — Onestas, Kasperski, Stankovic — Ravail, Barthélemy (puis Tournelle 69e), Liotard (puis Chambeaud 60e). Entr. : Lévin.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bobet — Vinet, Lermitte, Bouffandeau (cap.), Réveiller — Poirier, Mantecon, Crosnier — Dupont, Boissinot, Petit (puis Dupré 74e). Entr. : Hassen et Letard.

ANGOULEME qualifié

*MARTIGUES et MALAKOFF : 0-0. — Beau terrain. Pelouse en bon état. Bon éclairage. 91 760 F. 2 804 spect. Arb. : M. Martin. Avertissements à Martinez (46e) et Picard (73e).

MARTIGUES : Ricard — Green, Millot, Legros (cap.), Perez — Capodanno, Dufau, Martinez — Eustache, Dho, Lippini. Entr. : Herbet.

MALAKOFF : Delpouve — Le Guellec, Daguillon (cap.), Picard, Degat puis Zwalen (75e), Besançon puis Delcourt (59e), Dupart, J. Belchior — Jehel, Delbourg, P. Belchior. Entr. : Fercoq.

MARTIGUES qualifié

THIONVILLE b. *PONT-DE-CHERUY : 3-1 (1-1). — Temps doux. Pelouse en assez bon état. Arb. : M. Pignol. 3 968 spect. Buts : Devaux (22e) pour Pont-de-Chéruy ; Zali (11e), Naudin (46e sur pen.), Bellavia (90e) pour Thionville. Avertissements à Ayadat et Pérignon (42e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Tissot, Zulliani, Andreu, Devaux (cap.) — Vicat, Sadin (puis Meneghel 32e), Ayadat — Masselot (puis Jakobowski 62e), Bressan, Pergantis. Entr. : Leborgne.

THIONVILLE : D'Angelo — Hocquaux, Naudin, Tischner, Fabiani — Pérignon (cap.), Bédouet, Bodziuck — Zali, Bellavia, Trungadi. Entr. : Flamion.

THIONVILLE qualifié

*LE HAVRE b. POISSY : 1-0 (0-0). — Temps pluvieux, pelouse grasse mais en assez bon état, bon éclairage. Arb. : M. Trebern. 6.000 spect. But : Carrié (90e) pour Le Havre.

LE HAVRE : Palma — Bourdon (cap.), Creignou, Amouret, Douis — Desclairs, Wesoly, Carrié — Augustine (puis Bansaye, 59e), Gaye, Lemonnier. Entr. : Lavagne.

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros (cap.), Cormier, Houziaux (puis Freitas, 61e) — Zbinden, Penault, D'Hondt — Carrara, Colney, Nejkovic. Entr. : Quenolle.

LE HAVRE qualifié

*MONTPELLIER b. CUISEAUX-LOUHANS : 3-0 (2-0). — Soirée humide mais douce. Bon terrain. Bon éclairage. Arb. : M. Dailly. 63.212 F. 1.987 spect. Buts : Giudicelli (33e), Baldassara (37e), Pasqualetti (62e).

MONTPELLIER : Formici — Hopquin, Durand, Mezy (cap.), Baldassara — Gasset, Quattara, Pasqualetti — Sikely (puis Duch, 73e), Giudicelli, Sarramagna. Entr. : Firoud.

CUISEAUX-LOUHANS : Gibert — Neroret, Stacko (puis Parriaud, 67e), Barthelet, Lorenzatti — Garzitto (cap.), Chikhi, Ollier — Servol, Sanchez (puis Carreno, 67e), Fernandez. Entr. : Papas.

MONTPELLIER qualifié

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

*CHATEAUROUX b. MAUBEUGE : 5-2 (2-1). — Temps doux. Pelouse en très bon état. Arb. : M. Lartigot. 2.887 spect. Recette : 90.000 F. Buts : Verrier (14e), Roque (28e), Merigot (48e), Krasniewski (60e), Grange (81e) pour Châteauroux ; D. Gosset (24e), Porcheret (89e) pour Maubeuge. Avertissements : Jarosz (3e) à Maubeuge ; Besset (3e) à Châteauroux.

CHATEAUROUX : Allary — Brecheteau, Besset, Roque (cap.), Buriat — Grange, Mérigot, Revelli — Delestre puis David (63e), Kwasniewski puis Aubard (71e), Verrier. Entr. : Revelli.

MAUBEUGE : Bail — Copin puis J.-J. Gosset (47e), D. Gosset (cap.), Houriez, Robinant — Jarosz, G. Gosset, Legrand puis Lutzwizack (59e) — Porcheret, Briand, Palermo. Entr. : Varnier.

CHATEAUROUX qualifié

une semaine en ballon

● Le goleador Delio Onnis a signé son dix-neuvième but samedi contre Bastia : un but qui valait des points au classement à lui seul, puisqu'il amenait l'égalisation. Sourire de satisfaction de l'Italo-Argentin, qui rentra cependant morose aux vestiaires : le speaker du stade venait d'annoncer la défaite de Monaco à Saint-Etienne et Delio n'oublie pas ses anciennes amours.

● Les Strasbourgeois étaient très mécontents, sur le coup, que M. Didier les ait pénalisés par un penalty. « Oui, mais, nous disait l'arbitre après le match, ils ne se sont pas montrés incorrects et c'est important. »

● C'est déjà la course aux places pour Nantes-Saint-Etienne du 12 mai et le secrétaire général, Albert Heil s'en arrache les cheveux.

LES YEUX DANS LE DOS

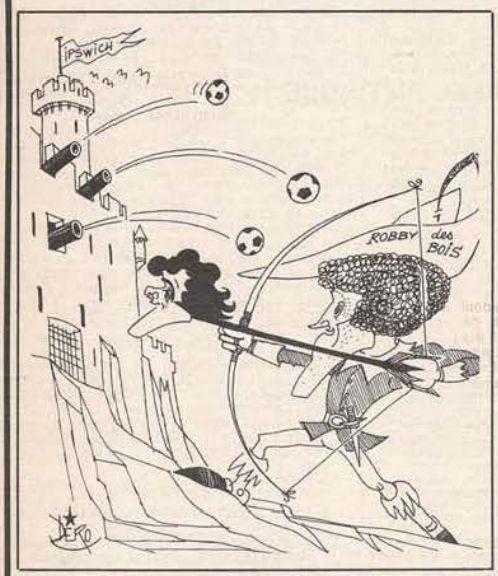
M. Guigne, qui supervisait le match Nice-Nancy en tant que représentant de la commission des arbitres, n'a pas manqué de faire une observation justifiée à M. Benali, tout de suite après le match. Il faut dire, en effet, que l'arbitre avait le dos tourné sur l'action qui amena le second but nancéien à la suite d'une interception du gardien niçois Rey qui devait ensuite manquer complètement son renvoi à la main, ce dont Zenier profita. Par bonheur pour la morale sportive, le juge de touche marseillais, M. Galliano, lui, n'avait pas détourné son attention et ainsi le but put-il être validé.

● Michel Hidalgo tenait à féliciter les Strasbourgeois après Nantes-Strasbourg, mais sachant que Raymond Hild avait tenu à interdire — amicalement d'ailleurs — l'entrée immédiate dans les vestiaires de ses joueurs, le sélectionneur respecta la consigne. Jusqu'à ce que Hild, qui s'était aperçu de la chose, lui fasse signe d'y aller.

● Au cours d'un choc involontaire avec Enzo Trossero, Dominique Dropsy fut durement « sonné » en première période de Nantes-Strasbourg. A la fin de la rencontre le gardien de l'équipe de France et du RC Strasbourg arborait lèvres inférieure et supérieure tuméfiée. Plus de peur que de mal, heureusement.

● Le président Fonteneau et Robert Budzinski étaient très mécontents d'avoir vu paraître dans les colonnes de l'un de nos confrères, samedi, que le transfert d'Oscar Muller pour le Stade Brestois était réglé. Emotion de Muller aussi qui n'était au courant de rien. Il fallut que le président et Bud démentent et rassurent le pétulant Oscar.

● Jean-François Larios, qui avait traîné la jambe au cours de la deuxième mi-temps du match contre Monaco souffre d'une « béquille » au muscle externe de la cuisse gauche. On s'efforce de guérir ce muscle. Pourtant sa présence dans l'équipe de Saint-Etienne qui jouera mercredi à Ipswich est très incertaine.



● Un ramasseur de balle après une demi-heure de Nantes-Strasbourg souffla à Patrice Rio que Monaco menait 1-0 à Saint-Etienne. Réflexion de Rio après le match : « Je crois que les Monégasques auraient mieux fait de ne pas réveiller les Verts. »

● Quand Peretz égalisa pour Strasbourg à la dernière minute de Nantes-Strasbourg on vit Dropsy s'élancer à longues enjambées pour venir congratuler son camarade jusque dans le camp nantais. L'arbitre, M. Didier, lui donna aussitôt l'ordre de regagner son but.

PAGA 3e, GENGHINI 6e

Notre confrère italien, « Guerin Sportivo », attribue pour chaque match de Coupe d'Europe des notes aux joueurs, et dans son dernier classement, à l'issue des matches aller des quarts de finale, deux joueurs français figurent en bon rang : Laurent Paganelli et Bernard Genghini. Le Stéphanois est classé troisième très près du leader, Sciosa, de Torino, et le Sochalien, sixième. Ce classement est le suivant :

1.	Sciosa (Torino)	102 points
2.	Hermann (Stuttgart)	96 points
3.	Paganelli (Saint-Etienne)	90 points
4.	Wark (Ipswich)	87 points
5.	Tol (AZ 67)	81 points
6.	Genghini (Sochaux)	57 points
7.	Algower (Stuttgart)	56 points
8.	Lopez Ufarte (Real Soc.)	53 points

● Les concessionnaires Peugeot de la région doubiste ont fait éditer un autocollant où apparaît la photo de Patrick Revelli. « Avec Peugeot et le FC Sochaux, je pars gagnant », peut-on lire en signe de légende.

● Les dirigeants sochaliens offriront à leurs collègues suisses ainsi qu'aux joueurs des Grasshoppers une valise de voyage.

● Eric Benoît a abandonné, semble-t-il, son désir de figurer sur la feuille du match Sochaux-Zurich. Il avait repris l'entraînement la semaine dernière ; il comptait même jouer avec l'équipe de Division III samedi mais une inflammation de dernière heure est venue, semble-t-il, contrarier ses projets.

● Actuellement de passage en Suisse, Henri Skiba est venu samedi dernier faire une visite de courtoisie aux dirigeants de Sochaux. Rappelons que Skiba défendait les couleurs de ce club il y a quelques années. Il reviendra du reste mercredi soir à Sochaux pour le match contre Zurich et en profitera pour venir saluer le Suisse Pfister qui était sous ses ordres lorsque Skiba entraînait le FC Bienne.

● Bolek Tempkowski qui accompagnait l'équipe valenciennoise à Nîmes, s'y trouvait en pays de connaissance puisqu'il a longtemps travaillé dans le Gard avant de regagner le Nord. Il compte d'ailleurs venir s'y installer définitivement à l'heure de la retraite car il est propriétaire d'un appartement à Bagnols-sur-Cèze.

● Les Nîmois étaient certes déçus d'avoir concédé le match nul sur leur terrain aux Valenciennois, mais lorsqu'ils apprirent les autres résultats de la soirée, cela leur mis un peu de beaume au cœur car grâce à leur meilleure différence de buts, ils cédaient la dernière place aux Angevins et c'était toujours ça de pris !

● Armando Bianchi, Rabah, Gamouh et Bernard Boissier, les trois blessés nîmois, étaient plutôt tristes en suivant côte à côte sur un banc, le match de lever de rideau. « Nous préférions de beaucoup pouvoir tenir notre place que d'être réduits au rôle de spectateurs », disaient-ils en cœur. On les comprend.

● Profitant de la courte trêve du Championnat, lors du prochain week-end, Nîmes Olympique et Paris-Saint-Germain iront disputer une rencontre amicale de propagande, à Périgueux.

● C'est officiel : Fernand Sastre, président de la FFF, assistera demain soir au match Sochaux-Zurich.

● Deux radio-reporters hollandais qui suivent la course Paris-Nice ont profité de l'arrivée de Saint-Etienne pour venir interviewer Johnny Rep au stade Geoffroy-Guichard. Comme Johnny avait joué remarquablement, et marqué deux buts contre Monaco, il est probable que cette interview incitera Rijvers à faire parler de lui l'ailier gauche de l'équipe de Hollande qui recevra celle de France le 24 mars prochain.

● Jean-Pierre Danguillaume, bien qu'il soit le directeur sportif de l'équipe des cycles Mercier qui se fabriquent à Saint-Etienne n'avait jamais assisté à un match au stade Geoffroy-Guichard. Enthousiasmé il a eu cette déclaration très comparative : « On aurait dit qu'ils pédalaient dans l'huile alors que les Monégasques pédalaient dans la choucroute ! »

ILS L'ONT DIT !

● **De Christian Lopez :**
« Un garçon comme Laurent Roussey n'a jamais eu à se sortir les tripes à l'entraînement. »
Normal qu'il n'arrive plus à Briet.

● **De Michel Hidalgo :**
« En équipe de France féminine j'avais pensé un moment à une tenue seyante étudiée spécialement par des couturiers. »
La Coupe est vraiment l'épreuve chérie des Français.

● **De Jacques Médecin maire de Nice :**
« Je m'insurge contre la plupart des fédérations qui vivent au crochet des municipalités. Qui calculera jamais les milliards de centimes encaissés par la FFF. C'est du proxénitisme sportif. »
La FFF est-elle une maison de verre ou une maison close ?

● **De Francis Borelli :**
« A Paris il faut des joueurs au visage de star. »
Est-ce à dire que Platini ne viendra pas ?

● Normalement, les dirigeants sochaliens devraient donner demain le nom du successeur de Jean Fauvergue. Précisons qu'il s'agit d'un entraîneur jeune, dynamique, de nationalité française. En principe le voile devrait tomber dans les heures qui suivent.

● Les dirigeants sochaliens ont actuellement de gros problèmes pour loger tous les journalistes présents au match contre Zurich. Ils vont devoir neutraliser des places dans les tribunes pour satisfaire toutes les demandes.

● On nous signale beaucoup d'activités au FC Sochaux à quelques heures de la Coupe d'Europe. Le service Promotion multiplie en effet les actions publicitaires. C'est ainsi que les quarante concessionnaires Peugeot venus de Suisse seront l'objet d'une réception à l'occasion du match Sochaux-Zurich.

● La location fonctionne bien à Sochaux. On peut penser qu'une bonne partie des 17 000 places disponibles seront occupées demain soir.

MONACO PANSE SES PLAIES

A la suite du match contre Saint-Etienne, la moitié des joueurs monégasques sont rentrés en Principauté, blessés ou marqués par les contacts avec leurs adversaires. Barbéris porte une douzaine de traces profondes de crampons sur sa jambe. Emon, Perais, Amoros, Petit et Zorzetto ont également des ecchymoses, contusions ou plaies. Quant à Couriol, le plus atteint (un coup très dur derrière le genou) c'est au moins une dizaine de jours d'indisponibilité qui l'attend. Outre le score, la soirée aura été pénible pour les Monégasques, devant des adversaires plus que survoltés.

LES GLOBE-TROTTERS DU VARIETES CF

Le Variétés Club de France, cher au président Thierry Roland, a mis la dernière main à son programme de fin de saison. Et son calendrier est aussi chargé ou presque que celui d'une équipe professionnelle.

Le VCF jouera quatre levers de rideau de Division I : Sochaux-Monaco (7 avril), Metz-Nantes (15 avril), Tours-St-Etienne (29 mai), et surtout le super-match Nantes-St-Etienne (12 mai). Mais là ne se bornera pas son activité. On le verra aussi à Landau contre une équipe de FFA (1er mai), à Carpentras où la section rugby du VCF fera ses débuts avec des pensionnaires nommés Astre, Paparemborde, Maso et compagnie (2 et 3 mai), à Montagnac pour l'opération « Perce-Neige » de Lino Ventura (14 mai), à Decazeville pour un jubilé Serge Mesones (16 mai).

Tous ces matches serviront de préparation pour le voyage au Brésil (19 au 29 juin) où le VCF disputera deux rencontres dont l'une au Maracana contre les anciens champions du monde de 1958-1962.

C'est dur d'être amateurs, mais il faut savoir souffrir pour son sport !

● Vlatko Markovic a dit après le match nul concédé par son équipe aux Nancéiens : « Décidément, il sera écrit que je souffrirai jusqu'à la fin de la saison. Mais avouez tout de même qu'à Nice nous sommes les plus forts, et cela ne date pas d'aujourd'hui, pour offrir des buts à nos hôtes ! »

● Nenad Bjekovic, qui connaît les malheurs de santé que l'on sait, se rendra cette semaine chez lui à Belgrade. Il pourra assister ainsi au choc de Coupe d'Europe Etoile Rouge-Inter.

● Claude Cuny a reçu la semaine dernière la médaille d'or de la Jeunesse et des Sports. Il a arrosé cet événement dans la tribune de presse au cours de Nancy-Nîmes en précisant toutefois : « Vous savez, je n'ai rien fait dans ce but. » Précision inutile pour qui connaît Claude Cuny...

● Deux matches amicaux au programme de l'AS Nancy-Lorraine cette semaine les 18 et 20 mars en Egypte. L'un de ces matches aura lieu au Caire, contre l'équipe nationale égyptienne, qui prépare une rencontre de Coupe du monde contre le Maroc.

● Sitôt qualifiés en Coupe, les Nancéiens, comme beaucoup d'autres, ont émis des préférences quant à leurs prochains adversaires. Georges Huart, lui, a juste révélé qui il n'aimerait pas affronter : « N'importe qui, mais surtout pas Bastia ! Nous le recevons le 7, c'est-à-dire entre les deux tours de Coupe, alors vous comprenez, trois fois en huit jours, pour la recette, ce serait mauvais. »

● Curiosité : la mi-temps du match de Bordeaux a duré exactement dix-neuf minutes. Ce qui est tout de même beaucoup lorsque l'on sait qu'elle est officiellement fixée à cinq minutes et que l'usage porte généralement l'arrêt de jeu à dix minutes.

● Souvenir et amitié : Jean Tigana est allé dîner chez Marius Trésor après la défaite de Lyon à Bordeaux dans laquelle Marius n'était évidemment pour rien.

● C'est la seconde fois que le Lyonnais Bruno est victime d'un arrachement des ligaments du genou. Il pleurait tellement que Bernard Lacombe est allé le consoler dans le car qui ramenait les Lyonnais à leur hôtel.

● Didier Couécou est harcelé par un hebdomadaire qui veut absolument savoir le montant du déficit des Bordelais : « Eh bien, ce soir, on en a résorbé une partie grâce à la venue des Lyonnais », répondit-il laconiquement.

● « Au revoir, M. Lacombe. » C'est en ces termes que Serge Chiesa a pris congé de son vieil ami et complice, plus par admiration pour son but extraordinaire que par ironie.

● Il y a toujours un Bez à Bordeaux : Jean-Michel suppléait son frère-président : Claude actuellement en vacances en Afrique.

● Princet et Meynieu, après leur opération du ménisque, sont prêts à reprendre leurs activités. Princet surtout, dont l'opération est plus ancienne et qui trotte déjà allègrement. Avec celui de Dehon, le FC Tours compte trois ménisques en moins cette saison.

● Le Polonais du FC Tours Seweryn a dû conserver la chambre et un lit bien chaud samedi soir, sûrement à regret. Mais la grippe intestinale avait porté sa température à 40 degrés et quelques dixièmes.

● Régulièrement, une « Panthère » est attribuée à un joueur plus particulièrement méritant sur une période donnée. Cette fois, c'est Christian Lopez qui en a hérité à juste titre. Le public de Geoffroy-Guichard partage d'ailleurs visiblement le choix des membres associés de l'ASSE, puisque « Jeannot » est désormais le leader des Verts à l'applaudimètre.

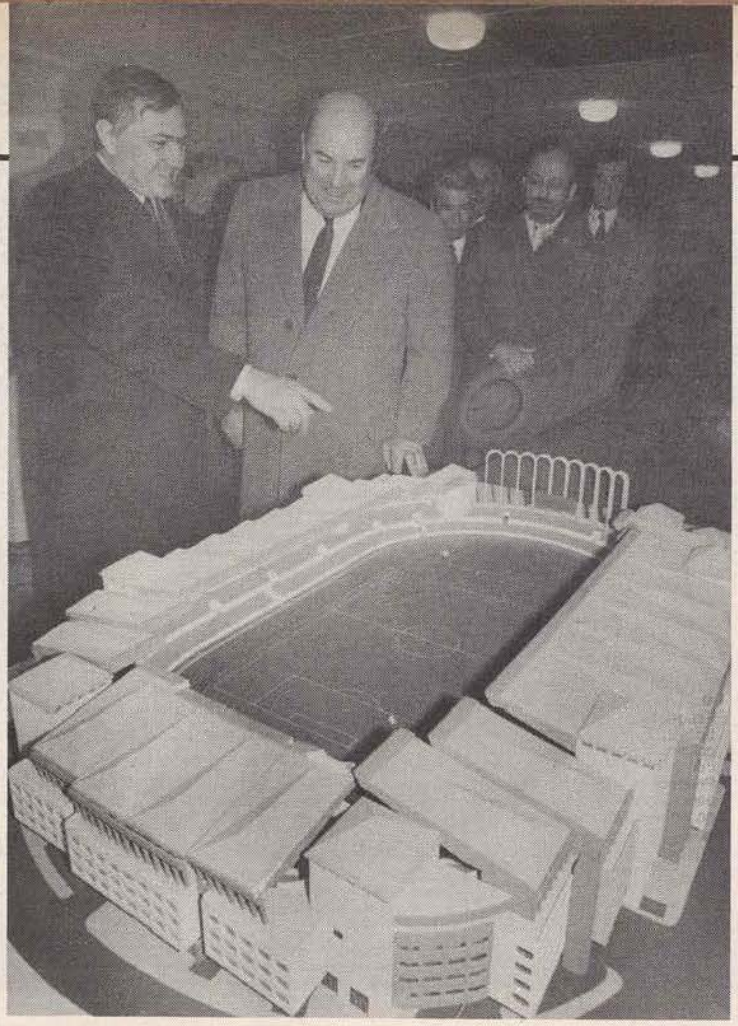
● Deux phrases relevées dans le bulletin de L'AS Saint-Étienne qui sont tout à l'honneur de Laurent Paganelli : « Je le dis tout net, affirme donc « Migou » dans cette interview, je ne suis pas prêt à jouer en équipe de France car j'ai besoin de m'affirmer. On ne rendrait service à personne, ni à moi, ni aux joueurs de l'équipe de France si on me sélectionnait.

● Afin de se relancer définitivement, après une période un peu délicate, Jean Tigana a choisi de ne plus lire les journaux. Voilà en tout cas trois semaines, si on l'en croit, qu'il vit, en quelque sorte, seul sur son île intellectuelle.

● Parmi les causes éventuelles de leur élimination en Coupe contre Martigues, les Lyonnais avaient estimé qu'ils avaient probablement eu tort de ne pas s'entraîner le jour du match alors qu'ils étaient arrivés à Marseille la veille. Du coup, samedi dernier à Bordeaux, ville qu'ils avaient gagné par avion vingt-quatre heures avant le coup d'envoi de leur match contre les Girondins, ils ont vaguement tapé dans le ballon. Mais cela ne les a donc pas empêché de perdre.

● Jean Perrot, le président de l'Olympique lyonnais, qui avait tenu à assister à l'assemblée générale des membres associés de son club, n'était pas à Bordeaux samedi dernier. En revanche, accompagné de son épouse, il était dans les tribunes du stade Geoffroy-Guichard où il a donc assisté à l'écrasante victoire de Saint-Etienne sur Monaco.

● Il est probable qu'en fin de semaine, Jean Perrot et Fleury Di Nallo se rendront en Yougoslavie. Bref, à l'OL, on pense à la saison prochaine...



UN STADE PRINCIER

Il sera beau, le futur stade de Monaco qui sera terminé en 1984. La simple vision de la maquette réjouit en tout cas le président Campora qui la présente avec fierté au président Sastre. Et celui-ci n'est pas moins heureux que le président monégasque. Avec ses 20 000 places entièrement recouvertes de tuiles provençales, son parking en sous-sol, il est vrai que ce stade aura belle allure.

(Photo AFP)

● Pierre Garonnaire avait eu le temps d'étudier le jeu des Monégasques puisque son président lui avait offert cinq jours de repos sur la Côte d'Azur. Il put assister mercredi à la défaite de Sochaux à Monaco. « Je leur ai tout dit, nous déclara-t-il, du match qui allait opposer les Monégasques aux Stéphanois.

● Les Stéphanois ont dans l'ensemble été impressionnés par le petit libero monégasque, Manuel Amoros. Mais Janvion, blessé par celui-ci à une cheville en fin de première mi-temps, lui a cependant adressé un amical mais sévère avertissement : « Il faudrait tout de même qu'il ne confonde pas agressivité et méchanceté. »

● C'est l'un des matches les plus difficiles que j'ai eu à arbitrer, nous a déclaré M. Vautrot qui avait distribué quatre cartons jaunes dont trois aux Monégasques. Emon, Amoros et Christophe et un à Larios. » Il est vrai que le match avait été d'une rudesse telle qu'il était difficile de distinguer la faute volontaire.

● Davin et Claude Abbes deux anciens brillants gardiens de buts qui avaient été jadis la « gloire des Verts » étaient d'accord : Castaneda aurait dû toucher la balle de la main hors de la surface de réparation et provoquer un coup franc plutôt que de dégager du pied une balle que le Monégasque Emon expédia dans la cage vide de 35 mètres. Mais Castaneda nous a déclaré qu'un plongeon ne lui aurait pas permis d'avoir la balle avant Trossero.

● La tribune de presse fut envahie par des journalistes que l'on n'a pas l'habitude de voir au stade Geoffroy-Guichard, il s'agissait en réalité de ceux qui venaient de suivre la course Paris-Nice dont l'étape se terminait à Saint-Etienne. Leur entrée n'alla pas sans discussion car ils ne possédaient pas la carte « football » et celle du cyclisme ne leur donnait aucun droit.

● Dès la fin du match entre les Stéphanois et les Monégasques, le préposé au micro du stade Geoffroy-Guichard n'a pas résisté au plaisir de claironner : « Ce soir, nous sommes de nouveau premiers. » Après quoi, il a annoncé pourquoi, en dévoilant le résultat du match Nantes-Strasbourg !

● Curieux : les Lyonnais en sont à leur troisième défaite en Championnat. Et pour la troisième fois consécutive, ils viennent de perdre par 3 à 2 !

QUESTION

De quelles manières un joueur peut-il tirer un coup franc obtenu à la limite des 18 mètres ?

M. Marcel Bacou arbitre international répond :

« Je sais qu'il y a eu récemment un problème avec le Tourangeau Besnard qui s'est retrouvé suspendu pour avoir contesté la façon dont avait été tiré un coup franc lors de Lyon-Tours.

En fait les consignes qui nous ont été adressées en début de saison par la Commission centrale des arbitres, et que nous rappelons aux deux capitaines avant chaque match, sont très claires. Deux possibilités s'offrent à l'équipe qui a obtenu le coup franc. Soit le tirer rapidement et dans ce cas le tireur n'a pas à attendre le coup de sifflet ; soit demander la formation d'un mur et dans ce cas le tir ne peut être effectué tant que ce mur n'est pas constitué, car le gardien en plaçant son mur, ne regarde plus le ballon. Il faut donc dans ce cas attendre le coup de sifflet de l'arbitre. Il reste bien sûr à savoir ce qui se passerait si un joueur préférait choisir la solution du mur et que l'équipe adverse décidât de ne pas faire le mur. Mais j'avoue que ce cas ne s'est encore jamais présenté tout au moins au cours des rencontres que j'ai eu à arbitrer. »

REPONSE

● Le FC Sochaux avait fait magnétoscoper le récent match disputé par les Zurichois à Saint-Gall (2-2). Les joueurs ont suivi hier matin les péripéties de cette rencontre comptant pour le Championnat suisse.

● Un habitant du Congo a fait savoir à l'AS Saint-Étienne qu'il avait décidé de donner pour deuxième prénom à son fils, le vocable de Platini. Mais jusqu'à preuve du contraire, on n'a pas demandé à l'ex-Nancéien d'être le parrain de ce nouveau-né !

● Joël Muller a été très étonné d'apprendre, dans un quotidien lyonnais, que son départ pour le Canada était imminent. « Au contraire, il y a de moins en moins de chances que j'y aille » a-t-il répliqué, faisant ainsi écho aux paroles de Gilles de Rocco, annonçant pour sa part : « Que je sache, j'ai encore deux ans de contrat à l'OL, alors... ».

LOUIS FONTENEAU DISTINGUÉ

Les éloges ont fleuri dans la bouche de Jean Sadoul, président du Groupement, qui a remis samedi matin à Louis Fonteneau, président du FC Nantes, en présence du préfet de région, M. Gauzier, du député maire de Nantes, M. Chenard, de MM. Sastre et Jacques Georges, président de la FFF et vice-président de l'UEFA, la croix de la Légion d'honneur. Michel Hidalgo, Raymond Kopa, Henri Guérin et les joueurs du FC Nantes assistaient également à cette cérémonie qui s'est déroulée dans le magnifique centre de la Jonelière, parfaite illustration de la marche en avant du grand club de la Loire-Atlantique.

« Vous étiez un camarade, vous êtes devenu un ami, puis un père », a dit notamment Sadoul qui a encore insisté sur l'exemplarité, l'honnêteté, le dévouement du récipiendaire, dont il a dit pour conclure qu'il était un « chevalier ».

Accablé sous la louange, Louis Fonteneau fit en sorte que sa distinction rejaillisse sur l'ensemble du club qu'il préside depuis 1969, et dont il est membre du comité directeur depuis 1958. On reconnaissait bien là l'élégance d'un homme travailleur, efficace, raisonnable, peu attiré par le tapage.

En cette occasion « France Football » est heureux de préciser en quelle estime il tient Louis Fonteneau et le club qu'il dirige.

N'EN CROYEZ PAS

UN MOT

Le pari des Verts

Les Anglais d'Ipswich vont être surpris mercredi. Et, sauf coup de théâtre improbable, ils vont s'en prendre un wagon, comme on dit à Waterloo Station. En effet, c'est le leader du Championnat de France qui va leur rendre visite, c'est-à-dire une équipe sûre d'elle-même, rayonnante, invulnérable. Il y a quinze jours, Ipswich avait eu la chance de rencontrer une formation jouant les seconds rôles, inquiète, divisée.

Michel Platini, qui ne regarde plus la presse, n'avait donc pu lire ce qu'il avait déclaré :

« En attaque, Ipswich avait des hommes, nous des juniors. »

Michel avait parfaitement observé tout cela grâce à ses jumelles qui ne le quittent plus guère quand il affronte des équipes étrangères.

De plus, Saint-Étienne était à l'époque secoué par l'affaire Santini. Après avoir été le « chouchou » d'Herbin, il n'était plus en odeur de sainteté et il n'avait pu supporter le rôle obscur du treizième homme. Ainsi que le rappelait le président Rocher : « Les histoires de culte, ce n'est jamais bon dans un club ! »

Bref, Ipswich a écrasé une équipe désemparée, courant désespérément à la poursuite de son étoile. Depuis cette soirée funeste, bien des choses ont changé. D'abord Saint-Étienne s'est refait une santé en Coupe de France. Comme l'a fait remarqué Platini : « Nous, au moins, on a éliminé Valence, ce que n'ont jamais pu faire les Nantais ! »

Surtout, les Verts ont pris la tête du Championnat, ce qui va leur donner une confiance énorme, qui leur faisait un peu défaut il y a quelques semaines.

« J'ai écrit à Rocheteau et à Bathenay pour les remercier d'avoir obligé les Nantais à s'épuiser pour les éliminer en Coupe de France, a dit Robert Herbin. Les forces qu'ils ont laissées au Parc ont manqué aux Nantais en Championnat. »

Même quand ils partent en maison de retraite, les Verts moulus ne sont pas oubliés par leurs anciens dirigeants. Dans cette catégorie, il n'y en a qu'un qui cause quelque tourment à Saint-Étienne. C'est Patrick Revelli, qui s'est mis en tête de qualifier Sochaux pour les demi-finales de la Coupe de l'UEFA afin de donner des regrets à ceux qui, naguère, le sifflèrent à Geoffroy-Guichard.

« Ça me ferait mal que Patrick soit qualifié et pas nous, a dit Lopez. Ça va nous obliger à battre Ipswich par quatre buts d'écart, mais après tout, on a déjà fait mieux. »

Pierrre Courtois.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »,
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet du 126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF :
Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 50 F.
Annonces encadrées : supplément 50 F.
Domiciliation du courrier : nous nous chargeons de recevoir et de retransmettre le courrier à nos annonceurs moyennant une redevance forfaitaire de 30 F.

Demandes

Pour saison 1981-82 joueur Div. II - 25 ans ch. club D I ou II. Etudie toutes propositions Ecr. n° 10159 OPG-PA 25, Av. Michelet, 93400 St Ouen

Entrain. LH direction techn. centre du formation D2 3 4 TEL. : 59-64-05 (23)

Offres

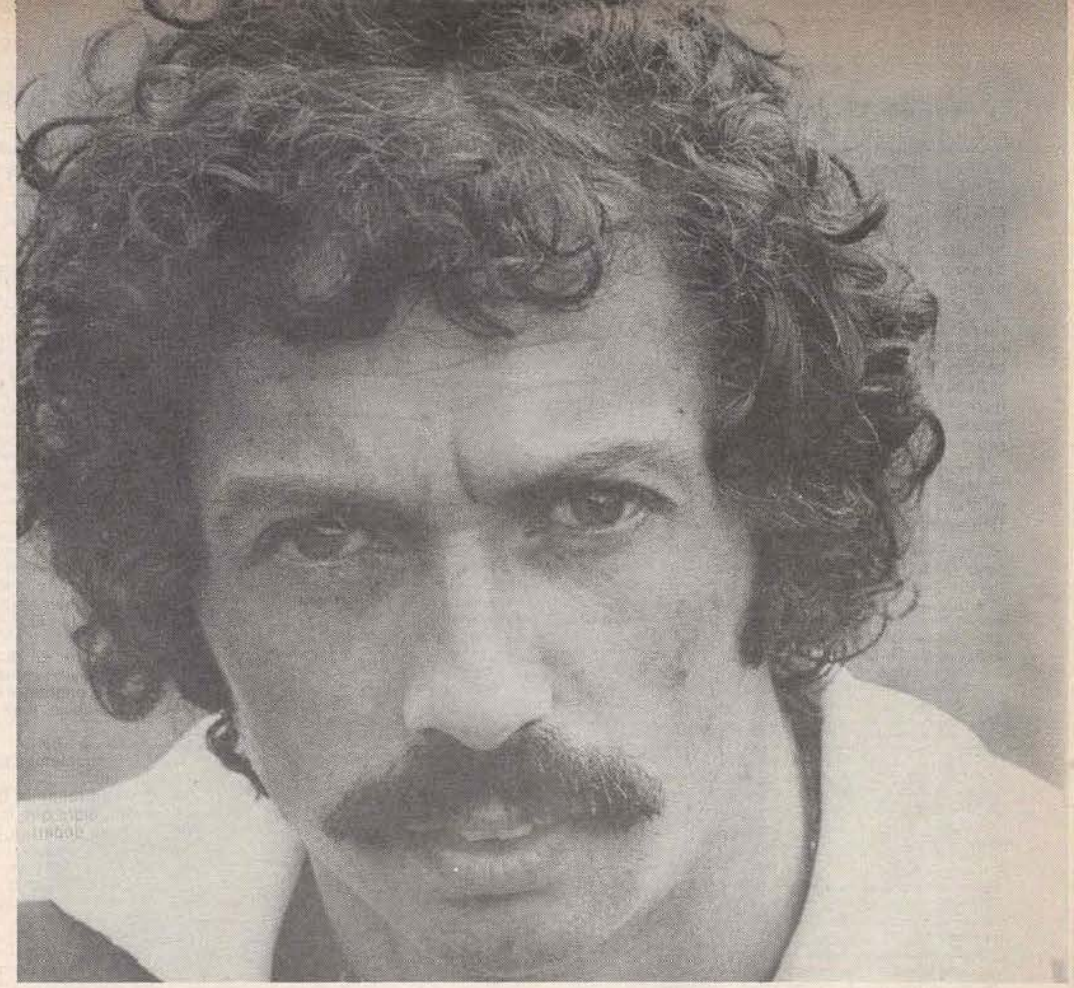
Stade Beaucairais IV cherche entraîneur saison 1981-82 Ecrire à M. le secrétaire Boite postale 19 30300 Beaucaire Tél. : 16-66-59-48-75

Club amb. Sud-Lyonnais rech. sais. 81-82 attaq. Div. 3 ou 4 emploi infirmier ou kinésith. dans établ. public écr. n° 10 158 OPG-PA 25, av. Michelet 93 400 Saint-Ouen

Club foot amb. ligue rég. Ouest, recher. joueur niv. D III nat. attaq. préférence minim. 26 ans. — qualités éduc. et morale exig. empl. enseig. techniq. mec. géné. assuré avec DUT ou BTS ou PL. — très urgent — cont. inut. si totalité condit. non rempl. écr. n° 10157 OPG-PA 25, Av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Lorsque Arnaud Dos Santos dispute son premier match de Championnat professionnel, la France sportive rêve d'un titre olympique pour Michel Jazy et Christine Caron, pas pour Pierre Jonquères d'Oriola, Charles de Gaulle termine son premier septennat, Lyndon B. Johnson vient de mettre le doigt dans l'engrenage apocalyptique du Vietnam, mais les temps nouveaux sont annoncés par quatre garçons de Liverpool. Ils ne s'appellent pas Saint-John, Hunt Callaghan, Smith, demi-finalistes de la Coupe d'Europe cette saison-là, mais John, Paul, George et Ringo. Les Beatles.

Ce 6 septembre 1964, quand Dos Santos paraît à l'aile droite de l'équipe de Boulogne, à Besançon, le football français est en crise... Tiens, tiens... Jean Sadoul, tiens, tiens... vient, la veille, de présenter un plan de réforme du football professionnel qui prévoit, à partir de 1965, une Division Nationale de vingt-deux clubs, un Championnat de clubs indépendants répartis en quatre groupes géographiques, une trêve hivernale. Tiens, tiens...



Un reportage de Didier BRAUN

DOS SANTOS

Seize ans dans les contre-allées de la gloire

« Les débuts professionnels de Dos Santos, c'était quoi ?

— Je suis originaire de l'Aisne, et je jouais chez moi, à Beautor. Dans les compétitions de jeunes, en Ligue du Nord-Est, c'était toujours la bagarre avec Yves Herbet, notamment au concours du jeune footballeur. J'avais eu des contacts avec Lille, déjà. Mais le LOSC était alors en pleine décadence et c'est finalement à Boulogne que je suis allé. C'était à l'époque un solide club de Division II et il n'était pas mauvais pour un jeune comme moi, arrivant de son pays, de commencer ainsi.

— Qu'y avait-il dans cette équipe de Boulogne ?

— C'était l'époque de Schultz, Hess, Irigoyen, Zapeta, Gassert, Raspotnik, Turci.

— Vous souvenez-vous de votre premier match en pros ?

— Et comment ! Je venais d'arriver, c'était la période des matches amicaux de début de saison, dans la région boulonnaise, contre de petites équipes. Ce jour-là, nous avons marqué treize buts et moi, qui jouais à l'aile, en ai inscrit sept.

— Votre petite taille ne vous a jamais gêné ?

— Je dirais plutôt qu'elle m'a servi. Quand des clubs pros m'ont contacté, dans mon petit club, on a souvent dit : il ne pourra jamais réussir, il est trop petit. En plus, pour bien faire, je suis myope. Vous voyez : rien pour réussir, disait-on. Eh bien, cette suspicion, ce doute m'ont poussé à lutter. Tout au long de ma carrière, cela a servi à me motiver comme si je devais constamment relever un défi, et je me demande même si cela ne m'a pas aidé à faire une aussi longue carrière.

— Vous avez joué dans de nombreux clubs, dans tous les coins de France. Cela suppose-t-il un état d'esprit particulier, l'acceptation d'une certaine vie de nomade ?

— Pour ce qui me concerne, non, pas du tout. Je serais plutôt casanier, au contraire. Ce sont toujours les circonstances qui m'ont fait partir. A Boulogne, c'était parce que le club avait besoin d'argent. A Rouen, c'était aussi la crise dans le club qui a fait que je suis parti. J'ai toujours été poussé à changer. Cela dit, ce n'est pas une mauvaise chose. Chaque arrivée dans un nouveau club implique une remise en cause profitable, et une nouvelle motivation à court terme, pour qui entend exercer son métier consciencieusement. Lorsqu'on reste trop longtemps dans un même club, on prend des habitudes et le club lui-même s'habitue trop à vous.

— Vous avez aussi fait partie de clubs qui ne marchaient pas très fort, sur le plan sportif. Cela ne constitue-t-il pas un regret pour vous ?

— C'est vrai qu'en quinze ans de carrière je n'aurai jamais connu quelque chose d'aussi exaltant que la course au titre ou la Coupe d'Europe dans un grand club. Mais, d'un autre côté, je ne me suis jamais embourgeoisé dans un club, parce que la survie y était souvent en jeu. Alors les joueurs professionnels devaient se battre, lutter, pour assurer leur gagne-pain.

— De chaque club que vous avez connu, que gardez-vous comme principaux souvenirs ?

— De Boulogne, ce dont je me souviens en premier, c'est mon deuxième match officiel en professionnels, contre Forbach. La nuit précédant le match, j'avais été malade et j'avais bien cru que je ne pourrais pas jouer, alors que mon père était venu pour me voir à l'œuvre. Ça partait mal. Et puis j'ai joué et, au bout d'une minute trente secondes, j'avais marqué deux buts. Au total, j'en ai inscrit trois et j'ai tiré trois fois sur les barres. Quand on a 18 ans, on se souvient de ce genre d'événement même si un Boulogne - Forbach n'a rien de glorieux.

— Rouen ?

— Il y a la rencontre avec René Vernier qui a beaucoup marqué les joueurs qu'il a eus avec lui, même ceux qui n'admettaient pas toujours ses méthodes. Sur le plan théorique, c'était assez extraordinaire. Notre jeu, c'était une partie d'échecs. Il m'a permis, à moi, de beaucoup élargir mon jeu sur le plan tactique. C'est lui qui m'a fait jouer au milieu de terrain. Sans doute cet intérêt pour l'aspect stratégique du jeu était-il un peu exagéré. Je me souviens de notre avant-centre Dortomb. Son travail, c'était de remettre le ballon vers les joueurs du milieu. Nous, on se régalait, mais lui grognait, tempêtait. Il disait : « Mais qu'est-ce que je fais ici ? Je suis mauvais, je ne sers à rien. » Vernier, au retour au vestiaire, lui disait qu'il avait joué comme il fallait. Dortomb n'en était pas convaincu.

Ce fut l'époque où, derniers à la fin des matches-aller, nous avons joué une dizaine de matches sans perdre, ce qui nous a permis ne nous sauver in extremis. C'était en 1968. Le dernier jour, à Sochaux, nous étions tous assis sur le banc, en attendant les autres résultats. Nous avons échappé aux barrages pour un point.

La saison suivante, nous nous sommes qualifiés pour la Coupe des Villes de Foire. Nous avons passé deux tours, contre Twente et Charleroi, et avons été éliminés par Arsenal, 1-0 a Highbury. Ça aussi, c'est un fameux souvenir, en même temps que le commencement de la fin, puisque nous avons abandonné le Championnat en cours de saison. C'était Gérard l'entraîneur. Il a libéré notre façon de jouer. C'est-à-dire que nous avons gardé les principes de Vernier, sans aller jusqu'au bout de la théorie comme lui nous l'imposait. Je me souviens de Rustichelli. Quand il est arrivé à Rouen, il ne comprenait rien à notre jeu, il se demandait où il était tombé !

La fin de Rouen, ce fut une sorte d'autogestion, pendant quatre mois, c'est le Groupement qui nous payait. Une drôle d'expérience.

— Ensuite, Bordeaux ?

— Je n'en conserve pas que de mauvais souvenirs, mais c'était une période où les Girondins étaient en crise, et puis je garde le sentiment qu'on a voulu m'avoir. J'ai même connu une période de vive inquiétude. J'avais trois enfants à nourrir, vous comprenez. Or j'étais en fin de contract, et j'ai été quinze jours sans aucun contact. Je me demandais ce qui arrivait. J'ai même été prêt à accepter d'aller jouer dans un club amateurs de la région bordelaise. Et puis j'ai appris que le président Roureau avait fait courir le bruit qu'il désirait me garder ; c'est pourquoi personne ne me sollicitait...

— Monaco ?

— Là, je préfère me taire. Deux années très difficiles...

— Troyes ?

— A la différence de ce que je venais de connaître à Monaco, je me suis trouvé, à Troyes, dans un club très humain où l'esprit était encore très amateur. La mentalité des joueurs était exceptionnelle. C'était ce que j'appellerais des joueurs ouvriers, qui avaient très envie de travailler. C'est peut-être la meilleure équipe dans laquelle je me suis trouvé, parce que nous avions un fameux effectif.

Dommage qu'il y ait eu un terrible gâchis, humain et financier. Il y avait là quelque chose pour réussir.

— Et Flamion ?

— Le problème avec lui a été qu'il m'a parlé davantage, au téléphone, quand il m'a exposé les raisons pour lesquelles il voulait que je vienne à Troyes, que par la suite, lorsque j'étais dans son équipe.

— Enfin, Lille ?

— Au début, ce fut difficile. Je suis arrivé dans un club où tout était à refaire. Nous faisions du camping ! Mais ensuite la réussite fut plus rapide que prévu. Du bon travail a été fait et il y a eu une dynamique de groupe qui a fait que nous sommes remontés tout de suite en Division I. Il y avait les jeunes qui adhéraient pleinement à ce qui se passait. Il y avait ceux qui avaient connu la dégringolade et qui ne voulaient pas végéter un an de plus en Division II. Cette période fut très exal-

Le même jour, Charly Loubet, qui a demandé une prime à la signature (très vilain, cela !) à Nice, est suspendu.

Ce 6 septembre 1964, lorsque Boulogne — avec comme équipe Moine — Irigoyen, Raspotnik, Bolton, Kuba — Dewilder, Zapeta — Dos Santos (le Dos a souvent disparu des communiqués), Schultz, Hess, Gassert — fait match nul 2-2 à Besançon, il y a, en Lorraine, un petit garçon de neuf ans qui tape déjà dans un ballon.

Il s'appelle Michel Platini. Il y a, dans la vallée du Rhône, un bébé d'à peine deux ans qui se soucie davantage de sa première culotte que d'un ballon de football. Il s'appelle Laurent Paganelli.

Arnaud Dos Santos entame un long voyage qui dure encore, seize ans plus tard. Qu'est-ce que seize ans, quand on jette un coup d'œil dans le rétroviseur ?

Beaucoup, vis-à-vis des gamins qui entrent dans le métier aujourd'hui, quand Dos Santos rappelle qu'il a joué contre Kopa, Rodzik ou Piantoni, qui finissaient leur carrière en Division II, à Reims ou à Nice, et tant d'autres qui n'ont pas laissé la même empreinte, le même nom dans la mémoire collective du grand public. Lui, il s'en souvient, de ces anonymes, ou plutôt de ces hommes qui eurent, un temps, « leur nom dans le journal », avant de retomber dans l'anonymat le jour où ils regagnèrent définitivement le vestiaire de leur jeunesse. Ils forment la cohorte des gens rencontrés, qui font les souvenirs, qui font seize ans d'une vie.

Mais seize ans, ça file si vite, une fois qu'ils sont passés. Seize ans, c'est un instant, au moment où le bout du voyage approche, peut-être, et où vient, à son tour, le temps de regagner le vestiaire.

Arnaud Dos Santos n'a pas connu la célébrité ni la gloire, au cours de toutes ces années. Il finit même par être un peu surpris qu'on consacre maintenant du temps à l'écouter.

Sa voix, il est vrai, n'a jamais porté très loin. Il n'a jamais parlé haut et fort. Les micros ont rarement répercuté ses états d'âme. Sans être au premier rang de l'actualité, il a pourtant été un acteur constamment présent, dans cette période où le football professionnel s'est énormément transformé. Plus d'un joueur de sa génération, vedette ou pas, a été emporté par ce bouleversement, noyé dans la vague montante des années 1970, usé par l'âpreté moderne d'un métier devenu, vraiment, un métier.

Lui n'a pas fait la une des journaux. Lui n'a pas suscité des pages et des pages dans les magazines ou les livres. Lui n'a pas été objet de consommation du business sportif.

Mais il a tenu bon. Et quand retentira le dernier coup de sifflet, il aura juste une ligne de touche, tracée à la chaux, à franchir, pour s'asseoir sur un banc d'entraîneur. Ce Rubicon-là n'est pas toujours facile à traverser. Mais dans la tête malicieuse de ce petit bonhomme, il semble qu'un pont est déjà construit. Fait de seize ans de voyage au long cours dans le football. Et d'acceptation du temps qui passe, après l'avoir tant combattu ?

tante. Cette dynamique a un peu disparu depuis.

— En quinze ans de carrière, avez-vous constaté de gros changements sur un plan personnel, ne serait-ce que dans la manière d'aborder les matches ?

— Pas vraiment. Je suis toujours aussi motivé pour un match. J'ai toujours été assez nerveux. Pendant longtemps je souffrais même de crampes. Les médecins ne comprenaient pas la cause de ces crampes à répétition, qui m'ont empêché parfois d'aller davantage au bout de moi-même. Cette menace a peut-être été un frein dans ma carrière. Or, je pense que ces crampes étaient dues à un excès de nervosité, de tension. Depuis un an et demi ou deux ans, cela a disparu. Peut-être est-ce le fait que je me maîtrise mieux.

— Pensiez-vous jouer aussi longtemps au niveau professionnel ?

— Au départ, non. Ou plutôt, quand on est jeune, on ne se pose pas la question. Je regardais les anciens qui souffraient pour récupérer. Je ne me voyais pas à leur place. Mais aujourd'hui je ne me sens pas vieux. Je ne vois pas réellement de différence par rapport aux années passées.

— Le secret de cette longévité ?

— Oh ! ce n'est pas un secret. Je pense que le fait, pour moi, que l'entraînement n'ait jamais représenté une servitude a dû jouer. L'entraînement vous permet de progresser. Eh bien, je continue de progresser.

— Quelle est la dernière chose que vous avez apprise ?

— Disons que c'est une constatation due à l'expérience. Dans un entraînement moins empirique qu'autrefois, plus compartimenté, je sais ce qu'il faut et ce qu'il ne faut pas faire, ce qui me convient et ce qui ne me convient pas.

— L'entraînement a si considérablement changé depuis vos débuts ?

— Il n'y a aucune comparaison possible. Ce que nous faisions à Boulogne, mais c'était de l'initiation. C'était ce qu'on fait faire aujourd'hui aux gamins.

— Comment jugez-vous l'évolution du jeu et de votre métier au cours de ces quinze dernières années ?

— Je suis peut-être mal placé pour juger les choses au sommet de la hiérarchie puisque je n'ai jamais appartenu à des clubs visant au plus haut, sur les plans national et international. Pour ce qui est de l'aspect général en Division I, c'est le jour et la nuit, surtout sur le plan physique. Là, je parlerai d'un homme qui était en avance sur son temps, dans ce domaine, c'est André Menaut, que j'ai connu à Bordeaux. Avec lui on a pris conscience des problèmes d'entraînement physique. On appréhendait exactement sa forme physique. Il y a peut-être eu des périodes de ma carrière où j'ai eu des pointes de forme plus hautes, mais avec lui, toute la saison, on se sentait bien. Or, quand un joueur se sait physiquement prêt, il se sent costaud pour entreprendre sur le terrain.

J'ai connu Menaut en 1974. Mais l'évolution générale, dans ce domaine, est intervenue un peu plus tard, dans la roue de Saint-Etienne. Menaut était en avance. Par bien des côtés, il l'est encore.

— Techniquement, comment jugez-vous l'évolution ?

— Il y a une dizaine d'années, la technique était peut-être plus spectaculaire, parce qu'on cherchait souvent à se faire plaisir. Maintenant elle est plus dépouillée parce qu'uniquement fixée sur l'efficacité, dans un contexte physique plus engagé. Peut-être le spectacle n'y gagne-t-il pas. De cela j'ai bien conscience. Mais cette évolution me paraît logique. Elle correspond à l'évolution de l'activité de footballeur professionnel, considérée comme un métier à part entière. Il y a donc moins de folklore, moins de laxisme.

— Pensez-vous qu'il y a davantage de violence à votre niveau ?

— Je n'en ai pas l'impression. Le jeu est plus engagé, mais moins vicieux. Il y a plus de respect de l'adversaire. A l'époque de mes débuts, certains joueurs étaient réputés pour être méchants et vicieux. Il ne fallait pas trop se frotter à eux. Quand ils vous promettaient un méchant coup, ils vous le donnaient. C'est cela qui est dangereux. Cette race de joueurs tend à disparaître.

— Quand à tout cet argent qui se brasse et tourne autour du football professionnel, cela ne vous effraie-t-il pas un peu ?

— Si, parce que c'est totalement disproportionné. Bon, moi, je ne fais pas partie de la catégorie des joueurs les mieux payés, et j'ai connu la période d'avant le contrat à temps, où l'on était la propriété d'un club et où il fallait se battre pour une centaine de francs. Alors je suis un petit peu déphasé par rapport à ce qui se passe maintenant. Je n'ai jamais été très revendicatif. Aussi j'ai essayé de m'adapter au système sur le tard, et ce n'est qu'à Troyes que j'ai fait de bonnes affaires. Mais vous pouvez me croire, à Troyes il y avait des moments où j'avais presque honte d'aller toucher mon chèque.

Aujourd'hui la mentalité a changé. Les jeunes sont pris très tôt dans le système. Il est très vite question d'argent. Moi, à leur âge, vous pensez comme il pouvait être question d'argent à Boulogne ! Attention, je ne veux pas jouer les anciens combattants ! C'est simplement pour montrer que les temps ont changé.

— En parlez-vous avec les jeunes qui vous entourent ?

— J'essaie, mais ce n'est pas toujours facile. J'essaie quand même de leur montrer qu'ils ne sont pas mûrs, qu'ils doivent savoir patienter. Mais maintenant il faut tout, tout de suite.

— N'avez-vous pas l'impression, et seriez-vous l'exception qui confirme la règle, que la carrière est de plus en plus courte ?

— Disons qu'il est certainement de plus en plus dur de se maintenir à un haut niveau. C'est à la fois un problème physique et moral. La durée moyenne de la carrière professionnelle serait actuellement de sept ans et demi. Pour les jeunes qui ont beaucoup travaillé très tôt, il faudra juger à long terme. Il faudra voir où en sera Paganelli à vingt-huit ou trente ans.

— Vous avez joué dans six clubs pros. Que recherchaient-ils quand ils engageaient Dos Santos ?

— Un gars qui fait son travail, qui ne rechigne pas, qui d'adapte assez vite. Un homme avec qui on a peu de problèmes, je pense.

— Quels sont les joueurs avec qui vous avez joué qui vous ont le plus marqué ?

— Fatalement, il y a ceux de mon premier club, alors que j'étais tout jeune. Hess et Schultz m'ont aidé, m'ont encouragé quand je suis arrivé, tout timide. Je ne l'ai pas oublié. Et puis, à Rouen, mon grand copain, André Betta, que je citerai en exemple comme un joueur doté d'un altruisme extraordinaire. Nous nous entendions parfaitement.

— Et chez les entraîneurs ?

— Il faudrait faire la synthèse en prenant le meilleur de chacun. Cheuva et Gérard, c'étaient un peu les pères de famille dans le club. C'est vrai que j'étais très jeune à cette époque. Je prendrai chez Vernier l'apport tactique, l'utilisation de l'intelligence de chacun. De Menaut, je retiens l'apport sur le plan physique. C'était l'entraînement à la carte, avec une certaine notion de performance. Quand je pense que, lors de sa première séance, nous ne devions pas être plus de cinq au rendez-vous...

J'évoquerai aussi Cédolin à Troyes. Il a peut-être eu le tort d'être... trop honnête pour réussir au plus haut niveau. A Guingamp, il est sans doute plus à l'aise.

— Et José Arribas ?

— Ce que j'admire surtout chez lui, c'est sa capacité à analyser lucidement un match. Fort de son énorme expérience, il ressemble à un médecin. Il sait donner un diagnostic.

— Venons-en à Lille. Comment analysez-vous les problèmes que le club a connus récemment ?

— D'abord il faut rappeler que Lille est remonté très vite, alors que les difficultés étaient énormes au départ. Il fallait repartir de rien ou presque. Les dirigeants, le club ont réagi sainement. Ils sont réceptifs, proches de nous, même dans les moments délicats. Seulement, depuis deux ans, on stagne.

— Est-ce l'équipe, ou tout le club, qui stagne ?

— Je crois que c'est général, comme si l'objectif avait été atteint, avec le retour parmi l'élite. Or tout permet de croire que Lille peut être ambitieux, peut avoir des visées plus hautes. Je ne sens pas une absolue volonté de passer ce cap.

— Et la récente affaire lilloise, de quoi s'agit-il ?

— D'un problème d'hommes à l'intérieur du groupe, qui a causé un effritement. Dans le passé, dans d'autres clubs, j'avais déjà rencontré ce genre de problème. Il surgit toujours quand les résultats ne sont pas très bons. Dans ces cas-là il y a fatalement des critiques émises. Les petites rancœurs personnelles émergent.

— L'affaire est-elle réglée, maintenant ?

— Je l'espère, mais je le répète, tout est toujours dépendant des résultats, et ce genre d'affaire laisse des traces. Il faut réagir en professionnels.

— Qu'est-ce que cela signifie ?

— Sur le plan individuel, chacun doit agir en conscience. L'important est d'être irréprochable sur le terrain, en match, et à l'entraînement. En dehors du terrain, chacun doit savoir ce qu'il a à faire. Je crois que la situation sera plus claire à la fin de la saison. Il y aura des choix à faire.

— Pour vous aussi, il y aura des choix à faire en fin de saison ?

— Oui, je serai en fin de contrat, et je serai devant un choix important. Je suis un peu situé en porte à faux. Je pense être capable de jouer en Division I un an de plus, mais en même temps j'ai envie de donner aux jeunes un peu de ce que j'ai reçu.

— Henri Michel a dit que lorsqu'on pense à autre chose qu'au jeu c'est qu'il est temps de s'arrêter ?...

— Il n'a peut-être pas tort. Mais il faut être réaliste. Il y a un moment où il est logique d'y penser. Depuis quelque temps il m'arrive de penser aux problèmes de l'équipe comme un entraîneur. Je n'ose pas trop en parler, à mes coéquipiers surtout. Je ne voudrais pas jouer un rôle qui n'est pas encore le mien.

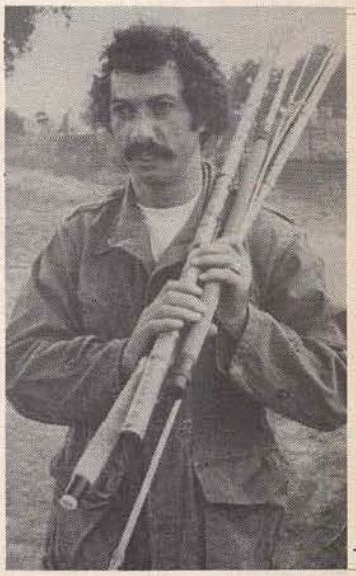
— Vous serez entraîneur, donc ?

— Sans doute. J'ai eu le quatorze au brevet d'entraîneur, qui me permet de passer le troisième degré. Ce qui m'intéresserait surtout, c'est me consacrer à un centre de formation. Forger les jeunes, c'est passionnant. Il sera question de tout cela dans les mois qui viennent. J'ai l'impression que, du côté du club, on aimerait m'intégrer dans l'équipe technique. J'aimerais quand même bien jouer encore un moment.

— Presque au bout du chemin, êtes-vous heureux de votre carrière ?

— Oui, tout à fait, et c'est pourquoi je dis qu'il faut tout faire pour donner le plus possible, par respect pour tout ce que nous a apporté le football.

Finalement, je ne garde que de bons souvenirs, pour le jour où j'arrêterai. Tant que je joue, je m'engrange encore des souvenirs pour plus tard.



— Et il y a plus de quinze ans que cela dure...

— C'était hier... Il faut sans doute la volonté de s'imposer et des raisons de lutter. Moi c'était pour montrer que ma taille n'était pas un handicap. Ceux qui durent sont ceux chez qui la volonté ne s'est pas usée. Je ne suis pas plus grand qu'il y a quinze ans... »

SIX CLUBS HUIT ENTRAINEURS

- **Né le 19 septembre 1945 à Beautur (Aisne).**
- **1,62 m, 60 kg.**
- **Marié, trois enfants.**
- **International espoir en 1968-1969.**
- **Champion de Division II en 1971 (Monaco) et 1978 (Lille).**
- **A franchi la barre des cinq cents matches de Championnat lors du match aller Lille-Lens. En est aujourd'hui à cinq cent vingt.**

1964-1965 : Boulogne (entraîneur Cheuva). Cinquième en Division II.
1965-1966 : Boulogne (Cheuva). Neuvième en Division II.
1966-1967 : Rouen (Vernier). Seizième en Division I.
1967-1968 : Rouen (Vernier). Quinzième en Division I.
1968-1969 : Rouen (Gérard). Quatrième en Division I.
1969-1970 : Rouen (Gérard). Douzième en Division I.
1970-1971 : Monaco (Luciano). Premier en Championnat national (groupe Sud).
1971-1972 : Monaco (Luciano). Dix-neuvième en Division I.
1972-1973 : Bordeaux (Phelipon). Quatorzième en Division I.
1973-1974 : Bordeaux (Phelipon, puis Menaut). Quatorzième en Division I.
1974-1975 : Troyes (Flamion). Seizième en Division I.
1975-1976 : Troyes (Cédolin). Dix-septième en Division I.
1976-1977 : Troyes (Cédolin). Quinzième en Division I.
1977-1978 : Lille (Arribas). Premier en Division II.
1978-1979 : Lille (Arribas). Sixième en Division I.
1979-1980 : Lille (Arribas). Treizième en Division I.
1980-1981 : Lille (Arribas).

DIVISION II

GROUPE A 26e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
GRENOBLE 2 (0) Rude (47e c.s.c.) Selmane (78e) **CORBEIL 1 (1)** Borne (13e)	**Grenoble.** — GUIGUET**** — GILLES***, DUISIT****, MADRONNET****, RAYMOND*** — VUAGNOUX****, FURY*** puis HARANCZYCK (76e), DI TOMASO**** — TUYBENS*****, MORALY****, SELMANE****. Entr. : LAFRANCESCHINA. Total : 42. **Corbeil.** — ANFRUI**** — BARRET***, VIGEANNEL***, RUDE***, AUGIAS**** — KOMANO***, SANGUINO****, HAREL**** puis MORETTI (74e) — JUSTEK****, TARDIEU***, BORNE*****. Entr. : FERRIER. Total : 39. Arbitrage de M. Chiab. — 50 638 F. — 2 290 spectateurs.
ANGOULÊME 2 (0) Mezy (77e c.s.c.) Crapoulet (90e) **MONTPELLIER 1 (1)** Vergnes (34e)	**Angoulême :** CHEMIER**** — CRAPOULET*****, ROMBY*****, BAIOLA****, NARDELLI**** — ONESTAS***, KASPERSKI****, STANKOVIC**** — LIOTARD***, RAVAIL***, TOURNELLE***. — Entr. : LEVIN. Total : 42. **Montpellier :** FORMICI**** — HOPQUIN***, DURAND****, MEZY***, BALDASSARA**** — PASQUALETTI***, OUATTARA***, DUCUING**** — SIKELY***, VERGNES****, SARRAMAGNA****. Entr. : FIROUD. — Total : 39. Arbitrage de M. Trebern. — 100 698 F. — 3 944 spect.
BEZIERS 2 (0) Borgoni (70e) Maya (79e) **MARSEILLE 0**	**Béziers :** FREY*** — PARODI***, KNAYER****, BORGONI*****, COURONNE**** — MANSOURI***, MARTINEZ****, EDWIGE***** — DUBOURDEAUX****, MAYA****, REY*** puis CABANEL (73e). Entr. : PELLETIER. Total : 42. **Marseille :** MIGEON**** — TRUQUI***, ZVUNKA***, LOPEZ****, BACCONNIER*** — BUIGUES***, GARCIA**** puis DJEBAILI (74e), FLORES*** — FLOS***, N'GOM***, DE FALCO****. Entr. : BATTEUX. Total : 37. Arbitrage de M. Sebille. — 40 635 F. — 2 028 spectateurs.
SAINT-DIÉ 0 **TOULOUSE 1 (1)** Pintenat (34e sur pen.)	**Saint-Dié :** CHARRIER**** — LOMBARDO***, LEOPOLDES****, BAUDRY****, DACHAUD*** — MAATAR***, DERMINEUR****, CHIPON***** — FINCK***, SCHRAMM****, ORZES****. Entr. : NOUZARET. Total : 41. **Toulouse :** WELLER**** — ELIE***, LE BLAYO***, VAN BINST****, LACROIX*** — TAVERNY****, VINUESA***, DIAZ***** — MAUFFROY*** puis LADINSKI (48e), PINTENAT***, MEYER***. Entr. : CAHUZAC. Total : 37. Arbitrage de M. Sculfort. — 23 498 F. — 1 319 spectateurs.
MARTIGUES 0 **BESANÇON 2 (1)** Formica (4e) Martinovic (65e)	**Martigues :** RICARD***, CAPODANNO****, MILLOT****, LEGROS****, PEREZ**** — ESPOSITO***, DUFAU****, MARTINEZ*** — EUSTACHE***, GREEN***, LIPPINI***. Entr. : HERBET. Total : 38. **Besançon :** VIZCAINO*** — LIEGON***, BRUDER***, VANNUCCI***, GAZZOLA*** — BIAU****, LABARTHE***, BERNAD***** — BELLISI****, FORMICA****, MARTINOVIC***. Entr. : VARINI. Total : 39. Arbitrage de M. Girard. — 4 685 F. — 652 spectateurs.
THONON 1 (1) Perraud (39e) **AJACCIO 1 (1)** Alessandri (18e)	**Thonon :** DOBRAJE**** — LAITEM***, BERTHAUD***, ALPHONSE***, COSTA*** — JEAN***, LANG****, COSTE**** — GARIN***, PERRAUD***, JURASZEK***. Entr. : CARAYON. Total : 36. **Ajaccio :** GOBERT**** — BERTRAND***, GENTILI****, PERRODIN***, ROSSINI*** — TALL***, ALESSANDRI***, LUCCIONI*** — FERRI-PISANI*** puis GRILLI (90e), BOUALEM** puis BRIGATO (64e), VIGNEAU***. Entr. : CALLEJA. Total : 34. Arbitrage de M. Martin. — 1 170 spectateurs. Recette non communiquée.
GUEUGNON 2 (1) Regaissé (14e) Rossin (68e) **LIBOURNE 2 (1)** Sené (40e) Toselli (91e)	**Gueugnon :** CONRATH*** — BUISSON***, FOURNIER***, M. BERTHOMMIER*** puis A. BERNARD (74e), J.-C. BERTHOMMIER**** — MAMESSIER***, REGAISSE*** puis GODOT (74e), DUCH**** — ROSSIN***, LECLERC****, STROPOLI****. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 37. **Libourne :** GRANGER**** — TESSONNEAU***, GOVIGNON***, CAZAUMAJOU***, DUMAT**** — REDIN***, MAUPOUX***, GALLICE**** — FARET***, TOSELLI****, SENE***. Entr. : MENAUT. Total : 37. Arbitrage de M. Lambert. — 14 292 F. — 1 032 spectateurs.
TAVAUX 1 (0) Di Caro (90e) **AVIGNON 1 (1)** Lefebvre (19e)	**Tavaux :** STEPIEN*** — LEUBA****, DAUBIGNEY****, Michel TAPELLA****, WILEZYNSKI**** — OUDIN***, G. TAPELLA****, DI CARO***** — LETROUBLON*** puis ARTHAUD (46e), HANINI** puis BIENATI (69e), VARIOT****. Entr. : DI CARO. Total : 40. **Avignon :** GOUBET***** — MORA****, LUCHESI****, LATARD****, RIOU**** — LOMBARDI***, LEFEBVRE****, BUSSI***** — IMBERT*** puis MELCHIOR (86e), BASSI***, BERNARD***. Entr. : SICARD. Total : 42. Arbitrage de M. Da Silva. — 19 449 F. — 1 022 spectateurs.
CANNES 3 (1) Bahoken (24e) Casoni (65e sur pen.) Storai (80e) **MONTLUÇON 0**	**Cannes :** JACOMO*** — FUCHS***, DEPLANCHES***, MODESTE***, GOFFIN*** — CASONI****, BERTUCCI****, ROSIER**** — BAHOKEN*****, STORAI*****, ARRIBAS***. Entr. : Loubet. Total : 40. **Montluçon :** CHARTIER**** — BARATELLI***, KEBIR***, MONBAERTS***, BUFFELARD*** — TOMASZEWSKI***, LECOMTE***, LOPEZ**** — LOCATELLI***, LARIGAUDIERE***, FARSY***. Entr. : GARDIEN. Total : 35. Arbitrage de M. Pignol. — 1 000 spect. environ.

GROUPE B 26e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
CAEN 0 **DUNKERQUE 0**	**Caen.** — DOUVILLE***** — ILBERT***, THEAULT*****, PRIEUR*****, DELVAL**** — BARRAUD***, LAURIER***, puis RAYMOND (76e), FRANÇOIS***** — AGOSTINI***, TOH***, OUGHLIS*****. Entr. : LAURIER. — Total : 39. **Dunkerque :** SZATNY*** — OLIVIER***, ROUSSEL*****, CITRON*****, BARBIER**** — CARLIER*****, puis DEGRAVE (80e), ZOONEKYNT*****, GUEGAIN***** — VAN HOUTTE***, BANNISTER*****, puis BISBAL (67e), BEAUGEZ*****. Entr. : DOMERGUE. - Total : 40. Arbitrage de M. Bourgeois. — 33 329 F. — 1 716 spectateurs.
REIMS 1 (1) Tlemcani (33e) **GUINGAMP 2 (2)** H. Le Goff (19e) Le Quéré (32e)	**Reims.** — VELUD**** — BEAU***, PRINCE**, VERCRUYSSE***, ABREU***** — MATHOU*****, JAFFRES***, T. GIANNETTA**** — G. GIANNETTA**, TLEMCANI***, ZINS**. Entr. : JONQUET et DESMENEZ. — Total : 32. **Guingamp.** — BLIN*** — G. LE GOFF***, CADRAN*****, TREMEL*****, GUYADER*** — P. LE GOFF***, LUCAS***, THIBOULT*** — LE QUERE*****, BERNARD*****, H. LE GOFF***. Entr. : CEDOLIN. — Total : 37. Arbitrage de M. Lopez. — 35 674 F. — 1 907 spectateurs.
PARIS FC 3 (2) Prieur (35e et 42e) Knockaert (52e) **ORLEANS 1 (1)** Marette (10e)	**Paris FC.** — ROUSSEAU*** — AMORFINI*****, LAACHI***, DROUILHAT*****, PERFETTI***** — JEAN*****, VENDRELY*****, TANASI*** — MAHMOUD***, puis OUALI (76e), PRIEUR*****, KNOCKAERT*****. Entr. : LEMERRE. — Total : 41. **Orléans.** — VIOT*** — DROUET*****, BODJI*****, LEMEE*****, PLISSONNEAU*** — GERMAIN***, ALBALADEJO*****, puis TAUVIN (87e), MARETTE***** — BROVEDAN**, GARANDE***, BERTHOULOUX***, puis FORTIN (68e). Entr. : LEMEE. — Total : 38. Arbitrage de M. Guesdon. — 43 507 F. — 2 902 spectateurs.
CHATEAUR. 2 (1) Brecheteau (10e) Delestre (79e) **THIONVILLE 1 (1)** Trungadi (28e)	**Châteauroux.** — ALLARY*** — BRECHETEAU*****, BESSET***, ROQUE***, ROUSSEY*** — BURLAT*****, REVELLI*****, KWASNIEWSKI***** — MERIGOT***, DELESTRE*****, VERRIER*****. Entr. : REVELLI. — Total : 41. **Thionville.** — D'Angelo*** — HOCQUAUX***, NAUDIN***, TISCHNER***, FABIANI*** — PERIGNON*****, BEDOUET*****, BODZUICH***** — ZALI***, BELLAVIA***, TRUNGADI*****. Entr. : FLAMION. — Total : 38. Arbitrage de M. Delmer. — 46 259 F. — 2 153 spectateurs.
BLOIS 3 (2) Traoré (33e) Ventura (37e et 85e) **LE HAVRE 0**	**Blois.** — TISIOT***** — ZAIDI*****, LORENZO*****, MERCHADIER*****, puis ROULEAU (74e), PERNON***** — NAVARRO*****, puis E. DEWILDER (74e), GOAVEC*****, DEVIN***** — TRAORE*****, VENTURA*****, BRENDER*****. Entr. : R. DEWILDER. — Total : 47. **Le Havre.** — PALMA***** — BOURDON*****, CREIGNOU*****, puis DOUIS (67e), AMOURET*****, BA***** — DESCLAIR***, SALLAT*****, WESOLY***** — BANSAYE***, CARRIE*****, LIORET***, puis LEMONIER (72e). Entr. : LAVAGNE. — Total : 41. Arbitrage de M. Lartigot. — 21 812 F. — 1 074 spectateurs.
RENNES 0 **ABBEVILLE 0**	**Rennes.** — VAAST***** — DUFOUR*****, STECK*****, IZQUIERDO*****, BERLIN*****, ZAJAKOWSKI*****, MALIK*****, STEPHAN***, NOSIBOR***, MORIN*****, SALINE***. Entr. : GARCIA. — Total : 38. **Abbeville.** — GLACHANT***** — GOMEL*****, MOUCHON*****, SPAULT*****, BLONDEL*** — LOZANO***, HANQUEZ***, CAMPAGNAC***** — COUTO***, MONVOISIN***, COZETTE***. Entr. : TYRAKOWSKI. — Total : 38. Arbitrage de M. Sanvot. — 49 400 F. — 2 316 spectateurs.
LIMOGES 0 **MONTMORIL. 3 (1)** G. Fumeron (19e) Queurel (53e s. pen.) Devillechabrolle (63e)	**Limoges.** — CHARPENTIER*** — PAULINE***, FERMIGIER***, WOJCIK***, DALBY***, puis SALMON (72e) — GOUTOULE***, BARRAT***, puis QUESNEY (63e), BOIS*** — AMOUYAL***, SMERECKI***, CHASTIN*****. Entr. : WOJCIK et SMERECKI. — Total : 34. **Montmorillon.** — POINOT*** — SAVATIER***, GREGOIRE*****, DELPIERRE***, MARCHAND***** — GUICHARD***, QUEYREL*****, puis S. FUMERON (82e), RIBARDIERE*** — MEUNIER*****, DEVILLECHABROLLE*****, G. FUMERON***. Entr. : LEKKAK. — Total : 38. Arbitrage de M. Delair. — 54 637 F. — 2 507 spectateurs.
BREST 2 (0) Justier (53e) Vabec (63e) **ROUEN 0**	**Brest.** — BERNARD***** — ROUAUD*****, LE MAGUERESSE***, GUEYE***, RICO*** — PARDO*****, JUSTIER*****, BONNEC*** — PARIZON*****, MARTET*****, VABEC*****, puis KAMINSKI (72e). Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 41. **Rouen.** — BENSOUSSAN*** — VITULIN***, CARON***, TROUSSIER*****, AMOURS*** — MIGNOT***, BULA*****, GOURCUFF*****, DRIEU***** — HEAULME***, BOURLOTON*****. Entr. : VICOT. — Total : 39. Arbitrage de M. Bacou. — 360 804 F. — 10 346 spectateurs.
NŒUX 3 (3) Dutriaux (6e) Tapin (27e) Krawczyk (44e) **QUIMPER 1 (1)** Toulhoat (13e)	**Nœux.** — GODARD***** — GRONIER***, TIRLOIT***, DOUILLET***, TAPIN*****, STASSEWITCH*****, KRAWCZYK*****, DUTRIAUX***** — MARX*****, CYBULSKI*****, GOSSET******, Entr. : HOUILLER. — Total : 42. **Quimper.** — LACHIVERT*** — HEMON***, BIDEAU***, LECOEUR*****, GESTIN***, BOURICOT*****, AUDINET*****, BOUFFANDEAU*****, GUERMEUR***, TOULHOAT*****, BARBERAT*****. Entr. : LE BRIS. — Total : 39. Arbitrage de M. Boyer. — 15 225 F. — 1 090 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GOUBET (Avignon, 5 ét.)

CRAPOULET (Angoulême, 5 ét.) — ROMBY (Angoulême, 5 ét.) — BORGONI (Béziers, 5 ét.) — RIOU (Avignon, 4 ét.)

DI CARO (Tavaux, 5 ét.) — BERNAD (Besançon, 5 ét.) — CHIPON (Saint-Dié, 5 ét.)

TUYBENS (Grenoble, 5 ét.) — STORAI (Cannes, 5 ét.) — STROPOLI (Gueugnon, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Bussi (Avignon) ; Edwige (Béziers) ; Bahoken (Cannes).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

TISIOT (Blois, 5 ét.)

RAVAUD (Brest, 4 ét.) — GREIGNOV (Le Havre, 5 ét.) — DROUILHAT (PFC, 4 ét.) — TAPIN (Nœux, 4 ét.)

BURLAT (Châteauroux, 5 ét.) — GOAVEC (Blois, 5 ét.) — DEVIN (Blois, 5 ét.)

TRAORÉ (Blois, 4 ét.) — PRIEUR (PFC, 5 ét.) — TRUNGADI (Thionville, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Revelli (Châteauroux), Gosset (Nœux), Pardo (Brest), Douville (Caen), Albaladejo (Orléans).

PARC DES PRINCES. — L'homme en forme du Paris FC c'est incontestablement Prieur. Deux buts contre Orléans et beaucoup d'actions brillantes. Ici face à Garande, replié, et Jacky Lemée.

(Photo André Lecoq)

L'UN CHUTE L'AUTRE VOLE

(François de MONTVALON)

Il devient urgent d'organiser les matches en retard prévus au programme par la force de la neige et de la pluie des derniers jours d'hiver. Car enfin, c'est impératif. Les résultats de la vingt-sixième journée du Championnat sont là pour prouver la valeur désormais vitale pour les uns et les autres des points qui seront distribués en la circonstance. Résumons.

Le groupe A nous propose dans le cadre de la remise à jour des calendriers, un Montpellier-Grenoble, un Montpellier-Gueugnon. La Paillade justement a trébuché ce week-end à Angoulême, de retour au premier plan une fois l'an, décidément, quand sonne l'heure de la Coupe de France. Et voilà le leader, hier tranquille et serein, rejoint par Béziers, talonné par Besançon et Toulouse. Effet d'optique ? Allez savoir. Béziers (face à Tavaux) et Besançon (face à Avignon), les poursuivants, sont à jour depuis plus d'une semaine. Tout Championnat qui se respecte ne doit pas laisser un leader préserver dans la besace un hypothétique bénéfice à venir ! Ce n'est pas tout.

Le groupe B possède pour sa part un remarquable leader dans les faits, car il fallait venir à bout du FC Rouen samedi dernier au stade de l'Armoricaine, dans les chiffres, les Bretons possédant aujourd'hui quatre points d'avance et l'assurance d'un calendrier moyen (quatre rencontres à domicile, quatre à l'extérieur). Mais ce même groupe B possède également plusieurs candidats à une place enviée de barragiste, sans qu'il soit possible d'établir clairement une situation.

Nœux-Rennes, Limoges-Châteauroux, Paris FC-Châteauroux pour autant de retardataires dans le besoin en haut comme en bas des tableaux.

Sauf irrégularité, ne pas attendre les ultimes tours de la compétition pour jouer.

Il reste que la Paillade a perdu, après avoir mené 1-0 sur le terrain d'angoulême. Une défaite du leader est toujours un événement, a fortiori lorsque celui-là n'a subi que deux revers depuis le début de la saison (Gueugnon et Thonon), lorsque son gardien de but se forge une réputation d'invincible. A savoir, si, la Coupe aidant, Montpellier ne coupera pas son effort avant la ligne... événement à peine envisageable, il y a encore trois semaines.

Béziers, Besançon et Toulouse, pour leur part ont chacun obtenu deux points avec un meilleur bénéfice pour les deux derniers, auteur d'un succès en déplacement à Martigues et à Saint-Dié.

Dans le bas du classement, Corbeil semble d'ores et déjà condamné. Son échec à Grenoble équivaut à une chute quasiment impossible à éviter. Libourne (2-2 à Gueugnon), Tavaux (1-1 face à Avignon) obtiennent ici et là les points nécessaires pour conserver un semblant d'espoir. Grenoble paraît tirer d'affaire à l'heure du retour de « Tchouki » Djorkaeff. Il en faudra pourtant trois... ou deux tout simplement si Avignon se retire avant l'heure. Voire... l'OA ne tardera pas à occuper la seizième place ou plus bas encore. Malgré l'excellent résultat obtenu à Tavaux (1-1), premier point gagné depuis « l'affaire ».

Le groupe B présente un leader au-dessus de tout soupçon, vainqueur d'un FC Rouen plutôt brillant, plutôt courageux, excellent tacticien, mais incapable de contrer une équipe brestoise euphorique durant une quart d'heure. Quinze minutes seulement, mais quinze minutes à l'image d'une formation de Première Division. Il ne paraît évident que certains clubs mal-classés au niveau supérieur supportent la comparaison avec ce Brest-Rouen.

Les problèmes de chacun sont désormais connus : Brest et son retour en Division I, Rouen et Nœux pour des barrages en forme de récompense.

Enfin le bas de tableau où se noie Dunkerque malgré un match nul sans but à Caen (0-0) et un nouvel entraîneur, où plonge Limoges battu à Montmorillon (0-3) et qui n'a plus d'entraîneur, où surnage Caen, à nouveau inefficace, où apparaît le stade de Reims battu sur son terrain par Guingamp (1-2), d'où semble sortir Paris FC, vainqueur au Parc d'une bien triste équipe d'Orléans. Paris FC-Orléans... comme le temps passe.

GROUPE A

*Angoulême (5) - Montpellier (1)	2-1
*Béziers (2) - Marseille (7)	2-0
*Saint-Dié (12) - Toulouse (3)	0-1
*Martigues (9) - Besançon (4)	0-2
*Thonon (6) - Ajaccio (13)	1-1
*Gueugnon (8) - Libourne (16)	2-2
*Cannes (10) - Montluçon (11)	3-0
*Tavaux (15) - Avignon (14)	1-1
*Grenoble (17) - Corbeil (18)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	36	24	15	6	3	38	11
2. Béziers	36	26	15	5	6	40	22
3. Besançon	35	26	15	5	6	44	18
4. Toulouse	35	26	16	3	7	49	24
5. Angoulême	32	26	13	6	7	34	18
6. Thonon	31	26	12	7	7	29	24
7. Gueugnon	28	25	11	6	8	35	22
8. Marseille	28	26	12	4	10	29	27
9. Cannes	27	26	11	5	10	32	29
10. Martigues	25	25	9	8	8	29	24
11. Ajaccio	20	26	4	12	10	17	35
12. Montluçon	20	26	9	2	15	23	42
13. Saint-Dié	19	25	7	5	13	20	31
14. Grenoble	19	24	8	3	13	22	39
15. Avignon	18	26	6	6	14	31	44
16. Tavaux	18	26	5	8	13	22	39
17. Libourne	18	26	5	8	13	23	41
18. Corbeil	15	25	4	7	14	19	45

GROUPE B

*Brest (1) - Rouen (2)	2-0
*Nœux (3) - Quimper (11)	3-1
*Châteauroux (7) - Thionville (4)	2-1
*Reims (12) - Guingamp (5)	1-2
*Blois (13) - Le Havre (6)	3-0
*Rennes (8) - Abbeville (10)	0-0
*Paris FC (16) - Orléans (9)	3-1
*Montmorillon (17) - Limoges (14)	3-0
*Caen (15) - Dunkerque (18)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	37	26	15	7	4	46	19
2. Rouen	33	26	13	7	6	33	23
3. Nœux	32	25	14	4	7	35	21
4. Thionville	30	26	10	10	6	34	24
5. Guingamp	29	26	11	7	8	31	25
6. Châteauroux	28	24	11	6	7	34	32
7. Rennes	27	25	10	7	8	22	22
8. Le Havre	27	26	10	7	9	24	25
9. Abbeville	25	26	7	11	8	35	39
10. Orléans	24	26	9	6	11	39	36
11. Blois	24	26	8	8	10	28	33
12. Quimper	23	26	7	9	10	20	29
13. Reims	22	26	10	2	14	42	46
14. Paris FC	21	25	8	5	12	31	27
15. Montmorillon	21	26	7	7	12	32	38
16. Caen	21	26	6	9	11	18	37
17. Limoges	20	25	8	4	13	23	38
18. Dunkerque	18	26	6	6	14	20	33

LA PROCHAINE JOURNÉE
(vendredi 20 h 30)

GROUPE A

*Montpellier - Saint-Dié
*Libourne - Cannes
*Besançon - Gueugnon

(samedi 20 h 30)

*Montluçon - Thonon
*Ajaccio - Angoulême
*Corbeil - Béziers
*Toulouse - Grenoble
*Avignon - Martigues
*Marseille - Tavaux

GROUPE B

(samedi 20 heures)

*Dunkerque - Montmorillon

(samedi 20 h 30)

*Limoges - Paris FC
*Guingamp - Blois
*Quimper - Reims
*Le Havre - Caen
*Thionville - Rennes
*Orléans - Châteauroux
*Rouen - Nœux
*Abbeville - Brest

A ● BORGONI (BÉZIERS) A NOUVEAU DAUPHIN

CLASSEMENT

107 étoiles : Martinez (Béziers).
104 étoiles : Borgoni (Béziers).
102 étoiles : Chipon (Saint-Dié).
101 étoiles : Pintenat (Toulouse).
99 étoiles : Schramm (Saint-Dié).
98 étoiles : Ricard (Martigues).
97 étoiles : Granger (Libourne) ; Dobraje (Thonon).
96 étoiles : Anfrui (Corbeil).
95 étoiles : Vizcaino (Besançon) ; Charrier (Saint-Dié) ; M. Tapella (Tavaux).
94 étoiles : Lopez (Montluçon), Baudry (Saint-Dié).

B ● PLUS QUE PALMA ET GOSSET

CLASSEMENT

105 étoiles : Pacha (Le Havre).
104 étoiles : Gosset (Nœux).
101 étoiles : Tisiot (Blois).
100 étoiles : Campagnac (Abbeville) ; Caron (Rouen) ; Blon (Guingamp).
99 étoiles : Bernard (Brest) ; Douville (Caen) ; Amouret (Le Havre).

LES FAITS SAILLANTS

● **Les affluences.** — A l'image du classement du groupe B, Brest mène largement le bal au chapitre des affluences du dernier week-end. La venue du F.C. Rouen au stade de l'Armoricaine a attiré plus de 10 000 spectateurs, mais le Stade Brestois n'a pas battu son record de la saison (13 316 pour Guingamp).

Brest-Rouen, 10 346 ; Angoulême-Montpellier, 3 944 ; Paris FC-Orléans, 2 902 ; Montmorillon-Limoges, 2 507 ; Rennes-Abbeville, 2 316 ; Grenoble-Corbeil, 2 290 ; Châteauroux-Thionville, 2 153 ; Béziers-Marseille, 2 028...

Un seul match n'a pas atteint la barre des mille spectateurs : Martigues-Besançon (652).

● **Les buteurs.** — Seulement deux doublés réussis à l'occasion de la 26e journée : Ventura (Blois) contre Le Havre et Prieur (Paris FC) contre Orléans au Parc des Princes.
Pintenat, pour sa part, ajoute une unité à son total.

LE CLASSEMENT

● **24 buts** : Pintenat (Toulouse).
● **18 buts** : Campagnac (Abbeville) et Garande (Orléans).
● **15 buts** : Martet (Brest).
● **13 buts** : Martinovic (Besançon).
● **12 buts** : Marx (Nœux), Tlemcani (Reims), Queyrel (Montmorillon) et Vabec (Brest).
● **11 buts** : Bellavia (Thionville).

● **Les attaques.** — Toulouse, 49 buts ; Brest, 46 ; Besançon, 44 ; Reims, 42 ; Béziers, 40 ; Orléans, 39 ; Montpellier, 38 ; Gueugnon, Nœux et Abbeville, 35...

● **Les défenses.** — Montpellier, 11 buts ; Besançon et Angoulême, 18 ; Brest, 19 ; Nœux, 21 ; Béziers, Gueugnon et Rennes, 22 ; Rouen, 23 ; Toulouse, Thonon, Martigues et Thionville, 24...

UNE VICTOIRE NULLEMENT USURPEE

ANGOULÊME. — On a retrouvé l'ambiance des grandes rencontres, samedi, avec la finale extraordinaire qui permit aux Angoumoisins de terrasser, dans le dernier quart d'heure, une équipe de Montpellier à laquelle le tandem Sarramagna-Vergnes avait donné l'avantage sur un coup franc à la 34e minute.

Cela pouvait faire 2-0 si, dès la reprise, quelqu'un s'était trouvé là pour pousser dans le but un centre au cordeau de Sarramagna que Chemier lui-même n'avait pu intercepter. Mais sur les trente dernières minutes de jeu, il était difficile de contester sa victoire à une équipe d'Angoulême extrêmement unie et combative. Bien-sûr, le but décisif a prêté à confusion.

Aux vestiaires, l'auteur du but jurait sur la tête de sa petite fille qu'il avait joué la balle du corps et de la cuisse sans l'aide d'aucune main. Douze minutes plus tôt, Mézy s'était trouvé sur la trajectoire d'un tir de Kasperski et l'avait dévié du dos hors de portée de son gardien, Formici. Ce dernier sauva en trois occasions son but sur des balles extrêmement brûlantes durant cette période de harcèlement effectuée par une équipe d'Angoulême littéralement portée par son public.

Rarement le leader fut bousculé cette saison comme ce fut le cas dans cette dernière demi-heure de jeu. Les vieux « briscards » de la Paillade eurent beau user de toutes les ficelles du métier, le verrou finit par sauter. Il est évidemment rageant de perdre un match dans les ultimes secondes de jeu, mais Angoulême avait connu cela à Toulouse, un mois plus tôt, ce qui lui faisait savourer d'autant plus son succès du jour. Cette victoire acquise à la faveur d'une belle débauche d'énergie ne peut être reniée aux hommes de Paul Levin, car ils la recherchèrent à la faveur d'une bonne technique collective et nullement par un jeu à l'emporte-pièce.

Lucien RAYNAUD.

A L'IMAGE DE LA SAISON

SAINT-DIÉ. — L'équipe vosgienne qui s'est battue avec un courage exemplaire du début à la fin n'a pas été récompensée de ses efforts. C'est le moins que l'on puisse dire. En football, seul le résultat compte et Toulouse s'est davantage soucié du tableau d'affichage que de soigner son image de marque. Il est vrai que les Méridionaux furent bien servis par la chance. Ils n'avaient pratiquement pas inquiété Charrier de façon sérieuse avant cette percée de Pintenat à la 34e minute. L'avant-centre toulousain fonçait droit au but lorsqu'il fut accroché tout à fait irrégulièrement en pleine surface, dans l'axe du but. Le penalty accordé par M. Sculfort qui attendit d'ailleurs trop longtemps avant de sortir le carton qui ne se discutait pas. Pintenat en a profité pour marquer son 24e but de la saison en Championnat. Avantage inespéré pour Toulouse, mais avantage que les Vosgiens finalement ne sont pas parvenus à combler.

Or, Toulouse n'a justifié en rien ses ambitions de barragiste. C'était samedi une équipe vulnérable et Saint-Dié peut se mordre les doigts de ne pas avoir su en profiter.

Ce n'est évidemment pas de la faute aux hommes de Cahuzac si les Vosgiens ont été incapables de remonter leur handicap et on ne peut reprocher finalement aux Toulousains de s'être montrés réalistes.

Ce match fut un peu à l'image de toute la saison. Un Saint-Dié généreux combinant agréablement, mais manquant aussi d'assurance dans les passes et insuffisamment tranchant pour surprendre une défense bien organisée. Une attaque collectivement bien incisive serait sans doute parvenue à trouver au moins une fois le trou dans la défense du Toulouse en dépit du métier de Van Binst. Mais il faut accorder une mention particulière au milieu de terrain toulousain où Diaz a effectué, à notre avis, une bonne rentrée.

Toulouse avait d'ailleurs appris en fin d'après-midi la victoire de Béziers sur Marseille, vaincre constituait pour les Méridionaux un impératif afin de garder le contact avec les autres barragistes en puissance.

Cela dit, la perte de deux points place les Vosgiens en position de nouveau périlleuse et l'on comprend leur amertume de n'avoir rien récolté, ce samedi, à huit jours du voyage suicidaire à Montpellier. Ils peuvent, bien entendu, évoquer la malchance et aussi le pied de Weller qui renvoyait *in extremis* le ballon de la dernière chance à cinq minutes de la fin. D'ailleurs, Saint-Dié jeta toutes ses forces dans la bataille, se procurait trois occasions franches alors que l'on jouait les arrêts de jeu.

Mais il était dit que la vaillance ne serait pas récompensée.

Georges LAMAZE.

HEUREUSEMENT... LA COUPE

MARTIGUES. — Trois jours après leur match contre Malakoff, les Provençaux redoutaient la venue de Besançon encore en course pour la place de barragiste. Victimes une fois encore de leur inefficacité, les coéquipiers de Legros ont laissé échapper deux nouveaux points à domicile, malgré une louable détermination qui leur permit de dominer le plus souvent.

De leur côté, les Francs-Comtois assurèrent leur succès avec beaucoup de maîtrise. Un premier but de Formica consécutif à une touche de Blau qui équivalait à un véritable centre, un second but à la suite d'une action de Martinovic stoppé irrégulièrement par Legros. Pour Varini :

« Nous avons fait un bon match au niveau de l'organisation, nous leur avons posé un problème. Sans avoir beaucoup d'occasions, je crois que nous en avons eu plus que Martigues. A l'extérieur, nous avons joué comme une équipe mûre avec intelligence. Maintenant, nous allons jouer au coup par coup en essayant de rester bien placé jusqu'au bout. »

Dans cette équipe bisontine, Bernad fut certainement le plus en vue contrôlant tout le jeu au centre du terrain avec lui nous avons surtout remarqué le jeune Bellisi, issu du centre de formation des Francs-Comtois et Labarthe qui travailla énormément au centre du terrain. Yves Herbet était pour sa part très déçu :

« Besançon a surtout songé à détruire, je suis déçu de la physionomie du match. Nous avons eu l'initiative du jeu et nous encaissons deux buts, une touche et un penalty ; malgré notre inefficacité, nous n'aurions pas dû perdre. Je crois que physiquement ils nous étaient supérieurs et leurs défenseurs n'hésitaient guère sur le choix des moyens. »

Chez les « sang et or », Millot tenta à plusieurs reprises de venir aider son attaque plaçant même un remarquable tir sur coup franc. Avec lui, Cappodano, Dufau et Perez méritent également la citation, l'absence de P. Dho blessé se fit cruellement sentir, l'attaque martégale n'arrivant pas à exploiter une seule occasion.

Depuis la reprise du Championnat en cinq matches joués à domicile, Martigues a subi trois défaites et concédé un match nul ne réussissant qu'un seul but face à Toulouse. Heureusement qu'il y a la Coupe qui fait oublier ces déconvenues, mais on comprend que les spectateurs aient quelques raisons de ne pas être satisfaits.

Gilbert DEL CORSO.

LE SECOND SOUFFLE

BEZIERS. — Après une victoire à Avignon obtenue dans des « circonstances atténuantes » qui n'avaient pas convaincu tout le monde, et malgré le résultat de parité plus significatif celui-ci ramené de Tavaux, on attendait malgré tout avec une certaine appréhension de juger du comportement de l'équipe biterroise devant cet OM qui continue à inspirer le respect par ces individualités qu'il a conservées dans ses rangs. On craignait précisément la réaction de ces joueurs au talent reconnu après les dernières déclarations du président Carlini dans la semaine, menaçant de déposer le bilan.

D'ailleurs, tout l'aréopage de l'OM, président en tête, avait fait le déplacement à Béziers où ils avaient accompagné un groupuscule de supporters avec le secret espoir de voir leurs favoris poursuivre sur leur lancée après leur dernière et nette victoire sur le voisin martégal.

Et bien non, les craintes des uns n'étaient pas plus justifiées que les espérances des autres. Ainsi va le football. Il se plaît à brouiller les cartes, comme à détruire les illusions et les pronostics, même les plus raisonnables.

Toujours est-il que Béziers devait l'emporter normalement sans trop de peine et que les protégés du président Torre sont encore là, à huit journées de l'arrivée. Ils s'accrochent avec la dernière énergie à ce second fauteuil conquis de haute lutte, que personne n'aurait songé leur voir occupé, quand ils débutèrent péniblement l'été dernier dans la compétition.

Certes le programme de cette fin de Championnat ne sera pas des plus faciles pour les Héraultais qui vont devoir se déplacer cinq fois notamment à Toulouse, Thonon et Gueugnon pour recevoir trois fois, Besançon, Montluçon et Angoulême. Mais, on se dit en toute logique sur les rives de l'Orb, que les points pris ne sont pas à prendre, qu'à chaque jour suffit sa peine et que Toulouse, Besançon et autre Angoulême, les plus dangereux rivaux ne sont pas eux aussi à l'abri des difficultés ou d'un passage à vide.

Il y a longtemps en tout cas que le public biterrois, qui était venu plus nombreux, n'avait pas été à pareille fête. En abordant ce dernier quart du Championnat alors qu'à pareille époque les saisons passées, c'est souvent pour éviter la descente que l'ASB se débattait en bas de tableau. Ne voilà-t-il pas qu'aujourd'hui, c'est une place de barragiste qu'elle défend. Et l'on comprend que ces braves supporters biterrois soient très fiers de leur équipe sans vedette.

Sans démesure, on se prépare donc en Biterre à savourer une fin de Championnat passionnante. Car, après leur avoir donné quelques soucis au cours de ses dernières sorties à Sauclières, il semble bien cette fois que l'équipe a trouvé son second souffle.

André PASTRE.

FESTIVAL DI CARO

TAVAUX. — Avec la venue de l'Olympique d'Avignon, les Tavellois ont laissé passer une belle occasion d'empocher les deux points de la victoire. Ils se rappelleront longtemps l'adage : « dominer n'est pas gagner. »

Pendant plus de quatre-vingt minutes, les joueurs locaux acculèrent leurs adversaires devant leur but, mais le gardien visiteur fit une partie tout à fait exceptionnelle derrière un rideau défensif renforcé, au marquage sévère. Dans ce contexte, les attaquants tavellois, hormis Di Caro, le meilleur homme du match, furent bien impuissants à tromper l'excellent Goubet. Surpris par un but inscrit par Lefèbvre — à la 19e minute —, Michel Tavella et ses hommes ne parvinrent jamais à s'ouvrir le champ nécessaire à des actions bien construites.

En effet, la jeune équipe olympienne jouait les trouble-fête : interception, relance rapide qui mettait hors de position le milieu de terrain tavellois. Ce fut ainsi que, mis à part les cinq premières minutes, Tavaux ne fut plus véritablement dangereux, sauf quelques incursions dans la surface de réparation adverse sur lesquelles Goubet se mit déjà en évidence.

A la reprise, l'allier droit local, Letroublon, fut remplacé par Arthaud, lequel s'installa en milieu de terrain à la place de Di Caro. On assista alors à un festival Di Caro : chaque fois que l'entraîneur prenait la balle, il s'enfonçait sur le flanc gauche de la défense avignonnaise, et, par ses centres, créaient des occasions qui, hélas, échouaient soit sur un pied, soit sur une tête, soit sur le gardien, et nous sommes obligés de constater que la réussite n'était pas du côté tavellois. Témoin cette reprise de volée flagrante de Varlot qui trouva Goubet sur sa trajectoire.

Le dernier quart d'heure fut un véritable supplice pour Avignon qui, devant les assauts incessants, redoutait de voir échapper le gain de la rencontre. A la 69e minute, le jeune Gilles Bienati, qui jouait pour la première fois de la saison au stade Paul-Martin, faisait sa rentrée et de suite entra dans le jeu. Il devait être aussi à l'origine du but égalisateur marqué par Di Caro dans les dernières secondes de la partie : se précipitant sur la balle, il contrait un dégagement de Luchesi et servait instantanément Di Caro qui ne laissait alors aucune chance au gardien adverse.

Bernard DAILLOTTE.

LES JEUNES ESPOIRS CANNOIS

CANNES. — Que retenir de ce match entre Cannes et Montluçon ? Eh bien avant tout que désormais l'AS Cannes va pouvoir terminer sa saison en roue libre sans préoccupation particulière, exceptée la préparation de l'avenir.

En effet, à quelques journées de la fin les Cannois ne sont plus intéressés ni par la lutte des premières places ni concernés par celles pour éviter les barrages. Alors, il ne reste à Charly Loubet (dont on pense de plus en plus qu'il conservera à la tête de l'équipe, l'an prochain) qu'à préparer l'avenir et sur ce que l'on a vu vendredi soir, quelques lignes sont entrevues. Tout d'abord, en ce qui concerne les deux jeunes espoirs Casoni et Bertucci. On savait déjà que Casoni possédait toutes les qualités pour devenir un titulaire à part entière. Il l'a confirmé tout au long de la saison aux divers postes où il a évolué, que ce soit dans l'entrejeu, en stoppeur ou comme arrière-d'aile.

Voilà un polyvalent comme les entraîneurs aiment en posséder dans leur effectif. Le second, Bertucci, s'affirme à chaque sortie comme un élément de premier plan sur lequel Loubet pourra également compter lorsqu'il s'agira dans les semaines qui viennent d'entamer les tractations en vue de la prochaine saison. En voilà deux qui partiront certainement titulaires.

Restera au nouvel entraîneur à convaincre ceux qui sont en fin de contrat de rester sur la Croisette, notamment à Storai et à Rosier, qui sont incontestablement des hommes de base que le public cannois apprécie à leur juste valeur et qui ont encore démontré contre Montluçon tout leur savoir faire. Restera à régler le cas de Dussuyer dont on dit qu'il pourrait émigrer sous d'autres cieux... au sein de l'élite.

Jean-François TEALDI.

GUEUGNON PREPARE L'AVENIR

GUEUGNON. — Rejoints par Thonon pendant les arrêts de jeu, les Gueugnonnais ont connu la même mésaventure face à Libourne. Et si dans l'histoire les buts marqués en dehors du temps réglementaire n'ont aucune incidence pour les Bourguignons, ils sont là pour rappeler qu'une rencontre n'est jamais finie tant que l'arbitre ne l'a pas décidé.

La joie des Libournais après le coup de tête victorieux de Toselli, un garçon qui possède d'ailleurs de sérieuses qualités ne pouvait pas ne pas séduire les témoins de l'aventure gueugnonnaise. En effet, on a retrouvé dans la super-combativité des Girondins un peu de ce qui a fait la force des « forgerons », il y a quelque temps. Courage, abnégation, volonté, condition et engagement physique de tous les instants sont à n'en point douter les qualités majeures des hommes d'André Menant, des qualités qui devraient leur permettre de se maintenir. Quant aux hommes de Casimir Novotarski, ils ont fait ou tenté de faire ce qu'il fallait pour gagner.

Malheureusement pour eux, la réussite et l'opportunisme ne sont pas leurs qualités majeures en ce moment, on le sait. Les changements apportés ne pouvaient pas permettre le jeu habituel par manque d'homogénéité.

L'expérience Jean-Claude Berthommier libero et de Leclerc en milieu de terrain sera sans doute poursuivie dans l'avenir. Ce n'est d'ailleurs qu'après plusieurs tentatives que l'on pourra se rendre compte si les joueurs en question apportent davantage dans leurs nouvelles attributions. Gueugnon prépare l'avenir, la période de tâtonnement est commencée avec à la clé quelques motifs réels d'inquiétude.

Gilbert BATUT.

UN BESOIN IMPERIEUX DE SOUFFLER

THONON. — Les Thononais ont payé devant les Corses, les rudes efforts d'une semaine de compétition forcée qui commença en Championnat à Libourne pour se terminer devant Ajaccio après deux matches éprouvants devant Lille. Cela faisait beaucoup de choses pour des joueurs promotionnels qui évoluèrent chaque fois sur des pelouses terriblement éprouvantes en raison de leur souplesse.

Ajoutez à cela, une démobilisation psychologique certaine, vous comprendrez alors aisément le manche d'influx des Savoyards devant des Corses plus motivés que jamais par la perspective d'une relégation.

« Nous nous attendions à beaucoup mieux des Thononais », disait Calléja, « surtout sur le plan technique. On a fait de notre mieux en ce qui nous concerne et ce bon et nouveau résultat vient en droit fil de nos deux précédentes sorties qui nous permirent déjà le partage des points. Certes, nous ne sommes pas encore tirés d'affaire, aucun faux pas ne nous sera permis d'ici la fin de la saison pour parvenir à nous sauver. Mais apparemment nous devrions réussir dans notre entreprise ».

La méthode employée par le Gazélec n'est peut-être pas très appréciée des puristes, mais elle s'avère actuellement efficace comme ce fut le cas encore à Thonon où Ajaccio a conforté son titre de champion des matches nuls.

Quant à Thonon, il a besoin incontestablement de recharger ses accus, comme on a pu le constater aisément dans les interventions de ses joueurs.

« C'est dommage reconnaissait Carayon car on a peut-être laissé échapper samedi soir contre les Corses, la petite chance, qui existait pour nous de gagner une place de barragiste. »

Henri GERLIER.

LE BONJOUR DU POLONAIS

GRENOBLE. — « Comment s'appelle-t-il ce bougre ? C'est lui qui nous a crucifié, il a transformé la ligne d'attaque, il sait tout faire. Chapeau ! » Max Ferrier, l'entraîneur de Corbeil, ne tarit pas d'éloges à l'égard de Bob Haranczyck, le Polonais de Grenoble entré en jeu à la 61e minute. De fait, « l'ancien » comme l'appelle certains, a su fouetter les ardeurs offensives grenobloises à un moment où celles-ci s'émoussaient par manque de réussite.

En posant parfaitement le jeu et en imposant sa largeur d'épaules le Polonais construisit notamment le but décisif celui du 2-1 victorieux grâce à une passe millimétrée à destination de Tuybens. Haranczyck que l'on utilisait plus volontiers jusque-là comme demi-défensif se savait des velléités d'attaquant. Il nous l'avait dit. Hélas un tendon d'Achille retors ne lui permet pas de jouer quatre-vingt-dix minutes à l'heure actuelle.

Cependant la victoire des Dauphinois ne saurait être mise au seul compte de Haranczyck. Jean Djorkaeff, le nouveau directeur sportif, a été enthousiasmé par la volonté et le courage qui ont permis aux joueurs de revenir à la marque puis de s'imposer. Quant à Michel Lafranchescina il venait de remporter son pari avec cette troisième victoire consécutive : « Tout le reste n'est que littérature », dit-il, mais cette équipe de Corbeil nous a diablement fait souffrir et sur ce match, elle est bien meilleure que ne le laisse supposer son classement.

Patrice MOREL.

CARENCES OFFENSIVES

RENNES. — Joie dans les vestiaires d'Abbeville samedi soir où chacun estimait avoir obtenu un bon résultat en faisant match nul à Rennes. Et c'est bien ainsi qu'il faut considérer ce partage des points, face à une formation bretonne qui une nouvelle fois a montré toutes ses carences offensives.

« Et pourtant, soupirait Pierre Garcia, j'avais choisi une formule offensive, en titularisant Malik en milieu de terrain. »

Un Malik qui fut maladroit au possible en se faisant subtiliser la majorité des ballons qu'il eut entre les pieds. Mais ce joueur ne porte pas seul la responsabilité du semi-échec rennais, car dans l'ensemble les Stadistes ne se montrèrent pas sous leur meilleur jour. A l'exception de Dufour, Morin et Steck, les seuls joueurs ayant joué véritablement sur leur vraie valeur.

On ne sera pas surpris dans ces conditions de constater que ce sont en particulier Dufour et Morin qui faillirent donner la victoire à leurs couleurs. C'est Morin en effet qui connut la meilleure occasion du match à la 67e minute mais sa tête, qui avait surpris le gardien nordiste, échoua sur le crâne de Spault qui l'avait suppléé sur la ligne de but.

Quant à Dufour, il fit preuve d'astuce sur un coup franc d'Izquierdo : le défenseur rennais prit en défaut la « ligne » abbevilloise et se présenta seul devant Glachant. Hélas, sa tentative de lob ne trouva pas le cadre adverse.

On comprend donc la joie de l'entraîneur nordiste devant ce résultat nul.

« Le Stade Rennais nous avait laissé une très bonne impression lors du match aller, bien que nous ayons gagné ce jour-là 3-1. Et c'est avec une certaine anxiété que nous faisions ce déplacement en Bretagne. Comment ne pas être inquiet, d'autre part, si on retient qu'en trois matches à l'extérieur nous avons encaissé trois fois cinq buts à Dunkerque, Orléans et Rouen. Alors, j'estime qu'on a pris suffisamment de « casquettes » comme cela. »

Cela pour expliquer le souci qu'eurent les Nordistes de protéger la cage de leur gardien, sans toutefois tomber dans un béton outrageux.

C'est même Campagnac qui connut la première occasion réellement dangereuse de ce match en première mi-temps, après avoir inquiété Vaast sur coup franc.

Une question se pose donc : que faut-il faire pour que l'équipe rennaise, meilleure attaque la saison dernière, retrouve le chemin des filets ? Il semble qu'elle manque d'un véritable meneur, d'un homme capable de faire la dernière passe ou d'accélérer le jeu, et, par là-même, déséquilibrer la formation adverse. C'est là qu'on mesure combien coûte à l'équipe l'absence d'Anafal qui vient seulement de reprendre l'entraînement après une opération à un genou.

Pierre ROMER.

DES POINTS ET DU MERITE

BREST. — Michel Bannaire, le président, avouait : « Ce n'est un secret pour personne, le Stade Brestois doit remonter en Première Division à la fin de l'actuelle saison... ou alors, je ne réponds pas de sa survie. Il faut donc impérativement battre Rouen. » Robert Vicot, entraîneur, ne manquait plus une occasion de déclarer : « Pour le FC Rouen, ce match à Brest doit être considéré comme une récompense. Notre objectif reste les barrages. Il serait un peu fou d'envisager une montée en Première Division dès cette année. » Déclarations vrais, de circonstance, avant que ne débute un Brest-Rouen, « remake » d'un certain Brest-Lens disputé sur le même terrain de l'Armoricain il y a déjà deux années.

Le match a eu lieu, vrai, loyal, fort, engagé, passionnant, tactique et technique.

Et les hommes pouvaient reparler, commenter. D'Alain de Martigny, entraîneur heureux : « Nous étions conscients des difficultés qu'ils nous faudraient surmonter pour écarter Rouen. Disons que nous n'avons pas su prendre le problème par le bon bout... sans conséquence. Le résultat sec est là, assez logique je crois, mais surtout terriblement précieux. Quel soulagement ! » De Robert Vicot, entraîneur qu'on aurait pu croire malheureux : « Bon. Voilà une bonne chose de faite. Brest avait besoin de deux points, et, pour notre part, nous avons prouvé que notre place en haut du groupe B de Deuxième Division n'était pas usurpé. C'est maintenant à nous de jouer, de confirmer cette bonne sortie dès samedi contre Nœux-les-Mines. »

Sourires à droite, sourires à gauche.

Il ne fait guère de doute aujourd'hui que le Stade Brestois rejoindra au mois de mai prochain le championnat de Première Division. Résultat logique sur l'ensemble de la saison, « obtenu par une équipe supérieure à celle qui évoluait dans le Championnat supérieur la saison dernière » (dixit Bannaire).

Alors ceux qui ont vu samedi dernier, au cœur d'une rencontre de très bon niveau (nettement meilleure que bon nombre de rendez-vous de Deuxième Division), une équipe bretonne timide et quelquefois malhabile, devront comprendre les difficultés rencontrées par un favori placé devant l'évidence : gagner, encore gagner !

Ceux qui ne croyaient guère aux chances du FCR lancé dans cette galère au fil d'une saison surprenante, ont compris la valeur de cette équipe beaucoup plus « typiquement Division II » que sa rivale, et tactiquement remarquable durant cinquante minutes à l'Armoricaine.

Il reste le doute... ce but refusé à Yannick Bourloton en seconde période pour un hors-jeu de position. Le score était alors de 0-0. Que pouvait-il arriver ?

François de MONTVALON.

LE PARC LES INSPIRE

PARC DES PRINCES. — Leurs forces, les Orléannais les avaient laissées en Coupe de France contre Metz au cours de deux matches durs, après et très disputés. Ses faiblesses — l'efficacité principalement — le Paris FC les laissai au vestiaire, inscrivant trois buts, ce qui ne lui est pas arrivé très souvent cette saison.

Seulement, voici le Parc des Princes inspire les Parisiens. L'an passé déjà en Coupe, souvenez-vous. Cette année, les succès sur Rouen (3-0) et Limoges (6-1) furent autant de bons coups réalisés dans ce stade. Et puis, il y a un joueur qui paraît apprécié particulièrement cette pelouse, l'avant-centre Prieur, auteur de deux buts. Le premier, à la 36e minute, trompant le gardien Viot d'un bon tir lobé et le second consécutif à un excellent tir à ras de terre des dix-huit mètres. Deux buts qui remirent à flot une équipe parisienne qui faillit bien une fois encore passer à côté de son sujet.

Très lente, peu inspirée à l'image de son meneur de jeu Vendrely, arrivant toujours un poil trop tard, elle laissa à Orléans pendant trente grosses minutes la primeur du jeu. Et c'est ainsi qu'en dépit d'une fatigue apparente, Orléans crut pendant un long moment pouvoir ramener un résultat intéressant de la capitale. Marette, profitant d'une double erreur de Rousseau, plaçait un coup franc de l'extérieur du pied gauche, permettant ainsi à son équipe de mener à la marque.

Que voyait-on alors côté parisien ? Peu de choses, sinon de grosses maladresses, une mauvaise occupation du terrain et puis une lenteur qui cadrait mal avec la jeunesse de ses attaquants. Va pour Orléans mais pour le Paris FC...

L'avantage donné par Prieur puis confirmé par Knockaert au terme d'une longue course démontra amplement que Orléans en avait plein les jambes. Il suffisait donc que les Parisiens haussent le ton. Ils le firent. Mais pas trop.

Patrick DESSAULT.

L'HORIZON S'ECLAIRCIT

BLOIS. — C'était la cinquième fois en deux ans que les footballeurs blésois rencontraient ceux du Havre, et jamais encore ils n'étaient parvenus à prendre le meilleur sur leurs rivaux en l'emportant par le score sans appel de 3 à 0.

Blois a donc obtenu son premier succès et cela d'une manière fort spectaculaire en dominant son rival d'incroyable manière, surtout en fin de première mi-temps.

Toujours en action, sachant parfaitement alterner le jeu long et les passes courtes, les joueurs locaux sous la houlette de Devin et de Goavec qui réussirent un match excellent en tous points ont alors donné une véritable leçon à leurs rivaux en pratiquant un très bon jeu collectif et faisant également preuve d'un sens offensif qui se matérialisa par deux beaux buts signés Traoré et Ventura.

Malgré l'arbitrage qui fut loin d'être toujours heureux, Le Havre appliqué, physiquement plus solide, s'efforça par la suite de remonter la situation, trouvant cependant devant lui une équipe motivée jouant très sérieusement, ne commettant que de rares fautes défensives et ne laissant que peu de champ libre à une attaque adverse qui, ayant de nombreux ballons, se montra de nouveau bien décevante malgré de bonnes choses réalisées par Sallat et Carrié entre autres. Mais dans cette équipe il n'y avait pas la vitesse d'exécution et la clairvoyance de joueurs comme Devin, Ventura ou Traoré, lequel, sur son aile droite, se retrouvait comme aux plus beaux jours et le troisième but blésois, marqué de la tête par Ventura, clôtura d'élogieuse façon le succès d'un club qui le méritait parfaitement et qui, malgré le terrain lourd très difficile à jouer, démontra qu'il était sur la bonne voie et qu'il avait totalement retrouvé sa vitalité du début de la saison.

La cohésion de l'ensemble, le désir de bien faire de chacun, viennent de permettre à Blois de faire un grand pas vers son maintien et l'excellent spectacle que ce club a pratiqué ne pourrait qu'inciter les sportifs à se rendre plus nombreux au stade des Allées.

Gabriel RENARD.

L'AVENIR DU CLUB ENGAGE

CAEN. — La venue de Dunkerque à Venix constituait pour les Caennais l'une des dernières chances de sortir de la zone dangereuse. Cette confrontation avec le dernier du classement, les dirigeants caennais et Alain Laurier l'avaient préparée tout spécialement sur le plan psychologique. L'équipe avait été mise au vert. L'entraîneur avait remodelé sa formation, ne retenant que des joueurs décidés à se battre farouchement pour le maintien.

Les défaillances morales enregistrées en face d'Abbeville et de Guingamp devaient faire place à une détermination constante et à une combativité exemplaire. Sur ce point, ce fut une réussite.

« Tout mes garçons se sont magnifiquement battus », constatait Alain Laurier dans ses commentaires d'après-match. « Je n'ai rien à leur reprocher en ce domaine. »

Le président partageait cet avis tout en ajoutant mélancoliquement : « Le courage, hélas ! n'a pas suffi... ».

Le onze normand a tout d'abord été dépassé par le rythme ultra-rapide adopté par Dunkerque, faisant courir le ballon en tout sens avec de longues passes qui affolaient bien souvent les défenseurs locaux. Par ailleurs les Nordistes dans leur ensemble, et tout particulièrement dans le milieu de terrain, disposaient d'une supériorité athlétique qui pesa lourd dans la balance.

Bien sûr, Laurier enregistra tout de même quelques satisfactions : l'Ivoirien Jean Tho a réussi de jolies choses, Oughlis a constitué une menace constante pour son vis-à-vis et François s'est fort bien comporté avec le numéro dix. Il n'en reste pas moins que les shoots, selon la fâcheuse habitude caennaise, restaient rares et imprécis.

Heureusement, Douville, goal magnifique, a fait face à l'ouragan dunkerquois en première mi-temps, permettant ainsi d'éviter une fatale défaite. Mais ces consolations peuvent-elles garantir l'avenir du club ?

Du côté dunkerquois on regrettait bien sûr d'avoir raté le coche et de n'avoir pas forcé la décision en première période. Cependant, Robert Domergue affichait un sourire optimiste : « Je fais mes premiers pas avec cette équipe », constatait-il, « la prestation de mon camp a été prometteuse. Je pense recueillir bientôt les fruits de ces promesses. »

André GOSSET.

ILS NE L'ONT PAS VOLE

CHATEAUROUX. — « Bravo les joueurs », tel concluait Revelli dans les vestiaires du stade Gaston-Petit, samedi soir. Mis à rude épreuve dans la Coupe et le Championnat, les amateurs castelroussins ont réalisé samedi soir un petit exploit en battant l'un des plus sûrs prétendants aux barrages : Thionville. Mais au-delà du résultat, il y a la manière, la faculté qu'ont dorénavant Roque et ses camarades à se surpasser en certaines occasions, à appliquer les consignes à la lettre et tout cela après une semaine de labeur. Il est (pour le moment tout du moins) fini, le temps des mauvaises surprises.

Samedi soir aux lueurs des cuves de fuel qui se consumaient, quelques centaines de mètres plus loin, Châteauroux a fourni trente premières minutes splendides. Ce n'était pourtant pas facile d'une part de semer la perturbation dans la défense thionvilloise et d'autre part d'enrayer les contre-attaques extrêmement dangereuses de garçons comme Bedouet, Bodziuch ou Trungadi. La cohésion, l'entente entre les joueurs et tout cela sous la baguette d'un Revelli omniprésent dans les phases décisives ont été encore les atouts de la réussite. Après le but amenant l'égalisation, aucun découragement ne s'est signalé chez les joueurs castelroussins. Au contraire, ils se sont remis à l'ouvrage pour être récompensés à dix minutes de la fin. La ténacité avait payé.

« C'est encourageant de tenir tête à des équipes comme cela », concluait Revelli.

Côté visiteurs, on faisait plutôt grise mine. Un nul aurait été plus logique, entendions-nous à proximité des vestiaires. Il est certain que cette défaite n'arrangera pas les affaires des Lorrains. Une chose est indéniable : ce succès, Châteauroux ne l'a pas volé.

Frédéric PANIS.

PALABRES ET VOCIFERATIONS

MONTMORILLON. — Si le 3-0 favorable aux Limougeauds qui avait sanctionné la rencontre « aller » avait été considéré comme un tantinet flatteur, on pouvait sans doute émettre le même jugement samedi soir après la revanche obtenue sur le même score par les troupes de Lekkak. Un Lekkak rasséréné après cette victoire qui faisant suite à celle obtenue au Havre lui permet d'envisager le proche avenir (avec deux déplacements capitaux à Dunkerque et à Caen) avec davantage d'optimisme. Car le « coach » montmorillonnais peut retirer certaines satisfactions de la récente production de son équipe pour laquelle l'absence de Gatefait apparaît finalement moins préjudiciable qu'on pouvait le craindre. Car la présence de Queyrel en numéro dix confère à l'équipe une bonne assise technique. Et puis il y a ce diable de Devillechabrolle qui, au poste le plus difficile (celui d'avant-centre), n'a pas son pareil pour bousculer la défense.

Samedi encore, il a gêné considérablement ses adversaires directs par son abattage et par ses permutations sur le front de l'attaque. Dans le vestiaire voisin, l'ambiance ne revêtait pas évidemment le même caractère de sérénité, en ce sens que les Limougeauds tempêtaient contre l'arbitre M. Delair, coupable à leurs yeux, d'avoir validé les première et troisième réalisations locales (et il faut bien reconnaître qu'en une occasion, le premier but signé G. Fumeron, Charpentier ne fut pas ménagé par les attaquants locaux. Quant au but de Devillechabrolle qui mettait fin à toute indécision, et qui entraîna l'expulsion du capitaine Wojcik, on ne saura jamais, sans doute, si la sphère avait dépassé la ligne de but. Des tribunes notre premier réflexe fut de donner raison à l'arbitre, mais certains spectateurs (neutres) placés à proximité de la cage de Charpentier apparurent beaucoup plus réservés quant à la validité du but. Mais l'arbre ne doit pas cacher la forêt car l'équipe limougeaude apparut bien limitée offensivement.

Avec un milieu de terrain renforcé par la présence de Smerecki mais qui ne parvint guère à imposer sa loi, les espoirs offensifs parurent trop longtemps se limiter aux deux ailiers Amouyal et Chastin. C'était insuffisant pour un « onze » qui devra sans doute se battre jusqu'au bout pour assurer son maintien.

Roger BIAIS.

FAIRE LE POINT A ROUEN

NŒUX-LES-MINES. — Cette rencontre attendue et quelque peu appréhendée par les Nœuxois aura été excellente de bout en bout. La vitalité et la détermination des Artésiens leur a permis de s'imposer et d'effacer brillamment les deux échecs précédents contre ces Bretons. La mobilité des Quimpérois et leur allure vive a sans doute gêné quelque peu la défense nœuxoise, mis à part Godart qui a fait preuve de sang-froid et de détermination.

Un match aux innombrables occasions manquées de part et d'autre. Nœux aurait pu avec facilité scorer trois ou quatre fois de plus tandis que Quimper pouvait en faire au moins autant. D'ailleurs, Joël Le Bris déclarait à l'issue de la rencontre : « C'est vraiment notre faute. Il est désolant de n'avoir su concrétiser nos occasions nombreuses, surtout en seconde mi-temps. Nous aurions dû réussir le nul. »

Gérard Houllier, pour sa part, était satisfait. « Qui ne le serait ? Pourtant, tout n'a pas été parfait, mais nous avons fait l'essentiel. Notre position de barragistes se conforte et, dès samedi prochain à Rouen, nous pourrons faire le point de nos ambitions nouvelles. »

Roger ZUSSY.

SITUATION CRITIQUE

REIMS. — Le Stade de Reims en s'inclinant pour la quatrième fois consécutive cette année n'a pas arrangé son cas sur le plan sportif.

Cette situation est cependant plus critique encore dans un domaine plus général avec la lourde et pressante menace d'une cessation d'activité à cause de problèmes supplémentaires de trésorerie depuis le dépôt de bilan de fin décembre 1978.

Alors les dirigeants espèrent de la part du groupement et de la municipalité une aide urgente et exceptionnelle pour éviter que le syndic tranche définitivement en fin de mois. Il aurait été intéressant que l'équipe champenoise réussisse en quelque sorte une petite plaidoirie avec une victoire.

Mais Guingamp ne l'entendit pas de cette oreille. Humiliés à l'aller (3-0), les Bretons étaient décidés à prendre leur revanche et ils le firent de belle manière pour obtenir une logique sixième victoire à l'extérieur cette saison.

En pratiquant en contre un football de mouvements simples et directs, ils menaient deux à zéro après une demi-heure face à des adversaires beaucoup plus empruntés sur un terrain très difficile.

Le dernier carré de supporters qui ne veut pas désespérer crut à un sursaut de ses favoris lorsque Tlemcani, toujours lui, réduisit l'écart.

Mais Guingamp en voulait terriblement et au contraire il semblait que Reims avait perdu confiance. Si bien qu'en seconde période ce furent encore les Bretons qui se créèrent les plus nettes occasions démontrant que les deux points ainsi glanés en Champagne n'étaient absolument pas usurpés.

Pierre-Alain CAILLEUX.

CONFIDENTIEL

On a beaucoup comparé le Brest-Rouen de samedi dernier au Brest-Lens disputé il y a deux ans. L'affluence enregistrée aux guichets du stade de l'Armoricaine n'a pourtant pas été la même : 10 346 spectateurs contre 18 035. 8 000 spectateurs en moins ! A se demander où les dirigeants brestois, à l'époque, avait placé cet énorme surplus.

D'après Alain de Martigny, le point le plus délicat à régler pour un entraîneur est un problème essentiellement physique : réussir à amener l'ensemble des joueurs au mieux de leur forme à l'instant décisif. « Il semble que nous y soyons parvenus à Brest, mon équipe s'améliorent au fil des rencontres en cette fin de saison. »

Samedi soir, à Evian, se déroulait le bal des trois ballons organisé par les footballeurs, les basketteurs et les handballeurs thononais. Un ballon recouvert des signatures des joueurs du onze de Carayon fut offert en tombola. La plus belle signature lisible : celle de Michel Jean. Pour le reste, il n'y avait que la foi qui sauve.

Les Montpelliérains faisaient grise mine dans leurs vestiaires après leur défaite à Angoulême. Le président Nicollin partageait la peine de ses joueurs : « C'est idiot de perdre un match à l'ultime seconde, maintenant il serait amusant de tomber en Coupe de France contre Angoulême. On verrait bien qui est le meilleur. »

Besançon avait préparé ce match avec le maximum de soin et les hommes de Varini étaient à pied d'œuvre dès vendredi pour éviter la fatigue d'un long voyage en car quelques heures avant le match.

DES « AMIS » POUR SAUVER LE STADE BRESTOIS

BREST. — Il y avait Avignon sur le point d'abandonner en route le Championnat de Deuxième Division, à peine une année après avoir manqué l'accession en Première Division pour une malheureuse affaire de joueur non qualifié régulièrement. Il y avait l'Olympique de Marseille, encore et toujours, en proie pour de bon à de sombres ennuis à force de jongler avec les déficits. Il y avait le Stade de Reims sur le point de célébrer dans la joie son cinquantième anniversaire sans savoir s'il pourrait demain repartir dans la compétition. Il y en avait d'autres... mais on ne parlait pas du Stade Brestois. Bien sûr.

Ces Bretons-là, accédant de façon surprenante à la Première Division il y a deux saisons, doublant à l'époque le RC Lens pourtant doté de structures autrement importantes, s'étaient mis dans la tête qu'ils avaient, eux, les moyens de vivre, de bien vivre. Sainement.

L'accès en Première Division fut proposé et accepté sans problème, le statut professionnel accordé. Bien entendu. Mieux. Au plus fort de ses malheurs, battu ici et là par le premier venu (c'était la saison dernière), les Brestois gardèrent la tête haute, là ou d'autres auraient perdu pied. C'était bien. Ce fut remarqué et remarquable. Il devait y avoir retour en Deuxième Division. Eh bien, il y aurait retour en Deuxième Division, avec les promesses de gens qui juraient avoir retenu les leçons. Il y aurait, c'est sûr, un retour en Première Division. Pour y rester, ça va de soi.

Arrive aujourd'hui l'horizon 1982. Le Stade Brestois, vainqueur de Rouen, possède quatre points d'avance sur son plus dangereux rival et il ne fait guère de doute, malgré toutes les glorieuses incertitudes du sport, qu'il tiendra son pari. Champion du groupe B, il rejoindra donc la Première Division. Comme prévu.

Mais dans quelles conditions. Dans quelle position ?

Il n'est pas question de comparer ici ce qui n'est pas comparable. Avignon, Marseille ou Reims paient les erreurs d'un long passé. Brest, lui, est un club neuf. Disons trois ans, pour son ère moderne.

Le Stade Brestois, et ce n'est plus un secret, paraît simplement aujourd'hui malade comme la majorité des autres concurrents... à cette différence qu'il se situe, lui, en première position dans sa compétition et qu'on loue, sans jamais mentir, son extraordinaire public.

A la question : le Stade Brestois connaît-il aujourd'hui de graves difficultés financières ? Michel Bannaire son président répond : « Non. Ou plutôt oui comme les autres. » Propos sibyllin qu'il faut tenir pour vrais. La vérité est que le club breton risque de payer, à l'heure du verdict, les termes de son pari. Reprenons :

La première accession s'est faite il y a deux saisons, un peu trop tôt sans doute, au cœur du plan tracé par le président Bannaire. Elle a été bien sûr acceptée par le club, par la municipalité.

L'année en Première Division fut un échec. Complet. Le choix à faire était restreint. Michel Bannaire l'explique : « A partir du moment ou nous avions participé au Championnat de Première Division, il n'était plus possible de reculer vis-à-vis du public comme vis-à-vis de nos « soutiens » et de la municipalité. Un échec cette saison pouvait être considéré comme une condamnation.

Nous avons donc pris le risque de maintenir une équipe de Première Division... en Deuxième Division. Mieux même, d'améliorer cette équipe en la renforçant considérablement. Aujourd'hui, j'estime que le Stade Brestois 1981 est de meilleure qualité que le Stade Brestois 1980.

Nous sommes un club de Deuxième Division vivant sur un budget de Première Division... avec les risques que cela comporte. »

Pas de secret donc. Avant de retrouver le niveau supérieur, le Stade Brestois doit faire face à un déficit qui s'élèverait à plus de deux millions de francs.

Et c'est dans le but de ne pas aggraver la situation, comme de renforcer les structures, qu'a été provoquée la création d'une « association des amis du Stade Brestois », celle-ci ayant pour tâche de garantir des cautions pour obtenir un prêt de l'ordre de deux millions de francs.

« C'est à la fois, explique Bannaire, une volonté de notre part d'intéresser un maximum de personnes à la vie du Stade Brestois en Première Division, comme le désir de trouver de nouvelles voies de financement. La municipalité, bien sûr, se rassure à l'idée que des notables de la ville soutiennent le club. »

Il reste quand même que ces Bretons ne retrouveront pas la Première Division dans des conditions idéales, ce qui, par les temps qui courent, n'a rien d'original.

Il reste également que les dirigeants de clubs professionnels, et c'est compréhensible, ne connaissent pas le mot « recul ». Brest vit en Deuxième Division avec un budget de Première Division. Vivra-t-il au niveau supérieur sur le budget d'une équipe qualifiée en Coupe d'Europe ?

François de MONTVALON.

Cette affaire polonaise par laquelle les responsables biterrois pendant de longs mois ont distillé le suspense aux supporters du club a finalement fait long feu. Correspondances, palabres, démarches diverses ont échoué sur le refus de la Fédération polonaise qui n'a jamais donné l'autorisation de sortie à ce brave Christoph Obarzanowski qui, le cœur gros, a regagné son pays natal.

Tout l'état-major de l'OM, président Carlini en tête, s'était déplacé à Béziers, avec un dernier carré de supporters dans l'espoir de voir leur équipe continuer sur sa lancée de Martigues battue 3-0 au Stade-Vélodrome. On connaît la suite.

Borgoni a inscrit devant Marseille son cinquième but de la saison. Un but de la tête sur corner, comme les affectionne « Captain Borg », le vieux lion biterrois qui retrouve une forme étonnante en ce moment.

Très heureux le président Torre après le match que son club venait de gagner devant Marseille, bien sûr, mais aussi à cause du retour du public qui avait répondu à son appel lancé dans la presse locale. Gageons que le choix du samedi en matinée, n'était pas, avec les derniers bons résultats de l'équipe à l'extérieur, étranger à la chose.

Le public de Sauclières attendait de voir à l'œuvre le gardien Frey, de retour dans les buts biterrois, mais qui n'avait jusqu'ici joué qu'à l'extérieur. Hélas — ou tant mieux —, le brave Raymond n'eut guère à s'employer devant l'OM. Le seul ballon dangereux qu'il eut à boxer fut celui en provenance d'un coup de pied foireux d'un de ses propres partenaires.

Garande à l'inverse de tous ses petits camarades foulait pour la première fois la pelouse du Parc des Princes. Un terrain apparemment qui ne l'inspire pas puisque l'un des meilleurs buteurs du Championnat de D II n'a jamais été en mesure d'inscrire le moindre but.

Dur comme du roc, tel est le qualificatif que les supporters tavellois attribuent au capitaine jurassien Michel Tapella, et, nous ajouterons quelle belle santé pour ce sociétaire de l'US Tavaux, qui est le seul de l'équipe à avoir jusqu'alors joué tous les matches de la saison.

Jean-Marie Françoise, blessé le 20 septembre, face à Grenoble, vient de faire sa rentrée dans l'équipe réserve de Tavaux. Nous aurons peut-être l'occasion de le revoir en équipe première avant la fin de la saison.

Des bouquets de fleurs ont été offert à chacun des acteurs du match Brest-Rouen par des enfants vêtus de tenues folkloriques.

Joseph avant-centre de l'OM de la belle époque, commerçant à Béziers comme l'on sait, n'avait pas manqué d'aller saluer ses anciens dirigeants. Son frère, Martin Maya, le numéro 9 biterrois, qui opère un peu dans son style et qui a marqué un très joli but, a dû rappeler de bons souvenirs à l'aéopage marseillais, qui faisait triste mine dans la tribune de Sauclières.

Les modestes affluences du FC Sochaux, pourtant quart de finaliste européen, laissent rêveur Michel Bannaire, le président du Stade Brestois. « L'équipe de Sochaux à Brest, ce serait l'assurance d'une moyenne d'au moins vingt mille spectateurs par match », explique-t-il sérieusement.

Drago Vabec n'est décidément pas, à Brest, un joueur comme les autres. Cinquante minutes avant le début du match Brest-Rouen, tandis que ses camarades se mettaient en tenue, le Yougoslave fumait une cigarette dans le couloir des vestiaires.

Eliminés de la Coupe de France, les Blésois ne veulent pas rester inactifs au cours des prochaines semaines et pour conserver leur excellente condition actuelle, ils espèrent trouver des rencontres amicales pour meubler leur calendrier.

LES SOUCIS DE JACKY LEMÉE

PARC DES PRINCES. — Pas très brillant, Jacky Lemée. Un peu à l'image de ses troupes. La quinzaine, il est vrai, a été plutôt dure avec un menu particulièrement chargé. Il y a d'abord eu Brest, puis deux fois Metz en Coupe de France, avec le Paris FC pour clôturer le tout. Un sacré programme ! Un programme qui pèse d'autant plus dans les jambes qu'il n'a pas été couronné des succès escomptés.

Les temps risquent d'ailleurs de devenir difficiles pour l'US Arago Orléans qui voit son effectif partir en lambeaux au fur et à mesure des rencontres. Dimanche, au Parc des Princes, il manquait Loukaka (suspendu), Hamershmit (écarté des terrains pour un bon bout de temps), Lemée et Bodji vont, selon toute vraisemblance, être suspendus pour un match, Viot, le gardien, s'est fait une vilaine déchirure musculaire à l'aisne à la suite d'un contact rugueux avec l'attaquant parisien Bruno Knockaert, Albaladéjo, enfin, est sorti en cours de partie, en délicatesse avec ses adducteurs. La liste est longue, trop longue pour un club qui ne possède pas de réserves à la hauteur de ses titulaires. Douze joueurs pour toute une saison, c'est maigre.

Si Orléans compte la saison prochaine jouer un rôle plus intéressant, plus complet dans ce Championnat de Deuxième Division, il lui faudra penser se renforcer mais aussi étoffer son équipe réserve afin que l'équipe première ne pâtisse pas de ce manque de joueurs.

Une foule de raisons qui expliquaient un peu la morosité de Jacky Lemée, un peu « remonté » contre tous ces coups du sort, notamment ceux que son équipe connut, mercredi dernier, contre Metz. Problèmes d'arbitrage entre autres... Décidément, l'entraîneur orléannais, en Coupe de France, aura toujours quelques soucis avec les arbitres... On le savait déjà.

P. D.

LA RECONVERSION DE CRAPOULET

ANGOULÊME. — Lorsqu'il est venu d'Amiens, Gilles Crapoulet jouissait d'une bonne réputation de buteur mais, à ce titre, il n'a que rarement parfaitement réussi sous la férule de Paul Lévin. Son statut de joueur promotionnel lui permit, tout de même, de participer à la montée de l'équipe amateur d'honneur en Quatrième Division. Mais en octobre une indisponibilité de Goursat lui valut d'être essayé comme arrière droit à Montpellier, face à Sarramagna. Il donna satisfaction, si bien que l'expérience a été renouvelée ces derniers jours, Goursat souffrant d'un genou.

Mercredi, en Coupe de France, Crapoulet surgit de l'arrière pour reprendre imparablement un bon centre de Ravail et samedi contre Montpellier, à l'ultime minute de jeu, c'est lui qui réceptionna un coup franc pour battre Formici de près et donner la victoire à Angoulême.

Comme quoi il faut sans doute jouer arrière dans le football moderne pour tenir un bon rôle d'avant-centre. Cette reconversion d'attaquant en défenseur est-elle définitive ? L'intéressé ne peut le dire, cela dépendra des événements, mais ce nouveau rôle est loin de lui déplaire :

« C'est plus facile de jouer à l'arrière et de toute façon j'en ai assez d'être attaqué dans le dos. Et puis jouer face à des adversaires aussi corrects que Sarramagna réconcilie avec le football. »

L. B.

Il y avait trois joueurs de couleur dans le match Blois-Le Havre : Ba, Traoré et Zaïdi, et tous trois occupaient la même portion de terrain. Le premier cité opérant comme arrière gauche au Havre, ces rivaux jouant à droite ; de la sorte ils eurent souvent l'occasion de se rencontrer et ils quittèrent le terrain en se donnant la main.

Double spectacle à Châteauroux, samedi soir : le match de football et quatre cents mètres plus loin les flammes échappées des cuves de fuel. Cette catastrophe d'ailleurs n'a pas été sans rappeler un fait identique à Thionville en 1975. Curieux concours de circonstance.

Dobraje, le gardien de but thononais est l'élégance même. Il prend un soin jaloux de son abondante chevelure. Le peigne dont il se sert est à la hauteur de son impressionnant gabarit. C'est tout dire.

Des supporters de La Paillade, venus en car, ont littéralement réveillé le public d'Angoulême qui n'a pas voulu être en reste et a encouragé son équipe comme il ne l'avait jamais fait cette saison. Du coup, un plaisantin a conseillé à l'entraîneur d'Angoulême de payer une chorale étrangère à chaque match.

Le match Thonon-Ajaccio avait été prévu à 20 heures, il débuta finalement à 20 h 30. La raison : les Corses se présentèrent avec des crampons trop longs et l'arbitre les mit dans l'obligation de les changer. Cela fit l'affaire des spectateurs, car les affiches avaient annoncé le match pour 20 h 30.

Djorkaeff, qui prend la direction sportive du FCAS Grenoble, nous confia que ses deux meilleurs souvenirs de footballeur étaient les victoires en finale de Coupe de France avec l'OL de Combin, puis l'OM de Magnusson.

Paris FC éliminé de la Coupe en trente-deuxième de finale par Strasbourg était au repos forcé il y a une semaine à l'occasion des seizièmes de finale. Les Parisiens en ont profité pour s'« offrir » un petit voyage à Toulouse pour disputer un match amical dans la Ville rose. Le voyage a été agréable, le résultat de cette rencontre un peu moins puisque les Parisiens ont été écrasés cinq à zéro ! Il faut dire que l'équipe de Lemerre ne se présentait pas au grand complet.

Les virages du stade municipal de Grenoble menacent de tomber en ruine, et pourtant malgré les interdictions le public s'y agglutine à nouveau après avoir obéi aux consignes les semaines précédentes. Il faut dire que mercredi dernier un certain Grenoble-Béziers en rugby avait attiré 8 000 spectateurs payants dans cette enceinte habituellement réservée au football et que les fameux virages pris d'assaut avaient résisté. Si bien que l'interdit est aujourd'hui allégrement bafoué par la foule. Où se situeront les responsabilités en cas d'accident ?

Avec 1 174 spectateurs, Thonon a enregistré le nombre de spectateurs le plus faible depuis qu'il évolue en Deuxième Division. « Ce sont des inconditionnels qui sont venus ce soir, disait le président Frossard. Heureusement que nous les avons. »

Les trois fils de Djorkaeff tatent du ballon rond, le plus jeune âgé de sept ans avec les « Bourgeons », les deux autres âgés de treize et seize ans avec les minimes et cadets de Saint-Priest dans la banlieue de Lyon. L'aîné passait cette semaine les épreuves sélectives pour entrer à l'INF Vichy.

Bernard Vendreiy effectuait sa grande entrée contre Orléans, après une longue absence pour cause de blessure. Jusqu'à présent le startège parisien n'avait disputé que deux rencontres, cette saison.

Retrouvailles pour Knockaert et Bodji. Deux anciens de Boulogne face à face sur le terrain du Parc.

Jacky Lemée a tenu sa promesse. Il a rasé sa moustache après l'élimination de son club en Coupe. L'an dernier, le sympathique entraîneur orléannais avait dû attendre la finale pour accomplir cet acte.

Viot, le gardien d'Orléans, a souffert le martyre pendant la dernière demi-heure sur le terrain du Parc. Il ne pouvait à peine prendre appui, souffrant d'une déchirure musculaire à l'aine. Heureusement, les attaquants du Paris FC ne l'ont pas trop sollicité, il est vrai que l'équipe de Lemerre menait au score sans problème.

LE RETOUR DE « TCHOUKI »

Jean Djorkaeff refait donc parler de lui. Alors qu'il interrompit sa carrière en 1974 pour devenir entraîneur d'un très modeste club de la banlieue lyonnaise l'UGA Décines. Il étrennait ainsi son diplôme obtenu en 1972 en même temps que Robert Herbin.

L'UGA Décines gravit quatre échelons en quatre ans et évolue actuellement en Division Honneur du Lyonnais. Mais Djorkaeff a décidé de quitter ses bases rhodaniennes. Sollicité par le FCAS Grenoble il prend aujourd'hui à quarante et un ans la direction sportive du club de l'Isère.

« Si Grenoble se maintient en Division II et si, comme tout l'indique, le statut pro est adopté la saison prochaine, je serai lancé alors dans une aventure très captivante », déclare Tchouki. Car tout reste à faire ici. Le club doit se structurer, renforcer lui-même les éléments appelés à évoluer dans son équipe fanion.

Dans l'immédiat je m'occuperai du recrutement de quelques footballeurs susceptibles d'améliorer le rendement de l'équipe : un attaquant et un milieu de terrain notamment. Ce sera fonction des possibilités financières du club.

Puis dès le mois de juillet je prendrai en main l'entraînement en collaboration avec Lafranceschina. Une bonne équipe de football a manqué au public grenoblois ces dix dernières années et son attente est immense.

LES COURANTS D'AIR DU PARC

PARC DES PRINCES. — Ce pourrait être l'histoire de la bouteille à moitié vide ou à moitié pleine... Mais c'est bien plus que cela, et le moins qu'on puisse dire, c'est que cette photo est trompeuse.
En apparence, l'arène du Parc est déserte. Virages vides, tribunes côté Auteuil vides. Le Parc offert aux courants d'air ! en quelque sorte. Tout de même, on aperçoit une grosse poignée de spectateurs côté tribune d'honneur. Tellement grosse cette poignée, quelle représente trois mille spectateurs. Deux mille neuf cent deux très exactement ! Autant dire le record de spectateurs cette saison pour le Paris FC au Parc, si l'on exclut bien évidemment les matches disputés en lever de rideau.
De ce point de vue l'opération « prix des places unique à quinze francs » est un beau succès, presque inespéré pour les Parisiens. Un exemple, en tout cas, qui mériterait d'être suivies par d'autres clubs.
(Photo André Lecocq)

Victime d'un profond claquage à la cuisse au cours de la seconde mi-temps du match Brest-Rouen, Drago Vabec risque d'être indisponible pour le prochain déplacement à Abbeville. Toujours aussi fantasque, Vabec venait pourtant d'inscrire un but et de réussir quelques prouesses sur son aile gauche.

Jean Prouff, comme il en a pris l'habitude, était venu assister au match Brest-Rouen. Une occasion de regarder l'officieuse finale du groupe B. Une occasion également de retrouver Robert Vicot qui, comme lui, était parti pour un « stage » d'une année au Gabon.

Martigues organise les 7 et 8 avril prochain un stage de détection cadets et juniors. Tous les jeunes intéressés peuvent prendre contact dès maintenant avec le club.

L'infirmerie martégale ne désemplit pas. Actuellement Rached, Palacio, Canet, Erisson et Dho sont sur la touche pour cause de blessures.

Pour Yannick Bourloton, l'histoire se répète. Il y a deux ans, alors lensois sous la direction de Roger Lemerre, il était venu à Brest dans les mêmes conditions disputer aux Bretons le titre de champion... Lens avait encaissé trois buts. Rouen a fait un peu mieux.

Une opinion d'Alain de Martigny : « Malgré son âge, le Polonais de Rouen, Bula, est capable de transformer une mauvaise passe en occasion de but... si on le laisse tranquille une seconde et demie ! »

M. Bacou a refusé trois buts au FC Rouen en quatre-vingt-dix minutes. Deux fort logiquement, mais le troisième inscrit par Bourloton aurait fort bien pu être validé. Un doute subsiste.

Une affaire entre ex-Parisiens. Lionel Justier avait plus ou moins promis en termes clairs à Bensoussan qu'il lui marquerait un but. Cela au moment d'entrer sur la pelouse. Chose promise, chose due.

Avec ce match disputé au Parc s'achève une période hors du commun pour Orléans car tous les joueurs avaient bénéficié d'un congé exceptionnel de dix jours pour préparer au mieux les matches de Coupe contre Metz et celui du Parc contre le Paris FC.

Sourires dans les vestiaires du Paris FC à l'issue de la victoire contre Orléans. Fait inhabituel, on a même sablé le champagne !

Dure va être la suite du Championnat pour les Orléannais. Viot et Albaladejo blessés. Loukaka suspendu et Bodgi et Lemée en passe de l'être. Quelle équipe les Jaune et Rouge vont-ils présenter, samedi prochain, contre Châteauroux ?

René Pihiel, qui porta de longues années le maillot du Havre et qui est maintenant président du club des supporters de AAJ Blois, hésitait à donner le pronostic avant le match. Mais, à la fin de celui-ci, il avait cependant le sourire du fait de la belle victoire de son club.

Il serait dommage que Tavaux ne pût se maintenir en Deuxième Division, car les trois équipes réserve du club sont en tête de leur groupe et sont donc appelées à accéder à la division supérieure.

Les supporters d'Orléans et du Paris FC avaient gardé quelques provisions de pétards des rencontres de Coupe de France de l'an passé. Ils les firent éclater tout au long de la partie.

Selon René Charlot, le directeur sportif, il est quasiment certain que le Stade Brestois sera doté la saison prochaine de nouvelles structures d'accueil, afin, en particulier, que les joueurs puissent se préparer dans le calme avant le début des rencontres.

C'est son imprésario qui le dit : « Drago Vabec sera toujours brestois la saison prochaine... si le club accède à nouveau à la D I. » Dans le cas contraire, le Yougoslave quittera la Bretagne pour l'étranger sans doute.

Patrick Martet n'est toujours pas fixé sur son sort. Son contrat en faveur du Stade Brestois se termine en fin de saison et aucun pourparler n'a été engagé avec ses dirigeants.

CET OM DE L'ÉTERNELLE DÉMESURE

MARSEILLE. — Ils nous font bien rire, à la longue, les oracles penchés au chevet de ce perpétuel « malade d'argent » qu'est l'OM.

Voici qu'aujourd'hui, ils nos reparlent de faillite imminente, de liquidation inévitable, de possible prise en charge par le groupement, pour la sempiternelle raison — et Jean Sadoul ne s'est par privé de le dire à haute voix la semaine dernière — que l'OM n'a jamais été bon comptable de ses dernier parce qu'aujourd'hui comme hier, il vit sur un trop grand pied, dépense près de 50 millions par mois quand la moitié suffirait, en un mot est géré en dépit du bon sens.

Le fait n'est évidemment pas nouveau. Saby Zaraya et M. Dancausse lui-même, pourtant banquier de son état, connurent il y a 20 ans et plus les mêmes problèmes de trésorerie. Comme si l'OM, dont on ne cesse de claironner l'énorme potentiel populaire, n'était au fond qu'un « gouffre à pognon » !

Il est vrai qu'ici plus encore qu'ailleurs, l'équilibre financier est essentiellement tributaire des résultats sportifs — le mot défaite étant littéralement rayé du vocabulaire marseillais — et ceci explique en partie cela. En effet, le propre des dirigeants olympiens a toujours été de ne reculer devant aucune folie pour faire en sorte que leur équipe gagne, plaise, faisse recette. Le seul ennui, c'est qu'à force de pratiquer cette politique empirique et à courte vue, on a obtenu depuis huit ans le résultat inverse, de sorte que d'une erreur à l'autre, d'inepties en énormités, on est arrivé logiquement, inexorablement, au double bilan de faillite que l'on sait : une équipe rayée de l'élite nationale et des caisses désespérément vides...

Après, semble-t-il, les choses empirent de jour en jour. Pas moins de 300 millions de centimes seront nécessaires au club pour remplir ses engagements jusqu'au bout de l'exercice en cours. Alors, l'autre jour, M. Defferre a pris le taureau par les cornes :

« Aidez-vous et la ville vous aidera », a dit en substance le député-maire au président Carlini. En clair, le premier magistrat de Marseille subordonne son aide à une nouvelle « contribution » de l'équipe dirigeante en places, qui devra trouver deux millions de francs lourds dans les plus brefs délais si elle veut bénéficier tout aussi rapidement de la subvention d'un million votée il y a peu par le conseil municipal.

Carlini, bien sûr, a demandé à réfléchir. On n'a pas manqué de lui rappeler qu'il s'était engagé, au départ, à faire don de trois millions à l'OM. Il n'en a engagé qu'un seul à ce jour, ce qui n'est déjà pas si mal par les temps qui courent. Et on sent bien que pour lui et pour ses amis, un second investissement de cette importance, pratiquement à fonds perdus, n'est pas possible.

Si Carlini devait passer la main, perspective assez probable en l'état actuel des choses, il ne resterait que l'espoir de trouver de nouveaux dirigeants acceptant de mettre d'emblée deux millions dans l'escarcelle ! Espoir à vrai dire chimérique, car on voit mal qui, même parmi les plus atteints de « présidentite », pourrait endosser une charge aussi considérable.

Faut-il en déduire que l'OM, le 2 avril, ne trouvera pas grâce devant le tribunal de commerce qui exige dorénavant des comptes clairs ? Autrement dit, l'OM ne risque-t-il pas de se briser à jamais sur ces ultimes écueils ?

Nous pensons, personnellement, que la ville, trop consciente de l'impact OM au plan régional, ne se résoudra jamais à une telle extrémité. Au contraire, beaucoup pensent que l'on s'achemine vers une « municipalisation » de plus en plus prononcée du club et les propres propos de M. Defferre laissent d'ailleurs supposer que du côté de l'hôtel de ville, on entend exercer à l'avenir un droit de tutelle à la dimension des grosses sommes d'argent investies au profit du football professionnel dans la cité. D'autre part, le maire de Marseille s'est déclaré satisfait du travail accompli par Albert Batteux (qu'il a pour ainsi dire imposé aux dirigeants de l'OM) et il a ajouté qu'il comptait recevoir le technicien en tête à tête ces jours prochains. De là à supposer qu'il pourrait bien l'investir de pouvoirs encore plus élargis, allant jusqu'à l'administration du club, il n'y a qu'un pas que beaucoup se sont déjà empressés de franchir.

« Bébert » grand patron de l'OM ? C'est peut-être pour demain.

En attendant et donnons-nous quand même, pour notre part, des libertés que le club, décidément incurable, a encore prises, cette saison, avec le règlement juridique qui l'invitait à davantage de rigeur et de modération. Jean Sadoul, qui connait bien ses ouailles, a parfaitement eu raison de déclarer après s'être rendu dernièrement au Stade-Vélodrome :

« L'OM a un train de vie et un encadrement technique disporportionnés par rapport à sa situation sportive actuelle. Ce n'est pas ainsi qu'il se sortira d'affaire et qu'il nous incitera à l'aider. »

On ne peut être à la fois plus lucide et plus précis.

Victor SINET.

MATCHES EN RETARD JOUÉS LE 7 MARS 1981

COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES

TAVAUX 0

Tavaux. — STEPIEN**** — LEUBA****, DAUBIGNEY****, M. TAPEL****, WILCZYNSKI**** — OUDIN****, G. TAPELLA*****, DI CARO**** — LETROUBLON*** puis BIDAUD (59e), VARIOT****, HANINI***. Entr. : Di Caro. Total : 43.

BEZIERS 0

Béziers. — FREY***** — PARODI***, KNAYER****, BORGONI****, COURONNE*** puis CRESPO (75e) — SANNIER***, MARTINEZ****, DUBOURDEAUX*** EDWIGE*****, MAYA****, REY*** puis GRASSI (65e). Entr. : PELLETIER. Total : 42.
Arbitrage de M. Rivière. — 1.136 spectateurs. — Recette non communiquée.

BESANÇON 1 (0)
Liegeon (29e)

AVIGNON 0

Besançon. — VIZCAINO**** — LIEGEON*****, BRUDER***, VANNUCCI***, BIAU**** — LABARTHE***, BELLISI***, BERNAD*** puis MARTINEZ (45e) — FORMICA***, MARTINOVIC***, THO***. Entr. : Varini. Total : 39.

Avignon. — GOUBET**** — MORA***, LUCCHESI***, LATTARD***, RIOU*** — LOMBARDI***, LEFÉVRE***, BUSSI**** — IMBERT****, BASSI***, BERNARD***. Entr. : SICARD. Total : 36.
Arbitrage de M. Poncin. — 25.767 F. — 1.617 spectateurs.

GRENOBLE 2 (1)
Tuybens (2e)
Vuagnoux (51e)

CANNES 1 (0)
Ropero (58e sur pen.)

Grenoble. — GUIGUET**** — GILLES****, CLERC***puis DUISIT**** (25e), MADRONNET**** — RAYMOND**** — VUAGNOUX*****, FURY***, DI TOMASO**** — TUYBENS*****, MORALY****, SELMANÉ***. Entr. : LAFRANCESCHINA. Total : 43.

Cannes — DUSSUYER*** — FUCHS***, GOFFIN****, DESPLANCHE****, MODESTE**** — CASONI****, STORAI**** puis ANIOL (53e), BERTUCCI**** — TRIVINO***, ROSIER***, ROPERO*** puis MOYA (75e). Entr. : DOMERGUE. Total : 39.
Arbitrage de M. Seltz. — 41.625 F. — 928 spectateurs.

SAINT-DIE 1 (1)
Schramm (20e)

AJACCIO 1 (1)
Luccioni (24e)

Saint-Dié. — CHARRIER*** — LOMBARDO****, LEOPOLDES***, BAUDRY***, QUERNEC*** — MAATAR***, DERMINEUR***, CHIPON**** — FINK***, SCHRAMM****, ORZES***. Entr. : NOUZARET.

Ajaccio — GOBERT**** — BERTRAND***, PERRODIN***, GENTILI****, AISSAT*** — TALL***, ALLESSANDRI***, LUCCIONI*** — FERRI***, BOIRALEM***, VIGNEAU****.
Arbitrage de M. Jannot. — 26.899 F. — 1.448 spectateurs.

REMISE DE L'EXPLOIT CHAMPAGNE MERCIER AU FOOTBALL CLUB DE MARTIGUES

Pour sa victoire sur l'Olympique Lyonnais, en 32e de finale de la Coupe de France. Cette remise a eu lieu dans les salons de l'Hôtel de Ville de Martigues.
De gauche à droite : M. Julien Bazi, attaché commercial Champagne Mercier remet le fanion au capitaine Michel Legros ; le maire, M. Paul Lombard ; le président, monsieur Jean-Marie Bianchi ; Yves Herbet, entraîneur du FC Martigues ; Roland Mesmeur, représentant le jury des journalistes.

DIVISION III

TOULON : PASSEPORT POUR LA DII
STADE FRANÇAIS : VISA COMPROMIS

(Patrick DESSAULT)

● CENTRE
LES VERTS EN ÉCHEC

Tiens, tiens, Saint-Etienne tenu en échec chez lui par l'INF Vichy, il arrive que cette saison les Verts aient des humeurs à domicile. La dernière fois, c'était contre Le Puy, le 25 janvier. Auxerre en a donc profité pour revenir à un point en battant Le Puy quatre buts à zéro !

Derrière, et c'est cela qui nous intéresse, la journée a été grise pour Montélimar battu à Cuiseaux. Les Nougatiers voient donc leur capital points s'amenuiser : plus que deux points d'avance sur Montceau qui a baladé Cournon quatre buts à zéro, lui aussi !

Gueugnon, de son côté, a perdu un point précieux devant Saint-Priest. On notera enfin que dans cette vingt-troisième journée aucun club n'a réussi l'exploit de ramener deux points de son déplacement. Les temps deviennent durs pour les visiteurs.

● CENTRE-OUEST
POITIERS AU TAPIS !

De probabilités en probabilités, cela devient maintenant pratiquement une certitude : Fontainebleau jouera en Division II l'an prochain. A nouveau pourrait-on ajouter. On voit mal, en effet, comment les Bellifontains pourraient être battus sur le fil. Certes, mathématiquement, tout reste possible mais quatre points de retard pour le Racing CF cela sera tout de même dur à remonter.

En tout cas les Racingmen, à la faveur de leur victoire contre La Roche-sur-Yon, reprennent leur fauteuil de dauphin puisque Bordeaux a été tenu en échec sur son terrain par Melun qui retrouve son second souffle tout à coup. Par ailleurs, Poitiers a une nouvelle fois déçu : défaite à domicile concédée devant Viry. Il y a, à n'en pas douter, un mystère poitevin car il y a un mois encore l'équipe de Stupar paraissait irrésistible...

● EST
UN CHOC EN DEMI-TEINTE

C'est l'impression qui se dégage du derby Vauban-Mulhouse qui était aussi un sommet de cette vingt-troisième journée. 1-1, un résultat qui laisse les deux équipes sur leur position et qui entretient par conséquent l'incertitude. Vauban a marqué deux buts au cours de cette rencontre : le premier sur penalty, le second contre son camp. Tout compte fait, les hommes de Battmann ne font pas une aussi mauvaise affaire que cela.

Toutes les autres rencontres ont, bien sûr, été éclipsées, nous retiendrons cependant la victoire de Haguenau à Châlons et le nouveau faux pas d'Epinal qui place ce club dans une position bien inconfortable.

● NORD
L'EXPLOIT D'AMIENS !

Désormais, Calais sait que son plus dangereux rival sera Amiens. En effet, la victoire picarde à Creil, un autre prétendant sérieux à la montée, a permis de rendre les données de ce groupe Nord beaucoup plus claires. Le duel Calais-Amiens ne manquera donc pas d'intérêt d'ici à la fin de la saison.

Quant à Calais, il a eu chaud ! Face à la lanterne rouge, Saint-Quentin, il s'en est fallu d'un petit rien que les hommes de Fardoux perdent un point. Ils reçoivent la semaine prochaine Creil. Vu le résultat de cette vingt-troisième journée, il est évident que cette rencontre perd un tantinet de sa valeur.

En fin de classement, Lille a gagné le match qu'il lui importait de ne pas perdre : 3-1 face à Senlis, ce qui place celui-ci en position de relégable.

● OUEST
LE STADE FRANÇAIS EN DIFFICULTÉ

Aïe, aïe. Le Stade Français qui perd à domicile, face à l'US Normande et voilà que l'on commence à douter du côté de Bobigny. Première conséquence, Nantes prend le commandement de ce groupe et sera donc désormais très difficile à déloger. Deuxièmement : Malakoff, grâce à sa surprenante victoire au Camp des Loges devant le P.-S.-G. (3-0), peut continuer encore espérer revenir sur le Stade de même que le Véloce Vannes dont le match à Laval fut remis.

En queue de classement, du nouveau également. Alençon à la suite de sa défaite à domicile sur son terrain perd tout espoir de conserver sa place en Division III. Il n'en est pas de même pour l'US Montagnarde et l'US Normande qui s'efforcent de s'extraire de la zone de relégation.

● SUD
TOULON S'ENVOLE

Plus ou peu de suspense en ce qui concerne l'accession en Deuxième Division. De toute évidence, Toulon a gagné ce week-end son billet. Sa victoire sur Alès lui permet, en effet, d'envisager la suite des événements avec une relative tranquillité d'esprit. Cinq points séparent les deux équipes, l'affaire semble donc être dans le sac pour les partenaires de Dalger.

Sète n'a pas fait le poids à Monaco, Nice perd un point contre Mautauban, huit buts ont été inscrits lors de Marseille-Hyères : voilà en vrac les dernières nouvelles de ce groupe. Ah non ! on allait oublier une « première », celle de Luzenac à Nîmes (1-0) : un exploit qui peut permettre à cette équipe de croire encore au miracle.

DEMAIN

CENTRE
Saint-Priest - Dole
Montélimar - Pont-de-Chéruy
Clermont - Cuiseaux
Cournon - Gueugnon
St-Etienne - Montceau
Roanne - Auxerre
Villefranche - Le Puy
INF-Vichy - Montferrand

CENTRE-OUEST
Viry - Racing CF
La Roche/Yon - Fontainebleau
La Rochelle - Poitiers
Bordeaux - Meaux
Le Mans - Tours
Châtellerault - Saintes
Melun - Bourg-s-la Roche

EST
Mulhouse - Talange
Blénod - Châlons
Haguenau - Chaumont
Nancy - Vauban
Belfort - FC Metz
PTT Metz - Merlebach
FC Strasbourg - Sochaux
Epinal - RC Strasbourg

NORD
Amiens - Lille
Douai - Hazebrouck
Lens - Sedan
Calais - Creil
Dieppe - Saint-Quentin
Valenciennes - Hénin
Senlis - Romilly
St-Omer - Poissy

OUEST
Lucé - AS Brest
St-Brieuc - Montagnarde
St. Brestois - UCK Vannes
US Normande - Nantes
Laval - Stade Français
Malakoff - Alençon
Paris FC - Angers
Vél. Vannes - Paris SG

SUD
Luzenac - Nice
Orange - Toulon
Alès - Bastia
Sète - Nîmes
Albi - Monaco
Hyères - Muret
Montauban - Arles
Saint-Cyr - Marseille

BOBIGNY. — Lempereur (10) ne sera d'aucune utilité à son coéquipier Lasséougue qui, avec beaucoup d'à-propos, enrayera le centre du Normand Eudeline. **(Photo Claude FAJON)**

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

3 650 (Toulon), 1 642 (Amiens), 1 344 (Cuiseaux), 1 320 (US Montagnarde), 826 (Douai), 822 (UCK Vannes), 721 (AS Brest), 603 (Pt-de-Cheruy), 526 (Meaux), 500 (Auxerre, Muret).

A MARQUÉ TROIS BUTS

Bissel (Belfort).

ONT MARQUÉ 2 BUTS

Djebbar (Chaumont), Ba (Saint-Quentin), Bourré (Calais), Muscala (H3nin), Rouquette (Romilly), Tuffin (Montceau), Charton (Meaux), Delbourg (Malakoff), Pascal (Marseille), Ben Aissi (Douai), Kararsi (Monaco).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Guezet (US Normande), Jaffrelot (Alençon), Ramirez (Lucé), Whilbercq (Dieppe), Segard (Gueugnon), Crosnier (Bourg-sous-la-Roche), Jouve (Nice), Ramondy (Montauban), Senzenet (Muret), P. Belchior (Malakoff), Bepuni (Saint-Cyr), Flores (Marseille).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Boucher (AS Brest), Exbrayat (Arles).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE

10 étoiles : Sevenier (Montélimar).
9 étoiles : Bruard (Dole).
8 étoiles : Pergantis (Pt-de-Chéruy), Bereta (Roanne), Crolle (St-Priest).

CENTRE-OUEST

9 étoiles : Bize (Viry).
8 étoiles : Maillard (Melun), Russail (Fontainebleau).

EST

8 étoiles : Ibanez (Mulhouse).
7 étoiles : Collina (Nancy).

NORD

12 étoiles : Ba (Saint-Quentin), Godel (Hazebrouck).
10 étoiles : Desmenez (Amiens).
9 étoiles : Boudgt (Dieppe).
8 étoiles : Valle (Calais).

OUEST

10 étoiles : Bridonneau (US Normande).
8 étoiles : Mazzon (Stade Français).

SUD

8 étoiles : Dabin (Muret), Pedini (Saint-Cyr).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

16 buts : Triantafilos (Roanne).
11 buts : Pergantis (Pont-de-Cheruy).

CENTRE-OUEST

14 buts : Lenartowicz (Fontainebleau).
12 buts : Petit (Bourg-sous-la-Roche).
11 buts : Dupas (La Rochelle), Felden (Poitiers).

EST

19 buts : Schalber (Vauban).
17 buts : Djebbar (Chaumont).
15 buts : Kutermak (Mulhouse).
12 buts : Ben Said (Mulhouse), Goram (Nancy).

NORD

19 buts : Bouchez (Amiens).
12 buts : Ba (Saint-Quentin).
11 buts : Bourré (Calais), Dia (Creil).

OUEST

17 buts : Melazza (AS Brest).
14 buts : Monczuck (Angers).
12 buts : Ramirez (Lucé).

SUD

14 buts : Mengual (Monaco).
12 buts : Féraud (Hyères), Cohen (Nice), Cubaynes (Nîmes), Perini (Saint-Cyr).
11 buts : Karasi (Monaco).
10 buts : Cestari (Luzenac), Kern (Sète).

CENTRE

*Saint-Etienne et INF Vichy	0-0
*Auxerre b. Le Puy	4-0
*Cuiseaux b. Montélimar	2-1
*Gueugnon et Saint-Priest	1-1
*Montceau b. Cournon	4-0
*Pt-de-Chéruy b. Clermont	2-1
*Montferrand b. Roanne	1-0
*Dole et Villefranche	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	33	22	13	7	2	33	18
2. Auxerre	32	23	13	6	4	51	15
3. Montélimar	29	23	11	7	5	43	29
4. INF Vichy	27	21	10	7	4	36	17
5. Montceau	27	23	13	1	9	42	31
6. Gueugnon	26	22	11	4	7	29	23
7. Pt-de-Chéruy	25	22	10	5	7	27	23
8. Cuiseaux	25	20	9	7	4	26	25
9. Villefranche	20	23	8	4	11	21	28
10. Roanne	19	23	7	5	11	37	43
11. St-Priest	18	22	6	6	10	26	34
12. Clermont	18	23	5	8	10	25	39
13. Cournon	17	23	4	9	10	25	37
14. Montferrand	16	22	5	6	11	19	28
15. Le Puy	14	21	4	6	11	24	41
16. Dole	8	22	2	4	16	20	53

MONTFERRAND b. ROANNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5.565 F. Spectateurs : 358. Arbitre : M. Nicolas. But : Jarte (80e).

MONTFERRAND : Simon — Zajackowski, Quiquandon, Clavel, *Trénoras — Mathevet (puis Labre, 65e), Jarte, Précheur — M. Joulard, Studer, Boizet. Entr. : A. Morra.

ROANNE : Sotton — *Marzursak, Velut, Maréchal, Darbelet — Bonnevay (puis Gravier, 81e), Pintado, Bathicky (puis Harlez, 86e) — Alvès, Triantafilos, Bereta. Entr. : Gonzalès.

PONT-DE-CHERUY b. CLERMONT : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 10.600 F. Spectateurs : 603. Arbitre : M. Richard. Buts : Sadin (52e), Pergantis (81e) pour Pont-de-Chéruy ; Aurèjac (58e) pour Clermont.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — R. Jakobowski, Zuliani, Andreu, Devaux — Vicat, *Sadin, Ayadat — Meneghel, Bressan, Pergantis. Entr. : Leborgne.

CLERMONT : Thomas — Royet, Menutti, Amat, Plazenet — Lassalle, Barbat (puis Vidal, 79e), *Bielicki — Sanchis, Aurèjac, Vanhuysse. Entr. : Vernay.

SAINT-ETIENNE et VICHY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Tamagne. Joué en lever de rideau de Saint-Etienne-Monaco.

SAINT-ETIENNE : *Solignac — Primard, Loncle, Perez, Canton — Cantini, Oleksiak, Colleu — Lepeitier, Rocher (puis Fraisse, 73e), Paganelli (puis Polo, 66e). Entr. : Briet.

INF VICHY : Olmeta — Bianconi, Menesguen, Mira, Polo — Danio, Vernet, Quemener — Jarno (puis Boufflet, 76e), Gladinez, Malbeaux (puis Calles, 73e). Entr. : Mosca.

CUISEAUX b. MONTELIMAR : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 22.467 F. Spectateurs : 1.344. Arbitre : M. Testard. Buts : Sanchez (12e), Servel (85e) pour Cuiseaux ; Sevenier (57e) pour Montélimar.

CUISEAUX : Gibert — Stacko, Nadan, Barthelet, Lorenzatti — Garzitto, Chikhi, *Ollier — Servel, Sanchez (puis Carréno, 28e), Fernandez. Entr. : Papas.

MONTELIMAR : Berardi — Juan, Marco, Vaisseaux, Barane — Lougé, Mulato, Diarra — *Sévenier, Ladavière, Duffour (puis Gay, 50e). Entr. : Suel.

AUXERRE b. LE PUY : 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 500 environ. Arbitre : M. Vial. Buts : Antoinat (26e), Papeau (46e), Clementi (73e), Ferreri (88e), pour Auxerre.

AUXERRE : Pesant — *Clementi (puis Scarpari, 73e), Guérin, Guyon, Borel, Antoinat (puis Delancray, 65e), Lopez, Ferreri — Klose, Truffault, Papeau. Entr. : Roland.

LE PUY : Perrusel — Malfrait, Court (puis Bouquet, 18e), Tavano, *Burkhardt — Raynaud, Teyssonneyre (puis Lenhof, 87e), Othily — Govon, Floury, Santi. Entr. : Lenhof.

DOLE et VILLEFRANCHE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 2.052 F. Spectateurs : 132. Arbitre : M. Boudin.

DOLE : *Bruard — Gauthier Phil, Gauthier Pascal, Gauthier G.-M., Moreno — Diaz, Passant, (puis Queré, 70e), Cambazard, Jouille, Junier, Degay. Entr. : Rocco.

VILLEFRANCHE : *Cattin — Jama, Ansoud, Pinat, Paillot — Ravier, Bourgeois, Devesa — Andros — Cano (puis Guyanet, 46e), Gabriele, Garcia (puis Doro, 60e). Entr. : Jasseron.

GUEUGNON et SAINT-PRIEST : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : Seitz. Match joué en lever de rideau de Grenoble-Libourne. Buts : Segard (47e sur pen.) pour Gueugnon ; Ben Mabrouk (6e) pour Saint-Priest.

GUEUGNON : *Ouillon — Chandon, Chaussin, Beaubernard, Segard — Borgna, Valvo, Soulier — Clopin, Lefèvre (puis S. Bernard, 77e), Brun. Entr. : G. Bernard.

SAINT-PRIEST : Barcelot — Lamartini, Berna, Bénéssiano, Crolle — Perrisset, Dufour, Béraudiat — Attar. *Ben Mabrouk, Haond. Spect. : Cappon.

MONTCEAU b. COURNON : 4-0 (1-0). — Recette : 6.902 F. Spectateurs : 439. Arbitre : M. Mattiussi. Buts : Bellot (8e), Tuffin (54e, 71e), Joachim Campos (82e) pour Montceau.

MONTCEAU : Bressanutti — Despiat (puis José Campos, 81e), Hubert, Bellot, Leclair — Fabbro, Pautonnier, Desmenez, Joachim Campos, Doua (Puis Echegut, 73e), *Tuffin. Entr. : P. Bacquet.

COURNON : Arroyo — Homotiv, Fabbry, Théophile, Delaplerre — Habault, *Gautard, (puis Laurent, 63e), Addéo, Saw (puis Dubost, 45e) Missonnier. Entr. : Honoré.

CENTRE-OUEST

*Fontainebleau b. Saint-Médard 1-0
Viry b. *Poitiers 2-1
*Racing CF b. La Roche-sur-Yon 2-1
*Bordeaux et Melun 1-1
*Bourg-sous-la-Roche et Le Mans 1-1
*Tours b. Saintes 1-0
*Meaux b. La Rochelle 3-0
*Saumur et Châtellerault 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontainebleau	33	23	13	7	3	35	12
2. Racing CF	29	23	11	7	5	28	18
3. Bordeaux	28	23	8	12	3	25	19
4. Poitiers	27	23	11	5	7	39	22
5. Bourg-ss-Roche	27	22	9	9	4	30	18
6. Melun	26	23	9	8	6	19	19
7. Tours	25	23	9	7	7	31	22
8. Viry	25	23	9	7	7	31	24
9. La Roche-s.-Y.	25	23	9	7	7	29	29
10. Meaux	24	23	9	6	8	32	35
11. Saintes	18	22	6	6	10	32	42
12. Saint-Médard	17	23	3	11	9	21	24
13. La Rochelle	17	23	6	5	12	27	40
14. Saumur	16	23	4	8	11	22	40
15. Châtellerault	15	23	4	7	12	17	29
16. Le Mans	14	23	5	4	14	22	47

RACING CF b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 875 F. Spectateurs : 242. Arbitre : M. Swirog. Buts, pour le Racing : Larqué (55e). Laborieux (90e) ; pour La Roche-sur-Yon : Favreau (61e).

RACING CF : Tharaud — Chabaud puis Laborieux (63e), Cauchois, Lieugaut, Bijakowski — Sellier, Hédé, Larqué — Biachon puis Da Fonseca (76e), Levan, *Bouzaglou. Entr. : Lawniczak.

LA ROCHE-SUR-YON : Baudry — Grellier, Chaigne, Favroux, Penaud — Keudzer, Gautron puis Gachenot (79e), Founini — Duveau, Guittot puis Bodin (57e), *Favreau. Entr. : Raingeard.

BORDEAUX et MELUN : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Lever de rideau, Bordeaux-Lyon. Arbitre : M. Lageon. Buts, Bordeaux : Relmy (7e) ; Melun : Ben Mustapha (33e).

BORDEAUX : Testas — Miramon, Lalanne, Lavoignac, Boucher — Saubesty puis Ichas (45e), Fernandez, Goubet — *Relmy, Vergnet, Lagardère. Entr. : Goubet.

MELUN : Moinet — Malherbe, Maillard, *Toubi, Legrand — Legendre, Pizzuto, Fert — Eude, Martin, Ben Mustapha. Entr. : Dusseau.

VIRY b. POITIERS : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : De Zayas. Buts, pour Poitiers : Dufrenne (2e c.s.c.) ; pour Viry : Vandendriessche (34e), Bizet (74e).

POITIERS : Michaud — Papini, Joyeux, Bouard puis Wilson (18e), Villeminey — Dafroullah, Camoreau, Felden — Fournier puis Morganti (75e), Martin, *Chatry. Entr. : Stupar.

VIRY : Alla — Gressani, Bravo, Madiba, Dufrenne — Favard, Chevalier, Kalmba — *Bize, Mill, Vandendriessche. Entr. : Coustillet.

FONTAINEBLEAU b. SAINT-MEDARD : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 11 103 F. Spectateurs : 619. Arbitre : Leparq. Buts : Lenartowicz (57e).

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Queré, Cenzatto, Valente, Guilluy — Sanchez, Pleimelding, Dalbart — *Porquet, Lenartowicz, Russail. Entr. : Grandière.

SAINT-MEDARD : Dat — Belkaid, Malaurie, Harel, *Hamoussa — Douis, Hencouche, Sabatier puis Delsol (73e) — Lagurgue puis Ducout (61e), Dupont, Pilatti. Entr. : Desvignes.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE et LE MANS : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 4 094. Spectateurs : 275. Arbitre : Monet-Desempey. Buts : Le Bourg-sous-la-Roche : Crosnier (83e sur pen.) ; Le Mans : Bruteul (62e).

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Ratouit, Lermite, Bouffandeau, Vinet — Dupé, Dupont, Mantecon puis Poirier (63e) — Crosnier, Meriau, Boissinot puis *Petit (63e). Entr. : Hassen.

LE MANS : Deschamps — Brossier, Mahé, Bertin, Blot — Pasquier, Froger puis Le Quellec (82e), Paulin — Bruteul, Senellier, *Troadec. Entr. : Dereuddre.

MEAUX b. LA ROCHELLE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon.
Recette : 9 580 F. Spectateurs : 526. Arbitre : Depandis. Buts : Charton (48e et 55e), Danty (64e).

MEAUX : Condolo — Boulesteix, Périchon, *La Tour, Pedrotti — Arnault, Bacconnier, Tombarello — Charton puis Belmudes (65e), Buissonneau puis Kubiak (75e), Danty. Entr. : Anziani.

LA ROCHELLE : Daviaud — Robert, Durand, Fournier, *Plessis — Audiger, puis Delarge (65e), Oaguse, Seck — Gautier, Rocheteau puis Leday (65e), Dupa. Entr. : Ollivaux.

SAUMUR et CHATELLERAULT : 1-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Recette : 4 830 F. Spectateurs : 310. Arbitre : Blanchard. Buts, pour Saumur : Liberge (29e) ; pour Châtellerault : Bizot (5e). Expulsion, Heyman (79e).

SAUMUR : Battais — Boire, Bloudeau, Heyman, Heslot puis Deze (63e) — Liberge, Gasnet, Foucher — Delattre, *Lepeintre, Michaud, Entr. : Stievenard.

CHATELLERAULT : Klein — Morinet, Fradin, Brutus, Billi — Lorenzo, Lavaud, Princet — *Bizot, Maionoff, Vaniez. Entr. : Bizot.

TOURS b. SAINTES : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Lever de rideau, Tours-Bastia. Arbitre : Robic. But : Pottier (30e).

TOURS : Sidaine — Vérité, *Pottier, Gerez, Mignon — Marzolino, Levéve — Desrutins — Guesnier, Pichet, Hamon puis Sabourrault (77e). Entr. : Sabourault.

SAINTES : *Noël — Moreno, Garcia, Dufour, Hervé — Guilloteau, Vriett puis Cohade (65e), Perrin — Menard, Bineau, Proust. Entr. : Dombeck.

EST

*Vauban et Mulhouse 1-1
Nancy b. *FC Metz 2-1
*Merlebach et Sochaux 1-1
*RC Strasbourg b. PTT Metz 2-1
*Chaumont b. Blénod 2-0
FC Strasbourg b. *Talange 1-0
*Belfort b. Epinal 3-1
Haguenau b. *Châlons 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	33	22	15	3	4	43	23
2. Mulhouse	33	22	14	4	4	55	17
3. Nancy	28	22	11	6	5	39	24
4. RC Strasbourg	26	20	10	6	4	33	19
5. Chaumont	26	22	12	2	8	43	34
6. FC Strasbourg	26	22	9	8	5	32	32
7. Sochaux	25	22	8	9	5	37	23
8. Talange	23	23	9	5	9	21	39
9. FC Metz	22	23	9	4	10	36	31
10. Belfort	21	22	7	7	8	26	29
11. Haguenau	19	22	8	3	11	22	34
12. Merlebach	19	23	7	5	11	26	39
13. Epinal	18	20	8	2	10	23	27
14. Blénod	18	22	2	14	6	12	22
15. PTT Metz	9	23	3	3	17	18	47
16. Châlons	7	22	1	5	16	16	42

NANCY b. FC METZ 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 1 663 F. Spectateurs : 113. Arbitre : M. Berteloot. Buts, pour Nancy : Collina (34e), Goram (56e) ; pour Metz : Souto (79e).

FC METZ : Wantz — Sesniac, Marasco, Taruffi, Colombo — Polaniok, Rohr, *Souto — Mogenot puis Micchiche (46e), Morgante, Sonor. Entr. : Husson.

NANCY : Pegorer — Casini, Cartier, Perdrieau, Fisson — Schoose, Collina, Aubert — *Goram, Ferrière, Poirson puis Festor (64e). Entr. : Targon.

FC STRASBOURG b. TALANGE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 920 F. Spectateurs : 220. Arbitre : M. Desessart. But, pour Strasbourg : Rissert (89e).

TALANGE : Berdud — D. Oswald, Abatte, Gratius, Thomas — Boubehira, Diodatti, La Rocca — Cavenatti, Chaumont puis Voisine (74e), Le Fumeur. Entr. : Rastoll

STRASBOURG : Zbrouasso — Bierlein, Schultz, Muhl, Koehle — Jacques, Burg, Hagenstein puis Kohmann (63e) — Offsess, Tota, *Risser. Entr : Kugel.

RC STRASBOURG b. PTT METZ 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 2 020 F. Spectateurs : 133. Arbitre : M. Klopfenstein. Buts, pour Strasbourg : Schaer (20e et 23e) ; pour PTT Metz : Gaunard (34e).

RC STRASBOURG : Ottmann — Veras, Glassmann, Barthel, Wenger — Jenner, Zehringer, Greiner — *Schaer, Bex, Bernauer. Entr. : Wenger.

PTT METZ : Marie — Lambert, Remlinger, Kastendeuch, Arnould — Pasina, Sécas puis Kayl (46e), *J. Profetta — G. Profetta, Duteil, Gaunard puis S. Profetta (68e). Entr. : Eppert.

VAUBAN et MULHOUSE 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 56 440 F. Spectateurs : 3 015. Arbitre : M. Filippini. Dahmane (Mulhouse) et Duguépéroux (Vauban) expulsés à la 58e. Buts, pour Vauban : Schalber (17e sur penalty) ; pour Mulhouse : Badjika (47e csc).

VAUBAN : Lorand — Schalk, Reder, Badjika, Schmitt — Venturini puis Laureaux (72e), Jacky puis Hausser (80e), Duguépéroux — Roecklin, *Schalber, Weber. Entr. : Kaelbel.

MULHOUSE : Palu — Benmeriouma, Dahmane, Danelon, Koehl puis Reiff (64e) — Pfertzel puis Parrado (23e), Mosser, *Ben Said — Ibanez, Qutermak, Waag. Entr. : Battmann.

MERLEBACH et SOCHAUX 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 10 900 F. Spectateurs : 739. Arbitre : M. Gehant. Buts, pour Sochaux : Collin Ja. (50e) ; pour Merlebach : Hesse (84e).

MERLEBACH : Koeppel — Anastasowa, Schoumacher, *Scheck, Gradoux — Zenner puis Sogne (20e), Helle, Feiss — *Hesse, Strukelj, Baumgarten puis Groutsch (7e).

SOCHAUX : Hagenbach — Labeyrie, Hely, Valleau, Milojevic — Gnacatja, Fernier, Collin Ja. — Dupraz, *Collin Ph., Netala. Entr. : Tournier.

BELFORT b. EPINAL : 3-1 (1-0). — Terrain : lourd. Recette : 5 624 F. Spectateurs : 345. Arbitre : M. Seybre. Buts, pour Belfort : Bissel (30e, 57e et 74e) ; pour Epinal : Fritfch.

BELFORT : Walger — Savio, Pion, Gasser, Vitte puis Leroy (43e) — Metzger, Putti, Moureaux — Jacquot, *Bissel, Bassi puis Coucho (75e). Entr. : Gester.

EPINAL : Delahaye — Mariani, Galotti, Manchon, Charon — *Receveur, Chéré, Cassan — Borel, Blaise, Rocton puis Fritch (59e). Entr. : Cassan.

HAGUENAU b. CHALONS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 906 F. Spectateurs : 203. Arbitre : M. Rambelli. Buts, pour Haguenau : Specht (25e), Schalber (57e).

CHALONS : Dacremont — Collin, Cavillier, Faul, *Favaudon — Raymond, Renard puis Tonnel (46e), Allemand — Perardot puis Ramirez (57e), Dehan, Elamé. Entr. : Tonnel.

HAGUENEAU : Gemmrich — Kran, Foeller, Scheffler, Sugg — Rick, Tournois, Schmitz puis Lang (71e) — Weiss, *Specht, Schalber. Entr. : Feldt.

CHAUMONT b. BLENOD : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 7 519 F. Spectateurs : 480. Arbitre : M. Coutet. Buts, pour Chaumont : Djebbar (23e et 89e).

CHAUMONT : Bienne — Defer puis Eulalfroy (62e), Obriet, Giuntini, Denoyelle — Serpoix, Lahouari puis Chenevotot (76e), Jannaud — *Djebbar, Klyvansky, Duhoux. Entr. : Fromheltz.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Wiliczkowski, Peitrazk, Zech — Marini, Klepacz, Schlemmer — Morge, *Helf, Weber. Entr. : Hausknecht.

NORD

Calais b. *Saint-Quentin 4-3
Amiens b. *Creil 2-1
Lens b. *Hazebrouck 1-0
Douai b. *Sedan 3-1
Valenciennes b. *Poissy 2-1
*Dieppe et Saint-Omer 2-2
*Hénin et Romilly 3-3
*Lille b. Senlis 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	35	23	14	7	2	36	14
2. Amiens	32	23	11	10	2	36	19
3. Lens	30	23	12	6	5	47	21
4. Creil	29	23	10	9	4	24	16
5. Douai	27	22	11	5	6	28	17
6. Valenciennes	25	22	11	3	8	28	25
7. Poissy	24	21	6	12	3	24	16
8. Hazebrouck	22	23	9	4	10	26	27
9. Saint-Omer	22	23	7	8	8	23	30
10. Hénin	21	23	5	11	7	20	25
11. Romilly	20	22	8	4	10	26	39
12. Sedan	20	23	7	6	10	22	18
13. Lille	16	21	5	6	10	24	31
14. Senlis	15	22	6	3	13	26	42
15. Dieppe	14	23	4	6	13	22	48
16. Saint-Quentin	8	23	2	4	17	21	45

CALAIS b. SAINT-QUENTIN : 4-3 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 5 005 F. Spectateurs : 290. Arbitre : M. Perret. Buts, pour Saint-Quentin : Bâ (64e et 74e), Cailleux (83e) ; pour Calais : Bourre (22e et 54e), Chari (49e), Arnauld (56e).

SAINT-QUENTIN : Ply — Bera, Colzy, Flamand, Kocis (puis Legrand 58e), Radelet, Cailleux, Joube — Machado, *Bâ, Lefèvre (puis Troufleau 53e). Entr. : Masret.

CALAIS : Dewet — Fardoux (puis Lefevre 69e), Capon, Luttié, C. Baron, Vacle, *Chari, Guilbert — Bourré (puis Fournier 69e), D. Baron, Arnauld. Entr. : Fardoux.

DOUAI b. SEDAN : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 14 360 F. Spectateurs : 826. Arbitre : M. Lequy. Buts pour Douai : Fortunato (9e), Ben Aissi (28e et 76e) ; pour Sedan : Bouchet (90e).

SEDAN : Luczkow — Borkowski (puis Compère 46e), Raux, Trassart, Martinot — Lefebvre, Curé, *Carbonel — Detrey, Bouchet, Leduc (puis Synakowski 75e). Entr. : Tordo.

DOUAI : Wioreck — Gully, Gumez, Matuszeck, Quieva, Ledru, Normani, Kordes — Perz, *Benaissi, Fortunato. Entr. : Ledru.

AMIENS b. CREIL : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 36 333 F. Spectateurs : 1 642. Arbitre : M. Meeus. Buts pour Amiens : Bouchez (6e), Desmenez (65e) ; pour Creil : Moyse (85e).

CREIL : Cantrel — Terras *Grantot, Knoll, Callebaut — Arrière, Roedsens, Pagnier — Bia (puis Pillon 78e), Moyse, Degouy. Entr. : Knoll.

AMIENS : Beaujouan — Lacour, Bala, Ouzara, Petlier — Fred, Plessis, Desmenez — *Mankowski, Bouchez, Tourelle. Entr. : Leroy.

LILLE b. SENLIS : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Waidel. Buts pour Lille : Netsu (5e), Cabral (35e), Delemer (88e) ; pour Senlis : Dauril (81e).

LILLE : Mottet — *Pean, Gousset, Gauvin, Zagar — Metsu, Plancque, Cabral — Delemer, Vandamme, Rey. Entr. : Parisseaux.

SENLIS : Fessier — Ravendel, Picart, Davril, *Arnaut — Delattre, Gillion, Savigné — Bouchoux (puis Poirot (40e), Vilmont, Dongny. Entr. : Gourlay.

VALENCIENNES b. POISSY : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Recette : 4 667 F. Spectateurs : 309. Arbitre : M. Helaine. Buts pour Poissy : Colney (36e) ; pour Valenciennes : Lemoine (52e), Orts (81e).

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, Cormier, Hovziavx — Binden, Penault, *D'Hondt — Carrara, Colnex, Nejkovic (puis Freitas 67e). Entr. : Quenolle.

VALENCIENNES : Ursprung — Tihy, Gillot, Sokal, Nerrière — Prenveille, *Zaremba B., Orts — Lemoine, Pécout, Hrasko. Entr. : Cornet.

DIEPPE et SAINT-OMER : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 9 068 F. Spectateurs : 496. Arbitre : M. Brugger. Buts pour Dieppe : Mochet (40e), Wuilbercq (83e sur pen.) ; pour Saint-Omer : Feys (53e), Verwaerde (80e).

DIEPPE : Boudet — Martin, Vignand, Gainville, Michel — Wuilbercq, Bourgeois, *Biteau — Mochet, Bourgeois, Fécamp. Entr. : M. Croquet.

SAINT-OMER : Maeght — Binet, Langagne, Nazin, Boin — Goudal, Verwaerde, Singer (puis Germain 52e) — Feys, Papierski, *Cousin. Entr. : Sillou.

HENIN et ROMILLY : 3-3 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 300 environ. Arbitre : M. Frenot. Buts pour Hénin : Muscala (31e et 48e), Sénéchal (84e) ; pour Romilly : Rouquette (59e et 72e), Jeauffray (70e).

HENIN : Coquel — Giolda, Poulain, Malina, Hiet — Cauche, Sénéchal, *Muscala — Lefebvre, Cousin, Pécout. Entr. : Tavernier.

ROMILLY : Mutter — Zavoli, Bouniol, Laurey, Keslick — Fauconnet, Cabaye, Rouquette — Vincent (puis *Jeauffray 48e), Millet, Arnault. Entr. : Artelesa.

LENS b. HAZEBROUCK : 1-0 (1-0). — Terrain : lourd. Recette : 3 720 F. Spectateurs : 294. Arbitre : M. Lippens. But : Blanc (32e).

HAZEBROUCK : Toursel — Bassement, Degryse, Elbracht, Dumortier — Bogaert (puis Verhille 45e), *Godel, Lengrand — Lionet, Merry, Baudelle. Entr. : Placzek.

LENS : Huart — Pelletier, Bade, Martin, Micelli — Blanc, Westerlope, Calano — Touray, *Vercruysse, Maes (puis Query 45e). Entr. : Seraphin.

OUEST

US Normande b. *Stade Français 1-0
Malakoff b. *Paris-S.-G. 3-0
*Nantes b. Lucé 2-1
*US Montagnarde b. Stade Brestois 4-2
*AS Brest et Paris FC 1-1
*UCK Vannes et Saint-Brieuc 1-1
Angers b. *Alençon 2-1
*Laval - Vél. Vannes ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	31	22	13	5	4	34	18
2. Stade Français	30	23	12	6	5	24	14
3. Paris-S.-G.	29	22	11	7	4	45	22
4. Stade Brestois	27	23	10	7	6	28	20
5. Vél. Vannes	26	22	9	8	5	25	16
6. Malakoff	25	22	9	7	6	26	21
7. Paris FC	24	23	8	8	7	29	29
8. UCK Vannes	22	23	6	10	7	30	33
9. Saint-Brieuc	21	23	7	7	9	33	33
10. Lucé	21	23	7	7	9	27	28
11. Laval	21	22	7	7	8	25	32
12. AS Brest	20	22	6	8	8	26	26
13. US Normande	19	23	6	7	10	22	32
14. Angers	18	23	5	8	10	33	41
15. US Montagnarde	16	23	7	2	14	37	52
16. Alençon	12	23	3	6	14	25	52

US NORMANDE b. *STADE FRANÇAIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 2 136 F. Spect. : 138. Arb. : M. Demandrille. Buts : Guézet (41e, sur penalty).

STADE FRANÇAIS : Lassécougue — Camus (puis Lhumeau, 82e), Muscat, Zaher (puis Bello, 58e), Lempereur — Sonor, Daclinat, Mazzon — *N'Gouette, Collat, Gautier. Entr. : Avisse.

US NORMANDE : Heuzé — Piccini, Bisson, Gueuzet, Ruffin — Loum, Mercier, Quillier — Roberge, Eudeline, *Bridonneau. Entr. : Lysik.

MALAKOFF b. PARIS-S-G : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Spect. : 250. Arb. : M. Princex. Buts : Delbourg (50e et 81e) ; P. Belchior (70e, sur penalty).

PARIS-S-G : Merelle — Béchaud, Robles, Basac, Bacconnier — Toffolo, *Montier, Prefaci (cap.) — Cardinet, Colli (puis Papini, 66e), Zaba. Entr. : Choquier.

MALAKOFF : Delpouve — Le Guellec, Picart, Daguillon (cap.), Degat — Dupart (puis Zwahlen, 63e), Delcourt (puis Besançon, 63e), J. Belchior — Jehel, *Delbourg, P. Belchior. Entr. : Fercoq.

AS BREST et PARIS FC : 1-1 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : 12 874 F. Spect. : 721. Buts : AS Brest, Melazza, 60e ; PFC, Boucher, 84e, c.s.c.

AS BREST : Gouriou — Lannuzel, Boucher, *Pallier, Vasseur — Philippe, Penn, Bianic — Melazza, Paugam (puis Pennec, 75e), Iguel. Entr. : Bourse.

PFC : Combes — Legrand, Kedadouche, Lacroix, Lefebure — Barbosa, Assard (puis Khirat, 57e), Guignedoux — Polo, *Mongelli, Wherle. Entr. : Boullini.

US MONTAGNARDE b. STADE BRESTOIS : 4-2 (4-0). — Terrain : gras. Recette : 19 965 F. Spect. : 1 320. Arb. : M. Piveteau. Buts : US Montagnarde, Rouzo (11e), Le Pollotec (33e), B. Le Cloérec (38e), M. Le Bouédec (43e) ; Stade Brestois, Honorine (65e), Hamimi (85e).

US MONTAGNARDE : Boulben — P. Le Cloérec, Drean, Le Chenadec, M. Le Bouédec — Rio, *Rouzo, Le Borgne — B. Le Cloérec, Le Pollotec, Huitel. Entr. : Seicher.

STADE BRESTOIS : Roch — Boutier (puis Pouliquen, 63e), Salome, Guennal, Corre — *Honorine, Goba, Pennec — Le Guern (puis Hamimi, 40e), Drevillon, Stephan. Entr. : Saleun.

NANTES b. LUCÉ : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 3 685 F. Spect. : 357. Arb. : M. Fayé. Buts : Nantes, Picot (16e), Robert (22e) ; Lucé, Ramirez (37e, sur penalty).

NANTES : Leclercq — Bibard, Joseph, *Der Zakarian, Geffriaud — Adonkor, Furic, Debotté — Picot, Touré, Robert (puis Morice, 65e). Entr. : Suaudeau.

LUCÉ : Bernhardt — Boubedza (puis Augustin, 50e), Prévost, Cloarec, Lacaille — Chevalier, Aubertin, Bal — Roux, *Ramirez, Mahi. Entr. : Bernhardt.

UCK VANNES et SAINT-BRIEUC : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 11 622 F. Spect. : 822. Arb. : M. Peltier. Saint-Brieuc, Artur (76e) ; Vannes, Huybrecht (87e).

UCK VANNES : Lamy — Allain, *Huybrecht, Allanic, Le Melnaidre — Kerveillant, Sorin, Joly — Cazenave, Pointeau, Carlier. Entr. : Ruello.

SAINT-BRIEUC : *Rabet — Cloarec, Guilaine, Stephan, Barbat — Muller, Lescouarc'h, Artur — Thomas, Tandoué, André (puis Badajaz, 75e). Entr. : Sohier.

ANGERS b. ALENÇON : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Recette : 6 105 F. Spect. : 361. Arb. : M. Fuchez. Buts : Angers, Charrier (25e), Monzuck (41e) ; Alençon, Jaffrelot (87e, sur penalty).

ALENÇON : Gombault — *Barillet, Vaseux, Jaffrelot, Garnier — Dolézar (puis Vaillant, 43e), Favron, Paris, Seidou, Pichard, Deluen. Entr. : Dolézar.

ANGERS : Chaslerie — Diecket, Piniarski, Heyman, Petiteau — Debruyne, *Audrain, Iddir — Monzuck, Lopez, Charrier. Entr. : Fruchard.

SUD

Luzenac b. *Nîmes 1-0
*Toulon b. Alès 2-0
*Monaco b. Sète 2-0
*Nice et Montauban 1-1
*Bastia et Orange 1-1
*Marseille b. Hyères 5-3
*Albi et Saint-Cyr 2-2
*Muret b. Arles 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	36	23	16	4	3	39	16
2. Alès	31	23	13	5	5	36	22
3. Nice	29	23	10	9	4	33	23
4. Sète	28	23	13	2	8	39	27
5. Monaco	27	22	11	5	6	46	24
6. Bastia	26	23	12	2	9	38	28
7. Hyères	23	23	9	5	9	35	34
8. Albi	23	23	7	9	7	23	31
9. Saint-Cyr	20	23	8	4	11	30	37
10. Orange	20	23	4	12	7	20	27
11. Montauban	20	23	7	6	10	19	30
12. Muret	20	23	8	4	11	26	36
13. Marseille	18	23	6	6	11	36	41
14. Nîmes	17	23	5	7	11	31	33
15. Arles	15	23	6	3	14	19	40
16. Luzenac	13	22	5	3	14	25	47

TOULON b. ALES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 70 183 F. Spectateurs : 3 650. Arb. : M. Dhali. Buts : Kovacic (5e), Lyon (80e).

TOULON : Duval — Beringuier, *Alfano, Nazarikian, Vicente — Perlin, Maquet, Dalger — Pesce, Lyon, Kovacic. Entr. : Duval.

ALÈS : *Orlandini — Mathieu, Contrasti, Canetti, Curt — Carrio, Cabanis (puis Wattelet, 75e), Kovacic (puis Gargallo, 85e) — Zidoune, Bandera, Merulla. Entr. : Mignot.

MONACO b. SETE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 2 948 F. Spectateurs : 183. Arb. : M. Dosi. Buts : Kararsi (6e et 44e).

MONACO : Amitrano — Culetto, Ninot, Fages — Torreilles, Recordier, Mengual — Doucet, *Kararsi, Bijotat, Belonne. Entr. : Proet.

SÈTE : *Cerato — Ballester (puis David, 67e), Raffi, Maillard, Kern — Tamayo, Berthier, Sabattier, Garcia, Salmi (puis Mataglano, 60e), Valadier. Entr. : Calabuig.

ALBI et SAINT-CYR : 2-2 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 4 000 F. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Soulerot. Buts : Daninbe (11e), Benedet (89e) pour Albi : Arguillerm (63e), Bepuni (70e sur pen.) pour Saint-Cyr.

ALBI : Bosc — Durand (puis Decima, 5e), Lorenzo, Lacoste, Youssi — Rachedi, Pascalis (puis Poggi, 67e), Gouggunsberg — Danimbe, Azema, *Benedet. Entr. : Guillot.

SAINT-CYR : Guttierez — Arghittu, Cresp, H. Berdhé, Hugon (puis Morelli, 38e) — Lacour, *D. Berthé, Arguillerm — Sorrentino (puis Laamoui, 73e), Petini, Dimarcio. Entr. : Berart.

OM b. HYERES : 5-3 (1-0). — Arb. : Hirtz. Buts : Gransart (11e), Pascal (47e et 56e), Flores (53e sur pen.), Talineau (62e) pour Marseille ; Repellini (76e), Spinosi (77e), Messaoud (84e).

MARSEILLE : Lévy — Talineau, Gransart, Anigo, Flores — Francini, Terrones (puis Di Meco, 46e), De Bono — Pascal, *Minassian, Castellani.

HYERES : Sasia — Girardo, Mercurio, Bouquin, Spinosi — Repellini, Gualtieri, Laurence (puis Messaoud, 46e) — Feraud (puis Tamagno (69e), Ghigo, *Piq.

BASTIA et ORANGE : 1-1 (0-0). — Spectateurs : 200 environ. Arb. : M. Cornillon. Buts : Gudimard (49e) pour Bastia ; Bianchi (53e) pour Orange.

BASTIA : Gily — De Fontana, Scaglia, N'Baye, Schmitt — Graziani, *Ottaviani, Papi — Romani, Gudimard, De Zerbi. Entr. : Alonzo.

ORANGE : Hoffman — Rafin, Sbaiz, Bouchet, Iche — Veilex, *Bianchi, Riefa — Torsei, Palermini, Gilles. Entr. : Riefa.

NICE et MONTAUBAN : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : joué en lever de rideau de Nice-Nancy. Arb. : M. Rivière. Buts : Jouve (16e sur pen.) pour Nice ; Ramondy (50e sur pen.) pour Montauban.

NICE : Peron — Ascery (puis Voltatti, 80e), Bareili, *Ursulet, Janezzi — Gonzalez, Pedini (puis Blagnard, 67e), Sanchez — Jouve, Marzetti, Biamonte. Entr. : Damiano.

MONTAUBAN : Truffet — Combrie, Scheifer, Trevisan, Pages — *Ramondy, Martin (puis Prouhat, 78e), Robinson, Espiau, Guimanvra, Belgabo. Entr. : Mouynet.

LUZENAC b. NIMES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : lever de rideau de Nimes-Valenciennes. Arb. : M. Dozot. But : Cestari (37e).

NIMES : Morisseau — Gallas, *Mansouri, Charles-Alfred, Orsoni, Lopez (puis Bergous, 74e). Bonifacio, Herrero — Goudard, Aujoulat, Perez. Entr. : Barlaguet.

LUZENAC : Gomez — Authier, Santenac, Bergeaud, Mazzoleni — Cortinchi, Regimbeau, Djidel — Feuillerat, *Cestari, Denjean. Entr. : Casanova.

MURET b. ARLES : 3-0 (2-0). — Terrain bon. Recette : 3 125 F. Spectateurs : 500. Arb. : M. Touron. But : Exbrayat (c.s.c. 38e), Dabin (59e), Benzenet (86e sur pen.).

MURET : Benne — Riquelme, Viguier, Biard, Driss — Corominas, Gassis (puis Panizutti, 71e), *Escalle — Dabin, Benzenet, Massa. Entr. : Jean Thomas.

ARLES : Gaillagot — Prat, Garcia, Exbrayat, Nicout — *Raviol, Tusolé (puis Brun, 52e), Dufour — Andrieu, Perret, Dipetra (puis Delacruz, 61e). Entr. : Exbrayat.

ALENÇON (Victor Julot)

● Les Alençonnais, lanterne rouge du groupe, jouait contre Angers leur dernière chance de maintien. Hélas, l'équipe alençonnaise, bien faible en cette fin de saison, s'est battue avec ses moyens.

● Angers, lui aussi en mauvaise posture dans ce groupe Ouest de Division III, avait déplacé sa meilleure formation, et même récupérait les douzième et treizième hommes, Heyman et Audrain, qui étaient sur le banc de touche samedi soir à Lens.

● Ce match, les Angevins voulaient le gagner. Ils firent montre d'une meilleure technique individuelle et collective et se créaient de nombreuses occasions, mais la ligne d'attaque, si elle combine bien, manque d'efficacité dans le dernier geste.

● En ce qui concerne Alençon, son sort ne fait plus aucun doute. La saison prochaine, il opérera de nouveau en Division IV, car à sept matches de la fin de la saison, il ne peut se sauver, d'autant qu'il lui faudra dès dimanche prochain se rendre à Malakoff, où il est difficile de s'imposer.

● Alençon en début de saison nourrissait beaucoup d'espoirs. Hélas, il y eut de nombreux blessés au cours de la saison et un recrutement qui, au fil des rencontres, n'a pas répondu aux espérances des Ornais.

AUXERRE (Jean-Pierre Guilletat)

● Les Auxerrois ont remporté un large succès devant Le Puy, pourtant, malgré une domination quasi constante, les Bourguignons durent attendre le début de la seconde période pour creuser l'écart par l'intermédiaire de Pabeau.

● A l'issue de cette rencontre, Daniel Roland, l'entraîneur auxerrois se montrait satisfait : « Nous avons dominé cette rencontre, mais nous avons eu malgré tout du mal sur une pelouse rendue glissante. Il nous a manqué de la qualité dans notre jeu. Les visiteurs nous ont attendus en milieu de terrain, mais nous avons marqué un premier but qui nous a ensuite libérés. Il nous faudra toutefois beaucoup plus de qualités pour nous imposer maintenant à l'extérieur. Cette victoire est malgré tout une bonne opération dans la mesure où nous revenons à un point de Saint-Etienne. »

● Ce match fut, dans l'ensemble, vrai puisque trois joueurs du Puy écopèrent d'un avertissement : Burkhardt (68e), Sauti (69e), et Malfrait (89e). Par ailleurs, l'arbitre dut siffler un grand nombre de coups francs. Il est vrai qu'il y avait de la revanche dans l'air.

● Le jeune Auxerrois Clementi effectua une excellente partie. Outre le but qu'il inscrivit à la 73e minute, il se signala par de fréquentes montées sur le flanc droit. Notons d'ailleurs que cet arrière est devenu l'un des meilleurs buteurs de l'équipe.

BELFORT (Georges Poure)

● L'équipe de Belfort est dans une excellente période. Déjà victorieuse à Epinal l'automne dernier, elle a signé un nouveau et intéressant succès contre les Vosgiens, après une excellente démonstration sur le plan de l'offensive. On assista souvent à d'excellentes combinaisons.

● En fait, Epinal s'en est tiré à bon compte au stade des Trois-Chênes. Roland Bissel a été un très grand artisan de la victoire. L'excellent Mulhousien, pour la première fois qu'il opère à Belfort, a réalisé le hat-trick.

● Le grand malchanceux fut Jacquot ; il aurait pu réaliser un autre « coup du chapeau », mais ses essais s'écrasèrent notamment deux fois sur les poteaux.

● Autre ballon sur les poteaux, celui du penalty que l'arbitre M. Seyre accorda très généreusement, il faut le dire, à Epinal en seconde période. Cet arbitre venait de Saint-Chamond et découvrait aussi la cité du Lion.

● Belfort se montra très agressif en seconde période. Tout semblait baigner dans l'huile pour l'équipe de M. Gester. « La défense vosgienne me paraît bien fébrile », déclarait l'entraîneur belfortin. Mais le gardien vosgien Delahaye effectua quelques remarquables parades.

● Trois joueurs belfortins sont depuis quelques jours les heureux papas d'une petite fille ; il s'agit de François Metzger, Roland Bissel et Philippe Moureaux que nous complimentons. Ces joueurs ont arrosé l'heureux événement comme il convenait.

● L'arbitre M. Seyre était examiné à cette occasion par M. Federspiel, arbitre fédéral de Metz. Il a suivi le match au côté de l'arbitre belfortin Robert Kohler, lequel avait été la veille un des juges de touche de M. Vautrot au match Saint-Etienne-Monaco.

BOBIGNY (Alain Lopez)

● « Nous avons gagné, mais il n'y a pas de quoi pavoiser », se contentait de déclarer le coach normand Lysik, tout de même satisfait du comportement de ses joueurs. » Cependant il faudra faire beaucoup d'efforts pour nous maintenir. Contre le Stade, nous avions le résultat à préserver, ce qui explique une seconde période défensive. A l'adversaire de prendre des initiatives, c'est normal. A nous de les enrayer. Mes joueurs ont su le faire de façon intelligente, la suite vous la connaissez. »

● Sous l'impulsion de Bridonneau éblouissant les Normands, sans pratiquer un football génial, mais tout simplement collectif et appliqué, se créaient de nombreuses occasions, par Eudeline (8e). La plus tranchante se situait à la 21e minute toujours par Eudeline qui se présentait seul devant Lasséougue. Ce dernier sauvait en catastrophe.

● Le remarquable exploit technique de Bridonneau (32e) donnait le frisson à la défense parisienne. Après avoir fait le plus difficile, le gaucher normand, hélas sur son pied droit, expédiait le ballon au-dessus de la transversale.

● Une ouverture de Bridonneau à l'attention de Quillier. Le gardien parisien s'opposait à la tentative du Normand en le ceinturant. C'était le penalty indiscutable et indiscuté que le libero Geuzet monté en attaque pour les besoins de la cause s'empressa de transformer (41e).

● Trois crochets en pleine course. Trois Stadistes dans le vent. Le tir foudroyant de l'ailier gauche Bridonneau était détourné par Lasséougue (51e). Ce fut l'unique occasion normande en seconde mi-temps

● Sueurs froides à l'ultime seconde de la rencontre. Dominés par des Parisiens plus combatifs en fin de match, la défense normande concédait un coup franc à la limite du rectangle. Habilement tiré par Mazzon, le ballon prenait la direction de la lucarne. Mais Heuré préservait au prix d'une jolie parade, une victoire méritée.

● Christian Denis, directeur adjoint de la FNSU, assistait à la rencontre Stade Français-US Normande. Il supervisait l'ailier gauche normand Bridonneau pour le prochain rassemblement de l'équipe de France Universitaire.

US Normande : le temps des sacrifices

BOBIGNY. — L'US Normande, vous connaissez ? Oui, bien sûr ! C'est tout simplement le club où débuta Michel Hidalgo. Un club pas comme les autres.

En Division III depuis sept saisons, toujours une même ambition le maintient. Amateurs jusqu'au bout des ongles, il leur serait difficile d'envisager un autre aspect.

Les moyens financiers sont très limités. Le club donne dans le modeste. La subvention du comité d'entreprise — oui, vous avez bien lu — ne permet pas de folies. L'équipe dépend de la Société métallurgique de Normandie (5 600 ouvriers). Cela implique beaucoup de sacrifices, compte tenu de la conjoncture actuelle. Pas question d'envisager une politique de recrutement. Les dirigeants composent avec les moyens du bord. Tous les joueurs sont formés au club. Et ce n'est pas sans regrets que les responsables voient leur progéniture émigrer sous d'autres cieux.

Caen, Angers surtout où des joueurs tels Laurent, Lopez, Avrillon, Mancel à un degré moindre, aiguisent leurs crampons dans les rangs professionnels. Tamhou, le dernier partant, a rejoint dernièrement les bords de l'Ille-et-Vilaine, Rennes plus précisément.

L'entraîneur Lysik voit son creuset fondre à vue d'œil. Fataliste, résigné, il conserve néanmoins sa bonne humeur. « En deux ans, dit-il, nous avons perdu une équipe complète. A quoi bon nous formaliser, nous continuerons à travailler, à faire progresser les jeunes. » Il est évident que bientôt d'autres garçons quitteront le club. Bridonneau peut-être. Le gaillard possède un immense talent.

Pour l'heure, l'US Normande lutte avec cran, courage et admiration pour éviter de faire partie de la « charrette » des relégables. Nul ne doute en pays normand que cette sympathique équipe au moral de gagneur saura trouver les ressources nécessaires pour entamer sa huitième saison en Division III.

A. L.

BORDEAUX (François Trasbot)

● En faisant match nul avec Melun, samedi soir, les jeunes Girondins ont poursuivi une impressionnante série. C'était, en effet, leur quatorzième match sans défaite.

● Philippe Goubet, l'entraîneur, est, bien sûr, très satisfait de ses jeunes troupes : « Cette année, nous visions entre la huitième et la douzième place et nous voilà troisième », constatait-il avec plaisir tout en massant un pouce meurtri par une douloureuse entorse dès la première minute du match.

● Après avoir connu quelques difficultés d'adaptation, le Guadeloupéen Relmy commence à faire des ravages. Samedi soir, il s'est encore signalé en bien en signant l'unique but de son équipe.

● Goubet est particulièrement impressionné par les progrès réalisés par les jeunes Fernandez et Gandolfi, tous deux juniors première année. Hélas pour lui ! la médaille a son revers et Aimé Jacquet n'hésite pas à « chiper » Hervé Gandolfi à la pouponnière pour le faire jouer avec les grands.

CREIL (Jean-Pierre Decomble)

● Après le Derby de l'Oise il y a quelques jours entre Creil et Senlis, qui avait permis d'établir le record de la saison du côté des spectateurs avec 1 332, le derby picard avec la venue d'Amiens a effacé celui-ci avec cette fois 310 de plus, soit 1 642.

● Net leader des buteurs du groupe nord (18 buts) devant Dia (11) mais aussi de toute la D III, l'Amiénois Bouchez a encore augmenté son potentiel en ouvrant le score dimanche au Stade Vélodrome aux dépens du numéro 1 creillois Cantrel. Ce Derby, qui avait beaucoup d'importance pour les deux équipes dans la « roue » de Calais, a été joué sous le signe du fair-play. Rendons donc hommage aux vingt-deux acteurs pour leur tenue.

● Si à l'aller les deux formations s'étaient retirées sous le score de parité (1 à 1), cette fois la victoire est revenue aux hommes de Leroy. Ce succès n'est nullement usurpé pour les visiteurs qui ont présenté à Creil une équipe beaucoup plus solide et mieux organisée dans tous les compartiments.

● Amiens prit tout de suite l'avantage en inscrivant son premier point dès la sixième minute, à la suite d'un coup franc aux vingt-cinq mètres tiré par Mankowski, détourné sur le poteau par Cantrel ; au retour de la balle, Bouchez s'empressa de la loger dans les filets creillois.

● A la 43e minute on crut au second but amiénois sur une reprise de volée de Desmenez, mais le numéro un local au prix d'une belle envolée s'empara de la balle.

● Amiens s'avéra encore dangereux à la 63e minute, mais le tir de Plessis trouva la transversale. C'est Desmenez qui allait porter la marque à 2-0, à la suite d'un renvoi de Cantrel sur un essai de Bouchez.

● Creil, sans être inactif, par manque de pénétration et surtout par tergiversation, ne se créait que très peu d'occasions. Une bonne pourtant survenait à la 66e minute, mais Roedsens, seul devant le gardien visiteur, tirait à côté.

● Knoll et son équipier allaient tout de même trouver la faille avec une belle reprise de tête de Moyse, ramenant ainsi le score à deux buts à un.

● Dans les vestiaires amiénois, on était, bien sûr, satisfait du succès, mais sans exubérance. L'entraîneur Leroy félicitait ses joueurs de leur bonne prestation. Chez les joueurs locaux, on allait dans le sens que la meilleure formation sur le terrain l'avait emporté.

CUISEAUX (Marcel Guillemeney)

● En remportant la décision Cuiseaux-Louhans s'est bien replacé. M. Bernard Morey, président de Cuiseaux-Louhans et employeur de la majorité des joueurs dans son usine, avait donné toute la semaine de congés à ses joueurs pour leur permettre de récupérer après les deux matches livrés en Coupe face à Montpellier. C'est peut-être grâce à cela qu'ils ont pour arracher la victoire.

● Aux fins d'entretenir l'incertitude chez son rival René Suel, Denis Papas avait attendu les tous derniers moments pour dévoiler la composition de sa formation en prétextant la fatigue ou les blessures de certains de ses joueurs. Seul Jacquinot manquait à l'appel au coup d'envoi.

● Sévenier le joueur le plus « étoilé » du groupe Centre, a prouvé que ce n'est pas dû au hasard. Non seulement il s'est permis d'organiser le jeu de ses partenaires, mais en plus il s'est encore trouvé à la conclusion au bon moment.

● Victime d'une entorse du coude dès la quatrième minute, José Sanchez est revenu en jeu en arborant un superbe pansement pour marquer le premier but de son équipe à la 12e minute et céder sa place par la suite.

● La Coupe de France pesait quand même dans les jambes des joueurs de Cuiseaux-Louhans qui durent laisser l'initiative des opérations aux « Nougatiers » pendant toute la première moitié de la seconde mi-temps. Mais pour une fois le public les revigora et leur donna l'énergie suffisante pour refaire surface et imposer leur manière de jouer à la fin. Ce fut une fin de match à l'arrachée.

DIEPPE (Régis Mainnemarre)

● La situation guère florissante de Dieppe a amené les dirigeants à prendre des mesures. C'est ainsi que, jeudi soir, à l'issue d'une entrevue musclée, l'entraîneur Gérard Ascelle, écœuré par les propos tenus à son égard, claqua la porte. Ainsi, Dieppe ne dérogeait pas à la règle, c'est l'entraîneur qui paie les pots cassés... Eugène Guillemot, responsable de l'équipe junior, prendra en main les destinées de l'équipe fanion jusqu'à la fin de la saison.

● Pour son premier contact, Guillemot ne tarissait pas d'éloges sur ses joueurs. « Ils se sont bien battus et auraient pu prétendre à la victoire. Dommage qu'il y ait eu ce passage à vide en seconde mi-temps. »

● Dans le coin des vestiaires visiteurs, Quiliou maugréait : « Il n'y avait pas de penalty, le nul est donc flatteur pour Dieppe. Néanmoins, nous ne faisons pas une mauvaise affaire puisque nous conservons notre avance sur nos rivaux. » Pour le penalty en question, l'arbitre M. Brugger était catégorique : « J'étais à trois mètres de l'action, j'ai vu le défenseur tacle au niveau de la jambe d'appui. Même si l'attaquant en a rajouté, il y avait penalty. » Wuilbercq, lui, ne se posa pas de question et battit imparablement Maeght.

● L'équipe de Saint-Omer réussit bien à Luc Mochet, l'avant-centre dieppois. L'an passé, au match aller, ce joueur inscrivit deux des quatre buts de son équipe et samedi soir, il ouvrit le score et fut directement à l'origine de l'égalisation...

● Le gardien dieppois Martial Boudet réalisa des prouesses en seconde période en sauvant des situations quasi désespérées.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

FC CHALON, leader brillant en Bourgogne.

US NORMANDE, qui bat le Stade Français sur son terrain.

BEAUREVOIR, qui occupe la première place en Picardie.

KRITER

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Hélas, il fut bien malheureux sur les deux buts qu'il encaissa. Sur le premier, il bloqua mal un tir canon de Cousin, l'inévitable Feys n'en demandait pas temps. Sur le second, le portier dieppois dévia du bout des doigts un centre-tir de Cousin, cette fois Verwaerde était à l'affût...

● En raison de l'absence de l'habituel stoppeur Michel Jouen, claqué, c'est le jeune Gainville qui s'acquitta de cette tâche. Bien que son entente ne fut pas toujours parfaite avec le libero Thierry Michel, replacé dans cet axe du terrain par la force des choses, la performance des deux hommes fut satisfaisante pour une grande première association.

LAVAL (Michel Jouneaud)

● Norbert Boucq, l'entraîneur du Véloce Vannetais, qui devait jouer en lever de rideau pour le compte de la D III, a assisté au match Laval-Paris-Saint-Germain. Il y a revu de nombreux mais, Gautier et Simondi, mais encore Beltramini. Les deux hommes se sont rappelés le vilain tour qu'ils jouèrent sur cette même pelouse de Le Basser face au stade Lavallois il y a bientôt dix ans. Tous deux étaient à Mantes-la-Ville et étaient venus gagner ici par 5-1 !

● C'est en partie grâce à M. Wurtz que Bourebbou a retrouvé samedi la D I. En effet, l'arbitre alsacien annula le match de D III Laval-Véloce Vannetais en raison du mauvais état du terrain. Bourebbou, qui devait jouer ce match, fut donc appelé comme douzième homme en équipe pro. Arribart, blessé à la 40e minute, il effectua son entrée après plus de sept mois d'absence. Il mit à son actif quelques belles actions dont il a le secret, mais malheureusement il a aussi montré qu'il n'était pas tout à fait prêt pour exercer l'influence qui fut la sienne au sein de l'attaque lavalloise et cela ne saurait tarder.

● Deux Parisiens retrouvaient Laval, Bozon et Beltramini qui nous a dit combien il aimait revenir dans le chef-lieu de la Mayenne et plus précisément fouler la pelouse du Stade Francis-le-Basser.

MERLEBACH (Jean Christ)

● La venue de Szczepaniack a donné un nouveau mordant à l'équipe de Merlebach. Samedi dernier, à Strasbourg, Merlebach avait déjà enlevé une très belle victoire par 3-0 sur le F.C. Premier succès de Robert Szczepaniack confirmé ce jour face à Sochaux. Le comité avait envisagé ce changement après mûre réflexion, vu la situation catastrophique de son équipe fanion.

● Contre le F.C. Sochaux, Merlebach avait sa revanche à prendre de son cuisant échec à Sochaux au match aller. Malheureusement, au dernier moment, Szczepaniack dut pallier les absences de Heitz, Potier et de Billotte, son meilleur milieu de terrain. Comble de malheur, il dut remplacer au cours du match, dès la septième minute, Baungarten, et, à la vingt-deuxième minute, Zenner, qui dut être transporté à l'hôpital (commotion).

● Malgré ces handicaps et menés 1-0, les hommes de Szczpenaniack réussirent l'égalisation par Hesse à la quatre-vingt-quatrième minute, remportant un point précieux qui les éloignait un peu de la zone dangereuse. Sur leur lancée, les Lorrains devraient réussir dans les opérations de sauvetage.

● Le S.O. Merlebach, bien connu pour sa politique de jeunes, s'est vu confier par la Ligue lorraine l'organisation du Tournoi juniors des Quatre Frontières qui se déroulera le 31 mai et le 1er juin au stade Belle-Roche, à Merlebach.

● Le fils de Johnny Schuth, ex-gardien de but au Racing de Strasbourg, gardera les filets de l'équipe lorraine minimes lors de la Coupe des minimes à Thonon au mois de mai. Il a également participé au stage national des minimes au début du mois de mars. Son grand-père fut gardien de but pro à Metz, Valenciennes et Roubaix. Il a connu M. Hiltl, grand ami de la famille Schuth. Philippe, lui, continue ainsi la lignée des gardiens de but dans la famille Schuth. Tous les trois sortaient du rang du S.O. Merlebach.

MONACO (Marcel Rovère)

● Il y avait à peine cent quatre-vingt-trois personnes pour assister à ce match et on n'avait pas atteint les deux mille spectateurs lors des deux dernières rencontres de Championnat disputées par les pros de Monaco entre Metz et Auxerre. Aussi, les discussions allaient bon train sur cette regrettable désaffection du public en principauté alors que va être construit sous peu, on en a beaucoup parlé cette semaine, le remarquable complexe sportif de Fontvieille. Que faudra-t-il faire alors pour remplir les vingt mille places prévues dans ce magnifique stade, dont la réalisation est prochaine. La question mérite réflexion !

● Le score ne reflète qu'imparfaitement la domination des locaux et, sans Cerato, toujours vaillant et impeccable dans les buts, l'addition eût été plus lourde. D'ailleurs Sète ne confirma à aucun moment sa flatteuse place et fut très malmené par les hommes de Prost.

● On remarquait dans cette équipe une curiosité. Le numéro 5, le capitaine Kern, jouait avant-centre, tandis que l'avant-centre numéro 9, Garcia, jouait libero. Apparemment, une tactique qui n'a pas porté ses fruits. Jean-Marc Valadier, l'ailier droit asémiste, était venu superviser son frère qui, lui, opère également à l'aile gauche dans l'équipe d'Auxerre.

● Gérard Banide aura sans doute à pallier l'absence de plusieurs titulaires blessés à Saint-Etienne pour le prochain match. Il a pu se faire une opinion sur la qualité et la forme actuelle des réserves monégasques.

MONTCEAU (Jean Daumas)

● Dans le passé, les Auvergnats de Cournon avaient bien réussi à Montceau, mais, samedi soir, ils sont tombés très normalement devant une équipe locale bien sous tous rapports jouant efficacement sans avoir besoin de hausser le ton. L'arrière Bellot venu appuyer ses attaquants montrait la voie à Tuffin qui doublait la mise (22e), mais il était légèrement en position de hors-jeu, et M. Mattiussi, très justement, ne validait pas le but.

● Le 10 montcellien Desmenez devait tromper Arroyo pour la troisième fois sur un coup franc tiré directement, mais le directeur du jeu avait sifflé une pénalité indirecte... Et, comme le gardien Arroyo n'avait pas touché le ballon, le but fut refusé...

● Les Auvergnats, dominés territorialement, techniquement, tactiquement, s'en étaient tirés à bon compte au cours de la première phase. Ils tentaient crânement leur chance à la reprise et leur numéro 6 Habault profitait d'une des rares occasions offertes pour tenter sa chance, mais le portier Bressanutti ne s'en laissant pas conter.

● Ce fut un coup franc aux dix-huit mètres comme les aime Léon Desmenez. Sa balle bien brossée échappait à Arroyo et Tuffin était là pour signer le deuxième but de l'E.M.

● Bernard Tuffin, toujours à l'affût, bénéficiait d'un mauvais dégagement d'Arroyo, s'engageait dans un boulevard pour aller signer de bonne façon le troisième but. Dès lors, la messe était dite pour les sociétaires de la Fraternelle.

NANTES (Pierre Lautrey)

● Pour ménager l'état du terrain du stade Marcel-Saupin, le match de Troisième Division avait été programmé à 16 heures au stade de Procé où une bonne chambrée s'était déplacée. Malgré un vent contraire assez fort, les hommes de Suaudeau allaient prendre l'avantage et marquer deux fois en moins de vingt-cinq minutes. Le premier résulta d'une attaque de la droite nantaise et d'un centre de Bibard, Picot trompant le gardien visiteur d'une superbe reprise de la tête. Le second but eut pour auteur le jeune Robert reprenant imparablement un centre de Touré sur une action si rapide que la défense visiteuse n'y vit que du feu.

● On s'attendait alors à voir Nantes nettement supérieure techniquement accentuer son avance. Or, il n'en fut rien. A la 37e minute, Bibard, parfois imprudent dans ses montées offensives avait du mal à revenir. Cette fois ce fut pour contrer irrégulièrement Bai qui s'écroula dans le coin de la zone locale. Le penalty fut transformé imparablement par Ramirez de très loin le meilleur joueur de la formation visiteuse.

● Par la suite, deux buts nantais par Picot allaient être annulés pour hors-jeu, tandis qu'après le repos et malgré l'entrée de Morice qui remit un peu d'ordre dans la maisonnée nantaise, on ne put convertir les multiples occasions qui s'offrirent aux locaux.

● Le gardien lucéen Bernhard se mit en évidence par son autorité et aussi parfois sa chance. Il dut aussi à la maladresse des Nantais de garder sa cage inviolée au cours de cette seconde période, décevante sur bien des plans. Chez les vainqueurs on vit seulement en évidence le gardien Leclercq, le défenseur Derzakirian, Picot et Robert étant en vue par intermittence.

NIMES (Jacques Pons)

● Pour ce match contre Luzenac, qui, en raison d'un modeste classement de son équipe, revêtait une importance capitale, Pierre Barlaguet avait dû remanier sa formation par suite de l'absence de plusieurs titulaires retenus avec les pros, mais aussi de l'indisponibilité de son avant-centre (et meilleur buteur) Cubaynes, blessé la semaine précédente, à Orange.

● Nîmes s'aligna donc avec neuf juniors, parmi les treize joueurs figurant sur la feuille de match, tandis que Gallas, le plus âgé des quatre autres, n'a pas encore vingt-deux ans.

● Ainsi rajeunie par la force des choses, la formation gardoise s'avérait bien trop légère et trop inexpérimentée, face à des adversaires beaucoup plus mûrs, plus athlétiques aussi, au jeu sans doute un peu frustre, mais extrêmement réaliste.

● En dépit de leur indiscutable supériorité technique et de leur nette domination de la seconde mi-temps, les Nîmois, inefficaces, ont dû baisser pavillon. Les Ariégeois, n'eurent qu'une seule occasion, lorsque après un premier tir de Danjean, le gardien de but local, Morisseau lâcha le ballon devant Cestari qui marqua de près.

● De surcroît, les Nîmois furent malchanceux car Perez, en conclusion d'un magnifique raid solitaire, tira sur le poteau (75e) mais en tout état de cause, ils ont reçu une leçon de réalisme et de ténacité de la part des visiteurs.

● Le gardien de but Gomez, tous les défenseurs, mais également les trois avants de pointe : Feuillerat (principalement), Cestari, Denjean, se mirent fréquemment en évidence.

● Certes, ce bon résultat obtenu à l'extérieur ne sauvera probablement pas les Ariégeois de la relégation, mais il aura pour effet de plonger les Nîmois dans l'inquiétude, car la menace se précise dangereusement pour eux aussi.

POITIERS (Roger Biais)

● Le sympathique entraîneur poitevin Mirko Stupar semblait bien désabusé après la nouvelle défaite de son équipe à domicile. Même sur son banc de touche pendant la rencontre, on sentait bien qu'il ne croyait guère en ses poulains en ce samedi soir et cela malgré ses nombreuses prédictions d'un nouveau et second but poitevin qui n'arrivait pas... « Personne ne prend de risques. Comment, alors, peut-on gagner ? », disait-il à quelques minutes du coup de sifflet final. « Il va nous falloir maintenant expédier les affaires courantes », ajoutait-il, ce à quoi le public poitevin est désormais habitué depuis 1974, date de descente du club de Deuxième Division.

● L'entraîneur poitevin reconnaît cependant être tombé devant une bonne équipe de Viry, jouant bien au ballon, tâche facilitée par la consistance du milieu poitevin, Dafrouallah mis à part.

● Comme un malheur n'arrive jamais seul, le stoppeur local Bouard, devenu une des pièces maîtresses de la défense poitevine, s'est fait (lui-même, semble-t-il) une entorse au genou dès la dix-huitième minute. Si l'on avait pu craindre pire pour ce jeune étudiant de l'UEREPS (dont la participation au CAPES à Vichy, lundi et mardi, semblait compromise) il n'en reste pas moins que sa probable indisponibilité posera un nouveau problème à Stupar qui s'en serait bien passée...

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

● Les deux équipes ont fait honneur à leurs entraîneurs devant la foule des grands jours venue assister au choc de Première Division : Saint-Etienne-Monaco. Les vingt-deux joueurs presque tous juniors ou même cadets, à l'exception du Stéphanois Santini, ont fait preuve d'une belle technique.

● Nous avons donc assisté à un jeu très rapide et très équilibré alors que souvent les équipes qui viennent au stade Geoffroy-Guichard ne songent qu'à renforcer leur défense.

● Les Vichyssois furent pourtant moins offensifs en première mi-temps du fait surtout qu'ils redoutaient Laurent Paganelli lequel avait demandé la faveur de jouer avec ses camarades de chambrée, tous stagiaires, plutôt que de rester sur le banc de touche pour jouer le match suivant. Le brillant allier fut en effet un danger constant pour les défenseurs de l'INF Vichy.

● Avantage territorial donc pour les Stéphanois en première mi-temps et le président fut assez flatté de voir Rocher placer un tir victorieux qui, malheureusement, échoua sur le poteau droit.

● Pauvre Paganelli, il fut mal récompensé d'avoir apporté son aide à ses camarades stagiaires puisqu'il dut quitter le terrain après une heure de jeu. Tête contre tête, la sienne fut moins résistante que celle d'un Vichyssois et Guy Briet, prudemment, le remplaça.

● Libérés de la crainte que leur inspirait Paganelli, les Vichyssois allaient prendre le match en main et même donner la leçon à des adversaires qui, en l'absence de Lestage, s'affolèrent parfois. Cette domination permit alors au gardien stéphanois Solignac de démontrer qu'il était le digne remplaçant de Castaneda.

● Guy Briet, l'entraîneur, s'estimait content du résultat nul : « N'oubliez pas que cette équipe de Vichy est allée gagner à Cuiseaux ce qui démontre sa valeur », nous a-t-il déclaré. C'était un bel hommage rendu à l'école de l'INF Vichy et à ses entraîneurs.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

● Ce fut un match fou, fou, fou ! En effet, Calais menant 4-0 à la cinquante-sixième minute a cru bon de faire rentrer ses remplaçants. Son adversaire en a fait autant et le match a basculé en faveur des joueurs locaux.

● Par ses actions et sa clairvoyance, le Sénégalais de Saint-Quentin, Ba, a été le meilleur des vingt-deux. Tout comme son vis-à-vis, Chari. Deux jeunes de couleur bien sympathiques.

● Si Saint-Quentin, la lanterne rouge, avait tout de suite joué l'attaque qu'il mena tambour battant en deuxième période, Calais n'aurait peut-être pas gagné. Mais, rattraper quatre buts en trente-six minutes n'était pas un exploit facile.

● Le public est reparti très satisfait. Le dernier a bien failli rejoindre le premier, après que le capitaine Cailleux eut marqué le troisième but local de très belle façon à la quatre-vingt-troisième minute.

SAUMUR (Pascal Denis)

● Du résultat final à la pluie de cartons qui devait les sanctionner, les Saumurois de l'Olympique ont sans doute vécu le week-end dernier, leur « samedi noir », face à Châtellerault. Tout commença en fait avant le début de la rencontre lorsque Stievenard dut pallier à l'absence surprise de son libero, Laurent. Ce fut ensuite un premier but cinq minutes seulement après le coup d'envoi, puis la sortie du capitaine Heslot, une nouvelle fois blessé après déjà quatre mois d'indisponibilité. Enfin, ce fut le regrettable événement que l'on sait, avalanche de cartons, escamotage des débats et incidents de fin de match. Indéniablement, c'est sans nul doute l'arbitrage de M. Blanchard qui fut à l'origine des troubles qui faussèrent totalement les débats en fin de rencontre.

● Pour l'occasion, il faut noter que M. Blanchard était supervisé et il est probable que ce dernier fut pour beaucoup dans les décisions « catastrophiques » qu'il prit. On ne voit pas en effet quelle autre cause pourrait expliquer les cinq cartons rouges et jaunes qui sanctionnèrent successivement Gasnet, Heyman, Foucher et Vaniez.

● Il était difficile de ne pas lire l'amertume des joueurs saumurois, à l'issue de la partie. Au-delà des sanctions prises à leur encontre, les Olympiens savaient mieux que tout autre, qu'en faisant match nul, ils venaient de perdre sur leur propre terrain leur dernière chance de maintien en Troisième Division.

● Si le score en restait là, on peut toutefois regretter que le sort de l'équipe saumuroise — par ailleurs remarquable d'énergie et de courage tout au long de la partie — se soit joué sur de tels incidents d'arbitrage. Manifestement, les joueurs de l'Olympique ne méritaient pas cela.

STRASBOURG (Robert Adam)

● Même si le spectacle n'allait pas être d'un niveau exceptionnel, le succès du sommet alsacien était assuré. Le record d'affluence était battu grâce à un nombreux public qui se massait sur plusieurs rangées, serré autour de la pelouse et aussi grâce à de nombreux supporters Mulhousiens, qui avaient effectué le déplacement en cars spéciaux. Si les installations du stade Vauban n'étaient pas aussi précaires, il y aurait sans doute eu moins de resquilleurs.

● Ce match entre Vauban et le FC Mulhouse, deux clubs phares du football alsacien, était un derby « grippé ». Que de fautes de la part des deux défenses, et que d'hésitations de la part des deux lignes d'attaque. Néanmoins, le public a pu apprécier la grande valeur du milieu de terrain mulhousien et la sûreté du gardien strasbourgeois.

● Après cette rencontre, rien n'est joué dans le groupe Est. Qui va monter en Division supérieure ? Cependant, le score nul et le gain d'un point mettent Vauban en position de force. Les Strasbourgeois auront encore huit matches, dont cinq à domicile. Pour les Mulhousiens l'espoir demeure, mais leur sort est entre les mains des Strasbourgeois.

TOULON (André Gastinel)

● Des retrouvailles pour Aimé Mignot et « Nanar » Roubaud. Il y avait vingt ans que les deux ex-Lyonnais ne s'étaient revus.

● Une partie de bonne qualité dans l'ensemble. Un engagement total de part et d'autre. Mais sans violence. Et l'on regrettait presque que M. Dhali — bon dans l'ensemble — ait décerné à l'Alésien, Contrasti, un petit carton.

● « Ils en voulaient davantage. Victoire normale », disait l'entraîneur cévennol après la rencontre. Il ajoutait cependant : « C'est un coup franc qui a fait basculer la partie. »

● L'aîné des Kovacic (Ante) n'avait nullement l'intention de faire un cadeau à son jeune frère (Goran). C'est ainsi, qu'après avoir d'une balle brossée sur coup franc, trompé l'irréprochable Orlandini et libéré ses camarades, il contra aussitôt après le tir (bien dirigé) de son cadet... qui l'a difficilement pardonné.

● Toulon s'est battu avec un bel esprit de corps et un rythme soutenu. D'ailleurs, à la moindre baisse de régime, Eric Vicente et, à un degré moindre, Beringuier, de l'arrière, étaient toujours prêts à la relance.

● Alès n'a pu, malgré la belle présence de Goran Kovacic, que très rarement contrôler le jeu au milieu du terrain. Par contre, le jeune Maquet, avec le soutien éclairé de Christian Dalger, et le labeur du Michel Perrin (à l'origine du deuxième but) a pris une part importante dans le comportement du onze toulonnais.

● Et cela explique, d'une part, la tâche difficile des avants de pointe alésiens, de Bandera en particulier, et de l'autre le ravitaillement bien assuré en munitions aux attaquants toulonnais qui n'en ont pas pourtant tiré le meilleur profit.

NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ÉTUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ÉTUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ÉTUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ÉTUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL

DIVISION

Groupe A

Roubais b. *Tourcoing	2-1
Reims b. Raismes	2-1
*Maubeuge et Red Star	1-1
Arras b. *Paris Neuilly 19e	5-0
*Le Touquet b. Police Paris	3-0
*Le Portel b. Boulogne	2-1
*Flohimont b. Amiens	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roubaix	30	19	13	4	2	33	12
2. Reims	28	19	12	4	3	35	21
3. Raismes	28	19	10	8	1	23	11
4. Red Star	25	19	11	3	5	38	26
5. Maubeuge	22	19	8	6	5	26	19
6. Le Touquet	19	19	7	5	7	24	23
7. Paris-Neuilly 19e	19	19	6	7	6	21	23
8. Police Paris	17	19	7	3	9	24	22
9. Arras	17	19	6	5	8	22	25
10. Le Portel	14	19	3	8	8	23	29
11. Boulogne	14	19	4	6	9	17	29
12. Tourcoing	12	19	3	6	10	13	26
13. Amiens	11	19	1	9	9	15	33
14. Flohimont	10	19	2	6	11	20	35

RAISMES CHUTE

LILLE. — Depuis le 22 février, Roubaix, avait rejoint Raismes et les deux clubs faisaient route commune. Roubaix à la faveur d'un coup franc et d'un penalty, tous deux marqués par Lallemand, a gagné son derby à Tourcoing et a ainsi décramponné Raismes, qui, il est vrai, avait un match très difficile à Reims. Raismes chute ainsi pour la première fois de la saison. Roubaix prend donc la tête au bon moment, mais quelques parties sévères sont encore au programme : Roubaix-Raismes, qui le 5 avril vaudra le déplacement.

La grosse surprise de la journée vient des Arrageois qui à l'extérieur ont écrasé l'US Neuilly Paris 19e : 5-0 ! Victoire du Portel dans l'autre derby nordiste tandis que Flohimont a fait un beau rétablissement en battant Amiens.

(Correspondance spéciale.)

Groupe B

*Mer et Lisieux	0-0
*Beauvais et CA Mantes	1-1
*Breteuil b. Le Havre	2-1
Malakoff b. Pithiviers	4-2
*AS Mantes b. Juvisy	1-0
*Lucé b. Garges	1-0
Trouville b. *Compiègne	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mer	29	19	11	7	1	35	13
2. CA Mantes	26	19	10	6	3	28	24
3. Compiègne	27	19	10	5	4	32	15
4. Lisieux	24	19	10	4	5	37	20
5. Le Havre	23	19	9	5	5	35	25
6. Breteuil	21	19	7	7	5	21	16
7. AS Mantes	21	19	8	5	6	30	30
8. Pithiviers	19	19	7	5	7	31	32
9. Garges	17	19	7	3	9	22	27
10. Trouville	13	19	5	4	10	28	38
11. Juvisy	13	19	5	3	11	22	27
12. Lucé	13	19	6	1	12	18	37
13. Beauvais	12	19	4	4	11	14	28
14. Malakoff	8	19	3	2	14	22	43

JOURNÉE GRISE

PARIS. — C'est pas la joie pour les leaders ! Mer tenu en échec sur son terrain par Lisieux, Compiègne défait, lui aussi, à domicile par un étonnant Trouville et le CA Mantes qui doit partager les points à Beauvais — mais il s'agit tout de même là du meilleur résultat obtenu par l'ensemble du trio des équipes de têtes ... Ajoutez à cela la défaite des Havrais et le tableau sera complet, à défaut d'être reluisant pour tous ces prétendants. Simple passage à vide ou recherche du second souffle avant le sprint final ?

Sprint prévisible également en bas pour Trouville, Juvisy et Lucé, regroupés avec treize points, suivis par Beauvais, douze points, et Malakoff qui totalise huit points seulement, mais qui a tout de même renoué avec le succès d'une manière spectaculaire : quatre à deux devant Pithiviers.

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

*Marnaval et Amneville	1-1
*Forbach et St-Dizier	0-0
*Algrange et Audun	1-1
*FC Haguenau b. Carignan	3-0
*Neudorf b. Stiring	5-0
*Eclaron et Pargny	1-1
*Kogenheim b. Colmar	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amneville	30	19	12	6	1	35	20
2. St-Dizier	27	19	10	7	2	30	13
3. Haguenau	22	18	10	2	7	29	30
4. Audin	21	19	7	7	5	41	28
5. Neudorf	20	18	8	4	6	30	21
6. Carignan	20	18	7	6	5	39	32
7. Colmar	18	19	5	8	6	26	35
8. Algrange	17	19	5	7	7	23	21
9. Marnaval	16	18	4	8	6	23	25
10. Eclaron	16	18	5	6	7	22	29
11. Kogenheim	16	19	6	4	9	17	30
12. Forbach	15	18	5	5	8	14	18
13. Stiring	13	17	4	5	8	16	23
14. Pargny	7	18	1	5	12	13	33

LES ALSACIENS EN FANFARE

STRASBOURG. — Que de scores nuls en cette journée où les premiers rayons de soleil printaniers ont fait leur apparition sur les terrains de l'Est.

Ces résultats sanctionnent surtout les rencontres jouées en Champagne et en Lorraine. Les joueurs d'Amnéville, tenus en échec à Marvaval, ne sont sans doute pas mécontents de la performance de Forbach contre Saint-Dizier.

Pour leur part, toutes les équipes alsaciennes jouant à domicile ont remporté la victoire, un succès précieux pour Hagueneau qui assure son maintien et pour Kogenheim, qui peut entrevoir un avenir moins sombre, tout comme Neudorf.

Robert ADAM.

Groupe D

*Rennes et Ancenis	2-2
*FC Nantes et Quimper	1-1
*Morlaix et Concarneau	0-0
*Bayeux b. Luçon	4-0
*Cherbourg et St-Pol-de-Léon	1-1
*Quimperlé et Nantes PTT	2-2
Laval b. *Cholet	2-1
St-Nazaire exempt.	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	32	21	13	6	2	53	23
2. Quimper	29	22	12	5	5	37	27
3. Morlaix	22	22	10	8	4	34	20
4. Bayeux	23	21	9	5	7	35	27
5. Luçon	23	21	9	5	7	19	21
6. Quimperlé	23	21	8	7	6	29	33
7. St-Pol-Léon	22	21	8	6	7	27	20
8. Saint-Nazaire	22	21	6	10	5	15	14
9. Cherbourg	21	21	6	9	6	28	23
10. Concarneau	21	22	8	5	9	24	23
11. Cholet	19	22	8	3	11	32	29
12. FC Nantes	18	21	6	6	9	22	25
13. Ancenis	17	21	5	7	9	26	40
14. PTT Nantes	15	22	4	7	11	23	36
15. Laval	7	22	2	3	17	17	55

RENNES SANS REGRET

RENNES. — Quimper tenu en échec sur le terrain du FC Nantes, Morlaix accroché chez lui par Concarneau, Luçon lourdement défait à Bayeux, Saint-Nazaire exempt, Quimperlé qui n'a pu vaincre les PTT Nantes, le Stade Léonard promis au même sort à Cherbourg, le Stade Rennais ne nourrira pas trop de regrets d'avoir partagé les points avec Ancenis (un résultat qu'on ne soupçonnait pas au repos puisque les Bretons menaient 2 à 0) puisque tous ses poursuivants n'ont pu s'imposer.

Ainsi, l'écart avec les clubs qui le poursuivent reste identique et le Stade peut entrevoir la suite des événements avec une certaine sécurité.

Pierre ROMER.

Groupe E

*INF Vichy et Châteauroux	1-1
*Messeix et Angoulême	0-0
*Isle b. Montluçon	8-1
*Bourges b. Roumazières	2-1
*St-Pierre-des-Corps b. Niort	1-0
*Domerat-Cerizay	remis
*Aixe b. Brassac	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Isle	26	19	9	8	2	39	18
2. Bourges	26	19	10	6	3	19	19
3. Châteauroux	25	19	10	5	4	34	17
4. Angoulême	25	19	10	5	4	35	19
5. Messeix	21	18	8	5	5	20	14
6. Inf Vichy	19	19	7	5	7	31	20
7. Niort	19	19	6	7	6	27	22
8. St-Pierre-Corps	19	19	6	7	6	18	18
9. Domerat	17	18	7	3	8	20	22
10. Roumazière	16	19	5	6	8	20	28
11. Montluçon	15	19	6	3	10	24	36
12. Brassac	12	19	4	4	11	10	29
13. Aisce	11	19	4	3	12	11	28
14. Cerizay	11	17	1	9	7	13	31

ISLE EN VEDETTE !

LIMOGES. — Il n'y a plus que deux leaders : Isle et Bourges, les deux autres : Châteauroux et Angoulême, ont été tenus en échec à l'extérieur et ont donc perdu une longueur sur leurs rivaux, lesquels se sont imposés à domicile comme prévu.

Les Islois toutefois ont frappé un grand coup en réussissant un score très spectaculaire devant Montluçon : 8-1, s'il vous plaît ! Personne n'a fait réellement un tel « carton » jusqu'ici dans le groupe. Le comble c'est que Guy Raynaud avait dû modifier toute son équipe en dernière minute en raison de plusieurs forfaits.

Michel PLOY.

Groupe F

Lyon b. *Dampierre	1-0
*Beaune b. Auxerre	2-0
*Nevers et Dijon	2-2
*Sens b. Lapalisse	3-0
*Moulin b. Pont de Roide	2-0
*Baume b. Besançon	1-0
*Annecy b. Faucigny	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	30	19	13	4	2	45	18
2. Auxerre	26	18	11	4	3	30	17
3. Dijon	24	19	9	6	4	32	19
4. Sens	21	18	9	3	6	37	22
5. Beaune	21	19	9	3	7	28	25
6. Dampierre	20	19	7	6	6	31	24
7. Besançon	19	18	8	3	7	17	14
8. Moulin	19	19	7	5	7	20	23
9. Annecy	17	18	5	7	6	25	24
10. La Palisse	16	19	5	6	8	15	24
11. Baume	16	19	5	6	8	19	28
12. Nevers	14	19	5	4	10	17	35
13. Faucigny	11	17	2	7	8	20	32
14. Pont-de-Roide	6	19	1	4	14	13	46

LYON CREUSE L'ÉCART

CLERMONT-FERRAND. — Auxerre a chuté ! Les Beaunois, en infligeant un 2 à 0 sans appel aux joueurs de l'Yonne, ont rendu un fier service aux Lyonnais, vainqueurs d'extrême justesse à Dampierre et qui se détachent en tête du classement. Quatre points séparent maintenant le leader de son dauphin et l'écart semble désormais difficile à combler.

Derrière ces deux équipes, Dijon a réalisé une bonne performance à Nevers, tandis que Sens, qui revient fort, n'a pas fait de détail devant Lapalisse.

Robert BOISSON.

Groupe G

*Toulouse-Font. b. Brive	4-2
*St-Seurin et Toulouse FC	2-2
*Mont-de-Marsan et Castelnaudary	1-1
*Aurillac b. Andernos	3-0
Perigueux b. *Bayonne	1-0
*Pau b. Careres	3-0
*Millau b. Villenave	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	26	19	11	4	4	49	27
2. Toulouse FC	25	19	8	9	2	42	21
3. Toulouse-Font.	24	19	9	6	4	28	22
4. Aurillac	22	19	9	4	6	36	35
5. Périgueux	21	19	6	9	4	23	18
6. Mt-de-Marsan	21	19	7	7	5	31	31
7. Pau	20	19	7	6	6	40	36
8. Andernos	19	19	7	5	7	20	23
9. Bayonne	18	19	6	6	7	25	34
10. Castelnaudary	17	19	7	3	9	22	27
11. Careres	15	19	4	7	8	21	27
12. St-Seurin	15	19	4	7	8	12	18
13. Millau	13	19	5	3	11	15	29
14. Villenave	10	19	2	6	11	21	38

LES FONTAINES STOPPENT BRIVE...

TOULOUSE. — Quatre buts à deux : les Toulousains des Fontaines opéraient ; il est vrai devant leur public, mais la performance surprend tout de même. Fort heureusement pour le leader, Saint-Seurin attendait de pied ferme le Toulouse Football Club, et le nul (2 à 2) sur lequel les deux antagonistes se séparaient ne permettait pas au prétendant de gagner les avant-postes.

Jean-Jacques BROSSARD.

Groupe H

*Salon et Miramas	2-2
*Digne b. Menton	2-1
St-Raphaël b. Perpignan	3-1
*Gardanne b. Beaucaire	1-0
*CA Bastia et Antibes	0-0
St-Etienne b. Valence	2-1
*AS Aix et EF Bastia	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	26	19	11	4	4	36	18
2. Antibes	25	19	9	7	3	34	21
3. Digne	24	18	10	4	4	28	17
4. St-Etienne	23	19	10	3	6	35	24
5. St-Raphaël	21	19	10	1	8	29	25
6. Aix	21	19	6	9	4	25	21
7. Miramas	18	19	8	2	9	22	20
8. Menton	18	19	8	2	9	23	27
9. CA Bastia	17	19	4	9	6	15	23
10. Salon	16	18	6	4	8	19	25
11. Perpignan	15	19	4	7	8	20	26
12. Gardanne	14	19	4	6	9	15	30
13. EF Bastia	13	19	4	5	10	17	33
14. Beaucaire	13	19	5	3	11	28	36

ÉCHAPPÉE TERMINÉE

MARSEILLE. — La défaite de Valence à Saint-Etienne met fin à l'échappée des Drômois et le Championnat risque de connaître quelques remous au cours des sept dernières journées.

Digne, vainqueur de Menton, revient à un point et Antibes ramenant un point de l'île de Beauté reste à une longueur.

Quant on sait que ces deux clubs seront opposés aux leaders, cela fait l'affaire des Stéphanois qui pourraient bien être le quatrième larron dans la course au titre.

René ESPANA.

PROCHAINE JOURNEE : 21 ET 22 MARS 1981

GROUPE A
ROUBAIX - US NEUILLY PARIS 19e
ARRAS - LE PORTEL
AMIENS - REIMS
RED STAR - RAISMES
MAUBEUGE - LE TOUQUET
POLICE PARIS - TOURCOING
BOULOGNE - FLOHIMONT

GROUPE B
PITHIVIERS - MER
LISIEUX - BRETEUIL
CA MANTES - COMPIEGNE
GARGES - TROUVILLE
LUCE - AS MANTES
JUVISY - MALAKOFF
LE HAVRE - BEAUVAIS

GROUPE C
PARGNY - FC HAGUENAU
CARIGNAN - KOGENHEIM
SAINT-DIZIER - ALGRANDE
STIRING WENDEL - AUDUN-LE-TICHE
NEUDORF - MARNAVAL
AMNEVILLE - ECLARON
SR COLMAR - FORBACH

GROUPE D
ST.-POL-DE-LÉON - BAYEUX
LUÇON - CHERBOURG
ST. NAZAIRE - RENNES
ANCENIS - QUIMPERLE
CONCARNEAU - FC NANTES
QUIMPER - CHOLET
LAVAL - MORLAIX
EXEMPT : PTT NANTES

GROUPE E
BRASSAC - MESSEIX
ANGOULEME - ST.-PIERRE-DES-CORPS
CHATEAUROUX - DOMERAT
ROUMAZIERES - CERIZAY
BOURGES - ISLE
MONTLUÇON - AIXE-SUR-VIENNE
NIORT - INF VICHY

GROUPE F
PONT-DE-ROIDE - ANNECY
FAUCIGNY - BAUME
LYON - BEAUNE
LA PALISSE - AUXERRE
SENS - NEVERS
DIJON - MOULINS
BESANCON - DAMPIERRE

GROUPE G
CAZERES - MILLAU
VILLENAVE - AURILLAC
BRIVE - BAYONNE
TOULOUSE FC - PERIGUEUX
ST.-SEURIN - MONT-DE-MARSAN
CASTELNAUDARY - PAU
ANDERNOS - TOULOUSE-FONTAINE

GROUPE H
CA BASTIA - MIRAMAS
GARDANNE - MENTON
SALON - PERPIGNAN
ST-ETIENNE-AIX
BEAUCAIRE - ANTIBES
DIGNE - VALENCE
ST.-RAPHAEL - EF BASTIA

ILS SONT 1.600.000

ALSACE

Riedisheim b. *Red Star Mulhouse 1-0
*West House b. Betschdorf 5-1
*Hiltzfelden b. Lundershöffen 2-0
*Kronenbourg b. St-Louis 3-1
*Niederbronn b. AS Mulhouse 1-0
AS Strasbourg b. *Bischwiller 3-0
*St-Colmar et Monswiller 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	24	16	10	4	2	29	8
2. Gundershöffen	22	16	9	4	3	24	16
3. St-Louis	22	16	9	4	3	22	15
4. Riedisheim	22	18	8	6	4	28	12
5. Hirtzfelden	21	18	10	1	7	32	24
6. Kronenbourg	17	17	8	1	8	26	22
7. West House	17	17	8	1	8	25	30
8. Monswiller	15	15	5	4	6	18	20
9. AS Mulhouse	15	17	7	1	9	21	20
10. Colmar	15	18	4	7	7	22	24
11. Betschdorf	14	16	5	4	7	16	27
12. Niederbronn	13	17	5	3	9	23	29
13. Red Star Mulh.	12	18	4	4	10	14	29
14. Bischwiller	8	17	3	2	12	8	32

ATLANTIQUE

*Gétigné b. Clisson 3-0
*Ingrandes b. Le Croisic 4-2
*Montreuil-Juigné b. SCO Angers 1-0
*Méan-Penhoët et Aizenay 0-0
St-Sébastien b. *FC Yonnais 2-0
*Pouzauges et Les Herbiers 2-2
*Challans b. AEP Bourg-s-Yon 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingrandes	51	19	14	1	4	42	18
2. Montreuil Juigné	46	19	12	3	4	38	19
3. Pouzauges	45	19	10	6	3	32	19
4. Challans	42	19	9	5	5	33	19
5. St-Sébastien	41	19	7	8	4	24	18
6. Clisson	39	19	9	2	8	35	37
7. Le Croisic	38	19	8	3	8	33	39
8. AEP Bourg-s-Yon	35	19	6	4	9	23	26
9. Aizenay	35	19	5	6	8	13	17
10. Penhoët	35	19	5	6	8	19	28
11. Gétigné	34	19	5	5	9	22	28
12. SCO Angers	33	19	3	8	8	17	30
13. Les Herbiers	32	19	3	7	9	13	28
14. FC Yonnais	29	19	4	2	13	14	32

AUVERGNE

*SC Avermes et St-Yorre 2-2
*St-Maurice b. US Commentry 3-0
*INF Vichy b. CC Le Puy 4-0
*FC Riom et RC Vichy 0-0
*CS Arpajon b. AS Varennes 2-0
AS Montferrand b. *US St-Georges 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Vichy	41	16	11	3	2	43	11
2. Le Puy	39	16	10	3	3	27	20
3. Montferrand	38	16	10	2	4	28	16
4. Varennes	38	16	9	4	3	24	14
5. St-Yorre	33	16	6	5	5	25	23
6. FC Riom	32	16	5	6	5	22	14
7. INF Vichy	28	14	6	2	6	19	13
8. CS Arpajon	28	14	6	2	6	20	22
9. Commentry	23	15	4	0	11	20	41
10. Avermes	22	15	2	3	10	14	33
11. St-Georges	20	13	2	3	8	11	26
12. St-Maurice	18	13	2	1	10	13	33

BOURGOGNE

Creusot b. *St-Auxerre 2-0
*Gueugnon et Montceau 1-1
Bourbon b. *Beaune 2-1
FC Chalon b. *Fourchambault 1-0
Vauzelles b. *Cosnes 4-3
*Chenove et Mâcon PTT 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Chalon	44	17	12	3	2	36	11
2. FC Gueugnon	40	17	7	8	2	17	10
3. Fourchambault	38	17	9	3	5	22	22
4. St-Auxerre	37	17	7	6	4	20	14
5. Le Creusot	36	17	8	3	6	35	22
6. Montceau	35	17	5	8	4	33	25
7. US Cosne	33	17	6	4	7	32	34
8. Chenove	33	17	5	6	6	22	27
9. US Bourbon	32	17	5	5	7	19	22
10. Mâcon PTT	31	17	6	3	8	24	25
11. Vauzelles	27	17	3	4	10	18	37
12. AS Beaune	22	17	1	3	12	19	48

CENTRE

Gien b. *Dreux 1-0
Tours b. *St-Aignan 2-0
*FC Orléans et Beaugency 0-0
*Ouzouer b. Amboise 2-1
Selles-s-Cher b. *Montargis 1-0
*US Orléans et Châteaudun 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaudun	42	18	9	6	3	38	19
2. Beaugency	42	18	9	6	3	29	20
3. Montargis	41	18	10	3	5	36	26
4. Dreux	41	18	10	3	5	36	26
5. Gien	38	18	8	4	6	22	27
6. US Orléans	37	18	6	7	5	25	22
7. Ouzouer	35	18	7	3	8	25	22
8. FC Orléans	34	18	6	4	8	16	18
9. Tours	34	18	4	6	7	21	25
10. Selles-s-Cher	31	18	4	5	9	21	39
11. St-Aignan	29	18	2	7	9	17	31
12. Amboise	28	18	3	4	11	18	35

CENTRE-OUEST

*Ruffec b. Montendre 4-0
Confolens b. *Cognac 2-1
Pt-des-Barques b. *Tulle 3-2
*St-Yrieix b. Thouars 3-0
*Montmorillon et Chauvigny 3-3
Nontron b. *Limoges PTT 1-0
Limoges FC b. *Poitiers 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges FC	46	19	12	3	4	34	18
2. Thouars	42	19	10	3	6	33	25
3. Chauvigny	40	19	8	5	6	36	32
4. Confolens	40	19	8	5	6	26	23
5. Montmorillon	38	18	8	4	6	24	19
6. Ruffec	38	18	8	4	6	27	21
7. Cognac	38	19	7	5	7	32	24
8. Poitiers	38	19	7	5	7	25	26
9. Nontron	38	19	7	5	7	26	33
10. Tulle	36	18	7	4	7	28	28
11. Pt-des-Barques	36	19	5	7	7	28	31
12. St-Yrieix	33	18	5	5	8	16	19
13. Montendre	32	19	4	5	10	16	29
14. PTT Limoges	29	19	3	4	12	16	45

CORSE

*GFG Ajaccio et RO Cardo 2-2
*Solenzara et SEC Bastia 1-1
*Toga b. Corte 1-0
*O Ajaccio b. Antisanti 2-0
Gallia-Saline b. *Fiumorbu 1-0
*Murato b. Porto-Vecchio 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O Ajaccio	49	19	13	4	2	44	10
2. Corte	48	19	13	3	3	53	15
3. Murato	42	19	7	9	3	23	13
4. GFG Ajaccio	41	19	10	2	7	44	33
5. Toga	38	19	6	7	6	17	20
6. SEC Bastia	37	19	6	6	7	20	18
7. Gallia-Salines	36	19	5	7	7	12	28
8. Porto-Vecchio	35	19	5	6	8	19	23
9. RO Cardo	32	18	4	6	8	21	33
10. Solenzara	32	19	3	7	9	22	35
11. Fiumorbu	32	19	5	3	11	21	45
12. Antisanti	30	18	5	2	11	22	42

FRANCHE-COMTÉ

Bavans b. *Rethoncourt 2-0
*Fesches et Luxeuil 1-1
Moirans b. *PSB 2-1
*Châteaufarine b. Audincourt 2-0
Voujeaucourt b. *Héricourt 2-0
*Lure et Tavaux 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavaux	36	15	8	5	2	31	8
2. Châteaufarine	36	15	9	3	3	28	14
3. Audincourt	32	15	6	5	4	22	20
4. Fesches	31	15	5	6	4	24	22
5. Luxeuil	31	15	4	8	3	20	18
6. Moirans	31	15	5	6	4	15	15
7. Bavans	30	14	7	2	5	21	17
8. Voujeaucourt	29	17	4	4	9	19	34
9. PSB	27	14	5	3	6	26	21
10. Bethoncourt	27	14	5	3	6	20	29
11. Héricourt	27	15	4	4	7	19	38
12. Valentigné	23	12	3	5	4	12	14
13. Lure	16	12	1	2	9	12	27

GUYANE

US Montjoly b. Red Star 5-0
Saint-Georges b. Iracoubo 3-0
Club Colonial b. Sinamary 8-3
Geldar de Kourou b. Olympic 4-1
Sports Guyanais b. Transit 2-1

Classement après douze matches : 1. Montjoly, 28 pts ; 2. Saint-Georges, 26 ; 3. Geldar de Kourou, 27 ; 4. Sports Guyanais, 24 ; 5. Club Colonial, 23 ; 6. Iracoubo, 20 ; 7. Red Star, 19 ; 8. Olympic, 19 ; 9. Transit, 17 ; 10. Sinamary, 15.

TOUS LES LIVRES DE SPORT

A DOMICILE

Renseignements et commandes :

CLUB DU LIVRE DE SPORT

10, Fg-Montmartre, 75441 Paris cedex 09 (Tél. : 523-12-99)

LORRAINE

*Terville - Hayange ..... Rem.
*Basse-Yutz b. Sarreguemines 3-0
*Verdun et Pont-à-Mousson 1-1
*Lexy b. Epinal 3-1
Neufchâteau b. *Thil 2-1
*Sarrebourg et Saint-Avold 3-3
Florange b. *Moyeuvre 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neufchâteau	25	19	9	7	3	32	27
2. Sarreguemines	24	19	7	10	2	29	22
3. Basse-Yutz	23	19	10	3	6	40	24
4. Florange	23	19	8	7	4	16	9
5. Pt-à-Mousson	22	19	8	6	5	31	23
6. Sarrebourg	21	19	8	5	6	27	25
7. St-Avold	19	19	6	7	6	27	23
8. Lexy	19	19	8	3	8	27	27
9. Terville	18	18	5	8	5	22	17
10. Moyeuvre	17	18	6	5	7	17	24
11. Verdun	16	19	4	8	7	18	27
12. Thil	14	18	3	8	7	20	27
13. Hayange	10	17	3	4	10	9	22
14. Epinal	9	18	3	3	12	19	37

MÉDITERRANÉE

Saint-Rémy b. *Mazargues 1-0
*Cannes b. OL Avignon 2-0
Saint-Antoine b. *La Ciotat 3-1
Saint-Tropez b. *Cavaillon 3-1
*Carpentras et Toulon 1-1
*La Fontonne et Bollène 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	26	18	12	4	2	31	13
2. St-Tropez	23	17	9	5	3	39	16
3. La Fontonne	21	18	9	3	6	26	25
4. St-Antoine	20	18	9	2	7	29	21
5. OL Avignon	19	17	7	5	5	22	15
6. Carpentras	18	18	7	4	7	30	20
7. Mazargues	18	18	6	5	7	24	30
8. La Ciotat	17	18	5	7	6	26	19
9. Toulon	16	18	6	4	8	17	16
10. Bollène	15	18	5	5	8	23	34
11. St-Rémy	13	18	4	5	9	15	31
12. Cavaillon	6	18	2	2	14	14	56

MIDI

Fenouillet et Boulogne 2-2
Saint-Sardos b. *Albi 3-0
*Carmaux b. La Française 3-2
*Luchon b. Martres 2-1
*Tarbes b. Mazamet 1-0
*Castres et Saint-Amans 0-0
Exempt : Saint-Simon.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tarbes	46	18	11	6	1	38	14
2. Albi	43	19	10	4	5	51	35
3. La Française	39	18	9	3	6	28	27
4. Carmaux	38	18	7	6	5	29	19
5. Boulogne	37	17	6	7	5	29	30
6. Castres	37	19	7	4	8	24	27
7. St-Sardos	36	18	6	6	6	27	28
8. St-Simon	36	19	4	9	6	21	19
9. Fenouillet	34	18	6	4	8	29	30
10. Martres	32	19	5	3	11	26	40
11. St-Amans	30	15	5	5	5	18	24
12. Mazamet	30	17	5	3	9	20	35
13. Luchon	30	18	4	4	10	22	34

NORD-EST

*Vendeure b. Villiers-en-Lieu 2-0
Charleville b. *Bologne 5-0
*Troyes b. Rethel 2-0
*Vrignes-aux-Bois b. Chaumont 3-2
*Sézanne b. Brienne 2-1
*Reims et Blagny 1-1
*Epernay b. Bar Bayel 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	40	16	11	2	3	30	14
2. Vrignes-aux-Bois	40	17	10	3	4	39	23
3. Troyes	39	15	10	4	1	31	9
4. Charleville	38	16	9	4	3	35	11
5. Sézanne	35	17	9	0	8	27	19
6. Blagny	33	13	9	2	2	26	7
7. Vendeuvre	33	15	8	2	5	25	24
8. Reims	32	16	6	4	6	23	17
9. Brienne	32	16	7	2	7	17	19
10. Rethel	26	17	4	3	10	22	39
11. Chaumont	26	17	3	3	11	16	37
12. Bologne	23	15	4	0	11	15	34
13. Barbeyel	22	16	2	2	11	16	44
14. Villiers-en-Lieu	22	16	2	2	12	13	38

BASSE-NORMANDIE

*Mondeville b. CS Alençon 3-1
US Avranches b. *Flers 1-0
*Granville et PTT Caen 1-1
*US Normande b. Tourlaville 2-1
*IFS b. SM Caen 1-0
Surtainville b. *FC Saint-Lô 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	46	17	14	1	2	51	16
2. SM Caen	39	17	8	6	3	27	18
3. IFS	37	17	8	4	5	24	23
4. Saint-Lô	36	17	7	4	6	21	23
5. PTT Caen	35	17	6	6	5	23	26
6. Flers	33	17	6	4	7	23	23
7. US Normande	33	17	6	4	7	20	27
8. Alençon	31	17	4	6	7	25	31
9. Surtainville	31	17	4	6	7	18	31
10. US Avranches	30	17	3	7	7	19	21
11. Granville	30	17	4	5	8	17	21
12. Tourlaville	28	17	2	7	8	16	24

HAUTE-NORMANDIE

*ALM Evreux b. Evreux AC 7-0
Arques b. *Fauville 2-1
Montfort b. *Oissel 2-0
Bihorel b. *Le Houlme 1-0
*Fécamp et Pavilly 0-0
*FC Rouen et Bernay 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ALM Evreux	45	17	13	2	2	47	16
2. Montfort	38	17	9	3	5	32	24
3. Pavilly	38	17	7	7	3	24	16
4. FC Rouen	37	16	7	7	3	26	16
5. Le Houlme	37	17	8	4	5	23	21
6. Fécamp	36	17	6	7	4	25	21
7. Arques	35	17	7	4	6	25	23
8. Oissel	30	17	3	7	7	18	26
9. Evreux AC	28	16	3	6	7	18	30
10. Bernay	27	17	3	4	10	17	29
11. Bihorel	27	17	3	4	10	18	35
12. Fauville	26	17	3	3	11	16	32

OUEST

Guingamp b. *Carhaix 3-2
*Lannion et Redon 1-1
*St-Malo et Stella Maris 1-1
*Berné b. Saint-Laurent 2-1
La Plancoëtine b. *Lorient 2-0
Lanester b. *Penmarch 2-0
Mamertins b. SO Maine 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Redon	53	20	15	4	1	49	16
2. Mamertins	49	20	11	7	2	33	19
3. Lannion	48	20	9	10	1	40	16
4. Guingamp	45	20	10	5	5	35	33
5. Carhaix	44	20	10	4	6	48	33
6. SO Maine	44	20	9	6	5	31	21
7. La Plancoëtine	40	20	6	8	6	28	22
8. Lanester	39	20	6	7	7	26	31
9. Stella Maris	37	20	4	9	7	26	36
10. Saint-Laurent	36	20	3	10	7	27	34
11. Lorient	32	20	2	8	10	23	40
12. Saint-Malo	32	20	5	2	13	21	41
13. Penmarch	31	20	3	5	12	14	31
14. Berné	30	20	3	4	13	21	47

PARIS

Melun b. *Choisy 2-1
*Marly b. Montrouge 1-0
Longjumeau b. *Villemomble 2-1
Sarcelles b. *Créteil 2-1
*PTT et Villecresnes 1-1
*Poissy b. Versailles 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	42	16	11	4	1	23	6
2. Longjumeau	36	16	9	4	3	27	16
3. Sarcelles	35	15	8	4	3	23	15
4. Créteil	33	15	5	8	2	22	15
5. Versailles	32	16	5	6	5	15	18
6. Choisy	32	16	6	4	6	16	20
7. Marly	30	15	6	3	6	14	16
8. Montrouge	30	16	5	4	7	17	22
9. Melun	30	16	5	4	7	16	22
10. Villecresnes	29	16	3	7	6	17	18
11. PTT	24	15	2	5	8	10	17
12. Villemomble	23	16	1	5	10	12	25

PICARDIE

*Vic-sur-Aisne b. Ribécourt 1-0
*Laon et Montataire 1-1
*Chantilly et Bresles 0-0
*Escarbotin b. Prémontré 3-2
*Beaurevoir et Tergnier 1-1
Albert b. *Soissons 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaurevoir	44	18	9	8	1	43	16
2. Escarbotin	43	17	11	4	2	30	10
3. Prémontré	43	18	12	1	5	46	23
4. Laon	41	18	9	5	4	27	18
5. Chantilly	37	18	6	7	5	18	21
6. Tergnier	35	17	6	6	5	20	24
7. Montataire	33	17	4	8	5	18	23
8. Albert	32	17	7	1	9	26	33
9. Ribécourt	32	18	5	4	9	15	28
10. Soissons	29	18	3	5	10	21	33
11. Vic-sur-Aisne	28	18	3	4	11	21	39
12. Bresles	27	18	1	7	10	13	30

RHONE-ALPES

*St.-Martin d'Hères b. Annemasse 3-1
Decines b. *AS Duchère 4-3
Feyzin b. *Mont-Blanc 1-0
NORCAP Grenoble b. *St-Chamond 4-3
*Mizerieux et O. Lyonnais 0-0
*Cruseilles b. Anneyron 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyzin	38	16	10	2	4	28	17
2. NORCAP Gren.	37	17	7	6	4	21	19
3. Annemasse	36	16	8	4	4	24	17
4. Duchère	34	16	8	2	6	34	28
5. Decines	34	16	7	4	5	17	18
6. Saint-Chamond	32	15	7	3	5	35	28
7. Cruseilles	29	15	3	8	4	25	25
8. St-Martin-d'H.	29	16	4	5	7	19	21
9. Mizerieux	28	16	5	2	9	25	32
10. Mont-Blanc	27	14	3	7	4	17	19
11. Anneyron	27	16	3	5	8	14	28
12. OL Lyonnais	25	15	2	6	7	15	26

SUD-OUEST

*Agen b. Audenge 2-1
*Bergerac b. Mérignac 4-1
*Labrit et St-Jean-de-Luz 0-0
Le Taillan b. *Orthez 2-1
*Libourne b. Castets D 2-0
*Pauillac b. SBUC 4-1
Exempt. : Saint-Symphorien.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne	41	17	11	2	4	29	16
2. St-Symphorien	40	16	10	4	2	21	12
3. Orthez	37	17	7	6	4	23	16
4. Pauillac	36	16	8	8	2	17	12
5. Castets D.	36	17	7	5	5	20	15
6. Mérignac	34	17	8	1	8	27	22
7. Agen	32	16	6	4	6	20	20
8. Le Taillan	32	16	7	2	7	21	27
9. St-Jean-de-Luz	32	17	3	9	5	13	14
10. SBUC	30	17	5	3	9	16	22
11. Bergerac	29	15	5	2	7	17	18
12. Labrit	27	17	3	4	10	13	27
13. Audenge	22	17	2	2	12	16	32

VACANCES FOOTBALL 1981
PRINTEMPS-ETE
Stages de football pour les jeunes

Au bord *de l'Atlantique, à* Soulac-sur-Mer, *dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la* mer, *le* soleil, *l'immense* plage *de sable fin et la* forêt *de pins maritimes.*

Ces stages, dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football, ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le tennis, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS
« Vacances-Football », B.P. N° 22
33780 SOULAC-SUR-MER. Tél. (56) 59-83-29

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(patronné par ADIDAS et COCA-COLA)

Les Parisiens en force

Il reste désormais à mettre à jour le calendrier pour connaître les noms des derniers qualifiés, puisque dans certains groupes les jeux ne sont pas faits au soir de cette dix-huitième journée. Le nombre des sièges encore disponibles s'élève donc à six, 14 clubs ayant par ailleurs assuré leur place pour le second acte. Ce sont : Lens, Lille, Auxerre qui a concédé son premier point, Saint-Etienne, Lyon, Toulouse, Nîmes, Angoulême, La Roche-sur-Yon, Viry, Rennes, Nantes, Paris FC, Paris-Saint-Germain.

GROUPE A

Poissy - Dunkerque 1-2
Reims - Sedan 8-2
Red Star - Lens 2-7
Lille - Boulogne 5-0
Valenciennes - Amiens 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	33	18	16	1	1	61	12
2. Lille	27	18	12	3	3	41	15
3. Dunkerque	23	17	10	3	4	43	13
4. Reims	20	17	9	2	6	35	19
5. Valenciennes	19	18	8	3	7	34	33
6. Boulogne	15	18	6	3	9	28	44
7. Poissy	14	17	5	4	8	21	33
8. Red Star	13	18	5	3	10	33	37
9. Sedan	8	17	4	0	13	21	59
10. Amiens	4	18	1	2	15	17	69

GROUPE B

Sochaux - Troyes 3-2
Affortvi le - Romainville 2-4
Racing CF - PTT Dijon 1-0
Auxerre - Paris UC 0-0
Chaumont - Besançon 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	33	17	16	1	0	45	5
2. Sochaux	24	17	9	6	2	53	18
3. Racing CF	22	18	9	4	5	36	28
4. Besançon	21	18	10	1	7	32	22
5. Alforville	19	18	7	5	6	32	26
6. Paris UC	15	18	7	1	10	20	34
7. Troyes	13	18	6	1	11	25	45
8. Romainville	12	18	4	4	10	32	37
9. PTT Dijon	11	18	5	1	12	20	52
10. Chaumont	6	16	1	4	11	22	50

GROUPE C

Thionville - AS Strasbourg (du 8-02) 3-3
Belfort - PTT Metz (du 18-01) 0-2
Vauban - Delle (du 18-01) 1-2
AS Strasbourg - Amnéville (du 1-02) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	29	17	14	1	2	51	17
2. PTT Metz	28	17	12	4	1	44	10
3. FC Metz	27	16	12	3	1	60	10
4. AS Strasbourg	19	17	7	5	5	45	24
5. Thionville	12	16	3	6	7	20	31
Colmar	12	17	3	6	8	17	33
Amnéville	12	17	3	6	8	23	46
Vauban	12	17	5	2	10	25	58
9. Belfort	9	16	2	5	9	22	42
10. Delle	6	16	2	2	12	12	48

GROUPE D

Nice - Gueugnon 0-2
FC Dijon - Grenoble 1-1
Villeurbanne - Chalon 0-0
Lyon - Mazargues 1-2
Chambéry - St-Etienne 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	28	18	13	2	3	37	11
2. Lyon	23	18	9	5	4	26	12
3. Grenoble	23	18	10	3	5	25	15
4. Nice	21	18	8	5	5	20	16
5. Villeurbanne	18	18	7	4	7	20	16
6. Chambéry	17	17	6	5	6	22	18
7. Mazargues	16	18	7	2	9	22	30
8. Gueugnon	15	18	4	7	7	17	23
9. C Dijon F	12	17	3	6	8	13	20
10. Chalon	5	18	1	3	14	12	53

GROUPE E

Martigues - Marseille 2-2
Nîmes - Albi 3-0
Perpignan - Caillols 1-0
Monaco - Toulouse AC 1-1
Colomiers - Avignon 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse AC	27	18	11	5	2	37	15
2. Nîmes	26	18	11	4	3	51	21
3. Marseille	23	18	9	4	5	44	17
4. Avignon	22	18	8	6	4	29	22
5. Monaco	17	18	5	7	6	24	18
6. Caillols	16	18	5	6	7	27	24
Martigues	16	18	4	8	6	21	26
Perpignan	16	17	6	4	7	20	29
9. Albi	9	17	3	3	11	10	37
10. Colomiers	6	18	3	0	15	10	64

GROUPE F

JE Toulouse - Agen 6-1
Limoges - Niort (du 22-02) 4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	29	17	14	1	2	53	16
2. La Roche/Yon	26	17	12	2	3	40	19
3. Limoges	21	17	10	1	6	34	25
4. St-Médard	19	17	8	3	6	42	25
5. Toulouse FC	18	17	8	2	7	28	34
6. Niort	17	17	6	5	6	40	27
7. Mérignac	16	17	7	2	8	27	26
JE Toulouse	16	18	7	2	9	29	31
9. St-Seurin	8	17	3	2	12	20	56
10. Agen	2	18	0	2	16	12	66

GROUPE G

Joué-lès-Tours - Châtellerault 5-2
Montferrand - Blois 2-0
Poitiers - Montluçon (du 22-02) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	25	17	11	3	3	42	20
2. Clermont	20	17	9	2	6	35	21
3. Orléans	20	17	7	6	4	27	25
4. Poitiers	20	17	7	6	4	24	19
5. Joué-lès-Tours	17	18	7	3	8	27	26
6. Blois	16	18	6	4	8	26	18
7. Montferrand	16	18	7	2	9	22	23
8. Montluçon	16	17	6	4	7	24	33
9. Tours	15	17	7	1	9	25	41
10. Châtellerault	9	18	3	3	12	20	46

GROUPE H

Guingamp - Bour-s.-la-Roche 1-0
Stade Rennais - Laval 5-2
Quimper - CPB Rennes 3-0
Angers - FC Lorient 5-1
CEP Lorient - Nantes 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Rennais	31	18	14	3	1	60	12
2. Nantes	28	18	13	2	3	56	6
3. Quimper	24	18	11	2	5	37	21
4. Angers	23	18	10	3	5	45	24
5. Laval	18	18	7	4	7	26	41
6. Guingamp	17	18	8	1	9	37	30
7. Bourg-s.-Roche	15	18	5	5	8	21	37
8. CEP Lorient	10	18	4	2	12	23	55
9. FC Lorient	8	18	2	4	12	20	53
10. CPB Rennes	6	18	2	2	14	13	59

GROUPE I

Rouen - Paris-S-G 1-0
La Havre - Chantilly 1-0
Montataire - Paris FC 0-2
Caen - Beauvais 2-1
Melun - USN reporté au 15-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	29	18	13	3	2	45	17
2. Paris-S-G	27	18	10	7	1	35	13
3. Rouen	26	18	11	4	3	44	11
4. Caen	21	17	9	3	5	42	27
5. Le Havre	19	18	8	3	7	29	30
6. Normande	15	17	7	1	9	25	31
7. Melun	14	17	6	2	9	29	26
8. Chantilly	11	16	5	1	10	20	10
9. Beauvais	7	17	2	3	12	20	53
10. Montataire	5	18	2	1	15	15	56

GROUPE J

EF Bastia - CA Bastia 5-1
AC Ajaccio - SEC Bastia 0-3
AJ Bastia - OL Ajaccio 5-0
Porto-Vecchio - GFC Ajaccio 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEC Bastia	25	14	12	1	1	72	11
2. EF Bastia	25	14	12	1	1	34	13
3. AC Ajaccio	19	14	9	1	4	22	12
4. GFC Ajaccio	10	14	3	4	7	16	26
5. Porto-Vecchio	10	14	4	2	8	17	27
6. AJ Bastia	9	13	4	1	8	19	26
7. CA Bastia	8	14	3	2	9	23	50
8. OL Ajaccio	4	13	1	2	10	9	49

** RECTIFICATIF - **Journée du 1er mars 1981**

Groupe C :
Vauban - Belfort 3-2
FC Metz - Amnéville 8-0

Groupe I :
Paris-S-G - Montataire 3-0

COUPE GAMBARDELLA (Tour éliminatoire)

Monaco, P.-S.-G., Sochaux chutent

Les vingt-quatre équipes qualifiées pour la deuxième partie de cette Coupe Gambardella sont aujourd'hui connues. Elles se nomment : Lille, Saint-Omer, Nœux, Saint-Etienne-de-Rouvray, Orléans, Morangis, Auxerre, Nancy, FC Metz, AS Strasbourg, Guingamp, Brest, Rennes, Nantes, Limoges, Vichy, Saint-Etienne, Lyon, Nîmes, Cannes, Nice, Bastia, Bordeaux, Pau.

Parmi les principales victimes de ce tour éliminatoire, Valenciennes, Paris-Saint-Germain, Sochaux, Lens, Laval, Monaco qui chutent dès leur entrée.

GROUPE I

Calais - Le Portel 0-5
Sarcelles - Lille 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	4	3	2	0	1	6	3
2. Sarcelles	4	3	2	0	1	6	3
3. Calais	3	3	1	1	1	2	6
4. Le Portel	2	3	1	0	2	5	7

GROUPE II

Saint-Omer - Abbeville 3-1
Malakoff - Dunkerque remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Omer	6	3	3	0	0	11	1
2. Abeville	3	3	1	1	1	6	5
3. Malakoff	1	2	0	1	1	1	5
4. Dunkerque	0	2	0	0	2	1	8

GROUPE III

Nœux - Armentières 2-2
Séquehart-Valenciennes 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	5	3	2	1	0	10	3
2. Armentières	5	3	2	1	0	8	2
3. Valencienes	2	3	1	0	2	5	7
4. Séquehart	0	3	0	0	3	2	13

GROUPE IV

Saint-Étienne-de-Rouvray-Caen 4-1
Lisieux - Rouen 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Étienne-du-R.	5	3	2	1	0	7	3
2. Rouen	4	3	2	0	1	7	3
3. Caen	2	3	1	0	2	4	8
4. Lisieux	1	3	0	1	2	4	8

GROUPE V

Meaux - Orléans 3-5
Paris-S-G-Elbœuf 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orléans	6	3	3	0	0	11	3
2. Elbœuf	4	3	2	0	1	5	3
3. Paris-S-G	2	3	1	0	2	5	7
4. Meaux	0	3	0	0	3	3	11

GROUPE VI

Romanville - Morangis 0-6
Chantilly - Lens 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Morangis	4	3	2	0	1	6	5
2. Lens	4	3	2	0	1	6	5
3. Chantilly	4	3	2	0	1	6	6
4. Romainville	0	3	0	0	3	2	10

GROUPE VII

Troyes - Reims 1-2
Melun - Auxerre 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	5	3	2	1	0	22	3
2. Melun	5	3	2	1	0	7	3
3. Reims	2	3	1	0	2	2	4
4. Troyes	0	3	0	0	3	1	22

GROUPE VIII

Charleville-Thionville 2-3
Nancy-Lay-Saint-Christophe 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	6	3	3	0	0	19	1
2. Thionville	4	3	2	0	1	6	6
3. Lay-St-Chr.	1	3	0	1	2	0	6
4. Charleville	1	3	0	1	2	3	15

GROUPE IX

RC Strasbourg-Belfort 3-0
Merlebach - FC Metz 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Metz	6	3	3	0	0	10	1
2. Merlebach	3	3	1	1	1	5	5
3. RC Strasbourg	3	3	1	1	1	6	7
4. Belfort	0	3	0	0	3	1	9

GROUPE X

Valentigney - Colmar 2-1
AS Strasbourg-Sochaux 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	6	3	3	0	0	15	4
2. Valentigney	4	3	2	0	1	5	10
3. Colmar	2	3	1	0	2	6	6
4. Sochaux	0	3	0	0	3	2	6

GROUPE XI

Guingamp-Bruz 11-0
Alençon - Laval 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	6	3	3	0	0	18	2
2. Bruz	4	3	2	0	1	7	13
3. Alençon	2	3	1	0	2	6	9
4. Laval	0	3	0	0	3	2	9

GROUPE XII

Quimper-Vannes : remis
Ancenis-Brest 1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	5	3	2	1	0	14	3
2. Vannes	2	3	0	2	0	3	3
3. Ancenis	2	3	0	2	1	6	10
4. Quimper	1	2	0	1	1	4	11

GROUPE XIII

Maine - Rennes 0-3
La Roche-sur-Yon-Angers 0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Rennais	6	3	3	0	0	7	0
2. Angers	4	3	2	0	1	8	4
3. La Roche-s.-Yon	2	3	1	0	2	2	8
4. Maine	0	3	0	0	3	3	8

GROUPE XIV

Montendre-Pouzauges 1-1
La Rochelle-Nantes 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	4	3	2	0	1	12	2
2. La Rochelle	4	3	2	0	1	6	3
3. Pouzauges	3	3	1	1	1	4	4
4. Montendre	1	3	0	1	2	2	15

GROUPE XV

Châteauroux - Limoges 2-0
Angoulême-Tours 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges	4	3	2	0	1	2	2
2. Angoulême	4	3	2	0	1	8	4
3. Tours	2	3	1	0	2	7	5
4. Châteauroux	2	3	1	0	2	3	9

GROUPE XVI

Brive-Villefranche 2-2
Montferrand-Vichy 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vichy	6	3	3	0	0	14	2
2. Villefranche	3	3	1	1	1	7	8
3. Montferrand	2	3	1	0	2	5	8
4. Brive	1	3	0	1	2	3	12

GROUPE XVII

Saint-Yorre - Mâcon 3-2
PTT Dijon - St-Etienne 0-8

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	6	3	3	0	0	16	1
2. Mâcon	2	3	1	0	2	5	6
3. St-Yorre	2	3	1	0	2	4	10
4. PTT Dijon	2	3	1	0	2	3	11

GROUPE XVIII

Thonon - Besançon 1-2
St-Egrève - Lyon 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	5	3	2	1	0	8	1
2. Besançon	3	3	1	1	1	6	10
3. Thonon	2	3	0	2	1	4	5
4. St-Egrève	2	3	0	2	1	6	8

GROUPE XIX

Sète - Berre 1-1
Pierre-Bénite - Nîmes 1-10

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	5	3	2	1	0	18	2
2. Sète	4	3	1	2	0	11	4
3. Berre	3	3	1	1	0	4	8
4. Pierre-Bénite	0	3	0	0	3	3	21

GROUPE XX

Valence - Cannes 0-4
Oullins - Monaco 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	6	3	3	0	0	8	0
2. Monaco	3	3	1	1	1	14	2
3. Oullins	3	3	1	1	1	3	5
4. Valence	0	3	0	0	3	1	19

GROUPE XXI

Toulouse RFC - Bagn.-Marcoule 1-1
O. Ajaccio - Nice 1-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	5	3	2	1	0	7	1
2. O. Ajaccio	3	3	1	1	1	3	7
3. RFC Toulon	2	3	0	2	1	2	3
4. Bagnole M.	2	3	0	2	1	1	2

GROUPE XXII

SC Toulon - SEC Bastia 0-4
Avignon - Marseille 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	6	3	3	0	0	7	0
2. MJC Avignon	4	3	2	0	1	5	4
3. SC Toulon	2	3	1	0	2	3	6
4. Marseille	0	3	0	0	3	3	8

GROUPE XXIII

Agen - Albi 3-0
Toulouse AC - Bordeaux 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	6	3	3	0	0	6	1
2. Toulouse AC	3	3	1	1	1	3	3
3. Agen	2	3	1	0	2	3	4
4. Albi	1	3	0	1	2	3	7

GROUPE XXIV

Fenouillet - Béarn Pau 1-2
Bayonne - Tarbes 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	6	3	3	0	0	13	5
2. Bayonne	3	3	1	1	1	7	7
3. Tarbes	3	3	1	1	1	7	7
4. Fenouillet	0	3	0	0	3	2	12

PRIX **CHARTER** 10 VILLES AUX **USA**

Départ PARIS via LONDRES (aller-retour)

NEW YORK	1.990 F
BOSTON	2.050 F
MIAMI	2.600 F
LOS ANGELES/SAN FRANCISCO	3.300 F

PRIX APPLICABLES ENTRE LES MARDIS ET JEUDIS. DÉPARTS QUOTIDIENS A PRIX DIFFÉRENTS

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

VOYAGES L'ÉQUIPE

Wagons-lits Tourisme

10, Faubourg-Montmartre, 75009 PARIS - Tél. 770.35.45
14, boulevard des Capucines, 75009 PARIS - Tél. 266.93.21

Lic. A. 87

NOUVEAU DEPART POUR LE JEU FEDERAL

Le printemps, avec le retour des beaux jours, marque chez les jeunes footballeurs un nouvel afflux vers le stade.

Le football à 7 organise ses critériums de printemps par une nouvelle répartition des groupes de niveau, les exercices avec ballon redeviennent possibles.

C'est surtout dans le jeu et par le jeu *que l'enfant s'éveille au football, mais à cet âge il a aussi le désir de « toucher » le plus souvent possible le ballon, d'imiter ses idoles.*

Il faut profiter de cette motivation pour lui proposer des exercices de familiarisation lui permettant de satisfaire ces désirs.

Le jeu d'adresse Adidas-Coca-Cola répond à cette aspiration.

Quel est-il ?

Il consiste à réaliser 30 contacts *avec le ou les pieds et* 10 contacts *avec la tête : près de 6 000 poussins et pupilles ont atteint cet objectif en 1980. Les meilleurs peuvent, par la suite, travailler leur second pied puis pratiquer l'exercice de jonglage en mouvement terminé ensuite par un tir. Ces exercices individuels ont, en outre, l'avantage de donner à l'enfant le goût de l'effort individuel, le désir d'« affiner » sa technique individuelle, éléments importants dans les différentes étapes de sa formation.*

Les éducateurs de football ont compris l'intérêt du jeu qui maintenant est pratiqué :

— Dans les écoles de football.
— Dans les plateaux de football à 7.
— Dans les détections pupilles.

Des finales de districts s'organisent dans les rassemblements de jeunes (football à 7 ou tournois). Des finales régionales sont prévues. La finale nationale aura lieu en début de saison prochaine à Paris, à l'occasion d'un match international.

Les règlements du jeu peuvent être demandés auprès du District du Club ou à J.-P. Morlans *responsable du jeu, Ligue de Paris Ile-de-France de Football — 5, place de Valois — 75001 Paris.*

L'AVENIR DU BRÉSIL

Pelé : « Une question de confiance »

(Alain FONTAN)

RIO. — Le Roi continue de mener une vie très mouvementée, faites de voyages intercontinentaux, de films publicitaires et de réunions. La Warner et son bureau de New York se chargent de remplir son agenda. Il est toutefois un rendez-vous traditionnel qu'il ne rate jamais : celui du Carnaval de Rio.

Entre deux soirées mondaines, il a bien voulu parler un peu de ballon rond et de l'actuelle situation de son pays.

« La Sélection de Tele Santana a déjà effectué le plus dur chemin, là-haut sur les hauteurs andines, a-t-il expliqué. L'altitude complique sérieusement les choses. Cela précisé, certains pays sud-américains manquent par trop de traditions sportives pour imposer leur jeu à un pays trois fois champion du monde. »

A la question de savoir s'il estime le Brésil actuel déjà en mesure de briller au top-niveau, voire de remporter une Coupe du monde, le recordman des buteurs commente : « Contrairement à l'opinion trop souvent répandue, je ne pense pas que la Sélection Vert et Or soit déjà en mesure de s'imposer au sommet. Les joueurs de qualité ne manquent pas et le niveau technique reste de qualité, mais il reste a franchir un dernier palier, le plus important de tous à mes yeux : celui de la confiance. Nul ne peut douter de sa force à l'instant de réaliser un exploit. Or, quand je lisais récemment des déclarations de techniciens ou de joueurs reflétant de sérieuses préoccupations à la veille de rencontrer le Venezuela, c'est à mon tour de me montrer... préoccupé. Je sais bien qu'il n'existe plus d'adversaires faciles. Néanmoins, et ce jusqu'à la fin du vingtième siècle, je ne vois pas les Vénézuéliens nous menaçant sérieusement. C'est dans ce domaine de la confiance qu'il faudrait travailler », dit-il.

Les entraîneurs sont devenus des gens prudents. Ils craignent, en Amérique du Sud, pour leur réputation — si longue à faire et si facile à défaire — et parfois aussi pour leur job...

Pelé l'admet mais ne veut pas reconnaître la validité de l'argument. Ce gagneur-né refuse les moyens termes.

Cela dit, reprend-il, le Brésil s'avère particulièrement dangereux lorsqu'il n'a rien à perdre. On l'a encore vu face à l'Argentine et à l'Allemagne de l'Ouest, au Mundialito. Incontestablement, il possède des éléments capables de tenir la dragée haute aux meilleurs. Que l'on ne s'y trompe pas. Encore doit-il, de son côté, comprendre que qui peut le plus, peut le moins. »

A propos de la composition de l'équipe, il émet aussi quelques idées : « Plusieurs positions pourraient être revues, dit-il. En défense, je crois que nous pourrions présenter quelque chose de plus mobile. Quant à l'aile droite, où l'on se plaît à improviser des hommes comme Paulo Isidoro et Tita, je suis radicalement contre ce genre de choix. Il faut faire appel aux spécialistes. Même s'il n'est pas un nouveau Garrincha, le n° 7 de métier connaîtra toujours mieux les subtilités de la position qu'un homme déplacé du centre ou du milieu de terrain. Les vrais ailiers sont un peu des joueurs à part. Je ne comprends pas, par exemple, que l'on ne fasse pas appel à Joao Paulo, du Santos FC. Il a progressé depuis le Tournoi de Toulon où il réalisa de bons matches avec les Espoirs, et possède le style de Zé Sergio », ajoute-t-il.

Un dernier mot, à titre de conclusion ?

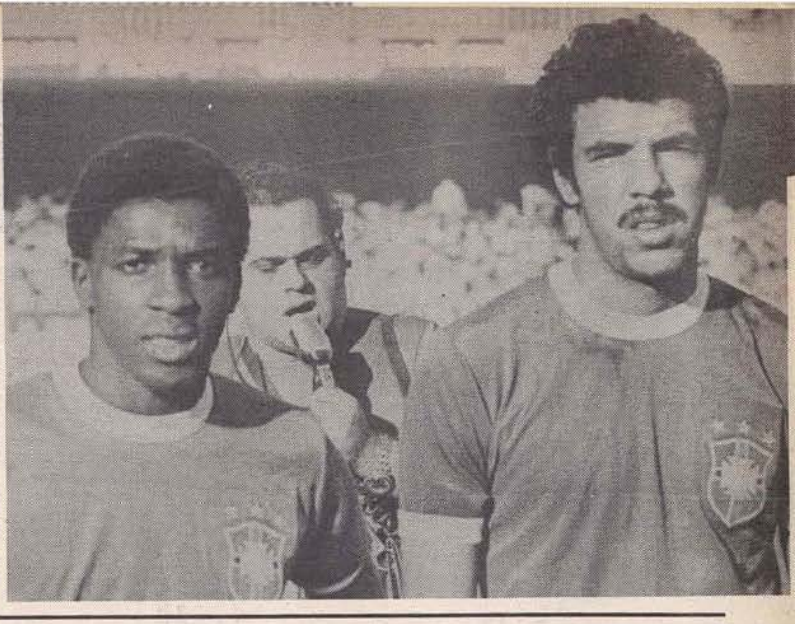
« Qu'on laisse travailler Tele Santana. Il connaît la question, et changer d'entraîneur s'avère rarement une solution. »

Les expulsés du Brésil

On ne saurait pourtant dire qu'ils font partie des durs au pays de Joao Havelange. A l'Atletico Mineiro où ils ont été formés sous le soleil de Belo Horizonte, jamais aucun arbitre ne les a rappelés à l'ordre. Aussi quelle ne fut pas la surprise des observateurs de voir Paulo Isidoro, d'abord matraqué par les défenseurs vénézuéliens, se faire expulser et gratifier par l'arbitre uruguayen Baretto « d'agresseur ». Trois matches officiels de suspension. La révélation du « Mundialito » a donc dit adieu aux éliminatoires du « groupe I ».

Son compagnon Toninho Cerezzo a reçu à son tour un carton rouge lors de la rencontre suivante, contre la Bolivie, à La Paz (2-1). Sans bien savoir pourquoi, au demeurant, puisque c'est lui qui échappa par miracle à une agression collective de la défense locale après que le gardien lui eut plongé dans les pieds. Trois matches également.

Le moins que l'on puisse dire est que les arbitres sud-américains ont des décisions bien étranges.



STARSHINE: L'ABRI ANTI-AGRESSIONS !

UNE RÉCENTE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE.

Sel, soleil, neige, glace, graisse, goudron, détergents, fiente d'oiseaux et même variations extrêmes de températures : tous ces facteurs sont chaque année responsables de la corrosion d'un nombre important de carrosseries d'automobiles.

Aujourd'hui, une découverte scientifique, Starshine Poly-protection, vous permet, en moins d'une heure et d'un simple coup de chiffon, de protéger la peinture de votre voiture. Starshine Poly-Protection préserve votre carrosserie contre toutes ces agressions en lui rendant son éclat.

Starshine n'est pas un simple produit d'entretien ou de polissage. C'est, en fait, un polymère, c'est-à-dire une série unique d'éléments chimiques composés, qui se fixe réellement sur la carrosserie de votre voiture par une action électro-moléculaire. Ce procédé consiste en la liaison d'un atome positif libre de chaque molécule du produit à un atome négatif libre de votre peinture. Et c'est cette liaison qui assure à la fois la force et la durée de la protection anti-corrosion de votre voiture et son éclat.

Il n'y a pas plus facile à utiliser que Starshine. Vous l'appliquez, laissez sécher et essuyez. Starshine se fondra littéralement à votre peinture, formant ainsi un écran non poreux résistant aux agressions.

UNE PROTECTION ÉCLATANTE.

En outre, le traitement Starshine ravive et protège le fini extérieur d'une voiture neuve et restitue le lustre d'une voiture plus ancienne.

DES TESTS ÉLOQUENTS.

Les Laboratoires des "National Testing Standards Inc," aux États-Unis, ont testé Starshine dans les conditions les plus redoutables. Ils attestent qu'une seule application :

– crée un écran efficace contre tous les facteurs de corrosion cités ci-dessus (et jusqu'à 3 ans contre les projections de sel);
– assure l'éclat d'une nouvelle voiture et vous n'aurez plus à la lustrer;
– supprime le mat des vieilles voitures et leur rend leur éclat.

Egalement d'autres tests industriels menés par DOW Corning, ont montré que les effets de Starshine durent beaucoup plus longtemps que ceux des cires ordinaires.

Un flacon de Starshine avec bouchon-doseur permet 2 applications.

STARSHINE

SANS EFFORT, PROTECTION ET ÉCLAT EN UNE SEULE APPLICATION

En vente en station-service :
AVIA, BP, FINA, TOTAL
et dans tous les BHV.

MONDE FOOTBALL

EUROPE

Challenge Interclubs

SUISSE (Raymond PITTET)

ELLES SAUTENT LES SAUTERELLES !

LAUSANNE. — Depuis une quinzaine d'années qu'il est entraîneur de Bâle, actuellement en tête de Championnat, l'entraîneur allemand Benthaus s'est fait une spécialité. Il admet, « sans rouler les mécaniques », passer le premier tour du Championnat en tête et surgit au printemps à l'heure où les autres équipes ont des problèmes. Cela lui a souvent réussi et ne semble pas changer. Ainsi, dimanche, Bâle recevait le leader Zurich dans un affrontement qui peut avoir de grandes incidences pour la suite. Et Bâle a gagné par 2-0 (buts de Tanner et de Marti). Certes, Zurich demeure premier avec vingt-trois points, mais un match contre Grasshopper, son suivant immédiat, qui a vingt-deux points, peut changer les choses.

Bâle est gentiment revenu à dix-neuf points et attend, désormais, tapis dans son repaire. Grasshopper n'avait pas trop de difficultés à battre l'une des équipes les plus modestes, Bellinzone, et elle le fit par 3-0 (Egli, Zanetti, Koller). Neuchâtel, dont on dit que sa défaite par 4-1 à Lausanne, il y a quinze jours, était beaucoup trop sévère, l'a prouvé en disposant par 1-0 (Morandi des Young Boys). Neuchâtel est, dans le football suisse, une formation qui peut encore s'attirer bien des sympathies.

Mais le problème ne réside pas dans ces querelles de philosophie du football ou d'idéalisme béat. On sait que maintenant le résultat est essentiel. On en a eu la preuve à Genève où Servette et Lausanne attiraient régulièrement quinze mille ou vingt mille spectateurs. Dimanche ils furent cinq mille cinq cents !

Le match fut mauvais, nul (0-0), à l'image du résultat. Les deux équipes auraient pu, n'ayant rien à perdre ni à gagner, se contenter de jouer agréablement. Elles furent nerveuses et dénués d'imagination.

On vous disait encore, la semaine dernière, que Nordstern, relégable, devenait dangereux avant son match de quarts de finale de Coupe contre Lausanne. Nordstern, après un match nul contre Servette, s'en est allé gagner 2-0 à Lucerne et semble prêt à réussir un truc en Coupe. Kaeling a marqué deux fois.

Sion (2-2) a concédé un point contre Chenois, qui joue simplement et sans complexe, tandis que Saint-Gall gagnait les deux points contre Chiasso. Dans ce match le Polonais Sivek, nouvellement acquis par Chiasso, marquait de nouveau un but fantastique. Ce grand blond aux chaussures noires devient l'une des attractions du football suisse. Il semble se promener à une allure assez rapide et réussit fréquemment des actions véritablement spectaculaires. Le combat en tête se resserre. La chute de Zurich à Bâle peut limiter l'échéance à un duel entre Grasshopper et Bâle, encore que Zurich demeure, sur le papier, la formation la plus complète.

(16e journée)

Bâle - Zurich	2-0
Chiasso - Saint-Gall	1-2
Grasshopper - Bellinzona	3-0
Lucerne - Nordstern	0-2
Neuchâtel - Young Boys	1-0
Servette - Lausanne	0-0
Sion - Chenois	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	23	16	11	1	4	34	21
2. Grasshopper	22	15	8	6	1	30	13
3. Bâle	19	16	7	5	4	31	25
4. Young Boys	18	15	6	6	3	25	19
5. Neuchâtel	17	15	6	5	4	25	18
6. Saint-Gall	16	15	5	6	4	22	19
Lucerne	16	15	6	4	5	23	23
8. Lausanne	15	16	6	3	7	22	26
Sion	15	16	5	5	6	17	21
10. Servette	14	15	3	8	4	19	20
11. Chiasso	12	16	3	6	7	18	28
Chenois	12	16	2	8	6	16	28
13. Bellinzona	10	16	3	4	9	12	28
14. Nordstern	9	16	2	5	9	17	28

ECOSSE (John TORQUAY)

LE CELTIC IRRESISTIBLE

GLASGOW. — Le Celtic de Glasgow est reparti vers les sommets après une première moitié de saison fluctuante et, telle que se présente dorénavant la situation, le titre de champion 1981 lui tend les bras.

Samedi, devant 18 000 spectateurs (meilleure assistance de la journée avec un total peu brillant de 36 000 pour cinq matches), le Celtic a réussi sa meilleure performance de la saison en écrasant par 7 buts à 0 l'équipe de Saint Mirren qui n'est pas la dernière venue. Ces sept buts, dont trois en première mi-temps, furent marqués par Aitken, McGarvey (trois), Nicholas et McCluskey (deux), le style collectif, le brio des actions faisant la joie du public.

Avec cette victoire, le Celtic a quatre points d'avance (et un goal-average de 64-28) sur Aberdeen (un match de plus), huit sur Dundee et dix sur les Rangers.

Pour le match Ecosse-Irlande du Nord de mercredi prochain, Jock Stein va rappeler Hansen (Liverpool) qui était blessé pour Tel-Aviv ; et également Brazil (Ipswich) qui est en pleine forme. Strachan (Aberdeen) est toujours blessé et on n'espère même pas son rétablissement pour le match retour contre Israël le 29 avril.

Nous allions oublier de vous parler de la victoire de Kilmarnock sur Aberdeen grâce à un but de Doherty. Elle vaut pourtant d'être soulignée puisque c'était la deuxième seulement de Kilmarnock, cette saison, à domicile (sur quatorze matches) et la troisième au total (en vingt-huit journées). C'est une belle consolation pour une équipe qui va descendre !

(match en retard)

Airdrie - Kilmarnock	3-0

(29e journée)

Celtic - St Mirren	7-0
Hearts - Rangers	2-1
Kilmarnock - Aberdeen	1-0
Morton - Airdrie	0-1
Partick - Dundee UTD	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	42	27	20	2	5	64	28
2. Aberdeen	38	28	15	8	5	50	21
3. Dundee United	34	27	13	8	6	47	29
4. Rangers	32	26	11	10	5	44	23
5. St Mirren	30	28	11	8	9	40	40
6. Airdrie	25	28	8	9	12	29	40
Partick	25	28	8	9	11	21	32
8. Morton	23	28	8	7	13	27	43
9. Hearts	14	27	4	6	17	23	48
10. Kilmarnock	13	28	3	7	18	18	59

Buteurs : McGarvey (Celtic), 18, Nicholas (Celtic), 16, Sommer (St Mirren), 12.

Lettre de RFA (Ulfert Schroeder)

AVANT LE CHOC HAMBOURG-BAYERN

Quelques secondes après le coup de sifflet final de son match à Uerdingen, Hambourg ne pensait plus à sa nette victoire (3-0) mais déjà à son match de samedi prochain contre le Bayern. Une rencontre au sommet, un tournant de la saison qu'attend avec impatience Franz Beckenbauer. « Si nous gagnons, déclare le Kaiser, nous aurons cinq points d'avance et le titre sera acquis à 50 %. Pour moi, ce ne sera, bien évidemment, pas un match ordinaire. Parce que j'ai joué au Bayern, mais aussi parce que les Bavarois sont champions en titre, qu'ils sont une grande équipe et qu'ils sont nos seuls adversaires pour la victoire finale. »

Mais le Kaiser, en ce moment, n'a pas que des amis et tout le monde l'attend à chaque coin de l'Allemagne. Les supporters d'Uerdingen l'avaient d'ailleurs accueilli à son entrée sur le terrain par des « Beckenbauer, Hahaha ! » Quant aux joueurs de l'équipe d'en face, ils avaient une prime de 50 marks pour chaque petit point réalisé aux dépens du libero de Hambourg. Pour son dernier test avant le grand choc, Beckenbauer n'a pas manqué son rendez-vous. En quatre-vingt-dix minutes, il a touché quatre-vingt-deux fois la balle, quarante-quatre en première mi-temps et trente-huit en seconde. Plus de la moitié de ses ballons furent à l'origine d'actions dangereuses et notamment du premier but hambourgeois. Le fait est que l'entente de Beckenbauer avec ses partenaires s'améliore de semaine en semaine.

« Cela ne vient pas tout seul, dit-il. Cela se travaille à l'entraînement. Les centres de Kaltz sur la tête de Hrubesch, c'est une bonne chose et c'est souvent payant. Mais il faut davantage varier le jeu, essayer de passer par le milieu. N'oublions pas que le but se situe au milieu, pas sur les ailes ! » Et contre Uerdingen, effectivement, Hambourg a tenté autre chose et souvent réussi de beaux mouvements.

Du coup, oubliés les dix millions de marks de dettes. La confiance règne et Ernst Happel devrait donner son accord pour venir entraîner le leader de la Bundesliga après la rencontre Cologne-Standard de demain. Le célèbre manager autrichien avait bien reçu des offres intéressantes de l'Ajax et de l'Antwerp, mais il s'est finalement laissé tenter par Hambourg, car il voulait travailler avec un club allemand.

La mode aujourd'hui est de parler de Beckenbauer comme de l'ex-Kaiser. Mais ceux-là mêmes qui ne démordent pas de leur scepticisme et ne cessent de critiquer ses performances pourraient bien changer d'avis dans quelques jours. Beckenbauer est fin prêt pour « son » grand rendez-vous, comme l'explique son manager Günter Netzer : « Franz est plus ambitieux que jamais. Tout le monde va décortiquer son jeu, car il est vrai que ce match est pour lui l'heure de vérité et le moment de faire le point. A Uerdingen, il a fait un nouveau pas grâce à son activité incessante sur le terrain. »

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Peter BACH)

QUITTE OU DOUBLE POUR LE BAYERN

Le mois de mars ne réussit pas au Bayern. Après avoir concédé une défaite trop large face à Leverkusen la semaine dernière les Bavarois ont encore perdu un point sur leur terrain. Cette fois face au troisième du Championnat, Stuttgart. Tout cela fait les affaires de Hambourg qui est allé passer trois buts à Uerdingen et qui se retrouve avec trois points d'avance sur son plus dangereux poursuivant à une semaine de ce sommet que sera le venue du Bayern sur la pelouse du Volksparkstadion.

Le Bayern pouvait pourtant compter sur bon nombre de supporters puisque le stade olympique de Munich accueillait 62 000 spectateurs à l'occasion de la venue de Stuttgart. Mais les coéquipiers de Hansi Muller n'étaient pas venus en Bavière pour faire de la figuration. Troisièmes de la Bundesliga avec un match de retard ils réalisent une bonne saison et entendaient bien justifier leur classement.

Un milieu de terrain très bien occupé, une surveillance constante de Karl-Heinz Förster sur Rummenigge, Sundermann, l'entraîneur du VFB Stuttgart utilisait la tactique chère à toutes les équipes en visite : le contre.

Elle devait se révéler efficace. Les Bavarois ne réussirent en effet à décocher leur premier tir de la partie qu'à la douzième minute. Un tir de Breitner, de peu au dessus.

Mais Stuttgart ne perdait pas une occasion de lancer des contre-attaques incisives. Une première fois Allgöwer, à la réception d'un centre de Hadewicz, fit passer le frisson dans le dos des fans du Bayern (17e). Manfred Müller parvint à écarter le danger.

Vingt minutes plus tard, Allgöwer connaissait plus de réussite. Une balle perdue au milieu du terrain par Dürnberger était récupérée par Hattenberger qui lançait une nouvelle fois son attaquant. Celui-ci échappait à Augenthaler et battait Müller. Le Bayern était donc mené sur son terrain (39e).

C'est au capitaine de Bayern, Breitner lui-même, que revint la tâche d'égaliser. Quelques secondes avant la mi-temps, il récupérait un ballon dans les pieds de Hattenberger, et du coin de la surface de réparation trompait Greiner. Il limitait ainsi les dégâts, car la deuxième mi-temps ne devait rien changer. Les Bavarois venaient de perdre un point sur leur terrain et en Bundesliga il est rare de réussir dans sa recherche des points perdus.

Hambourg a fait du bon travail à Uerdingen. Sans grand brio sans doute, mais avec solidité et efficacité. Une échappée de Beckenbauer, suivie d'un centre de Milewski avec Hrubesch à la réception, et c'était le premier but (50e). C'est Hrubesch qui devait doubler la mise, sur un coup franc qu'il tira cette fois lui-même et sur lequel il plaça la balle très exactement dans la lucarne (75e). Buljan eut la coquetterie de conclure tout en finesse, à l'ultime minute du jeu, par un superbe lob décoché du coin de la surface de réparation.

Cette victoire ne laissera pourtant pas que de bons souvenirs aux Hambourgeois, car Jimmy Hartwig, dans un choc avec Eggeling s'est déboîté l'épaule et risque fort de ne pouvoir être présent samedi pour la venue du Bayern.

Derrière les leaders, Francfort, tenu en échec sur son terrain par Bochum, n'a pas réussi à dépasser Stuttgart. Tous deux sont encore à la portée de K'Lautern facile vainqueur de Nuremberg assommé par un but de Wendt dès la deuxième minute, et de Cologne qui ne réussit face à Duisbourg qu'un seul but par son capitaine Bonhof. Un but formidable, marqué d'un tir terrible des dix-huit mètres.

A Dortmund, Leverkusen, stimulé par son récent succès sur le Bayern réussit encore trois buts, laissant ainsi le titre de plus mauvaise attaque à Duisbourg, mais dans les rangs de Dortmund un certain Burgsmüller est en tête du classement des chasseurs de buts et pour mériter son rang il marqua à lui seul trois buts. Un capital qui, complété par Bruckmann et Huber, permit à Dortmund de s'en sortir.

Un autre but valait son pesant de joie : celui marqué par Hubert Slitz pour Düsseldorf face à Bielefeld. Il s'agissait du premier match de Smitz depuis qu'en décembre 1978 il s'était cassé la jambe dans un choc avec Dronia de Duisbourg. Un but après quinze mois d'absence des terrains, voilà qui est porteur d'espoir.

Un espoir qui n'est pas très bien partagé en Bundesliga. Partout en effet on s'inquiète de la diminution du nombre des spectateurs. La vingt-quatrième journée du Championnat n'en a attiré que 152 000 dont 62 000 sur le seul stade olympique de Munich. 90 000 pour les huit autres matches, cela ne suffira pas à faire vivre tout le monde si cette baisse de fréquentation n'est pas stoppée.

On peut espérer que samedi il y aura foule à Hambourg pour voir la rencontre au sommet qui ressemble fort à un quitte ou double pour les Bavarois.

(24e journée)

M'Gladbach - Munich 1860	3-2
Verdingen - Hambourg	0-3
Bayern - Stuttgart	1-1
Dortmund - Leverkusen	5-3
Düsseldorf - Bielefeld	3-1
K'Lautern - Nuremberg	3-1
Cologne - Duisbourg	1-0
Francfort - Bochum	2-2
Schalke 04 - Karlsruhe	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SV Hambourg	38	24	17	4	3	56	25
2. Bayern Munich	35	24	14	7	3	56	33
3. UFR Stuttgart	29	23	11	7	5	45	32
Eintracht Franc.	29	24	11	7	6	45	37
5. FC Kaiserslautern	28	22	11	6	5	42	26
6. FC Cologne	27	24	10	7	7	42	35
7. Borus. Dortmund	25	24	9	7	8	51	43
8. UFL Bochum	24	23	6	12	5	38	31
SC Karlsruhe	24	24	7	10	7	36	41
10. M'Gladbach	23	23	9	5	9	41	45
11. Fort. Düsseldorf	21	24	7	7	10	45	48
12. MSV Duisbourg	20	24	6	8	10	29	37
13. Bayer 04 Leverk.	19	23	5	9	9	34	38
14. FC Nuremberg	18	24	7	4	13	35	45
Schalke 04	18	24	6	6	12	34	63
16. Bayer Verdingen	17	24	6	5	13	36	49
Munich 1860	17	24	6	5	13	34	50
18. Arminia Bielefeld	14	24	4	6	14	32	52

Buteurs : Burgsmuller (Dortmund), 22, K. Allofs (Düsseldorf), 16, Hrubesch (Hambourg), 15.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe du monde

MERCREDI 11 MARS

GROUPE 5

A LUXEMBOURG :
GRECE b. LUXEMBOURG :
2-0 (1-0)

7 500 spectateurs. Arbitrage de M. Scherz (Suisse). Buts : Kouis (37e), Mavros (54e, sur pen.) pour la Grèce.

LUXEMBOURG : Moes — Dax, Philipp, Rohmann, Wagner (puis Meunier, 66e) — Girres, Weis, Dresch — Reiter, Langers, Di Domenico. Entr. : Pilot.

GRECE : Sarganis — Kirastas, Firos, Kapsis, Iosifidis — Kousoulakis (puis Anastopoulos, 68e), Kouis, Livathinos — Kostikos, Galakos (puis Vauvakaulos, 79e), Mavros. Entr. : Panagoulias.

Finale de la Coupe de la League

SAMEDI 14 MARS

A WEMBLEY :
LIVERPOOL et WEST HAM :
1-1 (a. prol.) (0-0, 0-0)

Temps couvert. Pelouse un peu grasse. 100 000 spectateurs. 603 000 livres (6,8 millions de francs) de recette. Arbitrage de M. Thomas. Buts : A. Kennedy (118e) pour Liverpool ; Stewart (120e, sur pen.) pour West Ham. Avertissements à Brooking et Stewart (West Ham).

LIVERPOOL : Clemence — Neal, Irwin, Hansen, A. Kennedy — Lee, McDermott, Souness, R. Kennedy (cap.) — Dalglish, Heighway (puis Case, 65e). Entr. : Paisley.

WEST HAM : Parkes — Stewart, Bonds (cap.), Martin, Lampard, Pike, Brooking, Devonshire — Neighbour, Goddard (puis Pearson, 110e), Cross. Entr. : Lyall.

Match international amical

SAMEDI 14 MARS

A RIBEIRAO PRETO :
*BRESIL b. CHILI :
2-1 (1-0)

Buts : Zico (31e), Reinaldo (46e) pour le Brésil ; Caszely (49e) pour le Chili.

(Rainer Kalb)

QUI CONNAIT WOLFGANG KRAUS ?

MUNICH. — Ici, on connaît Breitner et Rummenigge, mais qui connaît Wolfgang Kraus ? Pourtant, le milieu de terrain du Bayern de Munich a marqué quelques buts importants ces dernières semaines, et si le match Hambourg-Bayern samedi 21 mars s'annonce comme le « hit » de la Bundesliga, c'est aussi grâce aux buts de Wolfgang Kraus.

Kraus a vingt-huit ans et est toujours célibataire. On sait que son entraîneur Pal Csernai préfère que ses joueurs mènent une vie réglée. Ça ne pose pas de problèmes ? Non. Je vis avec mon amie comme si on était mariés et, donc, il n'y a aucune différence avec les autres joueurs.

L'année dernière, quand le Bayern est devenu champion, Kraus avait fait vingt-quatre matches sur trente-quatre. Mais sur la photo officielle, on le cherche en vain : lors du dernier match, il n'était que remplaçant et des membres du service d'ordre ont empêché ces joueurs d'entrer sur la pelouse. Pauvre Wolfgang !...

Kraus, d'ailleurs, est partisan d'une longue trêve d'hiver. « Seulement, il faudrait jouer les quarts de finale des Coupes d'Europe déjà en novembre. » Nos confrères allemands du « Kicker » lui ont demandé s'il avait attendu plus de la rentrée de Beckenbauer à Hambourg. Sa réponse : « Avant même qu'il ne revienne, j'avais dit qu'il montrerait des prestations splendides, mais que surtout à l'extérieur, il aurait des problèmes à cause de son âge et commettrait même des fautes. Je n'ai pas à revenir sur mon opinion. »

A vingt-huit ans, on commence à penser à la vie après le temps du football. Quelles sont les idées de Wolfgang Kraus ? « Je peux m'imaginer finir aux Etats-Unis ; j'ai des contacts là-bas. Et après ? J'ai appris le métier de conseiller financier ; alors, je peux bien m'imaginer dans la peau d'un manager de club professionnel. »

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

UNE «FINALE DU SIECLE» PAS TRES IMPERISSABLE

LONDRES. — Avant le match, beaucoup de gens disaient que la finale de la Coupe de la Ligue serait la finale du siècle, celle dont on se rappellerait longtemps. Effectivement, elle aura sa place dans l'histoire de la compétition, pour les deux dernières minutes, sur cent vingt et pour quelques chaudes explications entre arbitre et entraîneur.

On attendait certainement trop de ce match même si les équipes engagées étaient Liverpool, champion de la Première Division, et West-Ham, leader de la Deuxième avec une avance de dix points, un club qui jouit d'une bonne réputation avec son football téméraire, habile, et somme toute intéressant.

En réalité, la rencontre fut d'une qualité variable, avec des longueurs, mais aussi avec des périodes extrêmement intéressantes, pleines d'incidents et de bon football. Ceux qui estimèrent que ce fut un match totalement ennuyeux sont un peu durs.

Après le match, M. Cleive Thomas dit que John Lyall, entraîneur de West-Ham, l'avait traité de « tricheur ».

Plusieurs fois, M. Thomas affirma devant la télévision : « Ni en Angleterre ni dans le monde, on ne m'a traité de tricheur. » J. Lyall, connu comme un gentleman, en tant qu'entraîneur, s'excusa après le match et expliqua : « Je ne cherchais pas M. Thomas, il a fait vingt mètres pour venir à moi et je lui ai dit ne me dites rien, nous nous sentons volés (cheated) », ce qui constitue une nuance considérable. En tout cas, il faut dire que M. Thomas est, sous beaucoup d'angles, l'un des meilleurs arbitres britanniques sur le terrain, mais... Il est sujet à la volonté irrésistible de vouloir se mettre sur le devant de la scène.

Ses interviews à la TV l'ont souligné. « Mon arbitre de touche a dit que j'avais fait un match fantastique » la modestie ne lui pèse pas trop. On a vraiment l'impression qu'il apprécie d'être au centre des controverses.

Ipswich a battu Tottenham, 3 à 0 dans un match qui fut entaché de quelques moments de conduite disgracieuse chez Tottenham. Bobby Robson, entraîneur de Ipswich, ne cacha pas sa désapprobation. « J'aurais pu perdre la moitié de mon équipe dans ce match », a-t-il dit. Mills, son capitaine fut blessé et ne sera pas disponible pour trois semaines. Gateswark, sur penalty, et Brazil (après une action magnifique) furent les buteurs.

Une finale de Coupe FA, Ipswich contre Tottenham est possible.

Aston Villa a pris une avance de deux buts sur Manchester United, par Withe. United riposta d'une façon inattendue : deux buts de Jordan. Shaw redonna une avance à Villa mais McIlroy réussit un penalty et redonna match nul.

« Je suis content pour les joueurs », a dit Dave Sexton, entraîneur du United... et il a ajouté « et pour moi-même... » Quelques journaux du Nord ont fait une campagne au vitriol contre Sexton, ces dernières semaines. Nottingham Forest, qui bourdonne de rumeurs au sujet d'une antipathie avérée entre Trevor Francis et l'entraîneur Brian Clough, a battu Brighton. Robertson (penalty), Wallace, Mills et Berns inscrivirent les buts de Forest ; Stillie est suivit par Brighton, les autres malheureux restant en bas du classement. Norwich, malgré un nouveau gardien de but, Chris Wood sur transfert temporaire de Queens Park Rangers, a chuté chez Wolverhampton, demi-finaliste de la Coupe FA.

Leicester a perdu chez Coventry, qui a marqué quatre buts pour une fois (au lieu de les encaisser), et Crystal Palace déjà condamné à la Division II, est tombé à domicile, devant Sunderland. Son nouvel entraîneur, Dario-Gradi, n'assista pas au match de son équipe. Ce n'est pas parce qu'il ne peut pas supporter de la voir, mais parce qu'il cherche de nouveaux joueurs pour la saison prochaine. Southampton s'est hissé de nouveau vers une qualification pour l'Europe, pour la saison prochaine, grâce à sa victoire chez Stoke. Keegan a réussit les deux buts de son club.

COUPE DE LA LIGUE
(Finale à Wembley)

Liverpool - West Ham (D2) ..... 1-1 a.p.

COUPE
(1/4 de finale : matches rejoués)

Ipswich - Nott. Forest 1-0
Man. City - Everton 3-1
Wolves - Middlesbrough ..... 3-1 a.p.

CHAMPIONNAT)
(match en retard)

Tottenham - Stoke 2-2

(34e journée)

Aston Villa - Man. United 3-3
Coventry - Leicester 4-1
C. Palace - Sunderland 0-1
Everton - Leeds 1-2
Ipswich - Tottenham 3-0
Man. City - WBA 2-1
Nott. Forest - Brighton 4-1
Stoke - Southampton 1-2
Wolves - Norwich 3-0
Arsenal - Birmingham ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	50	32	20	10	2	65	25
2. Aston Villa	49	33	21	7	5	58	30
3. Nottingham F.	41	33	16	9	8	53	34
WBA	41	33	15	11	7	45	32
5. Liverpool	40	32	13	14	5	54	37
Southampton	40	34	16	8	10	63	48
7. Arsenal	37	33	12	13	8	47	40
8. Tottenham	36	34	12	12	10	59	56
9. Manchester Un.	33	34	8	17	9	40	33
Leeds Un.	33	33	13	7	13	29	42
11. Manchester C.	32	32	12	8	12	44	44
12. Everton	31	31	12	7	12	47	41
Middlesbrough	31	32	13	5	14	45	44
14. Birmingham	30	32	10	10	12	42	48
Stoke	30	33	8	14	11	39	50
Coventry	30	34	11	8	15	43	56
17. Sunderland	29	34	11	7	16	42	42
18. Wolves	28	32	10	8	14	34	43
19. Brighton	25	34	10	5	19	43	61
20. Leicester	23	34	10	3	21	26	53
21. Norwich	22	33	8	6	19	35	54
22. Crystal Palace	15	34	5	5	24	39	69

Buteurs : **Archibald (Tottenham), 19, Wark (Ipswich), 17, Shaw (Aston Villa), 16, Robinson (Brighton), 16.**

EIRE

(COUPE)
(1/4 de finale)

Dundalk-Drogheda 0-0

Match en retard

UCD - Sh. Rovers 0-0

(27e journée)

Limenick-Dundalk 0-0
Athlone-St-Patrick 2-0
Sh. Rovers-Waterfond 1-0
Drogheda-Bohemians 2-2
Home Farm-Finn Harps 0-2
UCD-Shelbourne 4-2
Sligo-Galway 3-1
Cork UTD-Thurles 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athlone	44	26	20	4	2	59	21
2. Dundalk	39	25	17	5	3	52	22
3. Limenick	38	25	16	6	3	44	18
4. Bohemians	32	26	8	15	3	34	23
5. Sh. Rovers	30	26	12	6	8	32	27
6. Waterford	27	26	10	7	9	30	31
7. Sligo	25	26	12	2	13	43	46
8. Finn Harps	24	26	9	6	11	34	36
Cork UTD	24	27	9	6	12	33	39
10. Drogheda	23	26	8	7	11	37	48
St. Patrick	23	26	9	5	12	38	43
12. UCD	22	26	7	8	11	35	43
13. Home Fram	19	24	7	5	12	30	42
14. Galway	16	26	4	8	14	20	34
Thurles	16	27	6	4	17	37	61
16. Shelbourne	11	24	3	5	16	19	43

Buteurs : **Davis (Athlone), 20 ; Bradley (Sligo), 18 ; Fairclough (Dundalk), 16.**

IRLANDE DU NORD

(17e journée)

Ards-Bangor 2-2
Cliftonville-Portodown 0-2
Distillery-Glentoran 1-7
Glenavon-Ballymera 2-1
Lorne-Crusaders 0-1
Linfield-Coleraine 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	29	17	12	5	0	49	22
2. Linfield	27	17	12	3	2	39	15
3. Ballymena	22	17	9	4	4	28	17
4. Ards	18	17	7	4	6	30	35
5. Lorne	17	17	6	5	6	20	21
Crusaders	17	17	6	5	6	22	22
8. Glenavon	15	17	4	7	6	29	31
9. Coleraine	14	17	3	8	6	24	31
10. Cliftonville	12	17	4	4	9	17	29
11. Bangor	10	17	3	4	10	31	41
12. Distillery	5	17	1	3	13	16	41

Buteur : **Blacklege (Glentoran), 13.**

Lettre d'Angleterre (Jim Brokenfoot)

CLOUGH-FRANCIS : DE L'EAU DANS LE GAZ ?

NOTTINGHAM. — A quoi joue Brian Clough ? Le manager de Forest semble prendre un malin plaisir à démolir lui-même la superbe équipe qu'il avait construite entre 1977 et 1979. Après avoir laissé partir Woodcock, Gemmill, Birtles, O'Neill, Lloyd, le voilà qui selon certaines rumeurs qui ne paraissent pas sans fondement bien que démenties, semble se brouiller avec son joueur numéro un Trevor Francis.

D'abord, Clough persiste à faire jouer sa vedette à l'aile droite (surtout depuis le départ d'O'Neill) alors que l'intéressé préféraient opérer dans l'axe du but, où il réussit ses meilleurs matches. Puis mardi dernier, il le sortit du terrain lors du match de Coupe perdu à Ipswich (0-1) contre sa volonté, sous prétexte que Trevor souffrait d'une légère contracture (qui l'a, il est vrai, empêché de jouer samedi contre Brighton). Enfin le lendemain matin, lors du voyage retour, un incident aurait opposé les deux hommes dans le car.

Francis, habitant sur la route que suivait le car pour rentrer sur Nottingham, avait obtenu — après une chaude discussion — à être débarqué à un carrefour à 25 miles de la ville, où son épouse devait l'attendre pour lui éviter 50 miles supplémentaires. Mais lorsque le car arriva à cet endroit, Helen Francis n'était pas là. Clough n'en exigea pas moins que Francis descende, alors qu'il pleuvait à verse et le planta sur le bord de la route où son épouse le récupéra un moment plus tard.

Incident mineur, mais Francis est un garçon sensible, comme l'était Birtles, et il n'a pas tellement apprécié. Clough tenait ainsi à manifester son hostilité aux passe-droit pour quelque joueur que ce soit, mais le bruit n'en courut pas moins le lendemain que Francis avait demandé à être placé sur la liste des transferts. Aussitôt les candidats se manifestèrent à commencer par John Bond, le manager de Manchester City. Et l'on parlait aussi d'un éventuel échange qui ferait du bruit entre Francis et son excompagnon Birtles, que Clough, paraît-il, aimerait récupérer après l'avoir pour ainsi dire forcé au départ.

Ces informations devaient être démenties par Clough et les dirigeants de Forest : « Francis n'a pas demandé son transfert. Il est sous contrat avec nous jusqu'en 1982, et il n'y a aucun conflit entre nous. » Le manager, lorsqu'il répondait ainsi aux journalistes, n'en sortait pas moins d'une réunion d'une heure et demie avec son adjoint Peter Taylor et les membres du comité directeur du club. Long, pour un simple démenti.

Quant à Francis, quelques instants plus tôt, il s'était monté encore plus rébarbatif : « Je n'ai pas le droit de parler aux journalistes, et je ne peux donc rien dire sur ce sujet : voyez le manager. »

Francis suivra-t-il la même voie que Birtles ? Réponse dans les semaines qui viennent.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
France Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Hambourg large vainqueur à Uerdingen et au VFB Stuttgart invaincu en Bavière.

ANGLETERRE. — Un point à Manchester City pour sa bonne semaine.

Un point à leurs rivaux de Manchester, le club d'United qui ramène le match nul de Villa Park.

BELGIQUE. — Un point à Anderlecht et au Standard qui réalisent les plus gros scores de cette vingt-cinquième journée.

ECOSSE. — Un point au Celtic qui ne fait qu'une bouchée des anciens adversaires des Verts en Coupe de l'UEFA.

Un point à Airdrie pour les deux victoires de sa semaine.

ESPAGNE. — Un point à Salamanque la lanterne rouge qui bat le deuxième du classement, Barcelone.

Un point à l'Espanol de Barcelone qui bat le leader, et au Real Madrid qui a mené quatre buts à zéro en moins d'une demi-heure.

FRANCE. — Un point à l'AS Saint-Etienne qui reprend la tête du Championnat grâce à leur large victoire sur Monaco.

Un point à Strasbourg invaincu à Marcel-Saupin.

HOLLANDE. — Un point à l'Ajax qui cartonne face à Excelsior.

Un point à NAC Breda invaincu à Enschede et au PSV Eindhoven victorieux à Maastricht.

ITALIE. — Un point à la Juve victorieuse à « l'extérieur » au Stadio Comunale de Turin.

Un point à Naples pour sa bonne semaine.

PORTUGAL. — Un point à Benfica qui enlève le match au sommet du Championnat lusitanien.

SUISSE. — Un point à Nordstern de Bâle qui gagne à Lucerne.

Un point au FC Bâle qui domine les leaders, le FC Zurich.

CLASSEMENT

1.	Ipswich (Angleterre)	15	
	AZ'67 (Pays-Bas)	15	
3.	Benfica (Portugal)	+ 1	12
4.	Aston Villa (Angleterre)		11
5.	Saint-Etienne (France)	+ 1	10
	Standard Liége (Belgique)	+ 1	10
	Celtic (Ecosse)	+ 1	10
8.	Nantes (France)		9
	Hambourg (RFA)	+ 1	9
	Anderlecht (Belgique)	+ 1	9
11.	Sochaux (France)		8
	Bayern (RFA)		8
	Liverpool (Angleterre)		8
	Juventus (Italie)	+ 1	8
	Real Madrid (Espagne)	+ 1	8
16.	Cologne (RFA)		7
	Aberdeen (Ecosse)		7
	Rangers (Ecosse)		7
	Dundee Utd (Ecosse)		7
	Barcelone (Espagne)		7
	Tours (France)		7
	A.S. Roma (Italie)		7

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	B.	M.
KISS (Vasas)	23	23
NYILASI (Ferencvaros)	+ 2	23	23
BURGSMULLER (Dortmund)	+ 3	22	24
SZARMACH (Stal.-Auxerre)	+ 1	22	26
ANDREEV (Rostov)		20	34
VANDEN BERGH (Lierse)		20	25
DAVIS (Athlone)	+ 1	20	27
OHLSSON (Hammarby)		19	26
RAJANIEMI (Sepsi 78)		19	29
AABECH (KB)		19	30
BLOKHINE (Dynamo Kiev)		19	34
ARCHIBALD (Tottenham)		19	33
ONNIS (Tours)	+ 1	19	29
M. HANSEN (Naestved)		18	30
MADSEN (B. 93)		18	30
SCHAPENDONK (MVV)		18	23
QUINI (Barcelone)		18	28
McGARVEY (Celtic)	+ 3	18	29
BRADLEY (Sligo)	+ 1	18	27
KRAUSE (Laval)		17	29
TCHENGELIA (Dynamo Tbilissi)		17	34
PLATINI (Saint-Etienne)	+ 1	17	29
TOL (AZ'67)	+ 1	17	23
WARK (Ipswich)	+ 1	17	34
HIMANKA (OPS)		16	29
JENSEN (Aarhus)		16	30
BASTRUP (Aarhus)		16	30
KOUIS (Aris)		16	23
V. TROSSERO (Monaco)		16	29
SLAVKOV (Trakia)		16	17
FAIRCLOUGH (Dundalk)		16	27
JACQUES (Braga)	+ 1	16	23
K. ALLOFS (Dusseldorf)	+ 1	16	24
HRUBESCH (Hambourg)	+ 2	16	24
WELZL (AZ'67)	+ 1	16	23
ROBINSON (Brighton)		16	34
SHAW (Aston Villa)	+ 1	16	34
NICHOLAS (Celtic)	+ 1	16	29
PRUZZO (Rome)	+ 1	16	21
SKOVBOE (Naestred)		15	30
RUMMENIGGE (Bayern)		15	24
RADU (Pitesti)	+ 2	15	20
ADAMCZYK (Legia)	+ 3	15	16
ALBERT (Beveren)	+ 1	15	25

Lettre d'Angleterre

QUAND LIVERPOOL TOURNE EN ROND

LONDRES. — L'hiver a été rude du côté de Liverpool. Un hiver comme on en avait pas vécu depuis plusieurs années. Le titre s'est envolé, emporté par une bourrasque, et la Cup n'a été entrapercue que l'espace d'une heure et demie face à l'éternel rival, Everton. Mais les grandes équipes ne meurent jamais. Les victoire en Coupe d'Europe contre le CSKA Sofia et le parcours sans faute en Coupe de la League sont venus rafraichir la mémoire de ceux qui avaient enterré un peu vite les hommes de Paisley. Pourtant, on a eu beau s'extasier devant la démonstration faite aux Bulgares, Liverpool ne tourne plus aussi rond qu'avant, et l'on s'en est très vite aperçu à Wembley contre West Ham en finale de la Coupe de la League.

Certes, le ballon circule toujours aussi bien, Dalglish est toujours à l'affût du moindre ballon et de la moindre petite occasion, certes encore, Souness travaille comme un dératé au milieu du terrain. Mais parfois, l'inspiration vient à manquer. Alors, on balance de grands ballons en avant pour chercher la tête de Dalglish. Parfois aussi, on rate des contrôles, on ne soigne pas assez la relance et l'on est bien obligé de reconnaitre la faiblesse individuelle des défenseurs, en particulier de la charnière centrale. Irwin est un piètre relanceur, quant à Hansen, il ne vaut surtout que par sa grande taille et ses dégagements de la tête. Bien sûr, Liverpool était privé de Thompson, son capitaine, pas encore rétabli d'une élongation à la cuisse, et de Johnson, victime d'un mal de gorge. Mais quand on possède un tel palmarès, on ne cherche pas d'excuses. Alors Liverpool domina, sans plus, sans vraiment se créer de nettes occasions.

En face, il y avait onze Londoniens, sans complexes, apparemment bien remis de leur K.-O, debout face au Dynamo Tbilissi. Après un début prudent, où Brooking venait davantage défendre et récupérer des ballons derrière, Bonds et Martin multipliaient les passes en retrait à leur gardien, West Ham constata que la forteresse n'était pas imprenable.

Mais le match, telle une partie d'échecs, semblait bloqué. On se prenait bien quelques pions par-ci par-là, les deux tours blanches Stewart et Lampard répondaient aux deux tours rouges Neal et Alan Kennedy. Le spectacle restait néanmoins de piètre qualité, et on commençait à redouter l'effet d'une éventuelle prolongation.

Les craintes furent rapidement dissipées car durant les trente minutes supplémentaires on eut droit à l'empoignade tant attendue et dont le dénouement se joua dans les deux dernières minutes. Lorsqu'Alan Kennedy récupéra un ballon mal dégagé par Bonds puis par Martin et l'expédia dans les buts de Parkes, tout Wembley pensa que c'en était fini des chances des « Cockneys ». Les esprits s'échauffèrent et Clive Thomas dut sortir deux cartons. Mais jugeant que Sammy Lee, hors jeu de position ne faisait pas action de jeu, l'arbitre accorda le point. Les onze blancs se lancèrent alors furieusement dans la bataille qu'ils ne jugeaient pas perdue. Sur un corner obtenu à l'ultime seconde, McDermott sauva sur sa ligne une tête de Martin de la main. Stewart s'empressa de transformer le penalty qui s'imposait et de sauver son équipe.

John Lyall eut une parole bien regrettable au coup de sifflet final en allant traiter l'arbitre de voleur, un mot de trop qui lui vaudra un rapport en bonne et due forme à la Football Association. Un moment d'emportement que le hors-jeu de position de Lee sur le but de Kennedy, le final fantastique et l'enjeu de la partie ne sauraient en aucun cas justifier.

En tout cas, Liverpool a fait la preuve qu'il n'était pas encore revenu à son meilleur niveau. Quant à West Ham, il a démontré que sa place était parmi l'élite et que son séjour en Deuxième Division n'était plus qu'une question de semaines. N'empêche qu'à Villa Park le 1er avril, c'est encore Liverpool qui partira favori.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

ALVES, UN PAPA EXPLOSIF

LISBONNE. — Dès qu'Alves a appris qu'il était à nouveau papa, il a marqué un but sensationnel contre Porto, au cours d'un match presque décisif pour Benfica.

Les deux grands rivaux, Benfica et Porto, coude à coude au sommet avec seulement deux points pour les séparer à la 22e journée du Championnat national, se sont affrontés samedi, au stade benfiquiste, au cours d'un match retransmis en direct par la télévision, match peut-être décisif surtout si Benfica l'emportait, car ces quatre points lui permettraient un bon démarrage pour le sprint final.

Plus athlétiques, les joueurs de Porto savent être durs dans les matches décisifs.

Plus souple et talentueux en attaque, Benfica avait la possibilité d'exploiter la vitesse et l'on sait que traditionnellement son milieu de terrain offensif fait preuve de beaucoup d'imagination avec Carlos Manuel, Alves, Shen et Chalana, mais on se demandait si Nene et Renaldo allaient disposer de la force de frappe nécessaire et de puissance devant l'homogénéité des arrières de Porto, costauds et rapides face à leurs adversaires.

Jusqu'alors, Benfica avait marqué 55 buts contre 8 encaissés tandis que Porto avait réussi 37 buts avec 14 encaissés.

Pour Benfica, le problème réside aussi dans la réussite d'une défense parfois frivole devant la puissance d'attaque de Costa, Souza et Walsh, car le stoppeur Humberto n'est pas au mieux de sa forme et, dans ce secteur, le plus fort défenseur est le jeune Veloso, une révélation récente.

En principe, on admettait que les 30 premières minutes pouvaient décider du destin de cette lutte, mais Benfica supporte en ce moment une surcharge psychologique car l'équipe poursuit le titre national de la « Coupe du Portugal », et la cauchemar de la perspective du match contre les Allemands du Fortuna Dusseldorf qu'ils disputeront à Lisbonne, le 18 mars prochain, dans ce même stade, pour la Coupe des Coupes de l'UEFA.

De son côté, Porto est déjà sorti du tournoi européen et se bat à peine au niveau du football national.

Le fragile score de 1-0, dû à un tir éblouissant d'Alves à la 44e minute, au cours de la première mi-temps, traduit assez mal l'homogénéité de l'équipe et la dévotion de son public face à un adversaire qui est un digne vice-champion. Dès la 15e minute, les demis du vainqueur avaient ouvert le chemin, et, malgré l'acharnement de Porto le gardien Bento de Benfica a fait une très belle parade décisive, 20 minutes après la pause.

Est-ce que Benfica, avec 4 points d'avance à la 23e journée, aurait déjà le titre en poche ? Les sept journées qui le séparent de la fin seront un chemin inquiétant mais prometteur...

Alves, papa pour la deuxième fois pendant cette rencontre, a eu aussi la joie de marquer le but de la victoire, couronnant ainsi son excellente exhibition.

C'est seulement après ce match qu'Alves a vu sa fille pour lui offrir l'exploit du papa.

Sporting de Lisbonne a visité le Nord pour y rencontrer Espinho où les Verts de Lisbonne étaient d'avance favoris ; mais les « Tigres » — c'est ainsi qu'on appelle les joueurs d'Espinho — ont surpris tout le monde par deux buts au cours des 15 premières minutes, score maintenu jusqu'à la pause, surtout grâce à la nervosité des défenseurs du Sporting. Après le repos, pendant que Sporting tardait à récupérer, Espinho a marqué son troisième but, après quoi Sporting, enragé, a marqué tout de suite deux buts, mais sans parvenir à refaire complètement son handicap.

Cependant, à Porto, deux grandes équipes : Boavista et Guimarães qui avaient 24 et 23 points respectivement, envisageant les tournois européens 82, ont disputé un match plein de soucis pour les deux équipes. Mais avec 2-1, Boavista a su imposer sa meilleure organisation malgré les efforts de Guimarães en deuxième mi-temps.

A Setubal, l'équipe de Belenenses a obtenu un nul : 0-0, qui lui permet de s'éloigner de la zone dangereuse.

Folha de Boavista, l'un des premiers buteurs de la saison vient de signer avec Benfica pour la saison 1981-1982 malgré un compromis qui avait été annoncé avec Porto, et ce transfert vient après celui de Paulo Campos de Portimonense qui a également signé avec Benfica.

(23e journée)

Penafiel - Amora	**2-0**
Portimonense - Coimbra	**4-0**
Benfica - Porto	**1-0**
Braga - Viseu	**1-0**
Varzim - Maritimo	**3-2**
Boavista - Guimaraes	**2-1**
Espinho - Sporting	**3-2**
Setubal - Belenenses	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	41	23	19	3	1	56	8
2. Porto	37	23	17	3	3	37	15
3. Sporting	28	23	11	6	6	37	21
4. Boavista	26	23	11	4	8	29	23
5. Braga	24	23	9	6	8	28	34
6. Guimaraes	23	23	9	5	9	34	25
Setubal	23	23	8	7	8	26	23
8. Penafiel	22	23	10	2	11	25	31
Portimonense	22	23	9	4	10	28	28
10. Belenenses	20	23	6	8	9	19	30
11. Varzim	19	23	8	3	12	25	27
Espinho	19	23	6	7	10	22	23
13. Amora	18	23	7	4	12	29	43
Viseu	18	23	6	6	10	13	29
15. Maritimo	15	23	4	7	12	21	23
16. Coimbra	13	23	4	5	14	12	38

Buteurs : **Jacques (Braga), 16 ; Nene (Benfica), 14 ; Jorge Silva (Amora), 12.**

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

LA JOURNEE DES DUPES

Journée des dupes dans le Championnat espagnol puisque aucune des six équipes de tête n'a gagné. Seule la Real Sociedad a réussi à ne pas revenir bredouille de son déplacement de Valladolid. On pensait pourtant que la contraternité catalane, bien encouragée durant la semaine par Helenio Herrera, allait jouer à plein pour mettre en échec le leader, l'Atletico de Madrid. Herrera qui, en début de semaine et une fois apaisée la querelle avec Schuster, avait encouragé les supporters de Barcelone à se rendre nombreux à Sarria, le terrain de l'Espanol, pour tenter de mettre en échec les Madrilènes, alors que pendant ce temps ses joueurs se chargeaient de gagner à Salamanque, actuellement dernier du classement, pour compléter ainsi le travail de toute une région.

Mais si Helenio Herrera avait prévenu ses joueurs de l'importance de cette rencontre, il n'avait pas prévu que Salamanque allait réaliser, contre le FC Barcelone, son meilleur match de la saison, et par là même empêcher le Barca de réaliser une excellente opération, vu que la première partie du plan du Mage c'est, quant à elle, bien déroulée avec la victoire de l'Espanol.

Toujours inquiets quant au sort du camarade Quini, les Catalans (dont il faudra néanmoins se demander, au moment du bilan final, quelle aura été la portée exacte de cette affaire) pénétrèrent sur le terrain contractés et comme ils le firent la semaine dernière à Madrid, ils semblaient être dépourvus de toute imagination et de toute efficacité.

En face d'eux se trouvait une équipe de Salamanque qui refuse toujours de se rendre à l'évidence de sa descente en Division II et qui prit le match à bras-le-corps, dominant complètement l'équipe barcelonaise.

En première période, bien emmenée par Ito (certainement l'un des meilleurs ailiers en ce moment en Espagne) Salamanque se créa plusieurs occasions de buts dont, soit les poteaux, soit Artola évitèrent qu'elles ne connussent un meilleur sort.

Pendant cette première mi-temps, Barcelone se contenta surtout de jeter un coup d'œil... au tableau d'affichage pour connaître les incidences du match de Barcelone et de contenir les assauts de ces adversaires.

Dès la reprise, le match prit une autre tournure puisque Salamanque se rua littéralement à l'attaque et, sur une de celles-ci, fort bien amenée par Ito, une mésentente au sein de la défense de Barcelone permit à Brisola d'ouvrir le score. Le public encouragea alors de plus en plus les joueurs et, à la 75e minute, soit dix minutes après le premier essai victorieux, un tir de Corchado ne put être capté par Artola et Barcelone se trouvait alors largement menée.

Herrera donna l'ordre à ses joueurs de se lancer à l'attaque et, ceux-ci, à dix minutes de la fin, grâce à Esteban, réduisaient le score et faisaient augmenter l'émotion dans le Stade Helmantico. Mais, malgré une pression constante, les Catalans ne purent combler leur handicap et par conséquent perdirent une bonne occasion de se rapprocher de l'équipe de tête.

En effet, dans le stade de Sarraia, l'Atletico de Madrid dut céder devant une équipe espagnolite euphorique surtout au cours de la deuxième période.

Comme Barcelone, l'Atletico se préoccupa surtout de regarder le tableau d'affichage pour suivre la marche de son plus dangereux rival, ce qui donna lieu à quarante-cinq premières minutes de jeu totalement soporifiques.

La seconde période, tout comme à Salamanque, vit une équipe d'Espanol transformée grâce à l'incorporation de Fortez, qui apporta sa puissance à l'attaque catalane. Pendant ce temps, les Madrilènes semblaient anxieux, et ce qui devait arriver arriva. Sur une action bien menée par Fortez, Arpeche intervint durement dans la surface de réparation et l'arbitre M. Curuceta, désigna le point de penalty. Celui-ci, transformé par Maranon, ouvrit les portes de la victoire à Espanol qui allait augmenter son avance devant la trop grande mansuétude des Madrilènes.

Nouvelle action de Fortez dont le centre est repris de façon impeccable par Roberto Martinez, ce qui finit d'abattre totalement le leader dont la réaction finale fut toutefois inefficace.

Cette défaite ne change pour l'instant rien pour les Madrilènes puisque tous ses suivants ont perdu. Mais il leur reste encore trois déplacements difficiles à effectuer tant à Gijon qu'à Valence ou Madrid, ce qui pourrait bien leur coûter très cher, y compris le titre.

Dans la course à l'UEFA, toutes les équipes concernées se sont fait battre, à l'exception de la Real Sociedad. Gijon qui, ces derniers temps, semblait être en pleine euphorie, a reçu un violent coup de frein à Murcie qui, lui aussi, refuse de se rendre à l'évidence en ce qui concerne sa descente en Division II. Cette défaite-là, comme dans le cas de l'Atletico, n'a pas trop d'importance puisque, à part les Basques, aucun de ses suivants ne l'a emporté. C'est désormais la Real qui occupe la troisième place au classement. Mais, une équipe a réalisé une excellente performance, c'est le Real Madrid.

Pourtant, les choses avaient mal débuté pour les « Blancs » devant Betis qui semblait parti pour renouveler le « coup de Manzanares » puisque, après vingt-minutes de jeu, les Andalous menaient 2-0. Une grande réaction du Real qui, en douze minutes, de la 71e à la 83e, allait marquer quatre buts, lui valut d'empocher les deux points de la victoire et de se présenter en excellente condition morale pour son quart de finale retour contre les Russes du Spartak de Moscou. Espérons pour les « Blanc » que Ulie Stielike réalisera contre les Soviétiques la même partie que dimanche car, une fois de plus, ils fut le véritable moteur de son équipe. Avec ce joueur dans ses rangs, on se demande encore comment le Real peut être aussi mal classé.

Journée de dupes donc et il faudra encore attendre quelque temps pour savoir qui de l'Atletico ou de Barcelone sera sacré le soir du 24 mai.

(28e journée)

Almeria-Las Palmas	**0-1**
Salamanque - Barcelone	**2-1**
At. Bilbao - Osasuna	**1-1**
Saragosse - Hercules	**1-1**
Séville - Valence	**1-0**
Real Madrid - Bétis	**4-2**
Murcia - Gijon	**2-1**
Valladolid - Real Sociedad	**0-0**
Espanol - At. Madrid	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. At. Madrid	39	28	16	7	5	43	30
2. Barcelone	35	28	16	3	9	58	33
3. Real Sociedad	34	28	14	7	7	38	25
4. Valence	33	28	13	7	8	47	33
Gijon	33	28	13	9	7	46	30
Real Madrid	33	28	14	5	9	51	34
7. Séville	32	28	12	8	8	26	28
8. Bétis	31	28	12	7	9	44	33
9. Espanol	30	28	12	6	10	30	34
10. At. Bilbao	27	28	10	7	11	49	44
11. Las Palmas	26	28	11	4	13	38	46
12. Hercules	25	28	8	9	11	29	36
Osasuna	25	28	9	7	12	29	39
Valladolid	25	28	7	11	14	30	37
15. Saragosse	23	28	7	9	12	25	36
16. Murcie	18	28	6	6	16	28	40
Salamanque	18	28	6	6	16	27	51
18. Almeria	17	28	5	7	16	23	52

Buteurs : **Quini (Barcelone), 18, Morena (Valina), 14, Dani (Bilbao), 14.**

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

BARCELONE A PERDU SON AME

BARCELONE. — Depuis seize jours, l'avant-centre du FC Barcelone, Enique Castro plus connu sous le nom de « Quini » reste entre les mains des ravisseurs qui l'ont kidnappé en demandant une rançon de un million de dollars.

Depuis l'enlèvement de Quini (leader encore dans le classement des buteurs espagnols) son club, le FC Barcelone, n'a pas gagné une seule rencontre et les joueurs catalans n'ont réussi à se soustraire au choc moral que représente pour eux l'absence de leur « copain » au centre de l'attaque barcelonaise. Ce qui est plus grave que l'absence même de l'avant-centre.

L'équipe catalane était jusqu'à la disparition de Quini, le seul adversaire capable de barrer la route de l'actuel leader, l'Atletico Madrid, vers le Championnat espagnol de 1981. La nervosité qui a pris maintenant les jours barcelonais a provoqué des incidents et des discussions avec leur entraineur, Herrera. Notamment l'Allemand Vernd Schuster et le Danois Simonsen qui se sentent les plus menacés.

L'enlèvement de Quini a été bien sûr minutieusement pesé par les gangsters qui le gardent encore prisonnier. Le FC Barcelone a pour tous les postes de l'équipe, un choix de remplaçants d'une valeur plus ou moins égale aux titulaires, sauf précisément pour le poste d'avant-centre. Les kidnappeurs savaient bien en visant Quini, que le Club se verrait bien obligé de payer la rançon réclamée. Bien que la police s'oppose tout naturellement au paiement de la rançon réclamée, les dirigeants du FC Barcelone ont déjà réuni cette somme de un million de dollars pour la déposer là où les criminels l'indiqueront. Mais depuis dix jours, ceux-ci ne se sont pas manifestés. Ce qui fait penser qu'ils ont pris peur. Maintenant le pessimisme est de rigueur dans le club catalan. On pense qu'après dix semaines (?) de détention, il est plus que probable que Quini ait reconnu quelqu'un parmi ses ravisseurs avec le risque que cela comporte... pour le footballeur. Ces derniers jours, l'ambiance chez les Barcelonais était au pessimisme. La défaite du FC Barcelone, dimanche dernier à Salamanque, par 2-1, en est la démonstration. La séquestration de Quini a coûté déjà au FC Barcelone son option sur le Championnat espagnol qu'il avait pourtant à portée de main.

La facilité avec laquelle a été enlevé Quini, car en seize jours l'enquête n'a pas progressé d'un pas, et l'ambiance d'insécurité qui règne dans plusieurs régions d'Espagne font peser une lourde menace sur le Mundial qui débutera en 1982 précisément à Barcelone.

La Coupe du monde s'annonçait sous les meilleurs auspices. Le budget était équilibré et tout permettait d'espérer un large bénéfice, malgré la participation de 24 équipes et la somme fantastique des dépenses inévitables, 800 millions de dollars.

L'organisation est entre de bonnes mains. La qualité technique du prochain Championnat n'est pas un problème pour les organisateurs, car elle dépend des équipes participantes. Les stades seront fin prêts avant la fin de cette année. Seul un problème d'ordre public peut menacer le Championnat du monde.

La séquestration de Quini en est la preuve.

A Barcelone, tout le monde désire que cette angoissante situation se termine par la mise en échec du plan des ravisseurs, ce qui sera la meilleure façon d'empêcher de se produire de nouveaux enlèvements.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

LES MALHEURS DE BEVEREN

BRUXELLES. — Le comité sportif de l'Union belge a infligé au gardien international du SK Beveren, Jean-Marie Pfaff, suspecté d'avoir décoché un coup de genou à un juge de touche lors de la tumultueuse rentrée aux vestiaires après la rencontre de Coupe Beveren-Lokeren, une sanction qui laisse planer un doute sur sa culpabilité : il l'a suspendu jusqu'au 30 juin prochain alors qu'il inflige habituellement trois ans d'inactivité à tout joueur convaincu de voie de fait sur un directeur de jeu.

Tout au long de sa suspension préventive comme lors de la séance du comité sportif, Pfaff n'a cessé de proclamer son innocence. Ses accents de sincérité n'ont pas ému le comité sportif, pas plus qu'ils n'ont incité le seul témoin de l'algarade, le juge de touche agressé, à retirer la plainte qu'il avait invité l'arbitre Ponnet à consigner dans son rapport.

Aucune véritable pièce à conviction autre que la parole d'un honnête homme n'a pu être versée au dossier. Une question se pose dès lors : si le comité sportif avait nourri l'intime conviction que Pfaff était coupable, il aurait dû le punir plus sévèrement. En cas de doute, le verdict aurait dû être favorable à l'accusé. Or, Jean-Marie Pfaff risque, entre autres désagréments, de perdre définitivement sa place en équipe nationale. Il ne jouera en effet, ni contre l'Irlande, le 25 mars, ni au Parc des Princes, un bon mois plus tard.

Le Standardman Michel Prud'homme, un jeune gardien pétri de qualités, le remplacera dans les buts de l'équipe nationale et saisira probablement à pleines mains une chance... qui ne lui fait pas particulièrement plaisir. Sportif avant tout, Prud'homme aurait préféré supplanter Pfaff dans d'autres circonstances, sur l'unique comparaison de leurs prestations respectives.

Mercredi soir, également, Lokeren, Waterschei, le Standard et le Lierse s'étaient qualifiés pour les demi-finales de la Coupe de Belgique. A Daknam, Lokeren n'avait laissé aucune espérance à son rival régional du SK Beveren, victime, une fois de plus, de l'étonnante maladresse de ses attaquants. Spéculant sur le « contre » sous l'impulsion des brillants Lato et Snelders, Lokeren inscrivit trois buts sans réplique pour signer une victoire absolument logique. Les Lokerenois n'ont pourtant pas célébré cette victoire avec enthousiasme, avec beaucoup de décence et... de peine réelle. Ils ont compati à la douleur de leur équipier Snelders dont l'épouse venait, le matin même du match, de perdre le bébé qu'elle avait conçu. C'est elle-même qui avait téléphoné à son mari pour l'inviter à tromper son chagrin sur un terrain de sport plutôt qu'à se morfondre à son domicile.

A Sclessin, le Standard a logiquement triomphé de l'Antwerp par trois buts à un, tandis qu'au Lierse Vandenbergh et ses amis ont éliminé le RWDM de Johan Boshaub dans les toutes dernières minutes de jeu. Le derby du Limbourg faillit tourner à la confusion de Waterschei, le tenant de la Coupe. A dix secondes de la fin, Hasselt, pensionnaire de Division II, menait toujours à la marque par le plus petit écart. L'arbitre se préparait à siffler la fin de la rencontre lorsque Plessers, le stoppeur, égalisa à l'immense déception des joueurs de Joseph Masopust.

Trois heures plus tard, l'entraîneur de Waterschei, Cor Brom, était prié d'aller exercer ailleurs des talents de plus en plus contestés dans le Limbourg.

Cet entraîneur plein de morgue, qui s'était attiré l'inimitié de plusieurs de ses joueurs, fut immédiatement remplacé par Rik Pauwels, l'entraîneur adjoint de Beveren qui a pris ses fonctions avant-hier. Seul rival d'Anderlecht dans la course au titre, Beveren avait donc perdu, coup sur coup, son gardien de but et son entraîneur du champ et sa qualification pour les demi-finales de la Coupe de Belgique ! Les malheurs de cette équipe ne s'arrêtèrent pas là. Dirk Rosez, le remplaçant de Pfaff, manque cruellement d'expérience. Dimanche dernier, à l'Antwert, il commit deux erreurs d'appréciation qui précipitèrent la défaite des siens.

La veille, un Anderlecht, de nouveau superbe et virevoltant, avait empilé six buts à la défense de Lierse. Au terme d'un remarquable tourbillon offensif, qui enchanta le public du parc Astrid... et auquel le Lierse contribua crânement en ne bouchant jamais son but. Erwin Vandenbergh n'en fut pas récompensé. Il ne signa aucun des deux buts de son équipe. Il est vrai que le meilleur buteur du Championnat n'a jamais inscrit un but à Anderlecht.

Si le Standard fit bonne mesure contre Berchem avant son déplacement à Cologne, Lokeren fut contraint à l'inactivité, dimanche après-midi : une violente trombe d'eau ayant achevé de rendre son terrain impraticable. Le match de ce soir contre AZ'67 ne semble cependant pas compromis.

Avec neuf points d'avance, Anderlecht paraît définitivement assuré du titre. Dans le bas du tableau, le Football Club Liégeois continue à se dégager avec une belle assurance. Il est vrai qu'il peut compter sur la virtuosité d'un remarquable meneur de jeu, Edhem Sljivo que beaucoup d'entraîneurs présentent comme le meilleur élément évoluant actuellement en Belgique.

COUPE)
(1/4 de finale, matches retours)

Standard - Antwerp	**3-1 (g.a., 6-2)**
Lierse - RWDM	**3-1 (g.a., 3-2)**
Lokeren - Beveren	**3-0 (g.a., 5-2)**
Waterschei - Hasselt (D2)	**1-1 (g.a., 3-3)**

Waterschei qualifié grâce aux buts marqués à l'extérieur.

CHAMPIONNAT
(25e journée)

Anderlecht - Lierse	**6-2**
Waterschei - RWDM	**3-2**
Waregem - Winterslag	**1-1**
La Gantoise - Cercle Bruges	**2-0**
Standard - Berchem	**7-1**
Beringen - FC Liège	**1-1**
FC Bruges - Courtrai	**2-0**
Antwerp - Beveren	**2-1**
Lokeren - Beerschot	**remis**

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	43	25	20	3	2	52	18
2. Beveren	34	25	15	4	6	41	21
3. Standard	31	25	13	5	7	50	35
4. Lokeren	30	24	13	4	7	52	30
5. FC Bruges	28	25	12	4	9	55	36
Antwerp	28	25	10	8	7	37	39
7. La Gantoise	27	25	10	7	8	39	31
8. Lierse	26	25	9	8	8	43	37
RWDM	26	25	11	4	10	37	38
10. Winterslag	25	25	10	5	10	31	36
11. Waregem	23	25	8	7	10	32	34
12. FC Liège	21	25	8	5	12	37	34
Courtrai	21	25	8	5	12	29	39
14. Cercle Bruges	19	25	7	5	13	37	55
15. Beringen	18	25	6	6	13	31	51
16. Waterschei	17	25	7	3	15	41	58
17. Berchem	16	25	4	8	13	21	51
18. Beerschot	15	24	5	5	14	22	36

Buteurs : **Van den Bergh (Lierse), 20, Albert (Beveren), 15, Larssen (Lokeren), 14.**

SPRAY PAX

l'aérosol qui va chercher les petites bêtes*...

... pour les supprimer en une seule pulvérisation.

* Plus précisément : *morpions* ou *poux de pubis* ou *phthirius inguinalis.*

Georges Baroh Conseil

Aérosol de poche

Chez votre pharmacien

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

ROMA, JUVENTUS, NAPLES... MAIS DANS QUEL ORDRE?

MILAN. — Le champion en titre a fait ses adieux dimanche sur le terrain du leader romain. Dans le stade de la capitale, les Milanais connurent un passage fatal et une défaite qui va peser très lourd dans leur avenir en Championnat. Mais celle-ci risque de peser lourd aussi sur le moral de l'équipe de l'Inter lorsque celle-ci affrontera à Belgrade l'Etoile Rouge dans le match retour de quart de finale de la coupe de l'Europe. Une tâche très difficile pour les Milanais, car au match aller les Yougoslaves firent match nul (1 - 1). Pour arriver aux demi-finales, l'Inter devra demain se surpasser car la tâche apparaît vraiment désespérée.

« En attendant, l'Inter a été mis hors jeu du Championnat », disait Pega, la coqueluche de la Juventus. « Il est désormais à cinq points de nous, et de la Roma et il nous reste six matches à jouer. » Seul un miracle ou un tremblement de terre pourrait redonner l'espoir à l'Inter. D'autant plus que devant lui il y a aussi un Naples étonnant qui peut encore faire des ravages. La Juventus devra se rendre à Naples mais elle recevra la Roma.

Devant 80 000 personnes au Stade Olympique les Milanais qui venaient de subir deux défaites consécutives voulaient absolument en éviter une troisième. Ils jouèrent pour conquérir un match nul, et la rencontre paraissait devoir se solder par le score de 0 - 0, d'autant plus que la Roma ne pouvait pas montrer son meilleur atout, la grande vedette brésilienne Faldao, blessé (élongation musculaire).

Mais à cinq minutes de la fin, l'avant-centre Pruzzo par un tir de volé du droit, donna à l'équipe de la capitale un succès inespéré.

La vie a recommencé et l'avenir s'annonce particulièrement rose pour la Juventus et Naples, qui sont arrivés à un succès tel que les places resteront peut-être inchangées. La Juventus devait jouer contre Torino le deuxième derby de la saison : au match aller, très tendu et très nerveux, Torino tint en échec (2 - 2) une Juventus qui avait dominé la rencontre. La tension monta vite. Des joueurs de la Juventus furent expulsés et suspendus.

Dimanche la Juve domina et battit nettement Torino grâce à deux buts de Braby et Cabrini. La vedette irlandaise de la Juventus marqua un but extraordinaire en première mi-temps. Ce fut un coup dur pour Torino qui devant ses 50 000 supporters a perdu non seulement une rencontre mais toute chance de lutter pour le titre.

Pour le titre, la question est désormais restreinte à trois possibilités : après la Roma et la Juventus, Naples peut lui aussi convoiter le titre de champion ; l'équipe napolitaine a engrangé six points en huit jours. Il y a dix jours, Naples gagnait 1 - 0 contre l'Inter, et il récidiva mercredi dernier contre Ascoli dans un match en retard : c'était un après-midi dans la semaine, mais il y eut tout de même 80 000 spectateurs pour une recette de presque 400 millions de lires. La même foule applaudit à une nouvelle victoire (2 - 0) dimanche dernier lorsque les Napolitains rencontrèrent Cagliari. Si Naples par bonheur devait gagner le derby sur le terrain d'Avellino, son moral serait d'acier. Et alors la Roma et la Juventus, qui se livrent un duel « historique » auraient bien des raisons de craindre...

(Match en retard)

Naples - Ascoli	1-0

(21e journée)

Côme - Avellino	2-0
Bologne - Udinese	1-0
Ascoli - Pistoiese	0-0
Fiorentina - Brescia	1-0
Naples - Cagliari	2-0
Perugia - Catanzaro	0-0
AS Roma - Inter	1-0
Torino - Juventus	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	29	21	10	9	2	33	12
AS Roma	29	21	11	7	3	31	17
3. Naples	28	21	10	8	3	23	14
4. Inter	24	21	9	6	6	29	17
5. Torino	21	21	7	7	7	23	22
Cagliari	21	21	5	11	5	18	20
7. Bologne*	20	21	8	9	4	22	17
Fiorentina	20	21	5	10	6	18	19
9. Catanzaro	19	21	3	13	5	14	16
10. Udinese	18	21	3	12	6	18	29
11. Avellino*	17	21	9	4	8	29	25
Côme	17	21	6	5	10	20	26
Ascoli	17	21	6	5	10	13	28
14. Pistoiese	16	21	6	4	11	16	28
15. Brescia	15	21	2	11	8	14	21
16. Perugia*	10	21	2	11	8	10	19

*Cinq points de pénalisation depuis le début de la saison 1980-1981.

Lettre d'Italie (Gigi Bocciatore)

LE DIAGNOSTIC DE FACCHETTI

MILAN. — C'est fini pour l'Inter ! Après sa nouvelle défaite au stade olympique de Rome (0-1), le champio sortant n'a plus d'espoir de conserver son titre. Comment expliquer l'espèce de désagrégation qui a frappé cette équipe si impressionnante d'aisance la saison dernière ? L'ancien crack du club Giacinto Facchetti, aujourd'hui reconverti dans les affaires para-sportives, a donné son avis sur la question :

« Quelque chose s'est rompu à l'Inter, alors qu'on semblait entrer dans un long cycle favorable pour les « Nereazzurri ». L'an passé, par exemple, lorsqu'un joueur de l'Inter avait le ballon, il y a avait aussitôt trois ou quatre appels de balle de la part de ses coéquipiers. Aujourd'hui, plus personne ne bouge, et le ballon reste collé au pied de celui qui l'a. Il y a en premier lieu un problème physique, et c'est d'ailleurs l'avis du président Fraizzoli. C'est un problème qui ne concerne pas un ou deux joueurs en particulier, mais toute l'équipe. Et ce n'est pas la seule raison des échecs actuels. En fait, la mentalité générale a changé de façon négative.

C'est une nouvelle preuve qu'en football, il est toujours plus facile d'arriver en sommet que d'y rester, selon l'expression habituelle. Quand on se révèle, on est regardé avec sympathie de tous les côtés ; mais c'est après qu'on voit le champion c'est celui qui sait se maintenir durant dix ans au premier rang en dépit de toutes les difficultés.

Gagner un Championnat est toujours un exploit, mais un exploit peut rester sans lendemain. En gagner deux ou trois de suite, c'est tout à fait autre chose. Alors on peut vraiment parler de super-équipe. Et je ne dis pas cela parce que mes relations avec certains de mes anciens compagnons de club sont un peu rafraîchies.

Pourtant la saison actuelle, à première vue, était plus facile, et l'Inter aurait du confirmer. Le retour de la Juve, auquel nous assistons actuellement, ne se produit que parce que l'Inter l'a en quelque sorte encouragé par ses insuffisances et ses mauvais résultats. Cela étant dit, il faut aussi souligner que l'Inter n'a pas été chanceux au moment décisif de la saison, avec le scandale du Mundialito des Jeunes, qui a créé une ambiance trop nerveuse dans le club, les blessures de joueurs de base comme Oriali ou Canuti, les suspensions. L'Inter jouait sa saison en dix jours, elle a perdu sur le plan national dimanche, il lui reste à sauver ce qui peut l'être à Belgrade demain. Ce ne sera pas facile non plus... »

HOLLANDE (A. HOS)

A.Z. LA CHANCE AVEC EUX

AMSTERDAM. — Le leader imbattu, AZ' 67, a eu beaucoup de difficultés avec Sparta. Après avoir pris très vite un avantage de 2 à 0, buts de Tol et Welal sur penalty. Le Sparta répliqua rapidement par Meyer sur penalty, et Holverda. L'ailier gauche Hovenkamp porta le score à 3-2 et encore une fois AZ' 67 avait la chance de son côté. Le match d'Utrecht face à Go Ahead fut sensationnel. Dès la première attaque Go Ahead prenait l'ascendant par Korver. Les joueurs d'Utrecht ne se décourageaient pas et poursuivaient les raids offensifs en bousculant fréquemment leur adversaire. Mais le but ne venait pas, Adelaar rata même un penalty. Tout le monde croyait qu'Utrecht allait perdre, mais dans les arrêts de jeu dus à des blessures, Carbo égalisait de la tête. Les clubs mal classés n'ont pas changé de place après les résultats de cette vingt-troisième journée de compétition. NEC reste la lanterne rouge après le match contre Groningen, obtenu à la 88e minute, but de Visser. Wageningen, l'avant-dernier, a dû encaisser unelourde défaite (6 à 0) chez Feyenoord, et Excelsior a perdu par 7 à 2 devant Ajax.

Kieft, d'Ajax, marqua trois buts. Vendredi dernier, Kees Rijvers, le nouveau sélectionneur hollandais, a publié sa sélection pour le match contre la France le 25 mars. C'est une liste avec quelques anciens joueurs dont Cruyff, Krol, Schrijvers et deux jeunes débutants, Ophof, d'Ajax, et Janssen, de PSV. Rijvers avait aussi sélectionné Wim Jansen mais ce célèbre demi ne voulait pas faire sa rentrée ; dommage car d'ici à la Coupe du monde en Espagne, il aurait pu être très utile pour la Hollande. Nanninga, l'avant-centre, fut aussi présélectionné mais une blessure et un entretien avec l'entraîneur national l'ont finalement écarté. Pourquoi des joueurs âgés dans l'équipe nationale ?

Bien, il faut tout essayer pour nous qualifier et avec la force et l'expérience internationale de ces joueurs c'est peut-être possible.

COUPE
(Quarts de finale retour)

PSV - Willem II	2-0 (g-a 3-0)

CHAMPIONNAT
(23e journée)

AZ'67 - Sparta	3-2
Ajax - Excelsior	7-2
Feyenoord - Wafgeningen	6-0
MVV - PSV	0-2
NEC - Groningen	1-1
PEC - La Haye	4-2
Utrecht - 60 Ahead	1-1
Willem II - Roda	2-2
Twente - NAC	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AZ'67	43	22	21	1	0	75	19
2. Feyenoord	35	23	14	6	3	50	24
3. Utrecht	31	22	13	5	4	45	24
4. PSV	27	22	11	5	6	42	22
5. Twente	26	22	10	6	6	42	33
6. Ajax	25	22	11	3	7	60	44
7. MVV	23	22	9	5	8	36	41
8. PEC	22	23	7	8	8	25	31
9. Sparta	21	23	9	3	11	41	53
Roda	21	22	7	7	8	47	46
11. La Haye	19	23	9	1	13	35	55
12. Willem II	18	22	7	4	11	30	41
13. Groningen	17	21	5	7	9	33	43
60 Ahead	17	23	6	5	12	34	47
15. NAC	16	22	5	6	11	29	41
16. Excelsior	14	23	3	8	12	27	45
17. Wageningen	13	22	3	7	12	22	38
NEC	13	22	3	7	12	27	53

Buteurs : Schapendonk (MVV), 18 ; Tol (AZ'67), 17 ; Welzl (AZ'67), 16.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'ETOILE ROUGE ET LE SIGNE INDIEN

BELGRADE. — On a joué le vingtième journée du Championnat national en pensant au match retour entre l'Etoile Rouge et l'Inter dans la Coupe des Champions. Après 1 à 1 à Milan, la formation de Belgrade a théoriquement de grandes chances de se qualifier en demi-finale de la plus grande compétition des clubs européens.

Mais pratiquement il ne faut pas oublier que les Italiens sont les grands spécialistes de la contre-attaque et que, d'autre part, la tradition plaide contre l'Etoile Rouge. Plus précisément, l'Etoile Rouge a battu Vojvodina par 2-1, mais la tradition veut que l'équipe yougoslave ait du succès dans la Coupe des Champions si elle perd le dernier match dans la compétition nationale, et l'Etoile Rouge a gagné...

Un grand match s'est déroulé entre Radnicki et Partisan (0-0). Un match très animé dans lequel il ne manqua que des buts.

Hajduk était le grand favori contre Vardar mais les favoris perdent de temps en temps. Cette fois, Vardar a triomphé contre Hajduk qui a joué sans son meilleur joueur Vuzovic (Jzlatako).

Velez a battu Buducnost par 2-0. Le meilleur sur le terrain était l'avant-centre de Velez, Oalildzovic, qui a joué une fois de plus pour son transfert à l'étranger. Cette fois, il a marqué le deuxième but pour son équipe et partage la quatrième position sur la liste des meilleurs buteurs.

Dynamo qui dominait menait par 1-0 (sur penalty), mais à deux minutes de la fin de la rencontre l'Olympia a égalisé 1-1, dans un très bon match, quoique de temps en temps un peu dur.

Le Championnat continue dimanche avec le derby Rijeka contre l'Etoile Rouge.

(20e journée)

Et. Rouge - Vojvodina	2-1
Dynamo - Olimpija	1-1
Velez - Buducnost	2-0
Zeljeznicar - Napredak	0-1
Vardar - Hadjuk	3-1
Borac - Sarajevo	0-0
Sloboda - OFK Belgrade	2-1
Radnicki - Partizan	0-0
Rijeka - Zagreb	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	27	20	10	7	3	37	16
2. Radnicki	26	20	9	8	3	20	11
3. Partizan	24	20	8	8	4	30	21
4. Olimpija	23	20	6	11	3	20	13
5. Hadjuk	22	20	8	6	6	27	22
Sloboda	22	20	9	4	7	29	32
7. Velez	21	20	9	3	8	28	26
8. Zagreb	20	20	8	4	8	28	33
9. Rijeka	19	20	7	5	8	27	25
Sarajevo	19	20	7	5	8	31	33
Vardar	19	20	6	7	7	23	26
Zeljeznicar	19	20	6	7	7	20	27
13. Buducnost	18	20	5	8	7	21	27
Vojvodina	18	20	6	6	8	22	26
15. Dinamo	17	20	4	9	7	16	21
Borac	17	20	6	5	9	18	25
17. Napredak	16	20	5	6	9	24	37
18. OFK Belgrade	13	20	2	9	9	17	27

Buteurs : Radovic (Rijeka), 12 ; Borovnica (Et Rouge), 11 ; Kostic (Napredak), 10.

TCHECOSLOVAQUIE

(Match en retard)

Sparta-Cheb	1-0

(19e journée)

Bohemians - Sparta	2-1
Dukla - Brno	2-0
Ostrava - Locomotiva	4-0
Cheb - Slovan	2-1
Inter - Trnava	2-1
Nitra - Slavia	0-1
Kosice - Presov	0-1
Hradec - Bystrice	3-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	27	19	10	6	3	33	13
Ostrava	27	19	12	3	4	32	13
3. Sparta	26	19	11	4	4	25	11
4. Bohemians	24	19	10	4	5	34	15
5. Cheb	21	19	8	5	6	27	21
6. Brno	19	19	7	5	7	33	24
Locomotiva	19	19	5	9	5	23	21
Slavia	19	19	7	5	7	24	30
Trnava	19	19	8	3	8	18	24
10. Slovan	17	19	7	3	9	24	24
Inter	17	19	7	3	9	19	36
12. Bystrice	16	19	7	2	10	23	32
Presov	16	19	6	4	9	24	32
14. Nitra	15	19	6	3	10	19	34
15. Hradec	12	19	4	4	11	16	31
16. Kosice	10	19	3	4	12	17	27

HONGRIE

(23e journée)

Honved - Dunaujvaros	5-1
Zalaegerszeg - Ferencvaros	4-4
Bekescsaba - Videoton	2-0
Vasas - Pecs	6-0
Debrecen - Nyiregyhaza	2-0
Kaposvar - Raba	0-3
Csepel - Ujpest	1-1
Volan - Diosgyor	1-0
MTK - Tatabanya	0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	34	23	13	8	2	52	24
2. Vasas	33	23	13	7	3	48	23
3. Honved	31	23	13	5	5	43	23
4. Videoton	30	23	13	4	6	40	26
5. Tatabanya	28	23	10	8	5	33	21
Bekescsaba	28	23	11	6	6	32	25
7. Nyiregyhaza	25	23	8	9	6	19	17
8. Pecs	23	23	7	9	7	29	27
Ujpest	23	23	7	9	7	40	40
Debrecen	23	23	9	5	9	24	23
11. Volan	21	23	8	5	10	30	38
12. Zalaegerszeg	20	23	8	4	11	39	44
13. Csepel	19	23	5	9	9	25	26
Raba	19	23	6	7	10	27	28
15. Diosgyor	16	23	4	8	11	15	31
16. Dunaujvaros	15	23	4	7	12	28	55
17. MTK	14	23	3	8	12	18	37
18. Kaposvar	12	23	4	4	15	22	56

Buteurs : Nyilasi (Ferencvaros) + 2 23, Kiss (Vasas), 23, Gass (Zalaegerszeg) + 2 14, Szabo (Videoton) 13.

AUSTRALIE

(3e journée)

Wollongong - Footscray Melbourne	2-1
South Melbourne - Heidelberg Melbourne	2-1
Newcastle - Blacktown Sydney	1-1
Adelaide City - Marconi Sydney	0-1
Leichhardt Sydney - Brisbane Lions	0-0
Preston Melbourne - Sydney Olympic	3-1
Brisbane City - Canberra	0-0
Sydney City - West Adelaide	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wollongong	6	3	3	0	0	8	2
2. Newcastle	5	3	2	1	0	5	1
South Melbourne	5	3	2	1	0	5	3
Sydney City	5	3	2	1	0	3	1
5. Brisbane City	4	3	1	2	0	3	2
Canberra	4	3	1	2	0	1	0
Marconi Sydney	4	3	2	0	1	2	1
Prest. Melbourne	2	3	1	0	2	3	3
West Adelaide	2	3	1	0	2	3	3
Leichh. Sydney	2	3	0	2	1	3	4
Brisb. Lions	2	3	0	2	1	2	3
Blackt. Sydney	2	3	0	2	1	3	5
Foot. Melbourne	2	3	1	0	2	3	6
14. Adelaide City	1	3	0	1	2	0	2
Heidelb. Melb.	1	3	0	1	2	3	7
Sydney Olympic	1	3	0	1	2	4	8

LUXEMBOURG

(13e journée)

Stade-Grevenmacher	1-
Eischen-Aris	0
Beggen-Niedercorn	0
Red Boys-Spora	5
Jeunesse-Ettelbrück	3
Union-Alliance	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	
1. Red Boys	21	13	9	3	1	38	1
2. Niedercorn	19	13	9	1	3	40	1
3. Aris	17	13	7	3	3	23	
4. Jeunesse	16	13	7	2	4	25	
5. Olymp. Eischen	14	12	6	2	4	19	
6. Alliance	13	12	5	3	4	19	1
7. Union	12	13	5	2	6	24	2
8. Grevenmacher	9	12	4	1	7	10	2
Spora	9	13	4	1	8	15	2
Ettelbrück	9	13	4	1	8	17	2
11. Beggen	7	12	2	3	7	9	2
12. Stade	6	13	3	0	10	13	3

Buteurs : May (Niedercorn), 12 ; Di Domeni (Red Boys), 11 ; Hotton (Red Boys), 9.

POLOGNE

(16e journée)

Zaglebie - Motor	1
LKS - Zawiska	4
Wisla - Ruch	0
Lech - Widzew	0
Odra - Baltyk	1
Arka - Legia	1
Stal - Szombierki	1
Gornik - Slask	1
(Match en retard)	
Motor - Widzew	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Widzew	25	16	9	7	0	24	1
2. Baltyk	22	16	9	4	3	15	1
3. Legia	21	16	8	5	3	31	1
4. Wisla	20	16	8	4	4	27	1
5. Szombierki	20	16	8	4	4	30	2
6. Zawisza	17	16	8	1	7	18	2
7. Arka	16	16	5	6	5	22	2
8. Stal	16	16	5	6	5	23	2
9. LKS	15	16	6	3	7	15	1
10. Motor	15	16	5	5	6	19	2
11. Slask	14	16	5	4	7	16	2
12. Ruch	14	16	6	2	8	22	2
13. Gornik	12	16	3	6	7	8	1
14. Zahleble	11	16	3	5	8	9	1
15. Lech	11	16	3	5	8	12	2
16. Odra	7	16	1	5	10	12	2

Buteurs : Adamczyk (Legia), 15 ; Szarmach (Stal), 12 ; Ogaza (Szombierki), 8.

ROUMANIE

(20e journée)

Corvinul Hunedoara - Dynamo Bucarest	1-
Jiul Petrosani - Univ. Craiova	2-
Sportul Stud. - FCM Brasov	1-
SC Bacau - ASA TG Mures	4
Steaua Buc. - Chimia Ramnicu Valcea	4-
FC Arges Pitesti - FCM Galati	2-
Univ. Cluj Napoca - Politehnica Jassy	3-
FC Baia Mare - Progresul Vulcan Buk.	2-
FC Olt - Politehnica Timisoara	1-

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Univ. Craiova	28	20	13	2	5	33	1
2. Dynamo Buc.	26	20	12	2	6	34	1
3. FCM Brasov	24	20	10	4	6	26	2
4. FC Arges Pitesti	23	20	11	1	8	33	2
5. Unic. Cluj Napoca	22	20	10	2	8	28	2
6. Steaua Bucarest	21	20	8	5	7	31	2
SC Bacau	21	20	8	5	7	29	2
8. Corvinul Huned.	20	20	9	2	9	36	2
Politehn. Timisoara	20	20	9	2	9	20	2
Chimia RM Valcea	20	20	9	2	9	29	3
11. Jiul Petrosani	19	20	9	1	10	30	2
Progresul Vulc. B.	19	20	8	3	9	27	3
13. Sportul Stud. Buc.	18	20	8	2	10	22	2
14. Politehnica Jassy	17	20	7	3	10	28	2
FC Olt	17	20	6	5	9	22	3
ASA TG Mures	17	20	7	3	10	29	4
17. FC Baia Mare	16	20	7	2	11	23	3
18. FCM Galati	12	20	5	2	13	25	4

Buteurs : Radu (FC Arges Pitesti), 15 ; Tov (Progresul Bucarest), Fanici (ASA TG Mures), 12.

URSS (Jean NAU)

CHAKHTIOR PERD SA COUPE

MOSCOU. — Les huitièmes de finale se sont déroulées les 12 et 13 mars. Spartak-Moscou bat Chakhtior-Donetz, détenteur de la Coupe de l'URSS 1980, par 1 à 0. A la mi-temps le score était nul 0-0. Le match se déroula au stade olympique couvert de Moscou devant 125 000 spectateurs. Au cours de la première mi-temps, les deux équipes attaquèrent à tour de rôle, mais Vitali Staroukine pour les mineurs se signala particulièrement.

Le seul but marqué le fut à la 61e minute par Serge Shvetzov qui envoya la balle de la tête dans les filets du gardien de but Victor Shanov. Les deux frères Machaidze ne jouèrent pas, du fait qu'ils ne sont pas habitués à jouer sur une pelouse artificielle. Ce match sert de test pour la rencontre Spartak-Moscou contre Real Madrid le 19 à Madrid, en match retour des quarts de finales de la Coupe d'Europe des champions. Dynamo Kiev a battu Kirad Alma 3-0. Les buts furent marqués à la 17e minute par Pessono, à la 37e minute par Blokhine sur penalty et à la 80e minute par Korev qui envoya la balle dans ses filets.

Dynamo Moscou bat Zenith Leningrad par 2-0. Les buts furent marqués à la 62e minute par Minaev et à la 64e minute par Latjch. La grande sensation fut que Ararat Erevan battit Dynamo Tbilissi qui doit rencontrer à Tbilissi le 18, l'équipe anglaise de West Ham, par 2 à 1, après prolongation. Khadcharian, Shengalia et Saakiarv marquèrent pour leur équipe.

Quart de finales : 21 et 22 mars.

Spartak Moscou contre Dynamo Kiev.
Vino Moscou contre Tchernomoretz Odessa.
L'Armée soviétique de Rostov sur Don contre Ararat Erevan.
Metallist Kharkov contre Dynamo Minsk.

Les demi-finales auront lieu le 27 avril et la finale le 9 mai.

Lettre d'Autriche (Gérard Ejnès)

LES COMBATTANTS VENUS DE L'EST

GRAZ. — Cette année, le printemps est en avance en Autriche. A Graz, capitale de la Styrie, la Mur traverse la ville à vive allure en bouillonnant. Sur les hauteurs, la neige fond.

Ce redoux prématuré fait l'affaire des joueurs de football, jamais très à l'aise lorsqu'il s'agit de jouer sur une surface blanche. Il réjouit aussi les spectateurs. A Graz, le stade est extrêmement inconfortable et l'inconfort ajouté au froid décourage bien des volontés.

Les joueurs, eux, n'ont que faire de ces problèmes. Que l'assistance soit maigre ou dense ils redoublent d'efforts pour la conquête d'un titre qui a rarement été aussi disputé.

Austria, le leader à la différence de buts qui se rend à Graz pour affronter Sturm, le second, c'est l'assurance d'un combat intense.

Car ici les combattants se dotent d'armes redoutables. Les attaquants trinquent après mais aussi pendant le match. Il leur faut avoir des chevilles solides et un coup d'œil aiguisé pour voir surgir le danger devant, sur le côté, et même derrière.

Il faut donc des hommes élevés à la dure pour l'affronter. « Puisque nous en trouvons de moins en moins chez nous, cherchons ailleurs », se sont dit les dirigeants, et comme l'Ouest est très cher, trop cher, ils se sont ainsi rendus compte que le rideau de fer n'était plus aussi solide.

Le Rapid de Vienne a fait venir le Tcheque Panenka et le Russe Sythenko ; Austria le Bulgare Petkov qui jouait à Levski Spartak et qui débarqua voilà six semaines, fort de sa cinquantaine de sélections.

Avec ses pommettes proéminentes et sa chevelure « noir corbeau », Petkov tranche sur le bord de la touche par son physique sur ses camarades tous châtain, blonds ou roux. Sur le terrain par contre il se fond parfaitement sdans un ensemble extrêmement radoutable dont il est devenu avec Walter Schachner l'un des fers de lance. Fer est bien le mot car le Bulgare semble fait d'un métal indestructible. Bon joueur de tête, ce qui lui permit de faire marquer à Schachner le but du match nul à Graz, extrêmement habile dans la protection du ballon, vif dans ses dribbles et insensible aux caresses des crampons adverses, il a tout de suite conquis sa place au sein d'une équipe regorgeant d'internationaux.

Il reste à savoir si ces joueurs venus de l'Est sont des exceptions ou des précurseurs. Si cette poussée des hordes orientales atteindra les pays latins et anglo-saxons. Si c'était le cas Il y aurait évidemment d'extraordinaires affaires à réaliser.

En attendant, ceux que rebutent les formalités administratives continuent à donner leurs préférences aux Yougoslaves ou aux Polonais.

A Graz, l'équipe de Sturm compte d'ailleurs deux Yougoslaves dans ses rangs, le Français Marcel Boyron complétant le trio d'étrangers. C'est l'un d'eux, Breber, qui en marquant samedi contre Austria le premier but de son club en Championnat depuis 309 minutes, lui a permis de tenir tête au colosse viennois. Les 14.000 spectateurs se sont retirés satisfaits. Sturm restait à hauteur d'Austria et le match avait été émaillé de plusieurs enchaînements techniques de la meilleure veine. D'après les observateurs locaux, le fait est suffisamment rare pour mériter d'être souligné. Austria est en effet considéré comme le bel arbre qui masque une forêt décharnée et austère. Les pousses venues de l'Est parviendront-elles à lui rendre un peu de sa verdeur ?

AUTRICHE

(Match en retard)

Admira-Sturm Graz	2-1

(22e journée)

Eisenstadt-Graz AK	0-0
Sturm Graz-Austria	1-1
Rapid-Voest Linz	0-0
Sportclub-Salzbourg	5-1
Linz ASK-Admira : remis	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	28	22	12	4	6	41	28
Sturm Graz	28	22	11	6	5	31	20
3. Graz AK	27	22	9	9	4	30	18
Admira	27	21	11	5	5	33	29
5. Rapid	23	22	10	3	9	37	30
Sportclub	23	22	8	7	7	31	32
7. Voest Linz	19	22	5	9	8	24	25
Linz ASK	19	21	6	7	8	25	31
9. Salzbourg	12	22	5	2	15	24	39
Eisenstadt	12	22	3	6	13	15	39

Buteurs : **Drabits (Sportclub), 12 ; Schachner (Austria), 10 ; Hagmayer (Voest Linz), 9 ; Kegtevits (Rapid), 9.**

RDA

(17e journée)

Chemie Halle - Dyn. Dresde	4-2
Boehlen - Magdebourg	2-3
Riesa - Lok. Leipzig	1-2
Rostock - Wismut Aue	4-1
Dyn. Berlin - Francfort	1-2
KMS - Erfurt	1-1
Iéna - Zwickau	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Magebourg	26	17	12	2	3	41	19
2. Dyn. Berlin	25	17	11	3	3	44	16
FC Iéna	25	17	12	1	4	41	21
4. Dynamo Dresde	24	17	11	2	4	34	24
5. Francfort-Oder	18	17	7	4	6	36	29
6. FC Lok. Leipzig	17	17	8	1	8	34	24
Rostock	17	17	6	5	6	24	24
8. Erfurt	16	17	6	4	7	22	34
9. Chemie Halle	15	17	7	1	9	28	29
10. FC K.-Marx-Stadt	13	17	3	7	7	21	32
Boehlen	13	17	5	3	9	18	31
12. Wismut Aue	12	17	4	4	9	19	38
13. Zwickau	9	17	3	3	11	19	38
14. Riesh	8	17	2	4	11	22	44

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

C'EST LA BOUTEILLE A L'ENCRE !

RIO. — La seconde phase du Championnat risque d'apporter des surprises. Plusieurs ténors ont déjà laissé des plumes.

Dans cette compétition brésilienne jouée en plusieurs actes, deux facteurs interviennent : la préparation — assez inutile au demeurant — de la sélection pour les matches retour des éliminatoires face à la Bolivie et au Vénézuéla. Les deux matches aller s'étant soldés par des victoires, était-il vraiment nécessaire de priver plusieurs clubs de leurs meilleurs éléments et de « concentrer » une fois de plus longuement les joueurs capés ? Le mieux étant souvent l'ennemi du bien, certains observateurs se demandent si les sélectionnés ne risquent pas de s'ennuyer et de perdre toute motivation.

Autre facteur essentiel, l'élimination qui pend au-dessus de la tête de plusieurs équipes, comme une épée de Damoclès (seulement cinquante pour cent des formations encore en lice se qualifieront dans les huit groupes de quatre, actuellement en train d'en découdre).

Dans le « Groupe E », Vasco de Gama paraît pratiquement sûr de son fait, mais derrière lui, c'est la bouteille à l'encre, à l'issue d'une seconde journée placée sous le signe des résultats imprévus et des gros scores. Ainsi Galicia (Bahia) a-t-il encaissé quatre buts. Tout comme les Corintians, où décidément rien ne va plus. Dans le « Groupe F », Ponte-Preta, Bahia et Santa Cruz (Recife), se livrent un duel serré.

Dans le « Groupe H », Cruzeiro (Belohorizonte) qui avait bien commencé, a encaissé trois buts à Récife, devant Nautico. Tout est remis en question, Inter et Palmeiras restant favoris du « Groupe J ».

Sao Paulo FC et Gremio (Porto-alegre) doivent s'imposer dans le « Groupe I », la différence de classe sautant aux yeux.

Par ailleurs, si dans le « Groupe K » Santos tient la corde, il n'en va pas de même pour Botafogo, très menacé par Mixto (Mato-Grosso).

Dans le « Groupe L » enfin, le dernier de tous, Flamengo qui compte trois points à l'issue des premières rencontres, paraît hors de portée de ses adversaires. L'Atletico (Belo Horizonte), privé de ses attaquants, Reinaldo et Eder, retenus en sélection, doit cependant conserver suffisamment de puissance de frappe pour accrocher la seconde place.

GROUPE E

Vasco - Nacional	3-0
CSA Galicia	4-0

GROUPE F

Bahia - Ponte Preta	1-0
Corintians - Santa Cruz	1-4

GROUPE G

Fluminense - Vitoria	1-2
Paisandu - Portuguesa	1-1

GROUPE H

Nautico - Cruzeiro	3-0
Ferroviaro - Operario	1-3

GROUPE I

Internacional PA - Sao Paulo	1-1
Gremio - Fortaleza	2-0

GROUPE J

Palmeiras - Internacional RS	0-1
Sport - Goias	4-0

GROUPE K

Botafogo - Misto	0-0
Santos - Bangu	2-0

GROUPE L

Atletico - Colorado	1-2
Uberaba - Flamengo	1-1

Lettre du Brésil (Alain Fontan)

LA « BOULE AUX ŒUFS D'OR »

RIO. — Les enquêtes vont bon train. Pourquoi le spectateur abandonne-t-il ses stades ? Pourquoi ceci ; pourquoi cela ?

Le sport roi traverse-t-il une crise sérieuse ou bien est-il la victime de l'inconfort, du froid, de la chaleur, des embouteillages, de l'inflation et des loisirs, j'en passe et des meilleurs ? A titre d'exemple, rappelons que le football péruvien, qui tient pourtant un rôle des plus valables au plan international depuis le Mundial de 1970, se déclare au bord de la faillite. Nombre de clubs ne trouvent plus de solution pour payer les joueurs et se montrent prêts à fermer tout simplement leurs portes.

Dans la même zone géographique et la même catégorie des pays en voie de développement, la Colombie s'interroge : l'investissement exigé par l'organisation d'une Coupe du monde ouverte à vingt-quatre pays ne risque-t-il pas de déséquilibrer pour longtemps les finances locales ?

Plus au sud du continent sud-américain, Maradona vient de contracter une assurance-accident d'une valeur de six millions de dollars. A croire qu'il vaut plus, à lui seul, que tout le football péruvien réuni.

Autant que les intempéries, la concurrence de la télévision et la montée des prix finissent par jeter le discrédit sur le football professionnel. Ces milieux qui « suent le fric » sans toujours se préoccuper d'offrir en retour des spectacles de qualité et des conditions valables au « cochon de payant », ne risquent-ils pas de tuer un jour la « boule aux œufs d'or » ? La cote d'alerte est atteinte.

Il semble que dans certaines sphères dirigeantes, les responsables — c'est le moins qu'on puisse dire — manquent de rigueur. En Amérique latine, par exemple, tant lors du « Mundialito » qu'à l'occasion des premiers matches des éliminatoires. Les arbitrages furent loin de présenter la qualité souhaitée. Il en a été de même, dit-on, à Madrid dernièrement, lors d'Espagne-France.

Quelqu'un se soucie-t-il de cette médiocrité ? L'aspect inquiétant de certains arbitrages est-il bien perçu par les responsables de l'UEFA, de la CSAF et de la FIFA ?

D'autre part, va-t-on continuer la politique de l'autruche en relation à l'altitude ? Si, comme les observateurs le pensent généralement, rien ne change dans les prochaines années, peut-être Michel Hidalgo devra-t-il songer bientôt à préparer sa sélection dans l'une des plus hautes stations alpines (Font-Romeu est vraiment trop bas) et à faire jour nos matches décisifs contre la Belgique et la Hollande, du côté de Saint-Verran (Hautes-Alpes), à plus de 2 000 mètres. Les Flamands du plat-pays auraient du mal à y trouver leur second souffle, convenons-en.

Pour l'heure, et dans un autre domaine, l'Espagne cultive ses fantasmes. A quinze mois de la Coupe du monde, le kidnapping de l'avant-centre Quini ne constitue-t-il pas un avertissement de ce que sera peut-être la compétition au sommet ? Les vedettes mondiales devront-elles bientôt vivre dans des forteresses et ne se déplacer que solidement protégées ?

Où va ce football trop riche, et cependant menacé de pauvreté. Une foule de dangers paraissent plus que jamais le menacer. S'il parvient à les surmonter, il aura réussi à négocier un virage particulièrement dangereux.

Lettre d'Argentine (A.F.P.)

MENOTTI LE DICTATEUR

BUENOS AIRES. — Les vingt-deux joueurs argentins qui défendront le titre de champion du monde l'an prochain, en Espagne, devront être à l'entière disposition du directeur technique national, Cesar Luis Menotti, à partir du 14 février 1982.

Le plan de préparation de l'équipe d'Argentine, approuvé par le comité directeur de l'AFA (Association argentine de football), mais qui n'a pas encore été rendu public, enlèvera donc aux clubs de Première Division toute autorité sur leurs sélectionnés pour le Championnat national de 1982.

L'AFA attend que les clubs aient eu connaissance du plan Menotti pour le communiquer à la presse. Mais ses grandes lignes en sont connues et laissent présager un conflit entre le « patron » de la sélection argentine et les clubs qui, pour toute la saison 1982, ne pourront disposer de leurs internationaux comme ils l'entendent, estime-t-on de source proche de la Fédération.

Les clubs argentins, qui sont quasiment tous dans une situation financière précaire, vont très certainement réagir de manière violente à l'« acte de dictature » de Menotti, ajoute-t-on de la même source.

On peut en effet facilement imaginer la réaction, par exemple, des dirigeants de River Plate, qui compte six sélectionnés probables dans ses rangs après le transfert de Mario Kempes, ou de ceux de Boca Juniors qui comptent sur l'attraction exercée sur le public par Diego Maradona pour éponger les énormes dettes consenties à l'achat de la super-vedette du football argentin.

« On ne reprochera certainement pas à Menotti la rigueur de son plan pour tenter de conserver le titre mondial, mais il devra faire preuve de diplomatie envers les clubs qui, s'ils ne peuvent disposer de leurs internationaux, vont courir à une catastrophe financière », a déclaré un dirigeant fédéral qui a rappelé que, déjà cette année, en début de Championnat, les équipes souffrent de la désaffection du public.

Selon d'autres indications qui ont filtré, Cesar Luis Menotti veut diriger plusieurs stages, d'ici au 14 février 1982, afin d'assurer l'homogénéité de sa sélection avant la tournée européenne envisagée en juin et un mini-tournoi international programmé en octobre.

Ces dispositions signifient donc que, dès cette saison, dont le départ se révèle très difficile financièrement pour les clubs, ces derniers seront épisodiquement privés de leurs meilleurs joueurs sur l'appel de l'entraîneur-sélectionneur.

« Ça ne va certainement pas se passer aussi facilement que cela », a indiqué le même dirigeant fédéral.

Durant la tournée européenne, l'équipe d'Argentine ne rencontrera que des équipes de club « pour éviter tout élément prématuré de comparaison », selon la volonté de Menotti qui entend limiter le déplacement à l'Espagne et à l'Italie. Pour le mini-tournoi international d'octobre, le sélectionneur argentin aurait recommandé à la Fédération d'inviter deux ou trois équipes d'Europe de l'Est.

AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

TROIS EN UN POINT

TUNIS. — Après une semaine animée par deux retransmissions télévisées des matches de l'équipe tunisienne au pays du Golfe et les commentaires peu flatteurs aux termes des deux prestations face à Bahrein et l'Arabie Séoudite au cours desquelles trop de lacunes sont apparues au sein du team tunisien, le Championnat a repris en amorçant son plus sérieux virage.

A partir de maintenant chaque point gîané pèsera lourd dans le décompte final et chaque faux pas comptera double. C'est dire qu'aucun résultat ne laissera indifférentes les équipes concernées par le titre ou par la relégation.

C'est ce qui explique aussi le démarrage en trombe du Club Africain, le rival de l'AS Marsa, la détermination de l'Etoile du Sahel, les précautions prises par l'Espérance et le CSS animé du double désir de réhabilitation et de revanche, le leader a dônné le ton dès la première minute par Gasmi pour totaliser quatre buts en quarante-quatre minutes (Gasmi, Bayari et Khalsi). Est-ce le retour en forme des Clubistes ? Est-un coup d'éclat après le faux pas de la dix-neuvième journée ? Tout dépendra de la réponse du Club Africain pour évaluer ses chances dans la course au titre, d'autant plus que les poursuivants restent aux aguets.

L'Espérance et le CSS ont gardé le contact en l'emportant respectivement sur les Gabésiens et les Kairouannais. En déplacement, ces deux dauphins ont attendu la trente-sixième minute pour ouvrir la marque : le premier sur penalty transformé par Tarak et le second par Badreddine. Là s'arrête le parallèle car si les Sang et Or ont ajouté un second but en optant pour l'offensive à outrance, les Sfaxiens se sont contentés de la petite avance pour se recroqueviller sur eux-mêmes car le J.S.K. n'est pas le S.G.

Le seul poursuivant à lâcher prise, c'est le Stade Tunisien.

Comme prévu, l'Etoile du Sahel a fini par l'emporter sur des Stadistes diminués et essoufflés. Soltani a traduit la supériorité des Sahéliens qui ont raté plusieurs occasions.

Plus délicate est la situation de deux autres perdants de la journée : le COT a permis aux Marsois de souffler après avoir donné des frissons à leurs supporters en dominant sans concrétiser et en ratant le premier penalty.

L'ASM n'a respiré qu'à la 78e minute lorsque Ounis trouva le chemin des filets. Le second penalty transformé par Jibali n'a fait que consolider le sauvetage des vainqueurs et l'anxiété des vaincus.

Le SRS a longtemps vécu sans souci avec le partage des points, après avoir égalisé par Sassi, mais le but surprise du Bizertin Turki, à la deuxième minute, a compliqué encore sa situation surtout après le nul de l'OCK et le CSHI, ses plus proches compagnons.

(20e journée)

AS Marsa - COT	2-0
Club Africain - Monastir	4-0
Bizerta - Sfax RS	2-1
Et. du Sahel - St. Tunisien	1-0
Kairouan - CS Sfaxien	0-1
Kerkenna - CS Hamm	0-0
St. Gabesien - Esperance	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	49	20	13	3	4	37	11
2. Esperance	48	20	13	2	5	35	17
CS Sfaxien	48	20	11	6	3	27	17
4. Et. du Sahel	46	20	9	8	3	21	15
5. St. Tunisien	44	20	10	4	6	28	18
6. Bizerte	42	20	7	7	6	19	21
7. US Monastir	41	20	7	7	6	19	21
8. Kairouan	40	20	6	8	6	17	18
9. AS Marsa	37	20	5	7	9	15	18
10. COT	36	20	5	6	9	16	23
11. CS Hamm	35	20	6	3	11	13	27
12. Kerkenna	34	20	4	6	10	18	19
13. Sfax	33	20	3	7	10	12	25
14. St. Gabesien	27	20	2	3	15	6	36

Buteurs : Gasmi (Club Africain), 11 ; Baxari (Club Africain), 10.

COUPE DES COUPES D'AFRIQUE (Gérard DREYFUS)

MAZEMBE, DOUALA ET CAPS FRAPPENT FORT

Les attaquants se sont particulièrement mis en évidence à l'occasion des premiers matches de la 7e Coupe des Coupes, inscrivant la bagatelle de quarante-quatre buts en dix rencontres. Efficacité brusquement retrouvée ou disproportion entre les équipes en présence ? L'avenir le dira. Trois équipes, en tout cas, ont soigné leur entrée en matière : le tout-puissant Mazembe de Lubumbashi, l'Union de Douala et le représentant du Zimbabwé, Caps United.

Les Zaïrois ont rempli leur contrat, sans plus, en dominant à domicile, la modeste formation centrafricaine, Fatima. Cinq buts sans forcer la dose ; le tenant du titre, assuré de sa qualification, peut déjà penser sérieusement à son adversaire des huitièmes de finale, les Ghanéens du Secondi Hasaacas, qui sera un client autrement redoutable. L'Union de Douala, champion d'Afrique en 1979, a rassuré ses supporters inquiets de ses contre-performances en Championnat du Cameroun. Les Nassaras semblent avoir digéré leur défaite, la saison dernière, en Coupe des clubs champions. On se souvient qu'ils avaient passé un sale quart d'heure en demi-finale face à l'AS Bilima. A Luanda, ils n'ont laissé aucune chance au vice-champion angolais, le FC National de Benguela, inscrivant sept buts. Seuls les Zimbabwéens de Caps United ont fait mieux, infligeant huit buts aux Maigaches de l'AS Saint-Michel. Peut-on réellement parler d'une surprise ? Pas vraiment. Tout indique, en effet, que le Zimbabwe s'apprête à frapper, dans les mois à venir, un grand coup sur la scène africaine. Leurs premiers essais, l'an dernier, au niveau de l'équipe nationale furent particulièrement encourageants pour un football privé de tout contact international des années durant. Nul doute que ce football aura su profiter de la présence britannique. On en reparlera.

Les sept autres rencontres de ce premier tour aller ont donné lieu à des résultats plus serrés qui laissent planer l'incertitude à la veille des matches retour. Néanmoins certaines équipes paraissent avoir posé de sérieux jalons pour les huitièmes de finale. Les Algériens de Sétif en ne concédant qu'un but à Kampala devraient logiquement se qualifier vendredi prochain. A priori les Libyens du Benghazi Municipal occupent, eux aussi, une position confortable, ayant réalisé le petit exploit de n'encaisser qu'un but à Lagos face aux Stationery Stores. Benghazi préligure, peut-être, ce que sera l'équipe libyenne dans un an à la Coupe d'Afrique des Nations qu'elle aura la lourde tâche d'organiser. Le FC 105 de Libreville et le Semassi de Sokodé n'auront, eux aussi, qu'un seul but à remonter. Les militaires gabonais entraînés par l'ancien professionnel Paul Manon ont inscrit trois buts face au deuxième représentant zaïrois engagé dans l'épreuve, Lubumbashi Sports. L'expérience de la compétition internationale et les trois buts marqués chez l'adversaire plaident nettement en faveur des Gabonais. Pour les Togolais, l'affaire sera peut-être plus délicate, car le Kadiogo de Ouagadougou a la réputation de mieux jouer à l'extérieur qu'à domicile. Les Voltaïques ont sans doute payé l'absence de leur capitaine et libero, Célestin Nikeyma, récemment opéré à Paris d'une vilaine blessure au genou droit. D'ici à dimanche, ils auront sans doute eu le temps de revoir leur organisation de jeu sur le terrain. A l'évidence le match retour promet d'être chaud.

Pour le Djoliba de Bamako et les Dynamos Powers, la cause paraît bien engagée. Les hommes de Karounga Keita, bien que privés de trois de leurs titulaires dont les deux ailiers, Fantamady Diarra et Abdoulaye Coumaré, sont alliés partager les points à Abidjan face au surprenant vainqueur de la Coupe de Côte-d'Ivoire, le Réveil Club de Daloa. Sans être une simple formalité, le match retour devrait être l'occasion pour les Djolibistes de s'affûter dans la perspective des rencontres futures. Situation identique pour les Zambiens des Powers Dynamos qui ont fait l'essentiel à Maseru en tenant en échec Matlama.

Reste la Jeanne-d'Arc de Dakar dont on attendait beaucoup mieux. Les Sénégalais ont constamment dominé les Real Republicans à Freetown, mais ils se sont faits prendre par deux fois en contre. Compte tenu du déroulement du match aller, la Jeanne-d'Arc conserve de bonnes chances de qualification. Il lui faudra seulement faire preuve de davantage de réalisme dimanche au Stadium Demba Diop.

Dans l'ensemble, les valeurs établies ont été respectées, mais l'expérience nous prouve que les choses réellement sérieuses commencent en huitièmes de finale.

RESULTATS PREMIER TOUR

Kampala City (Oug.)-Ent. Pét. de Sétif (Alg.)	1-0
Matlama (Lesotho)-Powers Oynamos (Zambie)	1-1
Stat. Stores (Nig.)-Benghazi MC (Libye)	1-0
Real Repub. (S. Leone)-J.-d'Arc Dakar (Sén.)	2-0
Rév. Club Daloa (C.-d'Iv.)-Djoliba Bamako (Mali)	2-2
FC Nat. Benguela (Ang.)-Union Douala (Cam.)	1-7
Lubumbashi Sport (Zaïre)-FC 105 Libreville (Gabon)	4-3
Kadiogo (H.-Volta)-Semassi Sokode (Togo)	3-2
TP Mazembe (Zaïre)-Fatima Bangui (RCA)	5-0
CAPS United (Zimb.)-AS St-Michel (Mad.)	8-1

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

MADANIA TUTOIE LES ANGES

ALGER. — Madania, qui avait déjà réussi l'exploit des seizièmes de finale en éliminant l'ogre tizi-ouzien, a de nouveau récidivé face, cette fois-ci, à Collo, une formation qui évolue en Division supérieure. Pourtant, les camarades de Boukadoum étaient sur leurs gardes, mais ne purent à aucun moment imposer leur valeur hiérarchique. Au contraire, ce furent les partenaires de Derriche qui firent l'essentiel du jeu sans cependant parvenir à le concrétiser au tableau d'affichage, ce qui nécessita le recours aux prolongations puis celui des penalties, contre quatre aux Colliotes.

Ces huitièmes de finale, très équilibrés d'ailleurs malgré certains scores quelque peu trompeurs, furent fatales à plusieurs favoris. C'est ainsi qu'au stade du 20 août, les Koubéens, trahis par un départ laborieux au cours duquel ils encaissèrent deux buts en un quart d'heure, ne purent combler totalement ce handicap, malgré un Assad en forme internationale, mais qui ne put à lui seul supporter des coéquipiers quelque peu fébriles.

Sur ce même terrain, les Constantinois du CMC, nullement complexés par l'actuelle réputation des Harrachis, firent longtemps jeu égal avec eux, avant de succomber de très peu durant les prolongations. A Tlemcen, où l'on pouvait craindre le pire pour les Oranais du MPO, ce furent, au contraire, les navigateurs du MAHD, incapables de transformer les nombreuses occasions de but qu'ils se créèrent, qui durent ainsi boire le calice jusqu'à la lie, avec le but qu'inscrivit contre son camp leur arrière Ighil. L'autre surprise nous vint de Bel Abbes, où les chimistes oranais, dans un environnement qui leur était beaucoup plus favorable, surent se montrer plus opportunistes que les Mouloudéens d'Alger, qui avaient pourtant récupéré, à une exception près, tous leurs absents.

Des autres résultats qui furent conformes à la logique nous retiendrons toutefois celui des Sétifiens, nullement marqués par les fatigues de leur match de Coupe d'Afrique, et aussi les trois buts de l'USC Alger devant Bordj-Menaiel, qui lui avait pourtant mené la vie dure.

En Coupe d'Afrique, mais cette fois-ci celle des clubs champions, Tizi-Ouzou a réussi une excellente opération, à Tripoli, en ramenant le nul, ce qui le met dans une excellente position pour le match retour. Et encore, y a-t-il lieu de souligner que le 0-0 obtenu malgré un arbitrage soudanais ridiculement faible aurait dû, logiquement, se transformer en victoire algérienne, lorsque Barris, des 25 mètres, transformait directement un coup franc, mais que l'arbitre annula pour un hors-jeu à tout le moins imaginaire. Ce même arbitre devait aussi se distinguer en expulsant le joueur libyen, auteur d'un coup de poing sur Bahbouh, et ce dernier mis ainsi doublement K.-O.

MAROC (Henry ZIMEL)

LE F.U.S. ET KENITRA : LES INSEPARABLES

CASABLANCA. — Pas de fatigue inutile pour les sélectionnés marocains qui, dimanche prochain, joueront à Fès contre le Liberia pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations. Ce dimanche donc, pas de Championnat mais la 29e journée avait été avancée de quatre jours. Elle a permis une nouvelle fois au FUS de rejoindre Kénitra à la première place. Il faut cependant admettre que Kénitra, pour le moins, n'a pas eu de chance. Les supporters du club estiment même qu'ils ont été dupés. Les Kénitréens étaient venus jouer leur match contre le Raja de Casablanca et, dans le premier quart d'heure, Bousati parvenait à ouvrir le score pour eux. A les voir en action, on pouvait même penser qu'ils allaient alourdir ce score. Pourtant, à la 73e minute, l'arbitre donnait au Raja un penalty plus que sévère. Beggar le transforma. Ce fut l'égalisation. Kénitra avait été gravement défavorisé et ne put reprendre l'avantage. Pendant ce temps, son rival direct, le FUS, battait Jadida par un but unique signé Najib. Ainsi les deux formations étaient en tête du classement avec 70 points tandis que le Raja s'installait en troisième position avec sept points de retard sur eux.

Il semble donc improbable que le tire échappe à l'un des deux coleaders.

Les deux clubs de Mohammedia ont nettement fléchi durant ces dernières semaines. Le Chabab notamment, qui avait pourtant bien commencé sa saison, se maintenant très longtemps dans le groupe de tête, se retrouve actuellement à la huitième place ; à la suite d'une nouvelle défaite subie mercredi, face au Fès qui avait pourtant l'avantage de recevoir. La position de l'Union sportive de Mohammedia est encore moins brillante puisqu'elle a été battue par Sidi Kacem qui se situe cependant parmi les cinq derniers du tableau. En revanche, le WAC de Casablanca a bien réagi. Il est possible que la victoire par 2 à 0 obtenue à l'extérieur, face à Beni Mellal, redonne à ses joueurs le moral qu'ils semblaient avoir perdu. Cependant, le WAC, malgré ce redressement, n'a plus rien à espérer de ce Championnat. Il peut tout de suite se préparer sérieusement pour la Coupe dont le premier tour commencera prochainement pour les clubs de Première Division.

Depuis dimanche, les sélectionnés ont commencé un nouveau stage sous la direction de Just Fontaine. Ils ont été regroupés à Fès où se jouera dimanche prochain la rencontre les opposant au Liberia. Fontaine a été assez déçu du comportement de ses joueurs contre l'Irak en match test (1 à 1 avec beaucoup de difficultés). L'entraîneur en a tiré des enseignements et a gardé, entre autres, ses ailiers Seghir et Pimoumi actuellement en mauvaise condition.

Fontaine sera cependant contraint de reprendre en majeure partie l'effectif qu'il avait aligné contre l'Irak. L'équipe de dimanche prochain pourrait donc être la suivante :

Fettah — Fitali, Jawad, Moh, Dolmy — Abdellatif, Chicha Aziz — Shaita, Houcine, Jamal, Boussati.

(29e journée)

Raja - Kenitra	1-1
Meknès - Touarga	2-1
Chabab - Fès	0-1
FAR - Settat	0-0
FUS - El Jadida	1-0
Oujda - Berkane	2-1
Sidi Kacem - US Moham	3-2
Beni Mallal - WAC	0-2
Marrakech - Salé	1-0
Tétouan - Ben Salah	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kenitra	70	29	17	7	5	48	18
2. FUS	70	29	16	9	4	31	15
3. Raja	63	29	11	12	6	29	17
4. Meknès	62	29	12	9	8	28	29
5. FAR	61	29	10	12	7	25	19
6. WAC	60	29	12	7	10	36	27
Settat	60	29	9	13	7	17	15
8. Oujda	59	29	10	10	9	26	25
9. Chabab	58	29	11	7	11	31	25
Ben Salah	58	29	9	11	9	25	26
US Moham	58	29	10	10	9	28	29
Fès	58	29	8	13	8	19	21
13. El Jadida	57	29	9	10	10	19	23
Salé	57	29	9	8	11	24	29
15. Sidi Kacem	54	29	7	11	11	24	39
Marrakech	54	29	7	11	11	15	20
17. Beni Mallal	53	29	8	8	13	24	32
18. Berkane	52	29	7	9	13	18	34
19. Tétouan	50	29	5	11	13	17	26
20. Touarga	46	29	6	5	18	27	44

Buteurs : Boussati (Kenitra) 19 buts, Mahrous (Salé) 13 buts.

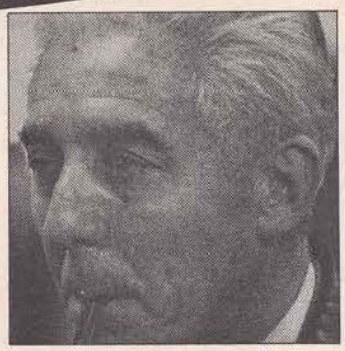
EUROPE

Sochaux-Grasshoppers et Ipswich-Saint-Etienne à chaud !

EXCLUSIF

les Bleus à l'heure du choc Hollande-France.

MONDE



Roger Rocher : « Le jour où je m'en irai... »

FRANCE FOOT 2

Le magazine **Football** *du vendredi*

CONFIDENTIEL

LE CARROSSE DU KAISER

Franz Beckenbauer, en tant qu'Allemand ayant réussi dans la vie, roulait jusqu'ici en Mercedes. La dernière était une 380 SE de 16 litres de cylindrée. Mais le Kaiser ayant signé à Hambourg, le club hanséatique portant les couleurs de la BP et cette marque pétrolière étant liée par contrat à Lancia (vous suivez ?), il n'était pas illogique que le prestigieux jockey change de monture.

Beckenbauer roule donc dorénavant dans une Lancia Delta de 11 litres de cylindrée (économie d'énergie, en plus). Il s'est engagé pour un an, sur la base coquette de 350 000 marks d'indemnité (80 millions d'AF).

La campagne publicitaire sur le nom du Kaiser va coûter 4 millions de marks (pas loin d'un milliard AF) à Lancia. Mais la firme italienne, optimiste, peu doubler ses ventes en Allemagne et passer ainsi de 5 200 à 10 000 ou 10 500 voitures. Conséquence indirecte : Frau Brigitte, l'ex-épouse légitime du Kaiser, roulera elle aussi en Lancia.

■ Plus de transferts, cette saison, en Angleterre (depuis vendredi). L'une des dernières transactions a concerné l'arrière d'Arsenal, Steve Walford, parti à Norwich pour 175 000 livres.

■ Cardiff City, incapable de payer ses joueurs et dans une situation financière dramatique, a failli mettre la clé sous la porte. Il n'a été sauvé que par l'aval d'un supporter-dirigeant d'une grosse affaire commerciale.

■ L'Albanie n'accepte que vingt-cinq journalistes allemands pour le match de Coupe du Monde Albanie-RFA du 1er avril, alors que cinquante-deux désirent s'y rendre. L'arbitrage de la FIFA a été demandé.

■ En fin de saison, Tottenham va devoir régler six renouvellements de contrats dont ceux de Villa, Ardiles et Hoddle. « Il n'y aura pas de problème », dit Burkinshaw, un manager optimiste.

■ Don Givens, le viel Irlandais (31 ans), a été engagé par Sheffield pour 20 000 livres de transfert payées à Birmingham. « Il peut encore marquer des buts », estime Martin Peters, son nouveau manager.

■ Schuster supporte très mal l'enlèvement de Quini. Il a manqué un entraînement et subi une amende de 65 000 marks (15 000 francs). Son avocat s'est déplacé pour expliquer la situation aux dirigeants du Barça.

■ Csernai, l'entraîneur du Bayern, était allé voir Frank Arnesen avec Ajax. Il a redécouvert Lerby et, entre les deux, son cœur balance.

■ Juary, le Brésilien d'Avellino, est rentré en Italie après avoir consulté deux médecins de son pays. L'opération étant inévitable (ligament colatéral d'un genou), celle-ci va avoir lieu à Bologne.

■ River Plate s'intéresse à Bertoni. Mais Bertoni préfère rester à la Fiorentina. Il l'affirme.

■ « Valence me vend vraiment très cher », estime Kempès. Le transfert du champion du monde, de Valence à River Plate, coûte 3,5 millions de dollars au club argentin, payables en un premier versement de 500 000 dollars, plus douze mensualités de 250 000. Kempès lui, est assuré d'un contrat de quatre ans à 900 000 francs par an.

■ Helenio Herrera ayant déclaré à l'hebdomadaire « L'Expresso » que le « football italien est une maffia » et que « Enzo Bearzot est un incapable comme technicien », Bearzot, a répliqué en quelques mots : « Herrera est la personne qui me dégoûte le plus. »

LE SUCCESSEUR

Roberto Bettega, qui aura trente ans en décembre prochain, a annoncé sa retraite pour 1982, après la Coupe du monde qu'il compte bien jouer avec la squadra azzurra. Du coup, la Juventus pense à son successeur. L'engagement de Paolo Rossi étant acquis pour l'été prochain (en même temps que l'amnistie), il faut trouver un homme capable d'être un « punta-pivot », un attaquant capable de créer et de marquer.

Cet homme pourrait être... Pietro Paolo Virdis qui est en train de se refaire une santé en Sardaigne mais qui appartient toujours, en totale propriété, à la Juventus. Les dirigeants turinois ont même avisé l'intéressé de leur intention. « Je ne sais pas ce que je déciderai, élude Virdis. Je vis actuellement une saison fantastique. A Turin, il y a trop de tension, trop de passion. Non, je ne sais pas ».

Si la Juve veut Virdis, elle devra lui donner des garanties, à défaut de soleil sarde.

■ Eusebio, qui a 39 ans et qui reste à son poids de forme de 78 kilos, pourrait succéder, à Baroti et devenir entraîneur de Benfica.

■ Les Beenhakker, entraîneur d'Ajax, a donné sa démission. Il dirigera peut-être Saragosse la saison prochaine.

FOREST A L'AMENDE

Nottingham Forest a été condamné à 7 000 livres d'amende (75 000 francs) par l'UEFA pour avoir porté, lors de son match de Supercoupe contre Valence, le 17 décembre, des maillots à inscription publicitaire. Il a ensuite été condamné à 1 000 livres d'amende par la Football Association, pour le même motif, lors d'un match de Coupe d'Angleterre contre Bolton. Les champions d'Europe sont des déviationnistes dangereux. Ça se paie !

■ Un junior allemand, mécontent de l'arbitre à l'issue d'un match, lui a jeté le ballon à la tête. Furieux, l'arbitre a fracturé la mâchoire de l'intéressé. Il y aura, évidemment, des suites.

■ Beckenbauer retourne en Amérique ! Mais ce sera avec le Hambourg SV, en juin, pour quatre matches amicaux à Los Angeles, au Mexique et au Canada.

■ 52 532 spectateurs à Maine Road, mercredi dernier, pour le match de Coupe à rejouer, Manchester City-Everton (3-1). City en demi-finale (contre Ipswich), c'est le plus beau rétablissement de l'année.

PLUS DE SON ÂGE

Lord Westwood, président de la Football League anglaise, a donné sa démission à l'issue de la finale de samedi dernier. Non que celle-ci ne lui ait pas plu mais parce que des difficultés financières l'assaillent dans son club.

En effet, lord Westwood, l'un des huit directeurs de Newcastle (Division II) est sommé par la banque d'honorer conjointement la dette d'un million de livres que traine son club. A huit, la portion individuelle s'élève à 133 000 livres (près de 150 millions AF).

A soixante-treize ans, Lord Westwood trouve la pilule très amère. Il va donc, imité en cela par deux des autres directeurs, transmettre son poste et sa dette à un volontaire inconscient. N'étant plus alors dirigeant de club, il ne pouvait pas rester président de la Football League.

■ Le gardien Pantelic est toujours le meilleur buteur de Radnicki : sept buts, six penalties et un dégagement victorieux de 80 mètres.

■ L'international péruvien Hugo Sotil a failli être écharpé par les spectateurs d'un match amical fort décevant : la vedette annoncée, imbibée d'alcool, courait en zigzags, mais sans le ballon.

■ L'entraîneur mexicain Alfonson Portugal, ayant démissionné de sa charge à Atlas (Mexique), est remplacé par l'Argentin Rial, l'ancien joueur du Réal.

LES DIPLOMATS RENAISSENT

Les Diplomats de Washington, dernier club américain de Johan Cruyff, étaient morts d'inanition financière. Vivent les Diplomats renaissants. Ils ont été sauvés par le transfert de la « franchise » du club de Detroit, franchise approuvée par la NASL (North American Soccer League).

« Le club de Detroit change de domicile en raison de la situation économique dans sa ville, a expliqué Phil Woosnam, le Commissioner de la League. Mais nous sommes persuadés que Detroit redeviendra une ville-football dans l'avenir ».

Washington, la saison dernière, a fait une moyenne de 20 000 spectateurs, et une assistance de 50 000 personnes pour le « Soccer Bowl » 1980.

L'entraîneur des Diplomats 81 sera Ken Furphy qui était l'entraîneur de Detroit.

■ L'attaquant de Queen's Park Rangers, Mike Flanagan, est en isolation à l'hôpital : il souffre d'une maladie mystérieuse marquée par une très forte température.

■ Bongartz, 29 ans, est fatigué du football : pas du jeu, mais de l'entraînement et des contraintes. Il envisage, à la fin de son contrat avec Kaiserslautern, en 1982, de se consacrer à ses affaires immobilières.

■ On dit, en Belgique, et dans les coulisses du Standard de Liège, que Ernst Happel aurait déjà signé pour Hambourg SV à partir de juillet 1981.

■ Ajax essaie d'arracher à Anderlecht l'entraîneur yougoslave Ivic. Mais il n'est pas du tout certain que celui-ci renonce au club bruxellois.

UNE BUNDESLIGA RÉDUITE

Gunther Netzer, le manager de Hambourg, est pour une réduction sensible du nombre des clubs en Bundesliga : il préconise, en effet, un passage de 18 à 14, avec les arguments suivants : « Seule une concentration de l'élite ramènera les amoureux du football au stade. Cela fait dix ans que nous sommes sur la mauvaise voie et nous en payons aujourd'hui les conséquences. Nous devons nous écarter de la bastonnade qu'entraine la présence des équipes de province trop moyennes, et revenir au beau jeu ».

L'idée de Netzer débouche sur un Championnat à la helvétique : vingt-six journées aller-retour puis qualification des sept meilleures à un tournoi final de douze journées, et des sept autres à un tournoi pour la descente.

Pourquoi pas ?

■ Okland (Leverkusen) avait déjà marqué trois buts contre le Bayern quand l'arbitre lui en accorda un quatrième. Les joueurs du Bayern protestant véhémentement, l'arbitre interrogea Okland qui répondit : « Non, ce but n'y est pas, la balle a frappé l'extérieur des filets. »

■ Overath a joué récemment un match de hockey sur glace, avec des anciens. Il a même marqué un but.

POINTURE 37 ET DEMI

Arne-Larsen Okland, le Norvégien de Leverkusen qui s'est offert le plaisir (rare) de marquer trois buts au Bayern de Munich, le 7 mars, possède les plus petits pieds de la Bundesliga : du 37 et demi.

Cette particularité, chez les buteurs d'élite, n'est pas rare, Puskas, notamment, chaussait du 38. Simonyi avait également de petits petons.

La petite pointure va souvent de pair avec une frappe de balle sèche et violente. Mais rien n'est absolu en football : Netzer, qui chaussait du 47, marquait beaucoup de buts et tapait fort. Et, s'il tapait peut-être un peu moins fort qu'Okland ou Puskas, il s'offrait des trajectoires uniques grâce à ses longs sabots.

Pour en revenir à Okland qu'était venu superviser son entraîneur national Vossen, ses trois coups de canon victorieux pourraient lui valoir, promotion, augmentation de salaire et transfert. Malgré ou à cause de ses petits pieds.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Le Tarzan aux mains sales

LES grands footballeurs ont toujours du caractère. Les grands footballeurs ont parfois très mauvais caractère. Quelques-uns ont laissé le souvenir d'enfants insupportables mais la plupart de ceux qui avaient réellement du talent et savaient l'exprimer balle au pied ne franchirent jamais la barrière située entre l'insolence et la brutalité. Quand Keegan et Bremner sortaient ensemble du terrain en échangeant leurs maillots après avoir été expulsés de Wembley lors d'un Charity Shield, ils encaissaient huit semaines de suspension chacun, ce qui était cher payé pour une facétie.

Quand Jean-Marie Pfaff, gardien de Beveren et de la sélection belge, finaliste du Championnat d'Europe, est brutalement suspendu pour trois mois et demi après avoir, prétend l'accusation, frappé un juge de touche à l'entrée d'un tunnel, on est étonné. Car la règle du grand joueur, ci-dessus décrit, n'est plus respectée.

Quand on s'appelle Pfaff, est-on capable de frapper un arbitre ?

CELUI qu'on surnomme Tarzan, car il aime se balancer au bout des lianes invisibles qui courent devant sa cage, se défend véhémentement d'être un voyou. Il plaide l'innocence tandis que le juge de touche soutient sa version de l'agression. Entre les deux hommes, aucun témoin, même pas l'arbitre de la rencontre Beveren-Lokeren, l'international M. Ponnet, qui n'a rien vu et seulement consigné dans son rapport la version de son assesseur.

« Je n'ai pas décoché de coup de genou à M. Thirion, persiste à dire Jean-Marie Pfaff. Et que puis-je déclarer d'autre pour ma défense ? Il y avait 17 000 personnes dans le stade, des policiers pour maintenir l'ordre, des journalistes et des photographes. Seul M. Thirion m'accuse. »

LA Commission de disicpline, que l'on nomme Comité sportif, a confronté les deux hommes, le juge de touche confirmant son accusation. Elle a ensuite, enfermée dans une situation délicate, rendu une espèce de jugement de Salomon : une véritable agression devant témoins, aurait coûté très cher ; une agression supposée, sans témoins, ne brise par la carrière de Pfaff. Mais si elle n'était fondée sur rien, les hommes n'étant que des hommes après tout, cette suspension de quinze semaines serait absolument odieuse. Elle aurait, paraît-il, des précédents dans l'histoire.

PFAFF, soutenu par son club qui va sans doute faire appel, n'est pas tout à fait suspendu : il ne peut jouer ni les matches de Championnat, ni les matches de Coupe de Belgique. Mais il peut, en principe, jouer les matches de Coupe d'Europe, les matches amicaux, participer à des rencontres internationales et même figurer en Coupe du monde.

C'est le gros problème du sélectionneur belge Guy Thys que les dirigeants de sa Fédération ne laisseront peut-être pas, en outre et vis-à-vis de la morale sportive, s'interroger vraiment. Le Tarzan aux mains sales, ou plutôt le Tarzan aux mains prétendues sales, peut-il jouer Belgique-Eire du 25 mars, et France-Belgique du 29 avril ? Serait-il moralement et techniquement apte, surtout pour la rencontre qui nous concerne et qui viendra six semaines après le début de sa suspension ?

ON ne s'ennuie pas en Belgique, indépendamment de l'affaire Pfaff. Berchem Sport, dix-septième sur dix-huit en Première Division et ainsi bien embarqué pour la descente, avait déposé réclamation contre Anderlecht au sujet de Lozano. Celui-ci, de nationalité espagnole mais qui joue depuis longtemps en Belgique, s'était offert un intermède d'été aux Amériques avant de reprendre en marche le Championnat actuel. Ne perdait-il pas là son statut d'assimilé belge ? demandait Berchem.

La question méritait réponse car, en cas de non-qualification, Anderlecht perdait onze points d'un coup et Beveren (le club de Pfaff) se retrouvait quatre longueurs devant les futurs champions.

Lozano, aux dernières nouvelles, était bien qualifié. On parle même de le naturaliser et d'en faire un Diable Rouge. Mais cela ne résout pas, pour Guy Thys, son problème de gardien.

Tarzan, si tu as les mains sales, ne te ronge pas les ongles ! Le sélectionneur se les ronge pour toi.

NOS LECTEURS

PLATINI TRICHE-T-IL ?

« A la 30e minute de Saint-Etinne-Ipswich, l'arbitre Rainea siffle un coup franc contre les Anglais à environ 22 m de leur but. Comme d'habitude (c'est devenu une plaie), l'arbitre s'occupe à faire reculer le mur. Et pendant que M. Rainea (il tourne le dos à Platini) fait reculer le mur, que fait Platini qui s'est empressé de ramasser le ballon ? Il avance (de 2 à 3 mètres) l'emplacement où il posera le ballon, et ce en plusieurs fois, et décale légèrement vers la droite l'endroit où il va poser le ballon pour avoir un angle meilleur pour la frappe de balle.

Ce n'est pas la première fois qu'il agit ainsi sur ces genres de coups francs qu'il affectionne, ou alors il opère aussi ainsi : il profite de l'instant où l'arbitre est occupé à faire reculer le mur pour frapper la balle.

Cela, il l'avait fait d'ailleurs à Naples lors d'Italie-France (2-2), coup franc marqué mais tiré deux fois avec rappel à l'ordre de l'arbitre.

Alors, messieurs les arbitres de la F.F.F., ouvrez l'œil et le bon !

J'espère que vous aurez le courage de faire paraître ces lignes pour que les clubs français en prennent connaissance. »

Lionel CROCI
54490 PIENNES

DÉJÀ PARDONNÉ

« Une fois de plus, nous allons devoir affronter les ricaneurs et les oiseaux de mauvais augure.

Que dire après cette déroute de l'ASSE ?

Aujourd'hui, il est dur d'être supporter des Verts.

Nous avons reçu un terrible coup au cœur et la matinée fut longue, entre les « je l'avais bien dit » et « ça ne leur fait pas de mal ».

C'est une véritable passion qui nous lie à ce club, douloureuse, serait-elle sans espoir ?

Nous avons déjà pardonné aux Verts et nous leur donnons rendez-vous en mai 1982, pour la plus belle des Coupes.

Faites-leur savoir que nous ne les abandonnerons jamais. »

J. D. LOLVEZZO
GRENOBLE

UNE LEÇON D'HUMILITÉ

« Permettez-moi de manifester ma grande joie d'avoir vu l'équipe de Saint-Etienne battue en Coupe d'Europe.

L'équipe des millionnaires prétentieux, après avoir méprisé les « smicards » de Valenciennes la semaine passée, a reçu une bonne leçon d'humilité.

Quant au public chauvin de Geoffroy-Guichard, à qui réclamait-il une chanson ? Peut-être à Herbin, le « sphinx », mais je n'ai rien entendu dans mon poste de télé ! »

Georges DEGUILLE
94300 VINCENNES.

Ces deux lettres résument l'ensemble du courrier reçu après Saint-Etienne - Ipswich (1-4). Reconnaissons que nous préférons l'attitude de ceux qui font confiance que de ceux qui accablent.

AUXERRE N° 1 ?

« En étudiant « France Football » et ses nombreux classements, moi, supporter de l'AJ Auxerre, je me suis livré à un bilan des clubs et je suis arrivé aux résultats suivants : l'AJ Auxerre serait un des meilleurs clubs de France sinon le meilleur ! Voyez plutôt (au 5 mars 1981) :

Equipe A : Division I (vient d'y accéder et devrait s'y maintenir).

Equipe B : Division III, groupe Centre, deuxième à un point de Saint-Etienne B.

Equipe C : Division IV, groupe F, deuxième à un point (mais avec un match de retard) de l'OL B.

Equipe D : Promotion d'Honneur : premier (n'est pas autorisé à monter en Honneur !).

Juniors : en Gambardella, deux premiers matches : deux victoires (19 buts pour 0 contre).

Cadets : Championnat de France, groupe B : premier, quinze matches, quinze victoires. Qui dit mieux ?

J'espère que ce bilan paraîtra dans votre journal (dans le courrier des lecteurs), car ce club, d'une ville de quarante mille habitants, mérite des éloges. Et puis pour une fois qu'il n'est pas question de Saint-Etienne ! »

J. LARCHEVEQUE,
89300 JOIGNY.

LA « CUP »

Fidèle lecteur de votre journal, je me suis offert en 1980 une petite folie : aller assister à la finale de la Coupe d'Angleterre qui se déroulait le 10 mai à Wembley.

Le billet, acheté la veille à un supporter d'Arsenal devant le stade d'Highbury était une place debout à 3,5 livres (35 F). Et moi j'ai réussi à me le procurer au marché noir à 35 livres (350 F). La place assise m'était offert à 70 livres (700 F), ce qui m'était impossible. Sauf si l'on connaît quelqu'un en Angleterre, il est difficile de se procurer une place de stade à tarif normal pour un match important. J'ai vraiment tout essayé et longtemps à l'avance. Heureusement encore que les deux finalistes étaient des équipes de Londres !

Je me suis donc retrouvé dans le virage derrière un but avec des gens d'Arsenal. Ceux de West Ham se trouvaient en face, et ces milliers de supporters qui chantent en tenant l'écharpe de leur club à bout de bras sont vraiment impressionnants, je vous l'assure.

En 1981, est-ce que notre télévision se décidera à retransmettre la finale comme elle le faisait il y a quelques années ? Surtout que, pour cette 100e finale, nous aurons en prime la présentation de tous les capitaines encore vivants ayant gagné la Coupe. Pouvez-vous répondre à ma question ?

Je compte sur vous pour insister après de la télévision, et je suis certain que beaucoup de sportifs sont de mon avis, vous aussi, je pense ! »

Patrick PERROTEAU
42120 LE COTEAU

« F.F. » REPOND. — Il est peu probable que cette finale sera télévisée, la FFF ayant constaté le nombre très élevé de matches transmis dans une année et le rôle dissuasif de ces retransmissions sur l'affluence dans les stades.

SI PFC DESCEND

« J'aimerais savoir si, par malheur, l'équipe « pro » du Paris FC descendait en Division III, dans quel championnat opérerait l'équipe réserve. »

Jean-Philippe PETIGNAUD
93600 AULNAY-s.-BOIS

Le règlement de la Division III prévoit (article 4, paragraphe 2) clairement : « Une équipe première rétrogradant de Division II en Division III entraîne, le cas échéant, la descente en Division IV de son équipe seconde. »

Si le Paris FC était rétrogradé en Division III, il y prendrait donc la place da sa réserve qui, elle, pourrait jouer en Division IV.

HOMMAGE AU S.C. ABBEVILLE

« Rappelons que ce club, il y a moins de quatre ans, jouait encore en DH. Après avoir gravi les échelons hiérarchiques, en remportant le titre de champion de France de Division IV, la première place de Division III du groupe Nord lui donne le droit de jouer à un niveau jamais atteint par le club, la Division II.

Aujourd'hui, le SCA se maintient remarquablement dans le milieu de tableau, jouant peut-être même le rôle de trouble-fête.

Ces résultats sont sans aucun doute le travail d'un président, qui a su garder la tête froide, d'un vice-président fort dynamique, d'un entraîneur en grande partie responsable de ses performances, et du dévouement de tous les dirigeants, qui ont su, par leur parfaite connaissance du football, recruter de jeunes éléments pour la plupart issus de petits clubs des environs d'Abbeville, qui, il y a encore quelques années, n'auraient jamais pensé jouer à un tel niveau.

Abbeville sur le terrain, c'est d'abord une équipe qui ne refuse à aucun moment de jouer au ballon, aussi bien à la maison que sur le terrain de l'adversaire. Les lourdes défaites de Dunkerque, Guingamp (5-0) et Orléans (5-1) sont là pour en témoigner, ainsi que tous les comptes rendus de match.

Rendons aussi hommage à ses fidèles supporters qui n'hésitent pas, par n'importe quel temps et même si les résultats des journées précédent n'ont pas été ce qu'ils espéraient (4 500 de moyenne, pas mal pour la Division II), à venir encourager leurs favoris. »

J.-P. GRANSIR
92160 ANTONY

« F.F. » CHEZ LES CASQUES BLEUS

« Je tenais à vous dire que depuis plus de vingt ans je lis et relis « F.F. ». J'apprécie toutes vos rubriques. La seule chose où je ne suis pas d'accord est le classement des étoiles.

Si je vous écris aujourd'hui, c'est pour vous signaler qu'à l'heure actuelle votre revue se lit au Liban parmi les Casques bleus. Je l'envoie toutes les semaines à mon fils qui fait sa carrière militaire et qui se trouve actuellement là-bas, lui et ses copains sont très heureux de lire des nouvelles de football de France. »

M. BOUET
43150 LE MONASTIER

ELITISME DANGEREUX

« Sans mettre en doute la valeur de Castaneda et à quelques mois de matches très importants pour la suite de la carrière de notre équipe nationale, pensez-vous qu'un essai s'avérait nécessaire ? Ne valait-il pas mieux roder un groupe déjà existant et ayant fait ses preuves, car, pour l'occasion, n'oublions pas que l'on demande aussi à une défense de changer un tant soit peu son système de jeu, en l'adaptant sur un gardien de but différent.

Car pour Dropsy, Bergeroo, Ettori, et j'en passe, cette décision doit être assez décevante, un gardien ayant une des meilleures défenses n'étant pas obligatoirement le meilleur.

Si l'on voulait faire un essai, pourquoi ne pas l'avoir fait au niveau de Roussey ou de Stopyra qui, me semble-t-il, ont une plus grande expérience au plus haut niveau, et à un poste où « l'espérance de vie » est bien plus courte que pour un gardien ? Mais il est vrai aussi qu'en indiquant que l'on n'a pas de véritable avant-centre, le problème est résolu, et en avant les 4-4-2.

Par ailleurs, à un moment où l'on s'inquiète de la baisse de fréquentation des stades, ne faut-il pas voir dans cette politique une autre cause de ce mal profond, car si les meilleurs joueurs figurent dans les deux ou trois premières équipes, pourquoi les spectateurs iraient-ils voir les équipes « anonymes » ?

Et à un niveau plus vaste, dans un pays démocratique, cet élitisme n'est-il pas incompatible avec la politique du sport de masse prôné de-ci, de-là où un véritable effort est nécessaire, au niveau des petits clubs de district ? Je vous invite à visiter les installations d'un de ces clubs, réservoir, ne l'oublions pas, de cette élite. Vous constaterez dans quelles conditions, et au prix de quels efforts, la pratique du sport le plus populaire du monde est bien difficile dans ce monde sportif où tout est conditionné par l'argent. »

Philippe WATEL
59000 LILLE

DEUX AMIS RECHERCHÉS

« Je viens vous demander l'hospitalité de vos colonnes afin de me permettre de retrouver deux amis d'enfance, fanatiques comme moi de football et qui doivent certainement habiter en France.

1. Jean-Pierre Morand, dont la mère était sage-femme à Casablanca (Maroc) et qui habitait dans le même immeuble que moi, au 336, bd Zerktouni ;

2. Patrick Kadmiri, dont le père était joueur au SCO d'Angers (dans la même équipe que Raymond Kopa à ses débuts) avant de revenir au Maroc où il fut l'entraîneur du WAC de Casablanca. »

Ammar GHOMARI
TLEMCEN Algérie

M. JURJA A BATTU LA FRANCE

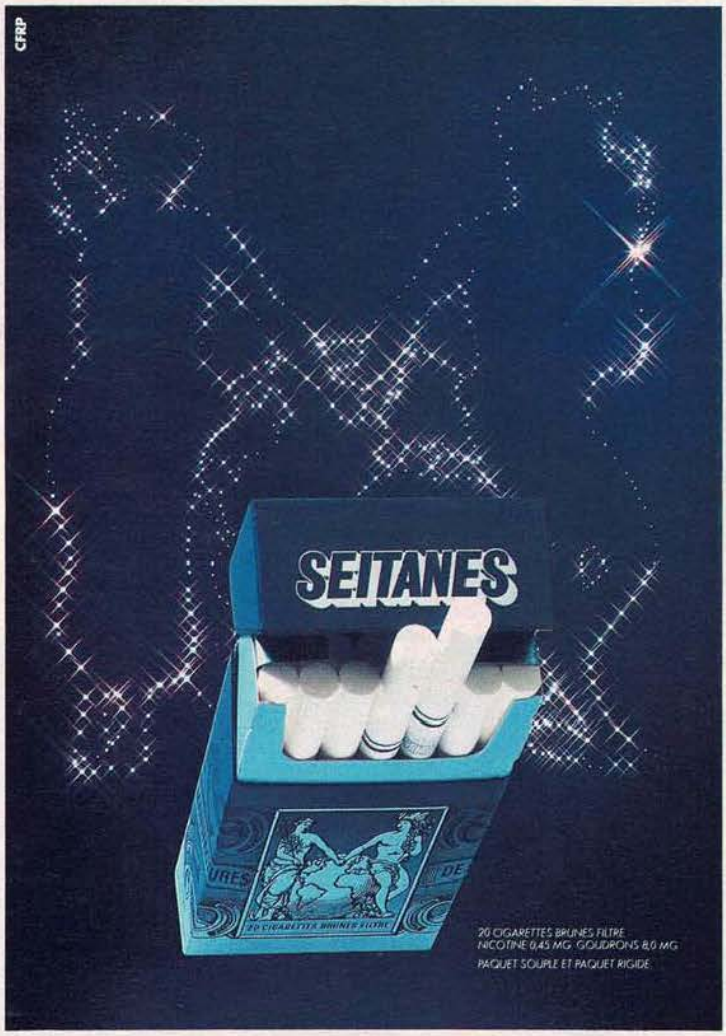
« A un moment où un effort louable et méritoire est fait par tout le monde du football pour protéger et aider les arbitres dans leurs tâches ingrates, le récent Espagne-France de Madrid apporte une fausse note. Car, ce soir-là, le principal adversaire de la France ne fut pas l'Espagne, qui fut médiocre, mais bien l'arbitre de la rencontre, le Roumain Jurja, qui commit de graves erreurs et influença le score du match. J'admets qu'un arbitre puisse comme chacun de nous se tromper, mais de là à transformer le résultat d'un match de football... Les Français ont été victimes d'un arbitrage à la maison, qui à la prochaine Coupe du monde risque d'influencer les résultats en faveur de l'Espagne, qui ne sera pas facile à battre.

Le but tout à fait valable de Larios à la 17e minute que l'arbitre refusa, la main de Zamora sur sa ligne de but à la 25e minute que tout le monde a vue, sauf l'arbitre, privèrent la France d'une victoire amplement méritée, mais, plus grave, remettent sur la sellette le problème épineux de l'arbitrage. Et ce problème n'est pas près de trouver de solutions tant que ceux qui dirigent le football commettront de telles erreurs qui peuvent énerver un public ou même un joueur.

Que les arbitres fassent un peu moins d'erreurs (il est impossible de ne pas en faire) et je suis certain que de nombreux vilains gestes disparaîtront. Car un arbitre ayant fourni une bonne prestation n'est jamais pris à partie par le public. Donc un peu moins d'erreurs du côté des arbitres, du respect des décisions et de l'arbitre du côté des joueurs et du public : une des solutions pour moins de violence sur les terrains, mais il y a toute une éducation à faire... »

Bruno PAIR
17 TONNAY

« F.F » REPOND. — L'éducation commence à partir du moment où les erreurs de l'arbitre sont acceptées : même celles de M. Jurja. Avons-nous protesté lorsque l'arbitre du dernier France-Eire (2-0) au Parc a annulé un but des Irlandais pour des raisons incompréhensibles, donnant peut-être du même coup à la France son billet pour l'Espagne ? Toutes les décisions des arbitres doivent être acceptées, et à Madrid, ce n'est pas l'arbitre qui a battu l'équipe Tricolore. Ce sont les Espagnols et ce sont nos maladresses.



PARIS-EUROPE : C'EST DEMAIN !

Jusqu'où faut-il remonter dans le temps pour retrouver un match aussi superbe et passionnant que ce Paris-Saint-Germain - Nantes de mercredi dernier ? Peut-être aux grands Racing - Reims d'antan, selon l'estimation des observateurs les plus chevronnés. Ce feu d'artifice assez inattendu enchanta les quarante mille spectateurs du Parc, leur faisant même oublier la relative injustice du verdict final : car sans rien vouloir retirer aux Nantais, Paris-Saint-Germain ne méritait pas d'être sorti de la Coupe après avoir joué sans doute le meilleur match de sa jeune histoire.

L'équipe de la capitale a en effet fourni une performance de très haute valeur, prouvant que dans ses meilleurs jours, elle était capable d'atteindre le niveau international. Il lui faut maintenant gagner en constance et en solidité sur l'ensemble d'une saison, afin justement de pouvoir goûter à ces joutes européennes pour lesquelles, déjà, elle semble faite.

Contre le leader du Championnat, Paris a surtout impressionné par ses énormes moyens offensifs, sous la baguette d'un Mustapha Dahleb éblouissant (grande photo, appuyé par Boubacar devant Rampillon et Trossero très inquiets). L'attaque parisienne a profité des permutations et de la force de percussion de ses trois avants de pointe pour démolir la défense nantaise, battue à cinq reprises, dont la plus belle par Boubacar merveilleusement démarqué par Rocheteau (photos en médaillon). Un tel Paris n'a sans doute pas dit son dernier mot en Championnat.

(Photos PLATIAU - S.A.M.)

RTL

RTL

RTL

RTL
11
RTL
6
RTL

Le pouvoir reste à Madrid

Image du sommet espagnol : Carrasco, le petit attaquant de Barcelone, ne passera pas l'obstacle constitué par les défenseurs centraux de l'Atletico de Madrid, Arteche (4) et Balbino. Les Madrilènes l'emporteront (1-0) sur leur rival le plus proche, faisant ainsi un grand pas vers un titre qui n'a plus quitté la capitale depuis 1974.

(Photo Roger Krieger)